L'hymne de l'ORASSU

ORASSU l'éveil du géant,

La plume savante et holistique des recherches pluridisciplinaires qui valorise nos talents.

Flambeau rayonnant de liberté d'écrire notre propre histoire ; Grenier du savoir culturel, scientifique et philosophique du temps présent pour la conservation du mémoire individuel et collectif de notre peuple.

Engagé dans l'unité des chercheurs pour la paix, le Professionnalisme, l'Intégrité, la Créativité, le travail en équipe dans le même objectif, la responsabilité dirigée, le Respect dans la diversité et l'Innovation dans la production des œuvres d'esprit.

ORASSU, la défense de droit d'auteur,

ORASSU, la protection des sources,

ORASSU, La publication de nos travaux de fin de cycle

ORASSU la culture d'excellence

ORASSU le choix de l'émergence

ORASSU l'encre du bonheur

ORASSU, la communication de résultat

La joie de l'écriture

Maintenant et

Pour toujours !

ORASSCOPIE N°001/RSRP/ORASSU-UBC /02-2022

NOS VALEURS

- ✓ **Professionnalisme**
- ✓ **Intégrité**
- ✓ **Créativité**
- ✓ **Innovation**
- ✓ **Travail en équipe**
- ✓ **Unité dans le même objectif**
- ✓ **Responsabilité dirigée**
- ✓ **Respect dans la diversité**
- ✓ **Production du savoir efficace**
- ✓ **Communication de résultat**

ORASSCOPIE N°001

REVUE SAVANTE SEMESTRIELLE DES RECHERCHES PLURIDISCIPLINAIRES

« Eveil Congo/ORASSU »

Au Professeur Kämana mon maitre à penser d'heureuse mémoire et

A la crème intellectuelle et scientifique de la Région du Grand Lac de l'Afrique et du monde

Numéro Spécial Orasscopie n°001/RSRP/ORASSU-UBC/02-2022

Terminologies de la revue Eveil Congo

BIBLIORASSUE : *ensemble d'Orasscopies dans l'arène intellectuelle et scientifique mondiale.*

EAURASSU *: eau potable de qualité supérieure produite par ORASSCOM Sarl.*

ORASSCOM *: Département de communication et marketing qui constitue une société à responsabilité limitée de l'ORASSU.*

ORASSCOPIE : *production holistique des recherches pluridisciplinaires de la Revue savante Eveil Congo au monde.*

ORASSU *: Ordre des prestataires chefs des travaux et Assistant(e)s des Universités*

ORASSUAL : *aptitude d'un membre qui prône des valeurs éthiques et de la déontologie de L'ORASSU.*

ORASSUALITE *: qui relève de l'actualité et des informations de l'ORASSU*

ORASSUNE *: dose médicamenteuse de la théraporassue pour soigner les maladies et troubles de mémoires. L'Orassune soigne l'oubli, l'amnésie, la dysmnésie, la paramnésie et la fatigue cranière.*

ORASSUOLOGIE *: étude proprement dite sur l'ORASSU*

ORASSUONISME : *doctrine scientifique qui protège la propriété intellectuelle des chercheurs à la Revue Eveil Congo.*

ORASSUOPATE : *aptitude d'un membre qui se détourne des valeurs éthiques et de la Déontologie de l'ORASSU. Il est poursuivable par la justice et condamnable par la Charte de l'Ordre.*

ORASSUPHAGIE : *Déconstruction systémique et phénoménologique du néocolonialisme Occidental et du formatage mental des idéologies ethno-tribalistes qui ont retardé le décollage du Congo et de l'Afrique.*

THERAPORASSUE *: pratique thérapeutique de soulagement des nerfs après une longue durée de la concentration intellectuelle.*

Remerciement

« Si tu penses en terme de mois, plantes des graines ; si tu penses en terme d'années, plantes des arbres fruitiers mais si tu penses en terme de génération, investis dans l'intelligence. » (Ernest Einstein). Ce premier numéro spécial de la Revue savante « ***Eveil Congo*** » est le résultat des efforts conjugués ensemble. Tout d'abord nos remerciements à l'Etre Suprême, le donateur de tout don et de toute grâce, à moi le lecteur qui suis en train de lire cette Revue. En suite à toutes ces personnes de bonne foi qui se donnent pour la réalisation et publication de nos numéro trimestriels. Votre don et contribution de quelle nature soitelle, pour l'avancement de nos activités qu'elles soient la bienvenue. Nous l'accueillerons avec admiration profonde, l'expression de notre attachement au progrès de la communauté scientifique pour le bien être de tout l'homme et de tout homme. En fin nos sincères remerciements s'adressent :

- *A l'équipe de rédaction de la Revue « Eveil Congo.*
- *A l'équipe des conseillers à la Rédaction.*
- *A l'équipe de lecture,*
- *A l'équipe de publication.*

Préambule

Par Revue Savante Pluridisciplinaire, nous attendons un espace virtuel et temporel pour la concrétisation des réflexions savantes et des recherches fouillées dans divers domaines de la vie. La notion de la pluridisciplinarité est liée à la diversification de recherches et des disciplines dans les sciences pour un but commun, atteindre la vérité. Au demeurant, tout être humain possède en lui l'énergie vitale dotée par la raison agissante qui trouve son épanouissement dans la réalisation des projets vitaux. Certes, des obstacles parfois nombreuses, le retardent

voir même le freinent momentanément. Cependant, à travers vents et marins, l'humain se confirme et se taille la place au milieu de ses semblables. Dans la quête de ce qui est nouveau, et continuer ce qui existe, il dispose de son temps, son savoir, son pouvoir et son avoir pour investir dans la recherche en vue de bâtir une société plus juste et fraternelle de paix.

a. objectifs de la revue Eveil Congo

- **Objectif global**

Devenir un espace de ressourcement scientifique aux différents acteurs et chercheurs des universités pour enrichir le nouveau système LMD et dépasser les contraintes et les obstacles à l'émergence de la RD Congo, de l'Afrique et du monde l'expression de notre détermination pluridisciplinaire.

- **Objectifs spécifiques**

1. Accompagner le ministère de la recherche scientifique en RD Congo dans la promotion et la valorisation des chercheurs congolais et des leurs œuvres d'esprits
   (articles et livres),
2. Conserver et valoriser l'héritage socio-culturel de la minorité scientifique congolaise souvent oubliée dans
   le grand lac et rétablir la bonne réputation scientifique de la RD Congo sur l'échiquier international,
3. Créer des partenariats gagnant-gagnant entre les institutions universitaires nationales, internationales et humanitaires pour accompagner la jeunesse élite congolaise désœuvrées dans les 24provinces de la RD Congo.
4. Elaborer des plans stratégiques pour gérer, résoudre et transformer autrement les conflits présents dans les communautés et instituions universitaires de la RD Congo.

5. Disponibilisé des moyens techniques et logistiques aux chercheurs d'universités congolaise pour rédiger et publier leurs recherches sans beaucoup de peines en RD Congo grâce à la promotion de l'inter culturalité et le respect de droit d'auteur dans les domaines diversifiés,
6. Faire de la Revue Eveil Congo l'une des sources fiables de production d'un savoir holistique pour nourrir le système LMD en RD Congo grâce au Centre des Recherches pluridisciplinaires pour le renforcement de capacité du leadership dans la région de Grand Lac CERCLESGL,
7. Octroyer des bourses aux meilleurs chercheurs pour approfondir les recherches dans les domaines comme :
    - L'exploitation du gaz méthane du lac Kivu à l'Est de la RD Congo,
    - Connaissance du mouvement des volcans des pays des grands Lac,
    - Spécialisation sur la gestion, la résolution et la transformation des conflits fonciers pour la paix et la stabilité à l'Est de la RDC,
    - Spécialisation dans les minerais rares de l'Est de la RD Congo,
    - Spécialisation sur la conservation du patrimoine mondial de parc de Virunga et de la Gorille de montagne,
    - Spécialisation sur la gestion d'un laboratoire scientifique pour l'Est de la RD Congo,
    - Spécialisation sur la gestion des eaux et des espaces vertes, forets de l'Est de la RDCONGO,
    - Spécialisation sur les limites frontalières des pays de Grands Lac et de la RD Congo,
    - Spécialisation sur le dynamisme politique et les problèmes réels du peuple congolais, etc.

8. Organiser des conférences débats autour des questions sur les thèmes pluridisciplinaires avec nos partenaires.
9. Promouvoir la femme à la lecture et l'écriture, celle de la région de grand lac et de l'Est du Congo en particulier à travers le Centre des Recherches Pluridisciplinaires pour le Renforcement de capacité du leadership dans le Grand lac CERCLESGL,
10. Unifier les chercheurs pour conjuguer ensemble les efforts dans la production d'un savoir visant le développement intégral de la population de l'Est de la
RD Congo et du Grand Lac,

b. dynamisme, force et conviction à l'Eveil du Congo

Animé par la curiosité de connaissance et de découverte, désormais grâce à la Revue savante Eveil Congo, notre histoire prend corps et nos rêves d'écrire notre propre histoire changent en réalité. Avec cette nouvelle approche, nous répondons aux attentes de tous les âges et de nos héros nationaux qui souhaitaient que l'histoire de l'Afrique et du Congo soit écrite par ses propres fils et filles. Par moment, nous devons prouver au monde notre sens de responsabilité collective et individuelle pour une éthique du futur dans notre agir. Notre lutte étant de produire pour la conservation du mémoire individuel et collectif, la valorisation de l'héritage géopolitique et socio-culturel, nous sommes néanmoins appelés au dépassement de nos limites et de notre héritage ancestral du fait que notre génération est tiraillée entre la modernité et l'ancestralité ; un peuple en mutation mondialiste. Ce peuple, c'est nous, la minorité scientifique sans appui technique ni logistique pour mettre les résultats de ses recherches à la portée du marché et du consommateur. Ouvert à toutes suggestions et aident de toutes sortes

qu'elles soient pour réaliser notre mission, nous sommes déterminés à poursuivre l'arc de notre destiné. Puisse alors cette Revue Eveil Congo atteindre l'objectif global lui assigné, celui de devenir un espace de ressource scientifique aux différents acteurs et chercheurs des universités pour enrichir le nouveau système LMD et à dépasser les contraintes et les obstacles à l'émergence de la RD Congo, de l'Afrique et du monde l'expression de notre détermination au quotidien.

c. Une Revue scientifique pour relever nos défis En RDC, l'ORASSU œuvre pour le soutien du ministère de tutelle dans la mise en œuvre de ses recommandations. A part le défi de ***l'assurance qualité*** aux seins des institutions universitaires en RDC, l'ORASSU à travers ses analyses constante d'autres défis qui d'une part ou d'une autre ralentissent le décollage du développement sociopolitique et technoscientifique des universités en RDC. Il s'agit de :

- ***Le défi de l'Unité****:* l'unité étant le socle pour les sociétés africaines, elle est comprise comme moteur pour l'avancement des universités en Afrique. Le manque de l'unité dans les institutions engendre la division, la discorde et la haine dans le personnel. La présence de conflits entre autorités académiques d'un côté, et entre étudiants de l'autre côté, caractérisés par des bagarres et combats inter et intra universitaire résultant de manipulation politicienne et ethnotribaliste, chose déplorable. Tout cela affecte négativement le patrimoine et la réputation des institutions universitaires.

- ***Le défi de l'emploi :*** avec la prolifération des universités et institutions supérieures quelles que soient étatiques que privées, chaque année, il y a plus des milles finalistes qui sont produits finis des universités, mais dix pourcent de ces jeunes arrive à trouver l'emploi. l'emploi pour le quatre dix pourcent est devenu impossible, à tel enseigne que la recherche d'un emploi fini par devenir l'emploi.

- ***Défi de l'auto-prise en charge dans le métier :*** A défaut de manque de connaissance dans le métier et de formation professionnelle de qualité technologique moderne, certains étudiants comme les assistants sont plongés dans une dépendance à la seule connaissance scientifique sans esprit d'initiative et d'inventivité réduisant *l'esprit scientifique* dans une *mendicité de la main tendue*. L'installation des centres de formations dans des universités bénéfique aux assistants et étudiants peut être un moyen alternatif pour répondre aux défis d'emploi et d'occupation.

- ***Défis de représentativité*** *:* C'est révoltant de voir que nos universités africaines sont toujours classées parmi les dernières sur l'échiquier international: Que faut-il faire pour que nos universités en constituent une force pour le développement scientifique et technologique de nos états ? » Nous saluons en passant toutes les universités pleines d'ouverture, d'initiative et d'innovation pour leur auto-prise en charge.

- ***Le défi de la paix :*** la présence des mouvements insurrectionnels aggravés soit par la manipulation politicienne, la concurrence ethno tribale des étudiants ou prestataires et assistants

entre eux, soit le moyen matériel, manque d'occupation et la non acceptation de la diversité culturelle, etc. sont des signes avantcoureurs de manque de paix dans des universités comme nous le remarque une analyse approfondie en matière de *paix dans des universités*. Pourtant, les universités les mieux formées au monde sont les adaptés à maintenir la paix et la cohésion sociale au sein des organisations. Par contre celles fréquentées par la haine tribale et la discrimination sociale produisent de fruits de désolation, meurtre et démolition des institutions. Chose déplorable.

d. Quoi faire et comment le faire ?

- **Quoi faire !**

Face à ces défis ci-haut cités, l'Ordre des prestataires et Assistants des Universités s'est assigné la mission de :

- Militer pour l'unité des universités à travers son programme « Solidarité inter-académique » (SIAC) ;
- Promouvoir l'auto-prise en chargé des prestataires, des assistants et des étudiants par l'encadrement et la formation aux métiers professionnelle, l'initiation à la paix, la gestion des projets, la résolution des conflits et la transformation sociale à travers le programme « Club d'Amis pour le Métier, la Paix et l'Unité Sociale » (CAMPUS) ;
- Créer de l'emploi aux jeunes prestataires et assistants dynamiques et prompts à s'engager pour le relèvement du niveau scientifique grâce à l'unité et la représentativité des universités à travers le programme « Prestation Universitaire sans Frontières » (PUSF).

- **Comment le faire !**

Pour atteindre ses objectifs, l'ORASSU procède à l'identification des Chefs d'antenne dans chaque

université ou institut supérieur, à la nomination des coordinateurs et des délégués.

e. Recrutement des Chefs d'antenne

Le Chef d'antenne est un titre donné au Responsable des prestataires, chefs de travaux, Assistants et amis de paix et métier dans une université ou institut supérieur.

Tache et responsabilité de chef d'antenne

- Il a pour tâche d'identifier les prestataires, les assistants et les amis de paix et métier œuvrant dans son université. pour ceux qui sont payés déjà, ORASSU les recrute afin d'exécution les différents projets tandis qu'il plaide pour la mécanisation et le payement par le Gouvernement de ceux qui ne les sont pas encore.
- Le Chef d'antenne est muni de sa carte de service lui offert par l'Ordre portant mention de sa fonction ; - Il identifie les prestataires, assistants et amis de paix et métier de son université, tout en distinguant les assistants payés et non-payés ;
- Il doit être prestataire ou assistant ou Responsable direct de l'université ;
- Il représente valablement l'université dans l'Ordre ; - Il doit être de nature simple, compréhensif et capable de faciliter la communication entre son université et l'ORASSU ;
- Disponible pour la participation aux réunions de l'Ordre et aux contributions financières pour l'avancement des activités de l'ORASSU ;
- Animé par l'esprit entrepreneurial et de développement, le Chef d'antenne participe aux activités génératrices de revenus de l'ORASSU ;
- Pour le maintien de la paix et la résolution des conflits dans son université, le Chef d'antenne a

la charge de recruter un comité des étudiants dans le programme CAMPUS (Club d'Amis pour le Métier, la paix et l'Unité sociale) ;

- Il identifie le domaine et la matière qui nécessite un recyclage ou une formation professionnelle au profit des prestataires, assistants et étudiants de son université, et informe l'ORASSU pour le (la) faciliter.

- Le chef d'antenne est le pont de liaison et facilitateur de partenariat entre l'université et l'Ordre en ce sens qu'il est le représentant de l'ORASSU dans son université.

- Est amis de paix et métier, toute personne qui s'engage pour la promotion de la paix et le métier dans son entourage.

- les amis de paix et métier bénéficient différents ateliers, forums, formations et conférences,… et peuvent être recrutés dans l'exécution de certains projets.

- Organiser des cérémonies de prestation de serment en collaboration avec sa coordination car toute volonté de prester dans des universités est conditionnée par la prestation de serment pour ceux qui sont jugés aptes d'enseigner à l'université, signent des fiches d'adhésion à l'ORASSU au cours de la cérémonie publique de prestation de serment. l'ORASSU doit être informé avant de promouvoir quelqu'un au rang d'assistanat en vue des activités préliminaires. Ceci pourra renforcer l'unité des universités et permettre les prestataires et assistants d'être connus de tous entre eux.

f. Conditions d'admission d'un chef d'antenne

- Avoir lu et compris les programmes de l'ORASSU[1] ;
- Etre prestataire ou assistant ou Responsable direct de l'université.
- Etre porteur de la carte de service de l'Ordre portant inscription de la fonction du Chef d'antenne ;
- Etre militant de paix, de métier, de l'unité et la cohésion sociale dans son université.

g. Recrutement des coordinateurs provinciaux et nationaux

- Le coordinateur provincial et national ont pour tâche faire des plaidoiries auprès du ministère de tutelle (MINESU) pour la mécanisation et le payement des prestataires et assistants membres de l'ORASSU.
- pour la promotion de la culture de la solidarité inter académique, de la recherche scientifique et de la qualité de l'enseignement, le coordinateur organise et négocie des espaces pour les conférences et débats scientifiques intra et interuniversitaires.
- le coordinateur s'engage fermement dans la production des œuvres d'esprit (articles et ouvrages) à publier sur la thématique de la paix, la gestion des projets, la résolution et transformation des conflits, la cohabitation pacifique, la pratique professionnelle, l'importance des métiers,… Ces activités ont pour mission de susciter dans les participants la culture de la recherche scientifique, de la paix et de l'amour des métiers professionnels.
- il organise et procède à la formation de ses membres pour renforcer leurs capacités sur l'ORASSU dans nos universités et communautés en vue de la connaissance de l'ordre,
- il fait la promotion de métiers dans son entité entre autre : (secrétariat informatique, agriculture générale,

[1] Les différents programmes de l'ORASSU sont explicités dans la copie en annexe de la présente lettre circulaire.

vente étalage, coupe et couture, agistage et soudure, coiffure et esthétique,…),…

- il organise des forums et ateliers d'échange d'expériences professionnelles des prestataires et assistants entre eux via des plates-formes interuniversitaires.
- il soutien et appui des matchs interuniversitaires et organise des concours pour renforcer l'unité et la paix entre les communautés universitaires.
- il vulgarise la Revue Savante Interdisciplinaire de l'ORASSU et invite les prestataires et assistants de son université d'y publier leurs articles. La Revue éclaire l'opinion communautaire sur la paix, éveille la conscience collective par la résolution pacifique des conflits et de propose des pistes de solutions aux différents problèmes de la vie, par des articles et ouvrages aux sujets réalistes adaptés à notre temps avec des pistes de solutions aux problèmes réels de la communauté.
- il crée une caisse sociale pour renforcer le lien de fraternité de l'unité et d'amitié entre ses membres,
- il crée une coopérative d'épargne et de crédit pour l'autoprise en charge et le développement économique de nos membres et de toute la population congolaise, ceci sera une garantie de l'emploi à certains de ses membres.
- il crée un mutuel de santé pour garantir les soins de santé primaires à ses membres et à toute la population congolaise
- il crée de partenariat avec les universités et les organisations humanitaires nationales et internationales pour trouver de l'appui aux projets ORASSU.
- il crée un cabinet de consultance et de sous-traitance dans le souci de répondre effectivement au défi de l'emploi aux jeunes, ORASSU collabore et sous-traite avec les organisations étatiques et humanitaires

nationales et internationales. Une fois le contrat signé, ORASSU affecte ses membres non encore employés.

h. technique et modalité d'installation des antennes, des coordinations et des délégatures de l'ORASSU Partant de la diversité linguistique et culturelle qui caractérise la RDC, et le reste du monde et compte tenu de l'objectif global de l'ORASSU dans la charte à son Art 8 : « Que tous soient un… », L'ORASSU a opté que chaque **université** nous donne un agent ou le responsable direct de l'institution comme **chef d'antenne** après sensibilisation.

iv. Objectif de la recherche

L'Ordre des Prestataires, Chefs des Travaux et Assistant(e)s des Universités « **ORASSU** » a mis en place cette Revue intitulée « Eveil Congo » à *caractère pluridisciplinaires en vue de publications des résultats des Recherches scientifiques dans différentes disciplines pour la promotion de l'unité, de Paix, de la lumière et de progrès dans la Région de Grand Lac en particulier et de l'Afrique en Générale.* Cette Revue a pour *mission* d'offrir au public des informations des recherches savantes fouillées et vérifiées à temps réel pour contribuer à la formation d'élite scientifique de renom, qui crée des solutions durables aux vrais enjeux du moment, dans un profond respect de ce que Hans Jonas appelle « *Ethique du futur* ».

Dans un monde technoscientifique post contemporain et de compétitivité, notre Pays la République Démocratique du Congo et la Région de Grand Lac en générale, à travers ses Universités, a encore besoin d'un espace scientifique de qualité pouvant servir de référence pour la production de savoir érudit et des bonnes œuvres de l'esprit, au service de l'efficacité du nouveau système éducatif « LMD ».L'ORASSU à travers la Revue « *Eveil Congo* », veut accompagner par ses publications, le Ministère de l'Enseignement Supérieur

et Universitaire (MINESU) pour bien accomplir cette noble responsabilité de rendre effectif et opérationnel ce système en RD Congo. Ce système étant exigeant pour une connaissance pluridisciplinaire et évolutive de qualité, il nécessite un champ d'action solide et professionnel avec des laboratoires innovants adaptant des théories aux critères du moment et à la réalité universitaire de notre pays. Comme une source intarissable du savoir, *la Revue* « *Eveil Congo* » *compte à son passif un personnel hautement qualifié pour la conception, la lecture, la correction et la censure des écrits avant leur publication.*

v. Normes à suivre dans la rédaction

Tout(e) scientifique désireux (se) de publier dans la Revue « ***Eveil Congo*** » choisit librement le thème et le sujet à traiter ; Présente sa brève biographie ne dépassant pas quinze lignes ; Saisit son texte (contenu de son article) en police « *time new roman* », taille de police *12*, format *Word*. Interligne *1.15* ***;*** Présente un contenu de l'article ne dépassant pas *15 pages, pas moins, pas plus ;* Les références doivent être dans les notes de bas de pages et la bibliographie à la fin de l'article. L'article doit peut être en Français ou Anglais. Si c'est en Anglais, les références sont intégrées à l'intérieur du texte. L'auteur donne résumé de l'article en français et en anglais ne dépassant pas *5 à 10 lignes* avec trois ou quatre *mots clés* ;

Les notes bibliographiques respecteront le protocole suivant : pour un livre ; nom de l'auteur du livre, titre du livre*(en italique),* maison d'édition, année d'Edition et numéro de page. Pour un article : nom de l'auteur de l'article, nom de l'article*(en italique)*, nom du point lu, maison d'édition, année d'édition, numéro d'édition. Ex : pour un livre : Pierre GRELOT, *les poèmes du serviteur,* Cerf Paris, 1981, Pp12-14. Ex : pour une Revue ou un journal : Walter VOGELS, *invitation à*

revenir à l'alliance et universalisme, vertu testamentum, PUF Paris, p.12 ; Dès que vous avez fini à rédiger votre article, vous préparez un montant de quatre-vingt dollar pour la censure et la publication de votre article dans la Revue. Ce montant est envoyé au compte bancaire de la revue ou au bureau de la finance de la Revue en une ou quatre tranches selon votre possibilité. Nous publions les articles dont leurs auteurs sont en ordre avec la facture. Vos textes nous parviendront par deux voies : soit par flash disk ou soit les envoyés par adresse électronique de la Revue : revueeveilcongo@gmail.com Avec la Revue « Eveil Congo», Ensemble c'est possible !

CHAPITRE .I. Editorial
LA RD CONGO FAIT LE BONHEUR DU MONDE ENTIER, A L'EXCEPTION DE L'HOMME CONGOLAIS (Justin KK)

Par John-Modest[2]

Nous sommes un Centre de Recherche Pluridisciplinaire dans la Région de Grand Lac « CerclesGL » du Mouvement Littéraire du Kivu « MLKI », dans le but de reformer une nouvelle crème intellectuelle capable à penser et réinventer notre société à travers la Revue Savante des Recherches Pluridisciplinaires « Eveil Congo » de l'ORASSU. L'expression de l'unité, de Paix, de lumière et de progrès scientifique et d'une pensée érudite des chercheurs passionnés d'Afrique et de diaspora pour le changement socio-politique et économique dans la Région de Grand Lac en particulier en Afrique et spécialement en RD Congo qui traversent jusqu'ici une crise souvent inédite. Notre problématique est de savoir à quand l'Eveil de l'Afrique et du Congo ? Quant-est-ce que l'homme congolais prendra conscience et comprendra qu'il est dans un monde compétitif et de production ? Un monde de relation « gagnant-gagnant.»

[2] MUTAYONGWA KARUBAMBA John-Modest est Chercheur passionné, philosophe, communicologue et écrivain ; Expert en résolution des conflits. Directeur du Centre de Renforcement de Capacité des Leaderships dans le Grand-Lac « **CERCLEGL** », un cadre dans les recherches pluridisciplinaires du système LMD dans la Région de Grand Lac. Directeur du mouvement littéraire au Kivu « **MLKI** » pour revaloriser l'héritage de la littérature du Kivu et apprendre à la communauté Kivucienne comment gérer, résoudre et transformer les conflits autrement. Coordinateur National de l'Ordre des Prestataires Chefs de Travaux et Assistants des Universités « **ORASSU** » basé en RDCONGO, Goma. John-Modest est aussi Rédacteur en Chef à la Revue Savante des Recherches Pluridisciplinaires « **Eveil Congo** » comme souffle de l'esprit qui pense et réinvente la société congolaise. En consortium avec l'Université Baptiste du Congo UBCGoma. Optimiste et Réaliste John-Modest est déterminé à contribuer au changement de la communauté congolaise.

« *La RD Congo fait le bonheur du monde entier, à l'exception de l'homme congolais.*[3]» Assis sur des minerais, l'homme congolais souffre encore de faim par manque des routes des dessertes agricoles, nos terres fertiles ne sont plus exploitées et du chômage par manque des industries pour embaucher la jeunesse comme main d'œuvre. La guerre nous imposée, occasionne l'exploitation illicite de nos minerais. Le jour comme la nuit, nous sommes l'homme congolais est sans sécurité surtout celui de l'Est du pays. A la maison comme au travail ; en vacance ou en promenade. A force de manque d'emploi et de chômage, l'homme congolais est devenu un loup pour l'autre congolais, avec la pratique de kidnapping et d'enlèvement à travers la RD Congo.

Ce système nous amène à cet adage de Martin Heidegger qui dit : « *à la naissance, on est déjà vieux pour mourir.*[4]» Exposer à toute sorte de danger de mort et de la famine en RDC, nous enregistrons encore un taux élevé de la mal nutrition chez les enfants déplacées de guerre des camps de réfugiés à Beni, Oicha, Mabalako, Rutshuru, masisi dans le Nord-Kivu et une grande partie du Sud-Kivu victimes des conséquences de cette guerre[5]. En dépit de cela, le sang de nos compatriotes crie vengeance car nous demeurons un peuple sans défense. La justice populaire est devenue monnaie courante dans certaines entités du pays. Notre conscience ne devrait pas être tranquille aussi longtemps que nous n'avons pas agis en faveur de nos concitoyens pour le tirer de cette précarité.

---

[3] S'est t'exclamé un Expert en développement communautaire et psychologie approfondie (psychanalyse) coordinateur de l'ONG CAPED et chercheur passionné à la revue « Eveil Congo/ORASSU» Justin KABUMBA KARUBAMBA. Lors des entretiens sur l'élaboration de la Revue et l'expansion de l'ORASSU, du 13 décembre 2021 à Goma. Inédit.

[4] Martin HEIDEGGER, l'homme le berger de l'être, Gallimard, 16eme Ed. 2010.

[5] Rapport sur la sécurité alimentaire du Programme des Nations Unies pour le Développement PNUD en RDC, 2021. P64.

Que dirons-nous devant nos petits fils lorsqu'ils nous demanderons : « père, où étais-tu quand l'on tuer les gens à Beni ? Quand les déplacés mourraient de faim dans des cabanes ? Quand nos vaillants militaires congolais sont sacrifiés au front à cause de la corruption ? Qu'avez-vous fait en face de ces drames ? Quand on viole nos mères le long de la journée sans secours ni aide du ciel.» Que ce que je répondrai ? Prenons conscience que dans tout ce qui se passe chez nous en RDC, la responsabilité est partagée. Comme nous dit Gandhi, « *celui qui voit le mal et ne proteste pas, celui-là est complice de ce mal. Il est plus responsable que celui qui le commet*[6].»

En effet, nous devons nous imposer à l'échelle planétaire pour valoriser notre humanité et la richesse géologique qui est au service du monde entier. *«Qui n'utilise pas le smartphone aujourd'hui ? Qui ne rêve pas rouler dans une voiture électronique ? Quelle femme qui n'aime pas porter des beaux bijoux ? Mais malheureusement, toutes ces belles choses sont fabriquées au prix du sang du paisible citoyen congolais aux yeux de la communauté internationale.*[7]» Du début à la fin de la chaine de production et de la consommation, cet homme congolais ne profite que de miette ou soit rien. A qui revient la responsabilité de ce qui nous arrive ? La grande partie de nos journées, nous la passons dans des cantiques de jérémiades et de lamentation. On dirait quelqu'un est venu et nous a ravis ce que nous devrions posséder sans notre avale. Et si tel serait le cas, où sommes-nous quand on spolie nos terres fertiles ?

Quand on viole nos mères et filles à l'âge scolaire ? Quand on exploite illicitement nos minerais ? Quelque part ne sommes –nous pas complices de notre malheur ?

---

[6] Mahatma Gandhi, Mandasse et la marche du sel en Inde, Edition Africaine, Ghana 2006, P.12. [77] Prix Nobel de Paix Denis MUKWEGE, *discours sur la RD Congo aux occidentaux,* Washington DC, 2018.P.3.

Ne sommes –nous pas animé d'un esprit masochiste ? Une attitude de trouver plaisir dans la souffrance de l'autre ? La politique, qu'avez-vous fait pour changer ou espérer au changement de ce cycle infernal de misère et de la souffrance de vos compatriotes ? Où est notre patriotisme ? Ou bien nous avons perdu la tête. Nulle part dans l'histoire des civilisations où un peuple s'est combattu pour la victoire d'un autre peuple. Mais ce qui se passe en RD Congo m'étonne. D'où nous vient-il cet esprit mercenaire ?
Jusqu'au point de permettre l'entrée des militaires Ougandais envahir notre sol. Avez-vous pris le temps de réfléchir vraiment ? Il y a de cela vingt ans jour pour jour la RD Congo héberge l'une des plus grandes missions onusiennes « MONUSCO » mais la situation est restée la même. Qui autre peut avoir un amour profond à notre pays hormis nous-mêmes ? Ou bien, à cause de quel extrême amour à l'homme congolais qu'un pakistanais, un américain ou un ougandais, un rwandais peut aller au front et chasser l'ennemi congolais ? Chers fameux et mercenaires politiciens congolais, quelle est votre priorité pour ce pays ?

Plus on a un grand nombre de députés, des ministres et des sénateurs au pays, plus la constitution est violée, la corruption encouragée, le détournement impuni et le poste d'emploi monnayé. Plus on a des docteurs en politique, avec des titre honoris causa, plus la bonne gouvernance n'est pas au rendez-vous. Un grand nombre de médecins au pays mais le taux de mortalité augmente. Plus on a des professeurs d'universités, plus notre système éducatif est mis en doute et nécessite un recours au système français LMD.

Plus il y a des ingénieures en construction, plus nos maisons s'écroulent à petit tremblement, plus nos routes sont en état de délabrement ; plus nos caniveaux sont très mal construits jusqu'au point où les eaux débordent

dans la route et cause des embouteillages et d'accidents. Plus on a des électriciens, plus nos ampoules n'ont pas toujours du courant et nos factures SNEL affluent nos maisons de manière forfaitaire. Au Congo 40% de la population célèbre quand il y a du courant dans les ampoules et 50% n'en connait presque pas c'est quoi le courant, comment ça fonctionne. Alors que nous disposons des grandes chutes et barrages qui alimentent des pays voisins. Voir projet Inga I & II, et des rivières des hauts débuts d'eaux. Avec la présence des lacs, des rivières et d'un puissant fleuve en RD Congo, exploitons ce gaz méthane pour produire du courant et de gaz pour la cuisson de nos aliments. Plus on a des généraux FARDC et PNC promis, plus il y a création des groupes armés. Plus le pays est doté en nouvelle munition et armement lourde, plus l'insécurité devient grandissante. En RD Congo, plus nous avons une organisation internationale ONG sur kilomètre carré, plus le taux de chômage et la misère augmentent. Avec ces expériences paradoxales, la question se pose : « quel est le vrai problème de l'homme congolais ? que ce qui empêche le décollage du développement en RD Congo ? Jusque-là, l'homme congolais ne jouit pas comme il se doit du potentiel du pays.

Nos parcs sont enclavés, nos provinces et nos territoires isolés les uns des autres à cause des routes en mauvais état, soient inexistants. Le comble c'est que l'ennemi du hier se fait passer pour l'architecte et bâtisseur des routes dans la partie Est de la RD Congo, l'Ouganda qui nous a longtemps déstabilisé et agressé à travers l'ADF, est à présent sur le sol congolais pour l'asphaltage des routes congolaise quel paradoxe. Que ce qui se cache derrière cette asphaltage des routes en RD Congo par l'Ouganda ? ne serait-ce une mission cachée pour exploiter illicitement nos minerais de l'Est? Face à cette crise, quelle est la priorité des dirigeants politico-

administratifs en RD Congo ? nous déstabiliser ? nous faire tuer ou nous diviser pour mieux régner ? Et si tous nous mourrions, qui allezvous diriger encore ? Au lieu de nous-entre tuer à cause de nos ressources naturelles, n'allions nous pas pratiquer une exploitation et un tourisme transfrontalier qui respectent la dignité humaine, qui favorise des visites régulières aux tours du Grand Virunga grâce à l'ouverture des routes des dessertes agricoles à l'intérieur de nos territoires ? Ne savez-vous pas que tous les territoires du Nord et Sud-Kivu sont encore enclavés entre eux ? (Walikale, Kalehe, Rutshuru et Masisi) Contiennent des routes presque impraticables. Donnons-nous la paix et l'homme congolais vous accueillera avec joie. A l'homme congolais de savoir que l'heure de nous mettre au travail a sonné. Il n'est plus question des ajournements. Nous avons souvent subi notre destin, il est temps de choisir de bâtir notre destinée par une alternance politique et démocratique en votant utile.

Nous devons abandonner la vente de nos voix au prix de t-shirts ou du riz. Avec dix-huit ans de règne de Joseph KABILA associés aux trois ans de l'actuel président Félix Antoine TSHILOMBO, nous avons déjà compris qu'est signifié vendre sa voix. Mais qui ose donner sourire à mon peuple ? Personne. Quand il y a un projet à exécuter le premier réflexe c'est de « *manger le projet au lieu de manger sur le projet.*» (Justin Kb.k). Mon peuple souffre à cause manque de prise de conscience individuelle et collective, d'autre part à cause de la conscience émoussée de ses dirigeants qui au lieu de promouvoir des valeurs, mettent au-devant la culture de la bière et de manger(Mageocratie). Facilement un dirigent peut aller à un hôtel dans une nuit et y consomme plus de 30 mille dollars au moment où le bas peuple à son coté souffre de faim aigue et manque comment scolariser leur enfants. Marqués par une cupidité à outrance et un égoïsme sataniste ils sont dans l'incapacité de se concentrer aux

vrais enjeux du problème de l'homme congolais. D'où Chers compatriotes, « *Eveillons-nous ». Si nous ne luttons pas ensemble comme des frères, nous allons périr ensemble comme des idiots* » (M.L.King).

Luttons ensemble pour le changement sociopolitique, économique et mental de notre communauté congolaise Africaine dans une prise de conscience individuelle et de l'éveil collectif[7]. En effet, nous courons le risque d'être un peuple sacrifié au profit des intérêts égoïstes et mesquins de nos dirigeants si nous ne prenons pas notre propre destinée entre nos mains. C'est clair au vu et au su de tous qu'ils sont prêts à nous sacrifier à cause de pacotille et de vendre ce précieux héritage qui est la RD Congo. ils crachent sur le mémoire de nos grands héros morts pour la cause noble[9] disons haut et fort comme eux : ***« ne jamais trahir le Congo ».*** A la place de guerre à l'Est du pays nous voulons la paix et les échanges socioéconomiques entre nos pays voisins le Rwanda, l'Ouganda, la Tanzanie et le Burundi. Il est vrai que la RD Congo est possesseur de grandes étendues de forets considérées comme le réservoir mondial. Soyons vigilants. Pour atteindre notre émergence, nous avons besoin de bâtir sur un patriotisme radical et d'une fraternité de proximité dans la stricte observance de ne jamais trahir la RD Congo. Que l'amour du prochain nous pousse à ne pas sacrifier nos compatriotes à cause de la fortune. Riches, nous les sommes, mais la tâche est certes immense, les défis à relever innombrables pas à la tension du défaitisme ou de la paraisse intellectuelle.

[7] À l'instar de la Coalition des Congolais pour la Transition (CCT) de son excellence Emery KALWIRA président mondial et candidat président de la RD Congo pour l'alternance et la démocratie. [9] A l'instar du colonel Mamadou NDALA MOUSTAFFA tombé sur les champs de bataille, du colonel BAUMA, de Laurent Désiré et de Lumumba.

Nous saluons en passant les efforts de l'Université Baptiste du Congo « UBC-GOMA » et l'ISTCG-GOMA(MAMA SOPHIE) et son Promoteur Gestionnaire Jules NDONGA KOKO qui offrent à la Revue un espace de choix pour le déroulement des activités et nous invitons d'autres Universités de la RD Congo et celles de l'étranger à faire confiance à la Revue « Eveil Congo » comme *l'Alma mater* de la promotion du savoir érudit et des recherches scientifiques dans notre pays. Au moment où les communs de mortels se tapent des bières et des viandes grillées communément appelées « nyamachoma » dans des parasols le long de la route, par ailleurs, la crème intellectuelle est invité à une concentration intellectuelle musculeuse pour remonter le pays de son engouffrement sociopolitique et économique du moment. Je n'ose croire que notre salut viendra de la chine ou des états multinationaux comme nous le fait croire la classe politique régnante ; nullement pas. En outre, notre histoire comme un peuple digne et fort, ne doit plus être écrite par des tiers.

Etant un pays scandale géologique, mais 90% de la population ne jouit pas de la fortune du pays. La faute n'est ni au 10% qui le bénéficie ni aux multinationaux. Notre faute, c'est le manque de prise de conscience collectif. Accepter que les autres puissent écrire notre histoire, c'est nous exposer au danger de tomber non seulement dans les mêmes erreurs du passé colonial mais aussi dans des pensées par procuration, des mimétisme tragique, il y a plus affirmation de l'être en tant qu'être car nos mots font partis de nous plus que nos nerfs dit-on.

~~Non à la crise identitaire, à l'Afrique de mépris et des faiblesses ; d'esclavage et de merdes (illusion des multi nationalistes sur l'Afrique).~~ Oui au rendez-vous du donner et du recevoir (L.S.Senghor), oui à l'inter subjectivité, et inter complémentarité (M. Buber et J.P.Sartre) oui, à l'Afrique de force et de puissance, de

production et d'innovations ; une Afrique de paix et de liberté. Oui, à « une autre Afrique possible » prophétisée par le Professeur Kämana[8]. C'est le moment de marcher débout, dans une Afrique de dignité, de fierté et de progrès. Une Afrique à construire grâce à notre unité dans la diversité. En vérité, les filles et fils africains, doivent accepter avec force que le développement durable de l'Afrique doit émaner d'un abandon total de « sentiers -battus[9] ». Mais comment y parvenir ? C'est par la démission aux antivaleurs prônés jusque-là par certains gouvernements en Afrique qui sans pitié ni aux générations présentes ni à celles du futur, installent de système machiavélique pour se pérenniser au pouvoir. D'autres vont jusqu'à faire de la corruption, du détournement du denier publique et de l'impunité des malfaiteurs, la monnaie courante dans la gestion du « res publica[2].» Face à toutes ces antivaleurs, la crème intellectuelle n'aura point de repos avant qu'elle n'éclaircisse l'opinion sur le modus operandi et le modus vivendi de la société.

Comme des éclaireurs de la société, nous devons apporter notre pierre à l'édifice à travers nos écris afin de changer la mentalité et donner une nouvelle orientation rationnelle à nos institutions. Raison pour laquelle, la Revue « Eveil Congo » se lance dans la recherche sur des thèmes multisectoriels et pluridisciplinaires pour apporter une lumière sur *le Droit, la Politique ; la théologie ; la philosophie ; le développement ; psychologie et science de l'éducation ; Agronomie ; Science infirmière et santé publique ; Economie, et des sujets traitants de la vie sociale,* etc.

Notre déguisement en humanitaires sympathiques pour la RD Congo, en défenseurs de droits de l'homme

[8] D'heureuse mémoire.

[9] Expression du Professeur Kämana d'heureuse mémoire. Pendant son enseignement aux Jeunes de l'Université Alternative de Pole Institute. Les jeunes dit-il, doivent abandonner la paresse physique et mentale. [2] La chose publique.

congolais et en protecteurs du patrimoine mondial n'sont-ils pas des alibis qui cachent souvent la course effrénée de spolier et de s'accaparer la richesse de la RD Congo et qui accouche souvent la tuerie en masse de la population ? Avec ces potentiels géologiques que possède la RD Congo, est ce que le peuple congolais mérite le drame qu'il traverse plus de deux décennies vraiment ? sans l'eau potable, sans électricité de qualité même pas deux repas par jours. Pourtant, tout est là.

Que ce qui manque alors à ce peuple pour se réaliser? comme l'a dit Thomas SANKARA : *« le peuple doit se libérer ».* si tu n'agis pas, rien n'arrivera, ce que je ne fais pas, personne ne le fera à ma place. La responsabilité de bâtir notre pays, revient à nous, entant que congolais, dans la prise de conscience individuelle et collective. La cloche a sonné, l'heure de l'éveil du Congo c'est maintenant. Nous devons montrer ce dont nous sommes capables à l'égard du monde entier. Plus de lamentations mais une mise sérieuse au travail qui humanise l'homme congolais. Travaillons donc et gardons l'espérance qui peut nous mobiliser en vue d'affronter notre pénible présent et envisager l'avenir de notre pays. Avec optimisme, Réalisme, lucidité et Responsabilité unissons-nous en un seul homme dans l'espoir d'un lendemain meilleur. Celui qui espère vit Différemment une vie Nouvelle lui a déjà été donnée (Pape Jean Paul II). ***L'Eveil du Congo c'est maintenant.***

©John-Modest.

johnbashonga15@gmail.com Rédacteur en chef

CHAPITRE.II.
LA DIALECTIQUE POUVOIR –ETHIQUE EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Par MAMBO BANGA Aimé[10]

Résume

« *Dans un pays de plus technicisé et politisé et où le relativisme éthique est général, l'éthique apparait comme une réalité anachronique, obsolète et par conséquent dépassée ou à dépasser. L'homme politique actuel semble s'être totalement et définitivement affranchi de l'éthique en brisant les chaines de la servitude à laquelle le condamnait la loi morale. Le divorce entre l'éthique et la politique est, pour ainsi dire à jamais consommé. Il se fait voir que ce qui compte aux yeux de l'homme politique congolais, c'est la seul efficacité de ses actions historiques dans le pays et sa maitrise technologique ou technique sur la nature.*

Peu lui importe qu'une action soit juste ou injuste, l'essentiel est qu'elle contribue efficacement à la réussite

[10] L'auteur est né à Kitembo, le 23/11/1984. Auteur congolais, MAMBO BANGA Aimé a fait ses études primaires à l'école primaire KITEMBO au Sud-Kivu, où il obtint son certificat de fin d'études primaires. Il poursuit ses études secondaires à l'Institut Catholique KITEMBO, toujours dans le Sud-Kivu, où il obtint son diplôme d'Etat en Pédagogie générale. Il poursuit en suite, ses études Supérieures et Universitaires ; d'abord à la Propédeutique Saint André de Jomba/Nord-Kivu pour deux ans, en suite au Grand Seminaire Monseigneur BUSIMBA de BUHIMBA/Nord-Kivu, où il a obtenu son diplôme de gradué en Philosophie, enfin, à l'Université du Kivu (UNIKIVU) de Goma. Nord-Kivu où il obtint son diplôme de Licence en Philosophie politique. Enseignant de son état,

Monsieur Mambo.B.A. A enseigné à l'école primaire Biglimani Bulenga/Sud-Kivu ; à l'Institut Catholique Kitembo ; à l'Institut Catholique Byahi /Goma/Nord-Kivu ; actuellement, Préfet des études au Complexe Scolaire Maman Sophie Himbi de Goma/Nord-Kivu et Assistant Visiteur à l'Institut Supérieur pédagogique NYIRAGONGO (ISP-NYIRAGONGO) Nord-Kivu. Au-delà des études normales faites, MAMBO.B.A a fait également l'école de Police au Camp Jules MOKE de BUKAVU /Sud-Kivu. Curieux scientifique, MAMBO B-A. a déjà écrit plusieurs articles, encore inédits qui grâce à cette Revue Eveil Congo vont être publié une fois le moyen sera disponible. Parmi eux : - ***réflexion critique sur les phénomènes lacustres en milieu « Havu » ; - le pouvoir et l'éthique comme enjeu politico-philosophique en RDC. – l'Ethique et la jeunesse contemporaine ; - la philosophie d'adaptation ; - Mon Europe c'est ici ; -- la dialectique – éthique en RDC(le présent article).***

de celui qui la pose, à asseoir son autorité et son pouvoir ; à lui assurer le monopole de la violence. »
Mots clés : « *Dialectique—Pouvoir—Ethique* **»**

I. INTRODUCTION

Depuis quelques années, la République Démocratique du Congo est devenue l'un des foyers de tension les plus ardents de l'Afrique. L'instabilité quasi permanente, générée par des mouvements massifs de la population congolaise et ses voisins, placent constamment ce pays à la une de l'actualité. Certes, quelques questions peuvent être posées par tout congolais victime de ce divorce « pouvoir— éthique » : -- entre le pouvoir politique et l'éthique, y a-t-il quel rapport ?—est-il encore possible de concilier éthique et pouvoir politique en RD Congo ? – comment s'opère-t-il le passage de l'éthique à la politique ?

a. De la dialectique pouvoir- éthique

« Dès que le mal apparait dans un pays, la sagesse en est bannie et la loi empoisonnée : dès que la loi est empoisonnée, l »éloge du roi et sa glorification s'éclipsent de lui. Les conflits s'introduisent, la revendication du droit disparait, la grâce n'est plus, le pays sera envahi par les étrangers et tombera entre leurs mains.[11]» En effet, parler de la « dialectique » dans cette démarche réflexive, c'est penser à un raisonnement qui comporte des oppositions ou des diversités des pensées, et qui s'achemine vers une synthèse. tandis que, parler du « pouvoir », ici, c'est penser à une autorité, un gouvernement d'un pays en insistant surtout sur le pouvoir public qui est un ensemble d'autorités qui déterminent le pour dans

[11] Claude SUMNER, *la notion d'état en philosophie éthiopienne,* in Revue philosophique de Kinshasa, N°07, Vol5 Janvier—décembre 1991, actes de la 12eme semaine philosophique de Kinshasa du 12 nov. Au 2 déc.1989, FCK, Pp 34-35.

l'Etat. « L'Ethique » par contre, est déjà une réflexion critique, une philosophie sur les règles, les lois, les normes qui gouvernent la conduite de l'homme dans la société. Elle a une dimension spéculative, mais avec un soubassement de la dimension pratique. A ce niveau, il s'entend que la symbiose « dialectique pouvoir-éthique » en RDC est une matière très sensible et délicate qui nécessite une attention particulière pour tout lecteur de cette réflexion.

b. Quelques problèmes actuels de l'Etat congolais

Les problèmes de l'Etat congolais sont multiples et se présentent à des niveaux différents. Pour l'Etat congolais actuel, les premiers problèmes autour desquels tourne l'activité du Gouvernement sont limités faute de l'indépendance de la Nation congolaise !

Face aux deux grandes responsabilités d'assurer à la fois la paix et la cohésion nationale entre intérêts divergents et l'indépendance extérieure, il importe à l'Etat congolais actuel de veiller à garantir l'indépendance de la nation, qui est menacée par d'autres nations, en conciliant le juste (éthique vivante) avec l'efficace (rationalité).

Aussi, faudrait-il trouver une solution au véritable problème, celui de « donnant-donnant », des « justes intérêts » ? C'est-à-dire, les intérêts de la société congolaise et les lois de l'Etat congolais pour maintenir à la fois l'indépendance et l'unité de la République Démocratique du Congo ? Pour cela, l'Etat congolais a besoin d'hommes d'Etat capables de concilier les différentes antinomies (entre regroupements politiques, plates-formes, sociétés civiles, groupes armés congolais et étrangers, population, organisations non gouvernementales(ONG)… et aspirations que renferme la société congolaise actuelle. Et comme Machiavel, « la perspicacité est la véritable vertu de l'homme d'Etat. L'homme d'Etat perspicace et prudent, n'agit pas pour résoudre des problèmes marqués dans l'immédiateté, mais dans la prévoyance de ce qui, même

s'il parait aujourd'hui superflu, se montrera essentiel dans l'avenir. »[14] Eric Weil quant à lui, renchérit en disant que « l'homme d'Etat saisit ce qui importe à l'avenir ; à la morale de la communauté et aux intérêts de l'Etat avant que a crime ne l'ait révélé à tout le monde. »[15]

b. Quel avenir pour l'homme politique congolais actuel ?

En RDC, comme partout ailleurs, l'accession au pouvoir doit être régie par des critères démocratiques et non par l'appartenance ethnique ni régionale telle que vécue actuellement au pays. Ainsi, les élites locales, de même que les acteurs internationaux-hommes des médias, diplomates, humanitaires, académiques, missionnaires, etc. Doivent prendre conscience du caractère funeste, désolant, destructif même de l'idéologie ethnicisme, la dépister dans ses subtilités et la combattre jusqu'à l'éradication. C'est la seule condition pour que le pouvoir cesse d'être un enjeu de lutte ethnique et qu'émergent politiquement les seules ambitions positives qui mettent en avant la compétence et non l'ethnie, le patriotisme et non l'éthnicisme.

Les bases d'un leadership convenable étant ainsi posées, il reste la question de la transformation des mentalités, ce qui est une tache de longue haleine mais pas impossible. Nous ne le dirons sans cesse, la crise actuelle en RDC cache une forêt qui ne dit pas son nom. Toutefois, la population congolaise évoque tour à tour l'agression du Rwanda et de l'Ouganda contre la RDC en vue d'annexer des territoires, l'impérialisme Hima-Tutsi visant à étendre leur empire sur toute la RDC, les risques d'internationalisation du conflit, l'éventuelle balkanisation du Congo, l'absence d'Etat au Congo et l'incapacité des dirigeants à gérer le pays.

En filigrane à tous les conflits et violences qui ensanglantent la RDC depuis la décolonisation jusqu'à

présent, la dialectique pouvoir-éthique revient constamment comme un leitmotiv dans les discours des dirigeants congolais actuel et la démagogie monte au crénons et trouve en RDC son vrai sens.

d. CONCLUSION

Dans un pays qui se respecte, la notion de l'éthique ne peut pas être dissoute de celle du pouvoir politique. C'est pourquoi il a été nécessaire que le sujet de cet article soit intitulé « dialectique pouvoir-éthique en RDC. » La RDC, même si malheureusement, est économiquement faible, et est soumise au chantage, elle est divisée pour mieux être exploité.[12]» Elle se doit cependant, de fournir un effort permanent pour retrouver son vrai visage, sa véritable face dans sa souveraineté. Elle doit en outre, promouvoir, dans le cadre de la politique, des fondements éthiques préalables. D'où, l'optimisme, car selon Popper, « notre civilisation, une civilisation dont on pourrait sans doute dire qu'elle a pour objectif l'humanisme et la rationalité, l'égalité et la liberté ; une civilisation encore dans l'enfance, mais dont l'essor se poursuit en dépit des fréquentes trahisons de ses dirigeants politiques.[13]»
« Il n'y a pas de réussite sans vérité » dit-on ! Ainsi donc, « réussir la RDC, c'est la tache de nouveaux citoyens congolais, leur vocation et le sens de leur existence[14].

Il faut apprendre cette tâche, la comprendre, en fertiliser les énergies pour changer la condition actuelle du pays

---

[12] Cf. MOBUTU SESE SEKO, cité par NGUMBI NSEKA, la politique panafricaine : idéologie ou utopie ? In Revue philosophique de Kinshasa, actes de la 12eme semaine philosophique de Kinshasa du 26 nov. Au 2 déc. 1989, FCK, P.6.

[13] Karl POPPER, la Société ouverte et ses ennemis, l'ascendant de Platon, Paris, Seuil, 1979, P.9.

[14] MACHIAVEL, le prince (de principatibus), traduit par Jacques Gohor, le livre de poche classique, P879, Paris, 1962.

[1515] Eric Weil, philosophie politique, Paris, J.Vrin (4e éd.), 1984, P197.

grâce à une politique de responsabilité, à une économie du bonheur partagé et à une culture profonde de l'humanisme communautaire africain.[15] » Sans aucune prétention de limiter la science, nous estimons avoir donné un enjeu politico-philosophique avec le souci d'exploiter cette dialectique pouvoir-Ethique en Rd Congo. Néanmoins, nous demeurons ouverts à toute critique enrichissante et à toute remarque qui pourraient assurer la précision et surtout la continuité de notre réflexion.

MAMBO BANGA Aimé
Mamboaime52@gmail.com

[15] Cf. Kä MANA, pour l'économie du bonheur partagé, construire une société heureuse ; cité par ANASTASIE MASANGA MAPONDA, penser et construire la nouvelle citoyenneté en RD Congo, en « Revue Interuniversitaire de recherches, d'études et d'Analyses en République Démocratique du Congo.

CHAPITRE.III.
VERS UN CONSENSUS COMMUNICATIONNEL POUR LA COHABITATION PACIFIQUE EN RDCONGO

Par BASHIZI Donacien *Ass1*.[16]

Résumé

« Le consensus communicationnel est une nécessité que tout homme désire et toute société envisage. En établissant dans son espace un pouvoir politique, une autorité, un ensemble des normes et de principes, l'on veut maintenir l'harmonie et assurer un véritable progrès. Tout homme raisonnable est appelé individuellement comme collectivement à porter l'humanité en lui-même pour pouvoir organiser un nouvel espace commun qui soit convivial et citoyen. Un espace primordial qui mérite l'abandon du « moi » pour une « bisoite [17] » capable d'impliquer l'intérêt universel au détriment de l'intérêt particulier ainsi la justice aura même le dessus sur l'injustice. Dans cette optique, la vie politique devient une lutte d'ensemble et d'une procédure d'action commune, une circonscription pour l'établissement de consensus. »

Mots clés *: «consensus-communication-paix.»*

---

[16] Monsieur BASHIZI BIRYONDEKE, fils de BASHIZI BANTUZEKO et DUNIA M'MURUHUKA est né à NYABULONGWE le 04 février 1965 dans le groupement de BUSHUMBA en Territoire de KABARE. Marié à FAIDA M'NYANGEZI avec qui ils ont sept enfants. Etudes faites : les études primaires se sont déroulées à l'EP NGARHA, les humanités secondaires à l'Institut NYAMOKOLA où il avait décroché son diplôme d'Etat en 1987. Intéressé par les études universitaires à partir de 2007 à l'Université ouverte, il est parti finir son cycle de graduat et de licence en 2012. A l'UPROGL en GAP. Expérience Professionnelle : à part l'enseignement primaire, il a été nommé Assistant à L'UPROGL après distinction en Licence. Il a presté à l'ISGD et actuelle à l'ISDR-GOMA. Ses atouts en qualité de A0 lui ont permis d'accéder aux postes suivants : - chargé des projets en Ascenseur social, - Logisticien en YODEP, Superviseur en SOA. Ambitieux pour contribuer à la cohabitation pacifique et la lutte contre le recrutement des enfants soldats en RDC.

[17] Principe bantu qui explicite la philosophie de l'être en RD Congo. L'un de trois noyaux qui donnent sens à l'éthique de lien en Afrique

I. Introduction

A l'aube de la réflexion sur la démocratie contemporaine, les philosophes d'aujourd'hui comme d'hier sont engagés dans les questions sociales et politiques, Habermas à l'occurrence soutient une forme participative, qui nous inspire que la démocratie délibérative avec pour principe fondamentale la discussion ou l'échange d'opinion tient aussi compte du consentement du peuple et de la et de la classe politique pour restaurer une mode de vie authentique et légitime. L'altérité accorde à chacun des intervenants le même potentiel des chances dans la prise de parole pour débattre de la question en vue. L'égalité ainsi présupposée renferme la notion de justice pour rendre à chacun des sujets ce qui lui revient, ce qui lui est dû. Tous devraient ainsi être traités de la même manière dans le procès. Habermas estime que : « *Si, par contre, le langage est utilisé dans le dessein de mettre consensuellement d'accord avec quelqu'un d'autre, ce sont trois relations fondamentales qui apparaissent. En donnant une expression de son opinion, le locuteur communique avec un autre membre de la communauté linguistique, à propos de quelque chose existant dans le monde.* »[18]

I.2 La force de la communication dans la vie

A la différence d'une utopie et d'une voie sans issue, la force de la communication réside dans le fait que les partenaires avancent dans l'argumentation en tenant compte de l'argument qui vaut, du meilleur argument. Dire cela, c'est écarter dans le processus de la communication toute force contraignante ou menaçante pouvant provenir du dehors ou de l'intérieur. Les écarter,

[18] *Idem., M. C, Le gras est de nous, p.44-45.*

ce n'est pas les éliminer car cette menace peut toujours se réaliser mais la force du meilleur argument devrait l'emporter dans la mesure où ces dangers, même issus de la tradition, seront susceptibles de discussion. La règle dans l'agir communicationnel ou discours argumentatif sera ainsi double : d'abord il y a le refus de la contrainte extérieure et intérieure, des écarts qui agrandissent les inégalités entre participants, et ensuite il y a des convictions idéales auxquelles l'on devrait s'approcher progressivement. Au sens restreint, transmission et circulation d'une information entre un émetteur et un récepteur. Elle envisage en plus l'ensemble des échanges d'idées et la représentation contribuant à la construction et la reproduction contribuant à la construction et la reproduction d'un monde social. La communication est un flux continu de circulation de représentations et de symboles contribuant à affecter les registres de la légitimation politique. La communication politique comme nous voulons y insister renvoie à la formation et à l'entretien des opinions ainsi qu'à l'apprentissage des règles du jeu politique.

La réflexion de Jürgen Habermas est que le respect pris dans l'acception d'estime pour apprécier quelqu'un n'a pas toujours une envergure ou une appréhension morale. Chaque fois qu'il est donné à l'homme l'occasion d'estimer les autres c'est toujours en fonction des qualités qu'il présente extérieurement ou intérieurement si l'on regarde les caractères moraux qui le conduisent dans ses actions. Cet élan admiré peut même aller au niveau suprême où la personne admirée est prête à s'offrir elle-même ou offrir quelque chose d'autre comme sacrifice pour que vivre l'autre. L'estime ou l'admiration ainsi envisagée se présente en termes de gradation au point que l'on part d'un simple degré d'appréciation à un degré élevé dans la chose ou le fait apprécié. Pour Jürgen Habermas : « *Négocier signifie s'engager dans la communication dans le*

but de forcer ou d'induire l'interlocuteur à accepter la prétention que l'on émet. A cette fin, les négociateurs s'appuient sur des menaces et des promesses qui seront exécutées à l'extérieur de la réunion elle-même. La force de négocier ne découle pas de la force du meilleur argument, mais de ressources matérielles, la force des bras, etc. Dans le cadre d'un processus de négociation, les énoncés sont assertés avec la prétention d'être crédibles, les négociateurs devant tenter de faire croire à leurs interlocuteurs que les menaces et promesses seraient effectivement mises en exécution.»[19]

L'éthique de la discussion est à la recherche d'une morale d'allure universelle car la discussion en tant que procès est plus structurante et le fait de s'appuyer sur les présuppositions pragmatiques lui donne encore plus de force pour le consensus qui, de proche en proche, décloisonne l'entendue le cadre jusqu'à l'universalité attendue comme le fait toute forme d'abstraction. « *L'éthique de la discussion abandonne également le concept, issu de la philosophie de la conscience, d'une autonomie qui ne permet pas de penser la liberté sous les conditions de lois données à soi-même sans la soumission objectivante de la nature subjective propre. Le concept intersubjectif d'autonomie prend en considération le fait que le libre développement de la personnalité de tout un chacun dépend de la réalisation de la liberté de toutes les personnes.»*[20]

I.1. Le Consensus quid

« *C'est une mode de production d'une décision privilégiant la recherche d'un accord par la discussion rationnelle, plutôt que par le vote ou la décision de majorité. Elle valorise l'unité du groupe ou la communauté. Dans la société moderne, les mouvements politiques les plus*

[19] J. HABERMAS, *Droit et démocratie, Paris, Gallimard, 1997, p.186.*

[20] J. HABERMAS, E. D., p.28.

critiques à l'égard du vote peuvent ainsi privilégier la décision au consensus considérant qu'elle permet d'éviter que les voix minoritaires soient étouffées par la majorité. Le consensus suppose plutôt à donner à chaque membre du groupe un droit de veto, qu'il pourra éventuellement exercer sur les propositions qui lui sont soumises »[21]. Les recours aux arguments est le seul moyen pour convaincre dans l'altérité ainsi que nous avons appréhendé la conviction plus haut.

La règle, ce n'est pas seulement le respect de certaines conditions en vue de cheminer vers le consensus mais aussi de rétablir après réévaluation, et, le cas échéant, un consensus qui a été troublé dans les pratiques sociales. Les différents et multiples troubles reconnus par Jürgen Habermas montrent d'une part qu'aucune société n'est linéaire ni homogène et d'autre part que le consensus luimême n'est pas un acquis définitif. Gilbert estime que « D*ans la conversation, où le langage accomplit ce pour quoi il a été fait, je me livre au bon vouloir de mon interlocuteur et à sa libre attention. Si je me mets en situation correcte pour accueillir ce qui est et qui ne dépend de moi, je le dis et le présente à autrui en neutralisant ce qui, dans mes expressions, ne serait que de moi.* »[22]

I. la conception philosophique du consensus

Pour Emmanuel Kant *le consensus est comparable à l'Aufklarung qu'il considère comme médiateur entre la politique et la morale. En portant un coup décisif à l'autorité du principe*. Pour lui, donc, le philosophe fonde l'absolutisme de l'Aufklarung qu'il définit comme étant cet usage public que les savants seuls sont amenés à faire de la raison ou critère de la vérité, c'est le consensus

[21] O. NAY et Alli, *Lexique en science politique,* Dalloz, Paris, 2008. P127.

[22] P. GILBERT, *La patience d'être. Métaphysique,* Bruxelles, Culture et vérité, 1996, p.137.

public, la possibilité de communiquer son opinion c'est ce qu'il nomme dans la philosophie du droit l'accord des jugements [23] . Pour Hobbes, lui estime que l'intérêt principal de la notion du pouvoir est de faire comprendre que la vie dans une société ou un Etat civil ne relève pas de la nature mais de l'artifice. Autrement dit, la vie politique relève de la fabrication et non pas, comme le voulait Aristote, de la nature. « *Le pouvoir consiste à un accord mutuel entre un groupe nombreux d'individus en vue de se soumettre à une personne ou à un petit nombre des personnes dont on attend qu'elles établissent des règles qui permettent la coexistence pacifique du plus grand nombre* »[24].

C'est en accordant en fait un rôle essentiel à la liberté d'expression et au débat que les citoyens découvrent cette nouvelle procédure de gouverner la cité. Il faut toujours mettre la vie de la société en discussion rationnelle dans le but que la communauté politique établie dans la cité, ne soit plus une énigme mais devient l'objet d'un débat raisonné. Dans ce cadre, nous comprenons que l'Agora, traditionnellement lieu du négocie, devient aussi un lieu de débat des citoyens et le centre de la vie politique. C'est là que sont organisées les grandes discussions publiques sur les affaires communes. La communication implique un compromis à ce point où les obstacles qui nuisent à sa conservation dans l'état de nature l'emporter, par leur résistance sur les forces que chaque individu peut employer pour se maintenir dans cet état. Avec donc l'argumentation ou intercompréhension cet état primitif ne peut plus subsister, et la cité périrait s'il ne changeait de manière d'être. Or, les hommes ne peuvent engendrer des nouvelles forces, mais seulement à l'aide d'une

[23] *Dictionnaire de philosophie politique, P, Raynaud, Quadrige, Paris, PUF 2003 P1986.*

[24] T. Hobbes cité C. Bashige ATSI dans *Démocratie et éthique politique*, Unikis, 2014-2015, P.68.

discussion rationnelle unir et diriger celles qui existent. Habermas veut fonder un pouvoir dans un dialogue pour qu'il n'y soit pas une perpétuelle intervention des détenteurs du pouvoir. Implicitement la lutte pour le pouvoir lui apparait comme la cause majeure de la guerre civile. C'est donc un Etat d'anarchie féroce entretenu par de confit, par l'orgueil de l'homme qui ne crée pas un espace de dialogue pour créer un climat de rivalité interminables entre la société civile et l'Etat.

Un Etat qui se veut juste doit toujours considérer l'intérêt de tous car tout Etat doit être régi par le dialogue et seul l'intérêt public doit gouverner. Un pouvoir est fondé sur un consensus, qui est celui de l'argumentation en vue de l'universel acceptable. Le consensus est celui qui oriente le peuple vers l'intérêt commun. Il faudrait dans un Etat faire ou lutter en sorte que le consensus ne soit pas réduit à la volonté d"un groupe de gens au pouvoir. Le dialogue doit donc amener les peuples à un accord qui construit une démocratie où les peuples se libèrent de leur égoïsme et de leur statue asocial pour chercher dans une intercompréhension ce que tous désir, est ce qui n'exclut personne à trouver satisfaction de son désir ce que nous appellerons volonté générale qui doit passer par une confrontation libre des idées. Cette garantie signifie que la valeur des libertés politiques pour tous les citoyens, quelle que soit leur situation sociale ou économique doit être approximativement égale ou du moins, suffisamment égale, au sens où chacun à une chance équitable d'influencer l"issue des décisions politiques. La communication constitue le lien politique réalisant des millions des citoyens anonymes, en leur donnant le sentiment de participer effectivement à la vie politique. Sans communication interne avec lui-même, sans pensée donc, l'homme ne saurait découvrir sa propre identité.

Ceci étant dit, nous dirons que le consensus se nourrit de la discussion comme fondement, il faut y promouvoir

la raison communicationnelle, pragmatiquement normative et universelle. Nous souhaiterons mêler l'idée de discussion à celle de la liberté est bien entendu, l'idée est de combiner les libertés de base égales pour tous avec un principe régulant certain biens premiers ou consensus considérés comme des moyens polyvalents de faire progresser nos fins. Il s'agirait ci de s'interroger sur les possibilités de réduire la multiplicité du sens, notamment au moyen des outils linguistiques et politiques. « *L'expression activité communicationnelle désigne ces interactions sociales au cours desquelles l'usage du langage orienté vers l'entente joue le rôle de coordonnateur de l'action, les présuppositions idéalisâtes migrant vers l'activité orientée vers l'entente par l'entremise de la communication langagière.* » [25] Le consensus est un accord majoritaire et s'appuie sur la possibilité de la réconciliation des points de vue. Il s'oppose au dissensus ou désaccord, il valorise l'idée que les acteurs de l'argumentation peuvent s'entendre non seulement parce qu'ils parlent même langage mais aussi parce qu'ils partagent une commune humanité et obligés de bâtir une société politique unie, juste, vraie et bonne. Ainsi, l'entente mutuelle ne sera rationnelle qu'au moment où les interlocuteurs manifestent l'obligation d'impartialité dans l'énonciation de leurs opinions. C'est pourquoi Habermas précise que « *ce n'est pas en ignorant le contexte des interactions médiatisées par le langage ainsi que la perspective du participant en général, que nous acquérons le point de vue impartial mais c'est uniquement par le décloisonnement universel des perspectives individuelles des participants* »[26].

[25] J. HABERMAS, *Idéalisations et communication. Agir communicationnel et usage de la raison*, Arthème Fayard, 2006, p.61.

[26] J. HABERMAS, *De l'éthique de la discussion,* Paris, cerf, 1992, p.29.

I.3 Autour du Consensus Communicationnel

Le consensus communicationnel constitue le concept fondamental d'une théorie très capitale dans la conception du pouvoir politique contemporain. Par son pouvoir d'unir et intercomprehensionnel, il en appelle aux citoyens à pouvoir participer à la production d'un accord politique légitime et raisonnable. Le consensus communicationnel habermansien est donc un espace qui rassemble et unit les citoyens pour partager les grandes idées sur la gouvernance et même pour la bonne gestion de la chose commune. Un espace de discussion rationnelle, de dialogue des débats politiques afin d'aboutir à des objectifs apaisés.

C'est en fait un espace d'assises pour trancher les problèmes sociaux. Pour Habermas le consensus communicationnel constitue le primat des conditions du dialogue par lesquelles une formation discursive de l'opinion et de la volonté d'un public de citoyens peut être réalisée, et constituer le socle fondamental d'une discussion normative de la démocratie. Ainsi, la notion de la démocratie trouve ses racines dans l'idée intuitive d'une association démocratique dans laquelle la justification de termes et des conditions d'association procède par l'argumentation et le raisonnement public des citoyens égaux.

Et, considérant leurs institutions de base comme légitimes dans la mesure où elles fournissent le cadre d'une délibération publique et libre. L'éthique de la discussion ainsi identifiée va reposer sur deux principes que Jürgen Habermas présenter par « D » comme discussion et « U » comme universalisation. Il les définit plus clairement comme suit : « (*D*) *Selon l'éthique de la discussion, une norme ne peut prétendre à la validité que si toutes les personnes qui peuvent être concernées sont d'accord en tant que participants à une discussion pratique sur la validité de cette norme (…) J'ai introduit comme une règle d'argumentation qui*

permet l'entente mutuelle dans les discussions pratiques, dans tous les cas où les problèmes peuvent être équitablement réglés en fonction de l'intérêt de toutes les personnes concernées. »[27]Ici nous souhaitons les efforts de tout un chacun pour qu'on arrive à un Etat de droit seulement.

II.1 **De la liberté d'échange d'opinions**

Il est remarquable que la liberté d'opinion reste un droit de disposer librement de ses idées et d'adopter les convictions de son choix, sans subir de contraintes extérieurs. La liberté de penser se prolonge par le droit de manifester librement ses opinions seul ou en commun, en public comme en privé, dans les limites posées par la loi. Toutefois cette liberté connait quelques restrictions variables selon les pays et les moments. Dans nombreux pays non démocratiques, la censure limite sensiblement la liberté d'expression. Elle est donc indissociable des libertés d'expression de libre communication des idées et de la presse. Inscrite dans toutes les grandes déclarations et chartes des droits, elle est considérée comme une liberté individuelle fondamentale. Elle est très souvent associée aux libertés de conscience et de religion.

II.1.1 **Le pouvoir des medias et leur influence pour l'opinion publique**

La liberté d'expression est le prolongement direct de la liberté d'opinion. Elle est indissociable de la liberté de la presse ou la liberté d'information. Elle est proclamée par la déclaration des droits de l'homme et du citoyen en 1789 et citée dans plusieurs chartes internationales. . Un droit qui nourrit la démocratie délibérative. Il faut le canaliser dans un ordre de la raison. Comme on le sait et comme nous le dirons tantôt le mot démocratie désigne un régime politique dans lequel la souveraineté appartient au peuple, c'est-àdire dans lequel le peuple est puissant.

[27] Cfr J. HABERMAS, *op. Cit., p. 57.*

Les systèmes démocratiques valorisent la liberté de penser, considérée comme le fondement du débat public et de la participation civique. Actuellement, nous vivons dans un monde démocratique saturé d'information. Les politiques au média, nous sommes en effet sans cesse assaillis par toutes sortes de manipulation à travers les médias, tels que la télévision, la radio, les réseaux sociaux, les journaux, etc.

Mais alors, jusqu'où peut aller le pouvoir de médias ? Représentent-ils un atout ou un danger pour la démocratie ? Qu'elle est leur influence dans la vie politique aujourd'hui ? Que dire des médias compris comme quatrième pouvoir ? L'accès aux médias de masse est déterminé pour tous les prétendants au pouvoir. L'impératif de communication s'est imposé dans le jeu politique pour les gouvernants, le cadrage médiatique de l'action publique est une contrainte qui ne peut être ignorée.

En fait le concept de « *quatrième pouvoir* » tend à opposer une société publique incarnée par l'Etat à la société civile, ce qui est discutable du fait de leur interdépendance. De plus cette division ne fait pas mention du pouvoir sur l'argent (5eme pouvoir) à savoir celui de la création monétaire qui est désormais confié à des organismes bancaires indépendants. Les médias sont un des moyens essentiels tels que la presse écrite, la télévision, la radio ou encore l'internet prouvent tous les jours que la liberté d'expression est bel et bien réelle. Leur défi quant à la manipulation de masse conduit Habermas à « *une conception discursive de la démocratie et envisage en plus un dédoublement de l'espace public tel que le pouvoir communicationnel puisse influencer le pouvoir administratif et s'opposer à la manipulation par les médias* » la démocratie en soi inclut la notion de légitimité. A L'échelle internationale, c'est aujourd'hui la tâche principale des organisations d'organiser juridiquement les échanges nationaux et internationaux en limitant toutes les entraves au commerce, et en politique surtout.

** La discussion et son idéal**

Celle-ci reste un débat, une situation de discussion et délibération rationnelle entre égaux, posée comme une valeur centrale de la vie démocratique. Les philosophes savent bien que la philosophie nait et se nourrit de la discussion, contrairement à ceux-là qui entendent de discussion quelques indices de bavardage entre deux camps. L'échange argumenté devient donc l'unique moyen d'évaluer la dimension rationnelle, de ce qui autrement paraitrait comme pure décision soumise aux aléas de la passion. Aux yeux de Habermas *« le seul principe dans lequel s'exprime la raison pratique celle dont on pouvait désespère après la généalogie nietzschéenne, 'est celui de l'universalisation. La preuve que l'idée d'humanité n'est pas vaine n'est plus à chercher dans quelque sphère transcendantale, mais dans le consentement des hommes à communiquer : la discussion manifeste cette disposition à transformer des aspirations subjectives en aspirations universalisables, et c'est par là qu'on peut la considérer comme le signe que l'éthique survit à la critique des valeurs et des arrière-mondes de Nietzsche »*[28]

Dans l'espace public démocratique, la discussion fait que la participation aux débats politiques soit d'une dimension capitale dans la vie politique. En fait, il n'y a donc pas de politique sans discours. C'est dans ce cadre qu'il prône l'éthique de la discussion. Pour lui, elle *« escompte qu'une intercompréhension sur l'universalisation d'intérêts soit le résultat d'une discussion publique réalisé inter subjectivement »* [29] L'éthique de la discussion exige à chaque fois

[28] C. ROUX-LANIER et Alli, *Temps des philosophes,* Mame, France, 1995, P609.

[29] J. HABERMAS, *De l'éthique de la communication,* Paris, Cerf, 1992. P24.

l'assentiment de tous. Ici, M. Hunyandi pose une question de savoir « Quoi d'autre que la discussion pour résoudre les conflits ? ».[30] Voilà pourquoi lorsque nous acceptons une discussion d'ordre pratique, nous supposons inévitablement une situation de langage idéale qui, du fait même de se propriétés formelles, n'admet de toute façon de consensus que sur des intérêts universalisables.

** Le dialogue comme horizon du consensus**

Le dialogue dans son sens étymologique vient du grec dialogos, Dia au travers et logos parole. Il s'agit de parler ou discourir.[31] Il est question d'une conversation ou concertation entre deux ou plusieurs personnes à la recherche d'un commun accord. Dans les démocraties contemporaines, ce qu'on appelle dialogue rejoint l'expression opinion publique qui n'est pas séparable des dispositifs et techniques qui prétendent l'exprimer et qui la produisent en la mesurant sondages, enquêtes, discussion, rapports, pétitions. Aujourd'hui, l'opinion publique est souvent réduite aux résultats des sondages. La mesure de l'opinion pose de grandes difficultés qui expliquent les nombreuses critiques, de méthode et de principe, adressées aux sondages.

En effet, les citoyens n'expriment pas publiquement toutes leurs préférences ; ils camouflent certaines opinions ; leurs jugements peuvent être influencés par les questions qu'on leur pose ; leurs perceptions peuvent être fortement corrélées à des évènements conjoncturels à forte charge émotionnelle ou au traitement médiatique de certains sujets ; certaines catégories sociales sont sous-représentées dans les enquêtes et les sondages, les instituts de sondage ne mesurent pas toutes les préférences. Une discussion ou négociation souvent dans un contexte social et politique. Dialoguer c'est ce à quoi

[30] J. HABERMAS, *De l'éthique de la discussion, O.C. P.10.*

[31] P. FOULQUIE, Dictionnaire de la langue philosophique, Op. Cit, P174.

l'impératif social nous invite pour rendre harmonieux le vivre-ensemble.
L'homme vivant en société est invité à pouvoir dialoguer avec l'autre et cette pratique doit être quelque chose de permanent. Le dialogue s'oppose au monologue qui peut plonger dans le soliloque.
Toutes ces diverses descriptions et observations manifestent que les participants au dialogue doivent viser le consensus pour le véritable bien commun. Pour tout dire le dialogue est plus souhaitable que la guerre. Car rien n'assure qu'au cours de la guerre il n'y aura point de pertes de vies humaines et autres perturbations sociales. Nous nous imaginons la force du dialogue pour résoudre les conflits et en empêcher les conséquences. Anders-Earthly attire l'attention sur le fait qu'a eu à reprocher aux destructeurs d'Hiroshima et Nagasaki les deux villes japonaises détruites par les bombes atomique. Il s'exprime en ces mots : « *Quand on fait du tort à un seul être humain il est difficile de s'en consoler.*
Mais dans votre cas, il y a autre chose. Vous avez le malheur d'avoir éteint deux cent mille vies éteintes ? Comment se repentir d'avoir tué deux cent mille. Où trouverait-on la puissance de souffrance correspondant à deux cent mille vies éteintes ?, Comment se repentir d'avoir tué deux cent mille êtres humains ? Quel que soit l'effort que vous fassiez, votre douleur et votre repentir ne seront jamais à la mesure de ce fait. »[32]
L'on peut sans doute constater que le consensus est nécessaire pour conjurer les dangers qui surviennent lorsque les décisions reflètent une forme de dictature. Il importe de retenir ici que pour vivre et interagir ensemble les hommes ne devraient pas faire autrement qu'adhérer à des valeurs communes à des règles pragmatiques et normatives régissant leurs pratiques et qu'ainsi tous ont

[32] Anders-Earthly, *Avoir détruit Hiroshima. Cité par* Marc lENY, *Découvrir la philosophie contemporaine,* Paris, Eyrolles, 2009.

l'obligation de pouvoir bien les observer de sorte que quiconque d'entre eux les transgresse doit être soumis à la sanction établie. Le consensus ne peut exiger dans la mesure où toutes les opinions ne peuvent converger vers une seule et même interprétation de la réalité ou un seul corps de croyances.

C'est ainsi que nuançant les affirmations précédentes Habermas ajoute que « *Au lieu d'imposer à tous les autres une maxime dont je veux qu'elle soit une loi universelle, je dois soumettre ma maxime à tous les autres afin d'examiner par la discussion sa prestation à l'universalité. Ainsi s'opéré un glissement : le centre de gravité ne réside plus dans ce que chacun peut souhaiter faire valoir, sans être contredit comme loi universelle, mais dans ce que tous peuvent unanimement reconnaitre comme une norme universelle.* »[33]

Le consensus comme noèse de la discussion politique aujourd'hui.

Aujourd'hui plus qu'hier il se fait remarquer un pluralisme, une diversité d'hommes politiques, une diversité des institutions politiques qui, à leur tour, implique la diversité d'opinions. Néanmoins l'être pour l'avoir et en sacrifiant l'être pour l'avoir avec comme fin de conserver son être, cette pratique reste fréquente chez l'homme. C'est bien à partir d'une telle atmosphère politique et sociale que nous nous rendons compte qu'à l'allure où vont les choses, « *la démocratie risque d'être en péril, non seulement quand il y a déficit de consensus sur ses institutions et d'adhésion aux valeurs qu'elle représente, mais aussi quand sa dynamique agonistique est entravée par un apparent trop-plein de consensus qui peut facilement se retourner à son contraire* ».[34] En suivant

[33] J. HABERMAS, *De l'éthique de la discussion,* Op. Cit Pp 88-89.

[34] C. MOUFF, *Le politique et ses enjeux. Pour une démocratie plurielle,* Paris, la découverte,

cette conception on peut encore dire que le consensus est accord majoritaire et s'appuie sur la possibilité de la réconciliation des points de vue.

Il s'oppose au dissensus ou désaccord, il valorise l'idée que les acteurs de l'argumentation peuvent s'étendre non seulement parce qu'ils parlent même langage mais aussi parce qu'ils partagent une commune humanité et obligés de bâtir une société politique unie, juste, vraie et bonne. Voilà combien de fois, l'entente mutuelle ne sera rationnelle qu'au moment où les interlocuteurs manifestent l'obligation d'impartialité dans l'énonciation de leurs opinions. Le moins qu'on en puisse dire est que Habermas veut préciser que « *ce n'est pas en ignorant le contexte des interactions médiatisées par le langage ainsi que la perspective du participant en général, que nous acquérons le point de vue impartial mais c'est uniquement par le décloisonnement universel des perspectives individuelles des participants».* [35] Pour concrétiser cela nous disions qu'aucune société ne peut se maintenir, ni accéder à une paix durable sans certaines procédures de communications et des sphères publiques de consensus. Ainsi, pour vivre en harmonie, les hommes ne doivent autrement faire qu'adhérer à des valeurs communes et à des règles normatives qui constituent les fondements de la légitimité sociale.

Ces considérations montrent clairement combien « *les institutions sociales et politiques tiennent dans la mesure où elles mobilisent la réelle participation aux pratiques sociales qui tissent tant la trame de l'Etat que de la sociale civile. La vie politique suppose qu'il y ait accord sur les fondements de la coexistence sociale malgré l'antagonisme des perspectives. L'exigence du consensus n'est pas exclusive de la réalité du pluralisme. La vie*

1994, P.16.

[35] J. HABERMAS, *De l'éthique de la discussion,* O.C, P.8.

politique démocratique pour préserver la discussion et ne pas livrer les citoyens au caprice de l'arbitraire, doit reposer sur la tension entre consensus et pluralisme. »[36] Ainsi Habermas est perçu comme système combattant contre le pouvoir monarchique et visant à démolir le pouvoir du roi dictateur. La tâche de l'Etat, en tant que pouvoir public, d'organiser en toute liberté, un débat public de manière à infléchir le gouvernement rationnel capable d'orienter la vie de la cité. C'est pourquoi la première tâche des citoyens est d'étudier la balance avec laquelle s'exerce le jeu politique entre les groupes, les institutions, les sociétés civiles par rapport aux attentes des peuples.

Ass1. BASHIZI Donacien

[36] Cfr A. TINE, « *Jürgen Habermas : entre pluralisme et consensus. La réinvention de la modernité ? », In Ethiopiques,* n°64-65, 1e et 2e semestre, 2000 Pp 35-36.

CHAPITRE .IV.
DEPASSEMENT DES APPARENCES POUR UNE AUTHENTIQUE PERSONNALITE DE L'ETRE CONGOLAIS

Par RWEGO MIHIGO Jean Bosco[37]

Résumé

« Avec le début du temps moderne, la philosophie vise à répondre aux problèmes de l'homme et de la société dans laquelle il vit. Par cet effet, elle a cessé d'être un pur travail de l'esprit pour se mettre au service de la vie. C'est dans cette perspective que nous allons mettre la métaphysique de l'être au service de la formation authentique d'une personnalité de l'homme congolais pour l'épurer de toute apparence qui empêcherait le dévoilement de l'être comme reflet de ce que nous sommes vraiment et à travers notre personnalité humaine. Avec un cœur sage et bon, je nous propose de découvrir à travers ce modeste travail le défi auquel fait face notre personnalité qui parfois est tiraillée entre l'être et le paraitre. La responsabilisation peut être une autre façon non plus de paraître, mais d'être un véritable citoyen et par les compétences propres. Au final, le secret de chaque être est caché à l'intimité du cœur et l'apparence ne parle pas de la personne. »

Mots clés : *« être-paraitre-personnalité »*

[37] Est l'auteur de l'article. Jeune Chercheur, philosophe et éducateur. Licencié en communication et résolution des conflits. Ambitieux politique pour la valorisation de la culture politique en RD Congo.

I. DE LA COMPREHENSION DE L'ETRE

Dans la critique de la Raison Pure, Emmanuel Kant[38] distingue différents ordres d'idées relatifs à ce qui est. Pardessus toutes définition qu'il accorde à l'être, dans son monde nouménal, retenons celle du monde phénoménal qui comprend l'être comme ce qui est actuellement présenté dans l'expérience[39]. Autrement dit, Kant lui-même prouve la difficulté de nous faire percer le mystère de l'être sans passer par l'expérience.

L'être pour Martin Heidegger, c'est le jeter dans le monde ; le dasein. Selon Gabriel Marcel est un mystère ; dévoilé dans le moi, le toi et le nous. Le moi comme historicité dans la durée, subjectivité et liberté impliquée dans l'acte d'engagement ; il est don de soi, charité générosité et disponibilité. Alors que le toi est une réponse à un appel, de disponibilité, d'ouverture et d'alter ego. Le nous devient par conséquent la conjugaison d'un mode de coexistence du moi et du toi intersubjectifs dans lequel le « je » et le « tu » participent à la formation du nous. Résultat : unité, force, et progrès qui forment l'être ensemble ou le bisoïsme[40]des africains.

Néanmoins cet être se trouve voilé par le paraitre et ne concours plus à la quête de l'unité et de l'être ensemble sous prétexte donné par Jean Paul Sartre[41], selon lequel : Autrui me vol mon monde, il arrache ma liberté : l'autre c'est

---

[38] Philosophe allemand, fondateur du criticisme et de la doctrine dite *« idéalisme transcendantal »*. Né le 22 avril 1724 à Königsberg, capitale de la Prusse-Orientale, il y est mort le 12 février 1804, in Dict. Lalande, P u f, 2006.

[39] E. Kant Critique de la Raison Pure, P u f, Paris, 1998, p.102.

[40] C'est l'un de trois noyaux qui donnent sens à l'éthique de lien en Afrique. Les deux autres sont : le maat (sacralité vitale) et l'ubuntu à la racine « ntu » se retrouvant dans toutes les langues de l'aire bantu en Afrique centrale comme en Afrique du Sud compris comme l'énergie de l'humanité. Cité par Jean Blaise Ken Monge, in « les vrais enjeux de la Renaissance africaine » Pole Institute, Goma, 2017, Pp146-147.

[41] Jean-Paul Charles Aymar Sartre, né le 21 juin 1905 dans le 16e arrondissement de Paris et mort le 15 avril 1980 dans le 14e arrondissement, est un écrivain et philosophe français, représentant

l'enfer. Compte tenu de ce qui précède, la personnalité se trouve face à l'ambigüité de se définir dans un jeu multi facial de l'être et du paraitre. C'est le début de la crise d'une personnalité l'authentique. Pourtant après expérience du vécu ensemble au quotidien et selon l'approche de l'altérité je et tu comme heureuse rencontre chez Martin Buber[45], nous prouvons à suffisance que ce qui compte, c'est le face à face, la relation et le dialogue. La base du langage sont le « je » et « tu » et je-ce là. Sa philosophie est une phénoménologie de la rencontre.

I.1. AU SENS ÉTYMOLOGIQUE

Etre vient du latin « Esse, » Du grec « ἐιγάι, » De l'indoeuropéen « bheu »**,** et du sanscrit « ues ». Pour signifier ce qui est, qui croît, qui demeure, qui est authentique et subsiste par soi. Ce qui fait que tout ce qui est soit. Dans le caractère existentiel, « être » peut avoir l'implication de la permanence selon Héraclite d'Ephese, de l'immuabilité selon Parménide, de l'incorruptibilité selon Jean Jolly ou de l'immortalité selon le monde des idées de Platon. Comme substantif, « être » désigne ce qui « est » correspond à « ENS » du grec qui signifie « réalité.[46]» L'apparence déclenche toujours une première opinion, en même temps se pose le problème de l'être social.

I.2. L'ETRE AU SENS PROPREMENT DIT

Au sujet de l'être, nous remarquons trois différentes approches: premièrement, 1'être est c'est ce qui est authentique et qui se substitue à soi. Deuxièmement, être c'est ce qui est substitué et qui demeure. Enfin, une définition de l'être ne peut qu'être circulaire donc absurde d'après Blaise Pascal[47]. Néanmoins, l'être et le paraitre jouent chacun un rôle dans la vie au quotidienne. On ne peut s'intéresser à l'un sans s'intéresser à l'autre. L'Etre souffre de définition précise le paraitre aussi.

Philosophe juive de langue allemande, il s'oppose au positivisme et à la religiosité et développe une phénoménologie de la rencontre je-tu. Cité par Isaïe NZEYIMANA in *« Philosophie et Rationalités, »*Dômes, Butare, 2010, P.386.

[46] Cfr les définitions métaphysiques de l'être d'Aristote, Livre III, Gallimard, Paris, 1990, P121.

[47] Cfr la conception de l'être selon Blaise Pascal né le 19 juin 1623 à Clermont, en Auvergne, mort le 19 août 1662 à Paris, est un mathématicien, physicien, inventeur, philosophe, moraliste et théologien français. *Enfant précoce, il est éduqué par son père,* cours de Métaphysique année 2016.

I.3. AU SENS DES CERTAINS PHILOSOPHES

Parménide,[42] nous apprend que l'être, est « un », « immuable », « inchangeable.» l'être ne change pas dit-il, seuls les accidents, les paraîtres qui changent. *Descartes* [43] ***;*** celui-ci sépare l'être des choses difficilement accessibles de l'être du sujet connaissant que l'on côtoie au quotidien. Quant à *Emmanuel Kant* d'affirmer : « le seul être connu, c'est le phénomène, le noumène nous est inconnaissable ». Pour lui, l'existence ne peut être établie que par l'expérience et non par la logique. Et à *Nietzsche*[4445] de dire : « l'Etre n'est que le plus creux des concepts, la dernière vapeur de la réalité volatilisée ». « *On ne change pas, on met juste une costume d'autre sur soi.*» (Céline Dionne)

I.4. questionnement de la circularité entre l'être et le paraitre

Si l'être est un concept, alors le paraitre l'incarne. On observe cependant que si ce qui est ou la totalité de ce qui est reste du domaine de la raison indéfinissable, le paraitre est une des caractéristiques de l'être et ce qui

[42] Parménide d'Élée est un philosophe grec présocratique, pythagoricien, puis éléate, né à Élée à la fin du VI[e] siècle av. J.-C. et mort au milieu du V[e] siècle av. J.-C.

[43] René Descartes, né le 31 mars 1596 à La Haye-en-Touraine, aujourd'hui Descartes, et mort le 11 février 1650 à Stockholm, est un mathématicien, physicien et philosophe français. Il est considéré comme l'un des fondateurs de la philosophie moderne.

[44] Friedrich Wilhelm Nietzsche est un philologue, philosophe et poète allemand né le 15 octobre

[45] à Röcken, en Prusse, et mort le 25 août 1900 à Weimar, en Allemagne

parait a forcément une existence, même si elle peut être variable et instable. De cette série de définitions ci haut citée, nous allons ressortir un questionnement voulant savoir si notre mal-être ne provient-il pas du fait que nous paraissons au lieu d'être ? Dans « La grande Triade », René Guénon parle « d'un Homme réalisé ».

La pensée est ouverte mais comment l'atteindre ? Il exprime cette idée par analogie à l'être donné à tout un chacun mais qui pour y accéder on doit traverser la couche des apparences[46]. Autrement dit, l'être est sous voile des apparences. C'est pourquoi on s'y engage avec plus de questions pour disséquer cet être, une réalité fouillante qui se transite dans le paraitre. C'est la science du cogito ergo sum, je pense donc je suis qui est l'art du doute[47] inaugurée par René Descartes. Etre soi-même dans sa totalité, c'est prendre un risque et s'exposer aux critiques et aux jugements des autres. Il faut du courage ! Mais qu'est-ce qu'être réellement sans paraitre ? Comment percer l'univers de l'être ? L'être n'est-il pas un concept sans représentation phénoménologique ?

II. problématique de l'être

Avec le règne de la mondialisation sous toutes ses formes, chirurgicale, esthétique [48], de design [49], et d'éloquence dans la prise de parole[55], échapper au règne *des* apparences est devenu un défi pour l'homme post moderne. Souvent les apparences mettent sous influence certaines personnes et les empêchent d'être elles-mêmes.

---

[46] René Guénon, « La grande Triade », Gallimard, Paris, 1946, P89.

[47] Pas n'importe quel doute. C'est ne pas un doute sceptique, qui doute pour douter, c'est le doute méthodique qui vise à faire une accession de l'esprit par le questionnement afin d'atteindre la vérité.

[48] Ici on fait écho à la médecine moderne capable de transformation et de changement génétique des organes.

[49] Ici pensons au nouvel éthos, l'éthique mondiale qui veut mettre toute chose sous le règne des apparences avec le développement de la photographie et le mode d'habillement sophistiqué. [55] Allusion au boom de la communication et la technoscience avec tous ses antécédents

Mais d'aucuns disent que l'apparence a toujours revêtu une grande importance pour être apprécié, être aimé des autres et d'être connu. Mais si « l'habit ne fait pas le moine », et que les apparences sont trompeuses, sommesnous capables de savoir qui est qui vraiment ? Et quelle part peut-on faire à l'Etre et au Paraitre ? Voltaire nous dit que « l'amour de nous-mêmes suscite l'amour des autres ». L'apparence ne détermine-t-elle pas toujours une première opinion ? Toutes nos idées ne nous viennent-elles pas de nos sens ? « L'Homme est perfectible » a-t-il dit[50]. Nous pouvons agir sur notre être, comme sur notre paraître et les deux ne s'opposent pas. Nous appréhendons toujours à partir de notre seul regard. « Les astres tournent tous autour de la terre » avait dit Ptolémée. En outre, porter tous les mêmes vêtements, avec les mêmes logos, c'est pour certains, être, alors que ce n'est que le paraître.

II.1. contextualisation

En fait, l'être et le paraître jouent un rôle dans la vie de tous les jours. Si je porte tel ou tel vêtement, c'est pour mon plaisir personnel ! Le vêtement n'est qu'un prolongement de ma façon de penser ! Quelle subjectivité dans le paraître ? L'être et le paraître ce ne sont pas que les apparences. Tout est comportemental, car tous nous jouons un jeu de rôle, plus ou moins constant. Mais, faudrait-t-il les ramener à des notions purement physiques, métaphysiques ou les réduire uniquement à des manifestations phénoménologiques et comportementales ? Allons-nous postuler le problème de l'être entant qu'être ou de l'être social? Quel est le dire des autres face à ma personne ? Cette question ne préoccupe-telle pas notre schème cognitif et nous interroge si au regard des gens, nous sommes les mêmes comme nous nous regardons ? Tout part de constat,

[50] François-Marie Arouet, dit Voltaire, né le 21 novembre 1694 à Paris, ville où il est mort le 30 mai 1778, est un écrivain et philosophe français qui a marqué le XVIII[e] siècle.

d'étonnement pour afin remonter à la vraie réalité. C'est avec ce jeu de question que nous allons réfléchir ensemble à propos de cette thématique qui nous parait facile à comprendre mais complexe à intérioriser.

En effet, l'homme associe tout ce qui lui parait tel à ses catégories mentales pour afin porter un jugement de valeur sur l'être d'autrui. Par conséquent, ce qui parait chez le sujet observé devient la base du sujet qui observe pour postuler l'être à autrui. Jusqu'à ce niveau, c'est l'unique moyen qui nous est donné pour la connaissance de l'autrui. Si c'était moi, l'observateur, je ne ferais autrement, je ferais comme toi, partir de ce qui apparait tel. Mais jusque-là je ne conclurais pas encore. L'Etre est un concept métaphysique qui suscite beaucoup d'interrogations et de réflexions philosophiques. S'il est difficilement définissable, il n'empêche que de par le comportement, de la personne un regard interrogatif lui soit porté.

III. la compréhension étymologique du paraitre

La philosophie classique a longtemps distingué entre l'être et le paraître comme on distingue le superficiel du profond. *Le terme apparait au X^e siècle.* Du moyen français *paroistre*, de l'ancien français *paroistre*, *pareistre*, du latin vulgaire *parescere*, verbe inchoatif formé sur le latin *pārēre* (« apparaître, se montrer »). Cognat de l'occitan *paréisser*, du catalan *parèixer*, de l'espagnol *parecer*, du portugais *parecer*, de l'italien *parere*.[51]

[51] *paroistre* ne semble pratiquement pas attesté entre la deuxième moitié du VI^e siècle et Benoît de Sainte Maure – où on relève *paroir* à côté de *paroistre* – au XII^e siècle ; il est possible que le mot ait été repris à cette époque aux langues d'oc par l'intermédiaire du Poitou et se soit répandu dans le domaine d'oïl. Du latin *pārēre* est aussi issu l'ancien français *paroir (ca. 1100)*, encore relevé au XVI^e siècle, évincé à cette époque par *paroître*. Orthographié *paroître* jusqu'en 1835, peut aujourd'hui être écrit *paraitre* depuis les rectifications orthographiques de 1990.in Alain Gerbault, *À la poursuite du soleil*; tome 1 : *De New-York à Tahiti*, 1929.

III.1. au sens verbal

Le verbe **Paraître** se veut plusieurs sens à l'ordinaire: Être exposé à la vue, se faire ou se laisser voir, se manifester. Être mis en vente, en circulation, en parlant d'un livre, d'une publication. Briller ; se distinguer ; se faire remarquer. *Les jeunes gens veulent quelque chose qui paraisse, aiment les choses qui paraissent.*[52] Sembler, avoir l'apparence. Se montrer dans un lieu ou dans certaines circonstances.

III.3. au sens proprement philosophique

Le paraitre est le déguisement, l'imitation, le mirage et le reflet ou l'illusion de la vérité. C'est le sophisme attaquer par Aristote dans la Rhétorique[53] Ce déguisement de son être est cette façon de se dissimuler et de dissimuler ce qu'on n'accepte pas sur soi ou qui peut expliquer un mal-être ou une ignorance. Le paraitre lié à l'idée d'appartenance, d'apparence et de la tromperie n'est pas, et n'est pas forcément visible, car il n'est pas vrai. Du bal masqué à la vie quotidienne, chacun peut être tenté de se cacher derrière une fonction, un trait de caractère, une mode. Mais comme est éphémère cette prétendue apparence ! Tout miroir est déformant. Nous nous découvrons beau en celui-ci, laid en celui-là. Il semble donc que même le miroir ne saurait nous permettre d'accéder à une image claire et définitive de nousmêmes, mais toujours en devenir, et troublant.

III.4. la jeunesse face au paraitre

Dans la formation de la personnalité, les adolescents jouent des rôles sociaux au niveau du groupe. Ils se construisent une fonction de représenter les modèles auxquels ils vont s'identifier pour paraitre, ils

---

[52] Patrick Roegiers, *Le Cousin de Fragonard*, Le Seuil, Paris, 2013, p 12.

[53] ARISTOTE, *le sophisme,* présentation et notes par Daniel Agacinski, Traduction par Richard Bodeus, Puf, Paris, 1997, P21.

cherchent à plaire pour se plaire. Ils attribuent au meilleur ami les qualités dont ils rêvent pour eux-mêmes. Cette théâtralité le fait entrer dans un monde imaginaire qui diminue leur être, et qui ne reflète que l'image qu'ils se donnent d'eux-mêmes. Cette théâtralité des adolescents masque leur histoire et cache le plus souvent leurs doutes. Cela met en lumière les limites qu'on peut percevoir chez eux.

La communauté est pour eux le « lieu idéal [54]» où ils se donnent un air, et jouent sans cesse un rôle pour attirer l'attention vers eux, sans avoir l'air de s'en rendre compte. Ils veulent souvent vivre dans un monde parallèle déconnecté. La posture de refus dans leur rapport avec les autres membres de leur communauté induit un changement de regard sur eux. Il y a une dualité dans le paraitre, qu'il faut être courageux à prendre le risque de s'exposer par rapport aux autres et à soi, un peu comme l'art qui se trouve le moyen d'exprimer nos émotions et dans lequel art il y a l'être-artiste et le produit qui paraît. Très souvent ne vivonsnous pas à travers le regard des autres ? Mais c'est frustrant ! Ces questions ne se posent pas dans une civilisation ou il y a partage et échange. L'émotionnel rencontre le relationnel de l'autre. L'un doit s'exposer pour que l'autre puisse répondre. Le philosophe Levinas disait « il faut qu'on envisage l'autre avant de le dévisager.[61]» « Quelqu'un qui a le sourire aux lèvres, c'est agréable, mais celui qui sourit tout le temps ne paraît pas sérieux. [55]

IV. quête d'une personnalité authentique, finalité de l'être sans paraitre

[54] Jean VANNIER, *la communauté lieu du pardon et de fête,* Découvertes, Paris, 2012, p, 54.

[55] René Guénon, Op.cit. p65.

L'être peut-il se soustraire du paraitre pour être au monde ? Sous une série de substituts l'être n'est-il pas allé se cacher dans le sens de son sujet ? Et l'homme n'est-il pas fruit de sa projection ? A force d'imiter, ne formons pas en nous une habitude qui devient plus tard notre seconde nature ? Comment identifierions-nous l'être sans paraitre ? Par analogie du corps à l'âme, pouvons-nous postuler l'hypothèse selon laquelle le paraitre est à l'être ce que le corps est à l'âme? Si non, par quel mécanisme psychologique irions-nous atteindre les faits de la conscience sans la manifestation comportementale ? Ainsi se constitue ce cercle vicieux de l'être et du paraitre. Lorsque la motivation est à sa puissance, l'être disparait pour donner place au paraitre. Quand la motivation atteint son état d'acte, le paraitre disparait et cède de nouveau la place à l'être et vice – versa. C'est dans cette dynamique de va et vient, et vient et va que se forge une personnalité authentique. Toutefois cette authenticité de la personnalité est le fruit d'un grand effort de l'homme qui cultive l'art de discernement, d'éthique, de la morale et du « bon sens » pour qu'il puisse apprécier ce qui est le bien à faire et le mal à éviter par-dessous le poussé extérieur du paraitre.

III. 3.comment former une personnalité [56]

« L'individu est essentiellement social. Il l'est non par de contingences extérieures, mais par suite d'une nécessité intime. Il l'est génétiquement. [57]» Par nature, il est appelé à former sa personnalité pour que son être physique et psychique concourt au bien-être de ses semblables dans le « vivre-ensemble » social. Parler du « comment » sous-entend des moyens et techniques pour former sa personnalité.

---

[56] La personnalité peut se définir d'une façon globale comme l'organisation dynamique des aspects morphologiques, psychologiques, intellectuels, affectifs et volontaires de l'individu. Elle concerne la totalité de l'individu. Manière d'être d'une personne. Selon Bloch et Al ; Cfr. Dict. de la Psychologie, Paris, 1995, p153.

[57] Henri Wallon, cité par Jacques Philippe Leyens in Psychologie Sociale, Bruxelles 1979, P13.

Tout commence en famille dans laquelle nous acquérons l'éducation de la base morale qui nous ouvre la porte au monde social de connaissance et du jugement. Parmi un amalgame de moyens pour former sa personnalité, retenons ces trois ci-dessous cités : formation de la personnalité par « le bon sens [58]» de René Descartes, Par discernement des esprits, par jugement morale et chrétienne.

III.4. quelques caractéristiques d'une personnalité authentique

Pour construire une personnalité authentique, l'éducation, la discipline et la maitrise de soi y jouent un rôle pertinent. A cela s'ajoute deux axes : l'axe de trois consciences et l'axe de quatre pouvoirs.

1. l'axe dit, axe de trois-consciences

Cet axe se forme par : la conscience historique, métaphysique et scientifique dans le vivre ensemble. Ces trois consciences accompagnent les quatre orientations :

- ***La régrédience*** [59] , Il s'agit d'une dynamique éducative centrée sur les sources de notre culture, sur ses valeurs de civilisation et ses enjeux d'humanité.
- ***La résilience[60],*** Il s'agit de la dynamique éducative centrée sur les forces initiatiques du dépassement de l'esprit de l'échec et de défaite, pour ouvrir les énergies de créativité individuelle et communautaire.

---

[58] « Le bon sens est la chose du monde la mieux partagée ; les plus grandes âmes sont capables des plus grands vices, aussi bien que des plus grandes vertus; et ceux qui ne marchent que fort lentement, peuvent avancer beaucoup davantage, s'ils suivent toujours le droit chemin, que ne font ceux qui courent, et qui s'en éloignent. » Descartes, *discours de la méthode,* Puf, Paris, 2008, p43.

[59] Cité par le Professeur Ka mana et Solange Gasanganirwa. In *les vrais enjeux de la renaissance africaine*, Pole Institute, Goma 2017, P 72

[60] Idem

- ***La reliance***[61], Il s'agit de la dynamique des liens avec l'univers entier des êtres, des civilisations et des cultures dans le temps comme dans l'espace en vue d'enrichir l'aujourd'hui et inventer le futur d'un nouveau monde possible.
- ***L'innovence*** [62] **,** Il s'agit de la dynamique de l'invention et de la création du nouveau en vue d'améliorer la qualité de la vie dans tous les sens du terme. Une personnalité de l'inventivité devra devenir la préoccupation essentielle de l'éducation, de la science et de la culture.

2. l'axe de quatre pouvoirs

La personnalité authentique doit se doter de quatre pouvoirs selon le philosophe Hampate Bâ à savoir :

- ***la grande écoute*** : il faut entendre par là, l'ouverture la plus vaste possible au monde : ses mystères, ses symboles, à ses appels, aux paroles des vivants, aux messages des morts, aux savoirs de tous les terroirs, aux connaissances obvies ou cachées, à tout ce qui, chez l'autochtone ou chez l'étranger, élève l'homme à auteur de l'humain. un tel homme d'ouverture sait ce que valent les relations humaines comme capacité d'enrichissement et trésor de vie. il sait que l'être de la personne humaine, ce sont ces liens dans leur fécondité. l'ubuntu désigne ce ferment.
- ***la grande vision :*** cela veut dire ; voir loin, viser haut, creuser en profondeur afin de ne pas être esclave du superficiel et de l'immédiat. un homme de grande vision noue les relations avec le passé et le présent en vue du futur, dans des nœuds de connaissances qui lui permettent d'innover, d'inventer et de créer en vue d'être une personnalité fiable dans une société heureuse. la

[61] Idem

[62] Ibidem

grande vision, c'est au fond, le pouvoir de rendre une société heureuse en assumant, dans les relations humaines, le pouvoir de sentinelle, de veilleur, de guetteur et d'impulser des énergies du bien contre les pouvoirs du mal.

- ***le grand parler :*** comme c'est par la parole que l'être humain tisse de lien d'humanité avec ses semblables, il faut donner à toute parole un poids d'être qui en fait une parole précieuse et crédible : une parole féconde et fécondatrice, une parole de valeur, qui se valorise et qui valorise par son souffle d'humanité vraie.
- ***le grand agir :*** écoute, vision noble et noblesse de la parole conduisent au grand agir, sens même de l'ubuntu[63] comme humanité. l'agir dont il s'agit ici n'est pas n'importe quel agir. c'est l'agir qui change le monde selon l'ordre de la vie pleine. une vie de bonheur, où les relations sont des relations de bonheur et de renforcement des énergies de vie. une vie assumée contre les logiques du mal et des malheurs.[64]

IV. Conclusion

A l'issus de notre réflexion sur la métaphysique de l'être dans son intitulé : « *l'être et le paraitre, défis de la personnalité authentique* », nous sommes partis en définissant chaque concept. Ensuite, nous avons posé les jalons du problème qui s'est situé au niveau d'une séparation nette de l'être au paraitre. Après des essais explicatifs, nous nous sommes rendu compte que le paraitre est lié à l'être à l'instar du corps à l'âme. Que dire en guise de conclusion pour une personnalité authentique ? Il ne faut pas juger que sur le paraître. Il

[63] Ici l'ubuntu veut dire l'être

[64] Pole Institute, éthique *des liens, approche holistique du développement et de la vie*, citée par Jean-Blaise Ken Monge, in *les vrais enjeux de la renaissance Africaine,* Pole Institute, Goma, 2017, Pp147-148

est mieux d'aller jusqu'au fond de l'intentionnalité du sujet par des « questions » et arriver à découvrir si ce qui me parait tel est en conformité avec le monde intérieur du sujet. Si non, nous allons toujours nous trompé de cible sur la personnalité de l'autre en nous limitant sur les paraîtres ou bien, projetant notre paraitre comme l'être de l'autrui. Souvent sur ce qui est, il faut une pause et une dose de discernement pour apporter une lumière.

Cet ainsi que fut au temps du mythe de la caverne de Platon ; alors que la lumière illuminait au dehors, mais l'homme du dedans lui, ne voyait que de l'ombre. Son être se contentait de la lumière apparat dans l'ombre. Par ailleurs, cet homme de la caverne ne savait rien de ce qui se passer au dehors de sa caverne. Mainte fois notre ignorance nous pousse à juger à partir des apparences sans vouloir réaliser une accession cognitivo-critique grâce à la raison sur la réalité et de ne pas se contenter de ce qui flotte à la surface. Il s'avère que la délivrance de cet homme de Platon dans le mythe de la caverne avait à cœur une intention de pouvoir contempler la lumière mais le moyen lui manquer. Après la découverte de nos limites, la meilleure chose à faire, c'est de ne pas sombrer dans notre incapacité, mais de bondir pour améliorer notre situation.

Tout commence par essaie et erreur, conjecture et réfutation. Parfois c'est le paraitre qui domine, parfois l'être propre récupère sa vraie place. C'est dans ce tâtonnement que se forme notre personnalité authentique. On ne peut donc nier l'existence des apparences dans la société car elles nous servent de tremplin pour voyager vers le fond de personnalité authentique de notre être. L'être étant, non palpable, non matériel, se dévoile dans le paraitre. C'est pourquoi quand il n'est pas moyennement dans le spectacle, il peut être pris au piège de l'enfermement. En rapprochant les artifices et les motivations de ces faux-semblants, il serait aisé d'agir sur l'être comme sur le paraitre et les deux ne s'opposent pas. Etre soi dans sa

totalité peut être aussi une façon de refuser de faire un peu trop dans le spectaculaire au sein de notre milieu social. La part consentie à l'expression et à l'audace, pour dire ce qu'on veut dire vraiment, et aux autres, est aussi un moyen pour se confier à soi-même. En affirmant ce qu'on choisit, on affirme aussi ce qu'on est.

Donc, la responsabilisation peut être une autre façon non plus de paraître, mais d'apparaitre avec et par les compétences propres. Au final, le secret de chaque être est caché à l'intimité du cœur et l'apparence ne parle pas de la personne.

Ass. RWEGO MIHIGO Jean Bosco

CHAPITRE.V.
LA BONNE COMMUNICATION COMME DEFIS AUX PAYS DU GRAND LAC

Par BAHATI Justin [65]

Résumé

« La communication étant au cœur de tous les débats, de tout échanges des hommes entre eux, pour la recherche d'un consensus dans les organisations, elle est très souvent vue à la fois comme la cause de tous les maux, et le remède susceptible d'apporter une solution à tout problème[66]. Depuis les temps les plus anciens, l'homme a toujours besoin de cette communication pour manifester son existence entant qu'être relationnel, être-avec[74], capable de la parole. Si pour Socrate, l'élément primordial était la vertu, la recherche de la vérité, pour les sophistes par contre, c'est l'art d'argumentation, de raisonnement et de la rhétorique[67]. Et pour nous, la communication doit nous servir de balise, de tremplin et d'outil nécessaire,

---

[65] Monsieur BAHATI KIKUMI Justin, fils de KIKUMI, Jules et Elisabeth M'NKWAYU est né le 25 Aout 1975 à Birava, groupement de Lugendo, Territoire de KABARE, Province du Sud-Kivu. Il est marié à FAIDA Marie claire avec qui ils ont neuf enfants. Etudes faites : ses études primaires se sont passées à l'EP KAKUMBO, les humanités secondaires pédagogiques à l'Institut NYAMOKOLA où il avait obtenu le diplôme d'Etat en 1996. Passionné des études universitaires, il entreprend ces dernières en 2007 à l'Université ouverte avant d'aller finir son premier cycle à l'UPROGL en 2010 en GAP. En 2012, il est inscrit au deuxième cycle et va décrocher son diplôme de licence en 2014 à la même université. Expérience professionnelle : à part l'enseignement primaire, il est Assistant à l'ISRD-GOMA, ISAV Mushweshwe et à d'autres institutions de la place. Ses atouts en développement, l'ont hissé au poste suivant : DRH à l'APDDU, Chargé des projets à USHIRIKA WETU(UWE). Son ambition actuelle est de fournir les efforts en guise d'une qualification en Master tout en œuvrant pour l'appropriation de l'agriculture et l'élevage pour la population du Nord Kivu et celle de la RDC en général.

[66] J.HABERMAS., *morale et communication,* Paris, Cerf, Coll. Passage, 2003, P89 [74] Ici je fais référence au philosophe M. BUBER, *l'homme comme relation*.

[67] Un art qui vise à convaincre à emballer son interlocuteur inventé par ARISTOTE.

pertinent et percutant pour mener une vie d'harmonie, d'échange et d'intercompréhension pour répondre aux problèmes liés à l'être-ensemble dans notre communauté.»

Mots clés : *« communication-défis-Grand-Lac »*

I. Problématique

Vu le non-respect de protocole d'accord entre employé et employeur, vu les maux de guerre en toute ses formes causant la perte de vies humaines, d'instabilité de la population surtout dans la Régions de Grand-Lac[68]c, la famine les maladies épidémiques et endémiques, et le conflit que tout cela engendrent entre personnes et communautés, entre nation et autre nation, vu les violences de tout genre ; tuerie et kidnapping qui sont le sort de l'homme sans défense ; vu le droit lésé et les devoirs piétinés aux seins des instituions, etc. Nous n'allions pas rester indifférents face à ces situations désastreuses et qui vont à la destruction et la perdition de la société. Supposant que la cause de ces maux ci-hauts cités peut être due au manque de la « bonne communication » visant le bien être de l'homme, nous avons pensé à ce sujet qui cadre avec la communication, comme apport de la pierre à l'édifice pour rebâtir la justice et la paix dans nos communications au quotidien. Lors que la communication ne respecte plus sa finalité éthique, On parle de « manque de communication », de « mauvaise communication », de « problème de communication ».

La communication touche tous les domaines de la vie, qu'il s'agisse des relations interpersonnelles, des

[68] Qui dit pays des Grands Lac pour l'Afrique, dit : la RD Congo, le Rwanda, l'Ouganda, la Tanzanie et le Burundi. Ces pays sont communément appelés pays de la CPGL (Communauté des Pays du Grand Lac.) sous la forme restreinte, le Rwanda, le Burundi et la RD Congo. Avec la compétition économique, le Rwanda, la Tanzanie et l'Ouganda forment ce qu'on appelle « East Community ». In *les pays de CPGL,* inédit.

échanges commerciaux et politiques, ou, encore, du travail, etc.

Elle est pertinente et inévitable à l'homme. Des ouvrages au grand public qui traitent de la communication abondent à nos jours, le traitement de l'information sous de formes diversifiées et sophistiquées, les écrivains et partisans de la communication nous incite tous à devenir des hommes et des femmes champions dans nos communications. Mais la question demeure : pour quoi, pour quelle fin je communique ? Est-ce que c'est pour la paix ou pour la guerre ? Est-ce que c'est pour la justice ou bien pour véhiculer l'injustice ? Quoi faire comment le faire et quand le faire enfin de militer pour la justice et la paix chaque fois que je communique ? Telle est la préoccupation efficace de la communication dans nos relations interpersonnelles tout en gardant sa finalité morale celle du respect de l'autre dans sa différence.

II. de la compréhension conceptuelle[69]

Il s'agit de l'ensemble des moyens et techniques permettant la diffusion d'un message auprès d'une certaine audience. Elle concerne aussi bien l'être humain communication interpersonnelle, groupale, l'animal, la plante communication intra- ou inter- espèces ou la machine télécommunications, nouvelles technologies, ainsi que leurs hybrides : homme-animal, hommes-technologies. Etc.,[70] C'est en fait, une science partagée par plusieurs disciplines qui ne répond pas à une définition unique. Comme le constate Daniel Bougnoux : « Nulle part ni pour personne n'existe la communication. Ce terme recouvre trop de pratiques, nécessairement

[69] Il est difficile de parler de la « communication » sans faire référence à son origine latine « communicatio » comme « mise en commun, échange de propos, action de faire part ». Au sens général, « communication » veut dire « manière d'être ensemble » et envisage l'ancien français comme « un mode de relations sociales. La communication est l'ensemble des interactions avec autrui qui transmettent quelque information.

[70] LALANDE, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, Puf, 2006.

disparates, indéfiniment ouvertes et non dénombrables. » Si tout le monde s'accorde pour la définir à minima comme un processus, les points de vue divergent lorsqu'il s'agit de la qualifier.»[71]

III. la communication au service de la communion

La communication en entreprise, en communauté, comme en politique, renvoie aux relations interpersonnelles entre employés, membres d'une communauté à la transmission d'instructions de travail et entre les gouvernés passant par les instances étatiques dans le gouvernement et l'échange entre supérieur et subalterne, etc. Pour une communion, les biens matériels sont mis au service de la réalisation de nos œuvres communes et doivent être gérés communautairement et avec transparence.

Par ailleurs, dans l'accueil mutuel, il faudrait se rappeler que « l'autre n'est pas un enfant à materniser, ni un prince à servir, ni Saint à canoniser, ni un diable à envoyer aux enfers. L'autre est un cadeau de Dieu, malgré sa faiblesse ou blessure ou contradiction.[72]» Ce problème de définition se concrétise davantage lorsqu'on demande aux travailleurs et aux cadres politiques ce qu'ils entendent par *manque de Communication*, *mauvaise communication* ou *problèmes de communication*. La représentation que chacun des deux groupes se fait du concept de communication laisse voir une polysémie de part et d'autre : selon le groupe d'appartenance, les réponses tendent à diverger.

---

[71] Daniel BOUGNOUX, *Introduction aux sciences de la communication*, La découverte, Collection repères Paris 2001, p 68

[72] Père Romuald Uzabumwana, Sac, *Orientations sur le renouvellement spirituel, communautaire et apostolique pour les confrères de la Région Sainte Famille,* Pallotti Presse, Kigali, 2012, P 5.

« De manière plus générale, il semble impossible que deux sujets puissent percevoir un événement de la même manière, ne serait-ce que dans la mesure où, occupant chacun une position spatiale propre, ils ne le voient pas sous le même angle. »[81] La confusion engendrée par la polysémie de la définition nous a conduits à vérifier l'idée de Vion. « Pour les ouvriers les *problèmes de communication* sont des *problèmes de relation*, alors que pour les cadres, ce sont plutôt des *problèmes d'information*. »[73] Il y a moyen de fraterniser et de se partager le gâteau en ami sans bousculade. Il faut avant tout préciser, à l'instar de Habermas qui préconise que la communication organisationnelle est un domaine de recherche éclectique, abordé sous différents angles: «communication interpersonnelle, dynamique des groupes, sociologie des organisations, management, sémiologie, sociolinguistique.[74]

Par conséquent, la communication est à la fois « information » et « relation » pour la communion soutient du philosophe Martin BUBER. Ensuite, ces deux dimensions répondent à des besoins bien précis chez les individus; elles participent, entre autres, à la construction de l'identité. De plus, nous abordons les notions de statut et de pouvoir qui caractérisent les relations interpersonnelles au travail. Ainsi, étant donne le statut des individus et le pouvoir qui en découle, il apparait que la communication pose « problème » différemment pour les entrepreneures et politiciens. Le double aspect de la communication consiste à faire passer un contenu et définir la relation entre les interlocuteurs.

[73] Selon Vion, philosophe et sociologue de la communication des entreprises, constate en 1992, VINON, B, .*philosophie ouvrière,* Paris cerf 1991

[74] J.HABERMAS, *éthique de la communication,* tel Gallimard, 2005, p75

Dans le même sens, le chercheur de Palo Alto cité par Habermas à la suite de Martin Buber dans le but de renchérir dit que « toute communication présente deux aspects : le contenu et la relation, tels que le second englobe le premier et par suite est une met communication. »[75] Pour concilier ce double aspect dans la communication, il s'avère nécessaire de promouvoir les relations interpersonnelles ; celles qui permettent la construction de l'identité des individus. Néanmoins, de nos jours, le statut social et l'abus du pouvoir et de l'autorité influencent négativement la communication pour la communion.

IV. **la communication besoin rationnelle**

N'avancer rien qui ne soit critiqué ni vérifier[76]. Dans le monde de relations, du travail et de la politique, la communication est devenue un enjeu plus important. En effet, elle intéresse tout homme à s'exprimer selon le besoin ; mais de plus en plus, les dirigeants et les gestionnaires des organisations voient en elle non seulement un moyen de consolider l'esprit d'entreprise nécessaire à la productivité, mais aussi et surtout comme moyen de faire passer les idéologies et la manipulation du peuple au profit egocentrique avec l'argument totalitariste[77]. Le sujet de la communication nous motive dans le but de veiller et d'éveiller l'homme en générale pour la prise de conscience à la finalité politique de cette même communication.

IV. la construction de l'identité et les besoins identitaires

Nous communiquons pour transmettre ou recevoir des informations mais aussi pour défendre une image, un

[75] Ibidem, p 92

[76] René DESCARTES, *discours de la méthode,* PUF, Paris, 2008, P67.

[77] J.HABERMAS., « *la Technique et la Science comme idéologie »,* Tel Gallimard, 2011, P3.

territoire, établir une relation. L'identité est l'un des enjeux centraux dans le jeu complexe des relations interpersonnelles. La communication tient donc un rôle important dans la vie des individus : c'est par elle que se construit l'identité.
« L'identité est à la fois la condition, l'enjeu et la résultante de nombreuses communications. » La condition parce que toute parole est émise d'une certaine "place", liée aux statuts, aux rôles, aux appartenances, place qui définit donc l'identité situationnelle du locuteur qui va l'actualiser dans la relation. » Ainsi, c'est par les relations avec les autres que l'individu se construit. Le travail, et par conséquent l'organisation, font partie de la vie de l'individu et contribuent à cette Construction des identités.

Les organisations sont donc un lieu de socialisation ou les identités sont sujettes à des changements et à des réajustements, alimentés par son propre regard et le regard d'autrui. Par ailleurs, la communication entre les individus permet de répondre à des besoins bien précis, que Lipiansky sociologue polonais dénombre à cinq et les ordonne comme suit : *« 1) le besoin d'existence, 2) le besoin d'intégration, 3) le besoin de valorisation, 4) le besoin de contrôle et 5) le besoin d'individuation. »* Cet ordre des besoins n'est pas fortuit : ce n'est que lorsqu'un besoin est satisfait que le second besoin se fait sentir. La hiérarchie doit en être respectée.

I. la communication au service de la différence

En outre savoir qu'à côté de l'aspect instrumental, la communication a une fonction existentielle fondamentale : « elle permet de trouver chez l'autre un reflet de soi-même, un renfort dans ses points de vue et ses convictions, une compréhension de ses sentiments et de son vécu, une confirmation de la manière dont on

s'éprouve ou de l'image que l'on souhaite donner. »[78] Les individus entrent donc en relation pour répondre à leurs besoins.

Pouvons-nous nous demander quelle place occupent les relations interpersonnelles au sein dès notre communauté? De plus en plus, on encourage les gestionnaires et les cadres à connaitre leurs employés, à parler et à entrer en relation avec eux. Malgré les efforts des organisations, les relations interpersonnelles semblent encore difficiles. En effet, selon une étude de Statistique en RD Congo, 15 % des travailleurs considèrent les mauvaises relations interpersonnelles comme la principale source de stress au travail. Dans les organisations, les systèmes de communication interne comportent peu de dispositifs destinés à l'usage des travailleurs et ne prennent pas en compte l'aspect relationnel de la communication. Pire, « le modèle taylorien de l'homme procède d'abord à *l'exclusion de la parole, du désir, de l'identité*. [79]

Pour Taylor, la satisfaction et la productivité des ouvriers au travail passent essentiellement par la division du travail en taches simples et répétitives, ainsi que par un salaire déterminé en fonction du volume de production. Plus les ouvriers produisent, plus leur salaire est important et plus l'usine est rentable. Bien qu'a l'heure actuelle, il n'influence plus autant les entreprises, le modèle taylorien laissé des traces Dans les entreprises manufacturières, la nature de la tâche ouvrière influence le rapport des ouvriers à leur identité. Le travail simplifie, typique de la fonderie, de l'usinage et des chaines de montage, a une conséquence culturelle centrale : « l'écrasement des différences individuelles sous le poids

[78] LIPIANSKY, G., *fonction existentielle de la communication, G*allimard ; 1992, p 102

[79] TAYLOR est l'auteur de l'ouvrage *The Principales of Scientific Management* (1911). [89] LIPIANSKY, G., Ibidem, p112.

d'un destin collectif. Le phénomène quotidien, énorme, massif, consiste à redécouvrir sans cesse que l'on est contraint, comme les collègues, a resté dans une situation sans issue professionnelle. Une telle expérience conduit à éliminer comme secondaires et superficielles les différences individuelles. La fusion dans la ressemblance des destins, avec ce qu'elle emporte de rapprochement affectif et de camaraderie, est la seule façon de supporter la situation. » [89] On peut donc penser que, pour les ouvriers, la dimension relationnelle de la communication occupe une place toute particulière, puisque la nature même de la tâche ouvrière influence le rapport des ouvriers à leur identité : « Les opérateurs non qualifiés ne peuvent pas avoir beaucoup de satisfaction dans leur travail puisque celui-ci est simple et répétitif et rigoureusement contrôlé par les administrateurs. […] Au mieux, ils ne peuvent espérer qu'alléger quelques problèmes de bien-être physique et de sécurité, et peut-être aussi satisfaire quelques demandes d'ordre social. »[80]

II. LA COMMUNICATION ENJEU POLITIQUE

Par ailleurs, les relations interpersonnelles en milieu de travail sont fortement influencées par la place qu'occupent les travailleurs dans l'organisation. Les cadres et les ouvriers occupent des places distinctes, les premiers étant en position de pouvoir par rapport aux seconds. Comme « le rapport hiérarchique implique l'existence d'une "position haute" et d'une "position basse".» Les relations interpersonnelles s'en voient incontestablement marquées. Dans les organisations, le pouvoir est notamment tributaire de la position hiérarchique. C'est également la hiérarchie qui établit les liens entre les travailleurs et, surtout, qui détermine ceux qui subissent les décisions (subordonnés) de ceux qui

[80] Idem, P115

possèdent – à un degré plus ou moins élevé – le pouvoir de décision (supérieurs). « De ce fait, pour comprendre les attitudes, le comportement de l'organisation, il est nécessaire de comprendre quels sont les détenteurs d'influence à présent. Savoir quels besoins chacun d'eux essaie de satisfaire dans l'organisation, et comment chacun est capable d'exercer son pouvoir pour aboutir.[81] » Bernoux ajoute que « le pouvoir peut alors se définir comme la capacité d'un acteur, dans sa relation à l'autre, de faire en sorte que les termes de l'échange lui soient favorables**.** Il s'agit de mobiliser les ressources dans une relation qui, dans une organisation, est toujours une contrainte majeure.[82]» Selon ce même auteur, le pouvoir résulte également de la possession de ressources. La nature de ces ressources varie selon le moyen appelé à combler un type de besoin. Autrement dit, nous parlons de ressources informationnelles quand il s'agit de combler un besoin d'information et de ressources relationnelles quand il s'agit de combler un besoin de relation.

Mais nous devons aussi distinguer, le cas échéant, les ressources que nous appelons « d'influence »: ces dernières interviennent comme moyen, surtout associe au pouvoir, de combler un besoin souvent particulier à l'individu. Ces ressources d'influence tendent à devenir ressources relationnelles du moment que leur portée dépend d'une relation statuaire favorable. Ce qui nous intéresse ici n'est pas tant les jeux de pouvoir entre les acteurs, ou le pouvoir réel que possèdent ces acteurs, que l'influence du statut hérite de la ligne hiérarchique, mais plutôt, ce qui nous préoccupe c'est de savoir quelle place occupent l'intercompréhension, les échanges pour une

[81] Ibidem, P117

[82] J. HABERMAS., *« connaissance et Intérêt »* Tel Gallimard, 1976, P84.

dignité humaine entre individus dans leur rapport à la communication ?

III. CONCLUSION

Au cours de cette réflexion sur le bien-fondé de la communication au service de la communion dans le vivre ensemble dans la communauté, nous avons pris de notre temps pour éclairer combien toute nos échanges nécessitent non seulement la communication inter compréhensive, mais aussi et surtout une visée éthique de cette même communication pour le bien être de l'autre, sa dignité et son respect dans la différence. Conscient que votre curiosité n'a pas été étanchée, la balle est jetée dans votre camp pour continuer la recherche sur ce thème de communication.

Bien de fois, notre communication n'a pas été au rang d'un véritable instrument d'échange et d'intercompréhension pour une entrée en relation de l'homme avec lui-même, avec l'autrui et avec la nature ; par conséquent, elle a été un instrument de manipulation des autres, de commérage, de la dictature des on-dit et des on m'a dits attaqués par Martin Heidegger comme singe d'un monde inauthentique. Raison pour laquelle la même communication demande une éthique pour la quête de la communion, du bien, de la paix, de la justice et de la dignité humaine. Pour y arriver, elle doit respecter sa finalité éthique, selon que le philosophe de la communication Jürgen HABERMAS nous propose une communication qui promet les échanges entre personnes dans le respect de l'autre dans la différence et la transmission du message. Elle nous invite à un aspect dysfonctionnel dans la vie de l'homme ; de ce fait, elle nous demande plus d'attention et de délicatesse dans sa phase pratique de la parole et veut nous ramener à l'homme sa valeur et sa dignité dans les enjeux de la communication.

Ass1. Justin BAHATI

CHAPITRE.VI.
LA COVID-19 FACE A L'IMAGINAIRE COLLECTIF DANS LA VILLE DE GOMA : Quelle lecture pour quelle interprétation

Par C.T. Justin KABUMBA KARUBAMBA[83]

Résumé

Interpréter une pandémie d'envergure mondiale comme le corona virus, demande de s'en approprier tout d'abord comme une réalité présente dans notre ville de Goma et qui ne dépend pas de l'imaginaire collectif pour son approbation. Nous la représentant à L'esprit et à la conscience en toute honnêteté et vérité : « Si je ne me protège pas, je m'expose au danger de la mort». Une fois que notre conscience est convaincue que la maladie est là, c'est alors que nous pouvons continuer une sensibilisation et mobilisation non-violent pour pouvoir sauver plus des citoyens conscients que de les perdre parce qu'ils n'ont pas

[83] L'auteur s'appelle Justin KABUMBA KARUBAMBA né le 30 Décembre 1979 dans la province du sud Kivu territoire de Kalehe localité de Bushushu. Le dixième fils du couple Karubamba et Christine. Ayant fait ses études primaires à l'E.P. Kanyunyi, son cycle d'orientation à l'institut Bushushu et obtient son diplôme à l'Institut Mwangaza Goma en 2001. Il va poursuivre ses études universitaires du premier et deuxième cycle à l'Université progressiste de Grand Lac « UPROGL » en Psychologie et science de l'éducation, dans l'administration et inspection scolaire AIELS pour finir tout en 2012. Acteur actif dans l'éducation formelle et non formelle dans la province du Nord Kivu. Promoteur et Gestionnaire des Complexes Scolaires Bethel I& II. Initiateur du Centre d'apprentissage professionnel CAP MAISHA MEMA pour l'encadrement des jeunes dans les métiers. Initiateur du centre de rattrapage scolaire CRS BETHEL pour l'encadrement des enfants vulnérables. Secrétaire provincial du CEPACO Nord-Kivu ; (Collectif des écoles privées agrées du Congo) et Coordinateur Provincial adjoint chargé de l'administration dans la même institution. Licencié Associé en Développement Communautaire, gestion et administration des projets de l'Universitaire Saint Joseph de Goma. Fondateur Président du Conseil d'Administration de l'ONG CAPED (collectif d'associations en collaboration pour la paix, l'éducation et le développement). Animé d'un esprit humanitaire et scientifique, l'auteur poursuit ses démarches pour épanouir l'accès à l'éducation et le développement à la population vulnérable à travers la province du nord Kivu en particulier et la RD Congo en général. Prestataire aux Universités de la place.

porté leurs masques ou cache-nez. Une invitation à la police Nationale congolaise de la place, de revoir leur mode de sensibiliser pas à la manière de la brutalité, plutôt à la conscientisation civique et non violente de la population.

Mots clés : *COVID-19-Sensibilisation- Mobilisation - Nonviolence.*

I. INTRODUCTION

Nous avons pris courage d'observer, d'écouter et d'interroger les passants le long de la route, au marché et même dans certaines familles pour savoir ce qu'ils pensaient du COVID-19. Et l'ensemble de toutes leurs réactions, c'est ce que nous avons nommé comme « *imaginaire collectif ».* Après cette récolte de données, les diverses réponses trouvées et parfois contradictoires, ont éveillé notre Esprit critique en créant en nous une inquiétude qui nous a pousser à penser sur cette recherche autours de trois questions fondamentales que voici :

1. Pourquoi cette résistance citoyenne face à la présence du COVID-19 dans notre ville ?
2. Pourquoi les gens arrivent-ils à banaliser une maladie aussi mortelle comme celle du CORONA virus ici chez nous en RD Congo et à Goma en particulier ?
3. A qui profite l'existence ou le non existence de la pandémie en RD Congo et à Goma en particulier selon l'imaginaire collectif?

Voilà en quelque sorte les trois questions qui couronnent notre problématique et auxquelles nous voulons apporter une tentative de réponse pour éclairer « l'*imaginaire collectif* » et pour « *une prise de conscience à la population* » à travers ses couches sociales confondues.

II. La covid-19 une menace à l'économie et au social dans le Nord-Kivu

« Le développement étant un processus, se développer signifie être plus pour avoir plus au service de la communauté »dit-on. La maladie à corona virus appelé COVID-19, pose multiples problèmes liés à notre être dans la communauté et surtout à la population du Nord Kivu et de la ville de Goma en particulier. Cette crise se fait sentir à deux niveaux : d'une part le social qui est menacé par les conséquences de la maladie à corona virus ; COVID-19, compte tenu des pratiques de distanciations liées aux gestes barrières dans la lutte contre la contamination. Bien qu'elle soit l'une de méthodes qui nous aident à se protéger de la maladie, elle est néanmoins une véritable menace à la culture Bantu.

La solidarité et proximité de la culture africaine se sont vues attaquées par l'interdiction radicale de se serrer la main et de s'embrasser. La preuve c'est qu'au Nord Kivu et à Goma en particulier la salutation culturelle d'embrassement comme fil conducteur du social dans cette entité a été strictement interdite. Pourtant, c'est par un embrassement, une accolade d'amour et de tendresse dans le Nord Kivu que l'on se transmet la force vitale dans la fraternité socioculturelle. Une maladie comme la COVID -19 a créé une peur dans le mental de l'humanité de façon que l'autre n'est plus considéré comme un être à apprivoiser, devant qui s'approcher mais malheureusement, l'autre est pris comme un danger potentiel et source de contamination. Le port des maques et des cache-nez nous imposé est une dictature néocolonialiste post-contemporain du monde occidental qui inaugure la nouvelle ère de criminalité et de banditisme de cacher le visage.

D'autre part, cette maladie à corona virus a menacé l'économique de notre temps. Par la fermeture des barrières des pays voisins, le Rwanda, le Burundi, l'Ouganda et la Tanzanie, les affaires commerciales au Nord-Kivu ne se sont pas réalisées dans une période de cinq moins à partir de la date de la fermeture. Le confinement des personnes caractérisé par l'interdiction de sortir de nos maisons a causé la famine dans les ménages. Suite à tout ce qui précède, il y a eu la hausse du prix sur le marché. Dès lors que le social est affecté, la crise économique devient une conséquence directe liée au manque de la circulation libre de la monnaie et des échanges socio-commerciaux des affaires. Tout cela constitue un blocage dans la circulation des affaires courantes et de l'économie, des personnes et des organisations entre elles. La preuve tangible c'est que l'occident et les Etats-Unis, qui sont nos partenaires directes sont devenus moins actifs par le fait que la pandémie les a attaqués en premier lieu.

Face à ce fléau de la COVID-19, toutes nos activités ont été touché et d'autres ont complétement arrêté. Certaines des écoles jadis qui fonctionnées ont fermé définitivement les portes d'une manière ou d'une autre cette pandémique à secouer toute l'humanité. Jusque-là le bilan de ses dégâts reste encore provisoire à travers le monde. Beaucoup d'entreprises ont fermé leurs portes, des foyens se sont dissoutes, des collaborations rompues, le taux d'échange de la monnaie locale en monnaie étrangère à galoper à un prix exorbitant. Ce ne pas tout, beaucoup de relations interpersonnelles sont actuelles à l'ère de se dénouer et ne reste que sur la proximité réseautique. Par proximité réseautique, nous voulons parler d'une présence active aux réseaux sociaux, mais inactive physiquement.

Dans des pays où la pandémie a eu beaucoup d'effets, les gens meurent non seulement de la maladie en soi, mais aussi et surtout de la peur et de la frustration que présence de bilan de dégât de la pandémie. D'autres encore souffre de la solitude qui ne peut que se guérir par une présence physique de l'autre, le socle du social. Loin de nous le détail des dégâts causés par le COVID-19, mais plutôt de baliser et de canaliser les origines de ces crises socioéconomiques actuelles qui prennent source à quatre-vingt pourcent dans la pandémie de corona virus. Comme le dit le psychologue Jean Piaget, « *Aux grands maux grand remèdes* », pour répondre à ces crises, des questions doivent se poser sur le comment faire pour faire face à cette mortelle pandémie et à ses conséquences. D'où des questions suivantes : Qu'est-ce que la pandémie ? D'où tire-t-elle ses origines ? Et quelles en sont les conséquences néfastes liées à la communauté ? Par quelle voie, quel moyen faisons-nous sortir la communauté de cette crise pandémique ?

C'est dans cette perspective que le collectif d'associations en collaboration pour la paix, l'éducation et développement, l'une des structures nationales de la république démocratique du Congo a initié des projets pour proposer des réponses réalistes à cette population en souffrance. Il est à signaler que l'organisation CAPED est non gouvernementale au but non lucratif et œuvre pour l'intérêt majeur de la population vivant dans des conditions de vulnérabilités dans plusieurs domaines dont l'Education, Sante, protection, SGVB, Justice & Paix, Relèvement communautaire, social, économie, Environnement, et Evangélisation. Pour répondre à ces attentes, le CAPED organise des activités sur terrain dans chaque domaine. Dans le domaine de l'économie et social, nous avons par exemple l'activité de renforcement de capacité socioéconomique de la population du Nord-Kivu pendant et après COVID-19 : « cas des femmes vendeuses

des denrées alimentaires pour l'épargne et le crédit rotatif » regroupées dans des « AVEC[84] CAPED.[85]»

Face aux conséquences de la crise COVID-19 au monde en Afrique en général et au Congo, particulièrement dans la ville de Goma, des questions suivantes se posent dans le cadre de pouvoir comprendre et chercher des pistes de solution qu'en à ce : Qu'est-ce que COVID-19 ? D'où tiret-elle ses origines et quels en sont ses objectifs ? Quelles sont les conséquences néfastes de la COVID-19 liées à la communauté ? Par quelle voie pouvons-nous atténuer aux conséquences néfastes édictées par la pandémie à la population du Nord-Kivu, ville de Goma ? Existe-t-il des structures capables à accompagner la population dans ses différents domaines pour palier à cette situation difficile ? Le gouvernement et ses partenaires trouvent, constatent ses conséquences néfastes de la COVID-19 sur sa population ? Y –a- il vraiment la volonté du gouvernement et des partenaires pour accompagner ces structures proches de la communauté ? La femme et la fille sont-elles parmi les couches de la communauté les plus touchées par les conséquences socioéconomiques de la COVID-19 ? Les stratégies mises en place sont –elles efficaces pour barrer la route à la pandémie COVID-19 et ses conséquences ? Y-at-il des conséquences positives de la pandémie corona virus sur le continent d'Afrique, en RDC et au Nord-Kivu ville de Goma ?

[84] Association Villageoise d'Epargne et Crédit.

[85] Au sens du CAPED, « AVEC CAPED » veut dire, l'unité, ensemble pour le renforcement de capacité socio-économiques des membres.

III. Compréhension de la pandémie mondiale

La COVID-19, *d'où tire-t-elle ses origines et quels en sont ses objectifs ?* Des hypothèses sur son origine, seraient multiples. D'aucuns penseraient que la covid-19 aurait des origines de règne animale, d'autres disent qu'elle serait un produit du laboratoire, d'autres encore vont jusqu'à dire que la COVID-19 serait une résultante de la guerre économique entre les grandes puissances mondiales (les Etats-Unis et la Chine) dans le but de réduire la population pour établir un nouvel ordre mondial. Quant aux certains africains, la COVID-19 serait une mission d'exterminer les africains pour l'occupation étrangère de l'Afrique patrie noire. Un moyen des multinationaux pour assoir leur domination, asservis servir le peuple noir et tuer les autorités africaines résistantes à cette néocolonialisme cas des présidents africains d'heureuse mémoire S.E. nkuruziza du Burundi, son excellence John Pombe MAGUFULI de la Tanzanie et tant d'autres. D'où la COVID19 serait une arme incontournable pour émietter, balkaniser et piller les ressources naturelles des certains « pays géants d'Afrique », la RD Congo y compris.

Que dire *des conséquences néfastes liées à la communauté ?* Les conséquences de la COVID-19 seraient nombreuses à la communauté. Et s'étendraient sur tout le plan. Au niveau international par la perte en vie humaine, la fermeture des barrières entre pays, des grandes entreprises seraient tombées en défaite, etc. Sur le plan national, ces conséquences se seraient multipliées n'auraient épargné même le bas peuple surtout dans les socio-économique. Les grandes, moyennes et petites activités seraient touchées par la COVID-19. La famine serait répandue dans des familles et surtout celles vivantes avec une faible revenue. La COVID19 serait l'une

de causes de nouvelles troubles psychiques des membres qui ont perdu les leurs et la séparation sous forme de distanciation sociale pendant le confinement. A cette question de savoir par *quelle voie pouvons-nous atténuer aux conséquences néfastes édictées par la pandémie à la population du Nord-Kivu, ville de Goma ?* Des chercheurs, des humanitaires, des organisations locales, nationales qu'internationales et des gouvernements se seraient investi et engagés pour mener de recherches, écrire sur les conséquences de la pandémie, élaborer des projets sur la lutte contre la pandémie, publier des écrits, analyser les faits ses effets et établir des mesures barrière dans le cadre de remédier à cette crise.

IV. De l'analyse de résultat

D'après le résultat de recherche sur COVI-19, il n'est plus question de dire si « oui » ou « non » la maladie existe. Cependant, il reste incompréhensible de trouver que la population n'arrive pas en totale partie à appréhender et accepter cette vérité comme telle : « *le corona virus existe aussi dans notre ville de Goma* ». Face à cette résistance citoyenne contre la présence de COVID-19 dans la ville de Goma, certains le qualifiant comme une « *manipulation politique du régime en place pour évader à ses dures et lourdes tâches et responsabilités comme ; payer les Nouvelles Unités dans domaine de l'enseignement, sur ce, Covid-19 est une bonne occasion de prolonger les détentes en multipliant des cas du jours au lendemain*», tantôt comme « *une guerre commerciale et économique entre les grandes puissances opposant l'Amérique à la Chine pour mesurer le rapport de force économique avec le slogan ; qui est le plus grand* », Cependant, au même moment que *l'imaginaire collectif* cherche encore les causes lointaines et le sens à conférer à la pandémie, sa propagation était déjà effective se faisant à une vitesse vertigineuse

embrasant villes et villages jusqu'à atteindre aussi la ville de Goma.

Depuis l'annonce officielle de la présence de la pandémie au Nord-Kivu quelques jours après celle du président du 24 février 2020 promulguant l'état d'urgence sur toute l'étendue du pays, *l'imaginaire collectif* se demandait encore si oui ou non le COVID-19 serait dans la ville. Les paisibles citoyens disent une chose : *« pas de corona, c'est un cop » ;* de l'autre coté la police venait de recevoir un ordre d'exiger l'apport de masque ou de cache-nez et que le non apport de ces derniers entraine une infraction punissable par la loi. De cette incompatibilité dans l'approche du COVID-19 entre les citoyens, les agents de santé et ceux de l'ordre siège notre préoccupation. A ces trois questions pourquoi cette résistance citoyenne face à la présence du COVID-19 dans la ville de Goma, pourquoi les gens arrivent-ils à banaliser une maladie aussi mortelle comme celle du CORONA virus ici chez nous en RD Congo et à Goma en particulier et à qui profite l'existence ou le non existence de la pandémie en RD Congo et à Goma en particulier selon l'imaginaire collectif? Ces quelques hypothèses se libèrent comme pour illustrer en quelque sorte la pensé de *l'imaginaire collectif* face au corona virus :

V. Diversité dans l'interprétation de la pandémie et selon l'intérêt à défendre

Les congolais tous, n'ont pas donné la même interprétation à la COVID-19. Cela a été faite selon les différentes catégories des gens perçues sous plusieurs angles. Lors de notre descente sur terrain, un citoyen appelé Jean Marie CICAMBWA nous a dit : « Je donne ici quelques cas frappants. D'une part, dès l'origine, l'entrée du COVID19 en RD Congo a été dite au non maitrise des frontières pour barrer passage aux étrangers ou aux

congolais qui séjournaient à l'extérieur du pays. Les politiques n'ayant pas su comment contrôler tous les mouvements d'entrés et des sorties aux frontières, cela a occasionné l'échec du dépistage primaire de COVID-19, il y a eu infiltration. D'autre part la quarantaine (isolement) des personnes venant de l'étranger surtout de la chine et tous autres pays affecté n'a pas été effective et bien faite. Tout simplement, les structures et matériaux appropriées n'étaient pas encore bien disponibles. Le non pris en charge de personnes affectées et du personnel soignant a fait que la pandémie s'accentue.

Il a fallu attendre beaucoup de mois pour que les Centre de Recherche INRB de Kinshasa trouve sa branche dans la ville de Goma alors que la maladie elle se propager du jour au lendemain. Mais aussi le résultat des échantillons prélevés devait attendre plusieurs jours pour être ramené à Goma. Tous ces vas et viens ont entrainé la propagande du Virus dans la ville puisque moins équipé l'Afrique en générale et la RD Congo en particulier se cherche encore pour « la dignité et la bonne santé des Africains en dépit des revers et autres violences qu'ils sont subis durant les 4 derniers siècles de leur insertion subalterne et coloniale dans la Géopolitique mondiale selon la raison positiviste, militaire et technique de l'Occident. À Amos Yao SANI de dire :

Malgré cette présence du COVID-19, les commerçants n'ont pas arrêté leur trafique clandestines de marchandises puisque le pays n'ayant pas des fortes industries de transformations ont rendu notre pays totalement dépendant même pour répondre aux besoins des premières nécessités il faut aller en chine. C'est dans cette ambiance que le COVID-19 a pris siège dans notre ville et nous voici aujourd'hui atteindre un grand nombre des patients au COVID-19 variant selon les heures. Une situation sanitaire mondialement non maitrisables mais banalisée par la majeure partie de la population Gomatracienne. » A-t-il dit.

Dans le domaine de l'éducation, nous avons interrogé un promoteur des écoles BETHEL1 et 2 il a dit : « les enseignants dans la ville de Goma sont à 70% du secteur privé. COVID -19 est venu arrêter les activités scolaires, un arrêt déjà amorcé par le chef de l'Etat hors de sa promulgation de la gratuité de l'éducation de base sur toute l'étendue de la République. Sur ce, pour un enseignant chômeur du secteur privé, COVID-19 est une affaire mettant fin à sa carrière. Les élèves par contre ont trouvé dans le COVID-19 un temps favorable de détente sans mesure à la maison alors que pour certains étudiants, c'était un moment de mener de recherche de grande envergure et de l'auto détermination à dépasser les préjugées et les entrainements aveugles de la masse. La conséquence néfaste à toute cette période de confinement c'est la délinquance avec tous ce que ça engendre.»

VI. La mentalité du congolais : facteur non négligeable de la propagation du COVID-19

Cette mentalité congolaise se définit en premier lieu dans le « *taux du jour* » pour le bas peuple. Cela veut dire simplement que pour la plus part de la population, notre question quotidienne est de savoir « comment *vais-je trouver à manger et à boire* ? » devant une population affamée, il est irréaliste de croire qu'il aura un quelconque respect des « *gestes barrières* » ou des termes comme « *rester chez vous* »… et ne pas aller à la course au « *Murongo*[86] ».

[86] Au sens propre ; C'est une unité de mesure de la farine de manioc dont son prix varie selon la saison culturale. Son prix change d'un milieu à l'autre. Au sens figuré ; le « Murongo » signifie la vie au taux du jour d'un Gomatracien. Avec les expressions comme : je cherche « Murongo » pour signifier que je cherche l'argent, le « Murongo » est devenu comme indice qui détermine l'économique familiale dans la ville de Goma ; surtout pour des familles qui n'ont pas de système

De cette situation dans laquelle le peuple se voit comme un troupeau abandonné à sa triste sort, est né la mentalité congolaise de marcher par ci par là cherchant comment attraper la mesure de farine pour sa famille. D'un côté le sanitaire demande de rester « *home* », mais de l'autre côté « *le social* » et « *le vital* » exige d'aller saluer amis, frères et connaissances pour voir si l'on peut attraper de l'argent et répondre aux besoins vitaux ; le manger et le boire.

Cette mentalité a conduit à la non croyance à l'existence du Virus et au non-respect des gestes barrières tels qu'édictés par les professionnels de la santé.

VII. Le tiraillement entre l'économique, le politique et le social.

Le Gomatracien est tiraillé entre l'économique, c'est-à-dire les opérateurs économiques nationaux et internationaux, les commerçants grossistes et détaillants, les agriculteurs et éleveurs sont en difficulté car leur économie a chuté sensiblement. Les désœuvrés et chômeurs commencent à mourir de faim considéré comme « COVID20 » plus dangereux que COVID-19. Un renforcement de capacité économique passant par des structures locales est envisagé avant qu'il ne soit tard. Nous saluons ici les initiatives du « CAPED » Collectif d'Associations en collaboration pour la Paix l'Education et le Développement agissant à travers la ville pour cette fin sous la mouvance de Justin KABUMBA Coordinateur de la structure.

de stock en nourriture puisqu'elles doivent s'en procurer chaque jour. Au sens social; le « Murongo » est un signe du chômage des responsables aux foyers. Avec les expressions comme ; je manque par où trouver « Murongo », je vais m'embaucher pour gagner « Murongo », etc. Le manque de « Murongo » crée de tentions en famille et engendre des conflits. Il convient de s'écouter et s'entendre lorsqu'on est à la quête du « Murongo » pour qu'on se le partage en bonne et dite forme. In MUTAYONGWA KARUAMBA John-Modest, *de l'écoute au dialogue pour une médiation transformatrice de conflit cas de l'outil CEDM pour la ville de Goma,* mémoire inédit. P1.

En outre, il est à signalé que 90 %de la population Gomatracienne vivent de moins d'1 $ par jour, sans emploi par conséquent sans épargne. Mais aussi la dollarisation des francs congolais qui fait galoper le taux d'échange du jour au lendemain sans oublier la marge budgétaire nationale que provinciale toujours déficitaire en RDCONGO… tous cela, rend le gouvernement provincial incapable d'intervenir efficacement aux cas imprévus d'ordre urgent tel que la présence du COVID - 19 sans l'intervention du gouvernement central. Si non, comme d'autres pays touchés par cette pandémie, les congolais en générale et le Gomatracien en particulier avaient besoin d'une aide nationale et provinciale en vivre pour palier à la question du manger et du boire et de rester à la maison pendant le confinement. Cependant, chose difficile et moins urgent pour les autorités socioadministratives de la place. Alors je me demande, pour répondre à une question d'urgence faut-il chaque fois recourir à la FMI ? Et à la banque mondiale ?

VIII. **L'incapacité institutionnelle en RD Congo**

En suite cette mentalité se définit dans l'inefficacité des institutions politico-administratives à pouvoir s'autonomiser à l'occident Puisque en tant que continent, l'Afrique malgré son histoire et son parcours caricaturé par l'occident et l'Amérique pour des intérêts égoïste des multinationaux a droit à l'autonomie et à la prise en valeur de ses productions découvertes et inventions dans tous les domaines. Néanmoins, la non acceptation au plan mondial du médicament soignant le COVID-19 puisque ne pas découvert par l'OMS a prouvé à suffisance que l'Afrique n'a pas encore atteint à véritable place indépendante dans la lutte mondiale et dans la prise de décision à sa faveur.

Le souffle et d'un « autre Afrique[87] » et un Congo émergent se pose la question de savoir pourquoi l'OMS n'a-il-t pas analysé d'abord le médicament « artemizia organique[88] » avant de le rejeter ? Et si oui il l'a analysé c'est en présence de quel témoin de tendance africaine pour prouver et juger fondée ce non acceptation de ce médicament de provenance africaine ? Et si non, quand sonnera l'ère de l'autonomisation des institutions africaines ? Demander à l'OMS d'accepter l'efficacité de l'artemizia organique, est une erreur de la part des autorités politico-administratives puisque le médicament en lui-même prouvait déjà son essence par la guérison de certains cas pourtant au paravent confirmé au Madagascar. L'OMS devait être souple à comprendre que les recherches sont universelles et non exclusives ; par conséquent ne pas laisser que la population périt puisqu'il n'a pas encore accepté l'usage du médicament.

[87] Prônée par le Professeur Benoit AWAZI « ***Autre Afrique*** », celle qui marche, fière, digne et debout, vers l'édification d'un avenir prospère pour ses populations malmenées par la crise économique dite pompeusement « mondiale ». Il est l'actuel président du Centre de Recherches Pluridisciplinaires sur les Communautés d'Afrique noire et des diasporas (Cerclecad, **www.cerclecad.org**) basé à Ottawa, au Canada. Parmi ses ouvrages, signalons : *Panorama de la Théologie négro-africaine contemporaine,* L'Harmattan, Paris, 2002 ; *Donation, Saturation et Compréhension. Phénoménologie de la donation et phénoménologie herméneutique : Une alternative ?,* L'Harmattan, Paris, 2005 ; *Panorama des Théologies négro-africaines anglophones*, L'Harmattan, Paris, 2008 ; *Le Dieu crucifié en Afrique. Esquisse d'une Christologie négro-africaine de la libération holistique*, L'Harmattan, Paris, 2008 ; *De la Postcolonie à la Mondialisation néolibérale. Radioscopie éthique de la crise négro-africaine contemporaine*, L'Harmattan, Paris, 2011 ; *Déconstruction phénoménologique et théologique de la modernité occidentale* : *Michel Henry, Hans Urs von Balthasar et Jean-Luc Marion,* L'Harmattan, Paris, 2015. Son prochain ouvrage a pour titre *: Le Tournant prophétique des théologies négro-africaines contemporaines. De l'Auto-Performativité de la Deutérose*, L'Harmattan, Paris, 2019. (*À Paraître*).

[88] Médicament africain de lutte contre COVID -19 découvert au Madagascar par un médecin Congolais.

IX. **Le sous équipement des institutions sanitaires à GOMA**

Cette mentalité se définit en fin par le sous équipement des institutions sanitaires de la place. Pour ce fait, le taux de mortalité élevé s'est observé le long de la gestion du COVID19. Les causes étant d'ordre technique et équipement, les structures sanitaires se sont trouvées incapables de soigner le COVID-19 dans la totalité de ses signes avant-coureurs. Comme on n'avait pas des outils appropriés, il n'y avait pas non plus du personnel virologue qualifié et formé pour soigner cette pandémie à l'exception du Docteur MUYEMBE et le congolais vivant au Madagascar tous à Kinshasa. De cette inadéquation entre les structures sous équipés ou soit inexistante soignants du personnel et des outils est né un laissé faire de la part du corps médical.

Un personnel médical qualifié mais mal payé, manque des outils, le retard du résultat des échantillons prélevés, l'absence d'un vaccin accepté par l'OMS alors qu'au Madagascar un médicament efficace pour COVID-19 venait de sauver de vie mais toujours rejeté par l'OMS. Pourquoi cela ? Quand c'est découvert en Afrique ou par les africains il y a résistance de l'acceptation Il y a là un agenda caché que seul l'OMS pourra nous dire un jour. Dit a –t-il dit un ami médecin. Tous cela ont été des facteurs non négligeable pour répondre à la question du « pourquoi de la résistance citoyenne face à la présence de la pandémie dans la ville. »

CONCLUSION

Au terme de notre travail qui a porté sur le thème du « covid-19 face à l'imaginaire collectif dans la ville de Goma », nous sommes allés avec l'introduction des structures *cerclesgl*, *souffle Congo* et *mlki* comme étant des espaces soucieux de relacer la voie de sans voie et de parler pour l'imaginaire collectif tout en pensant comment réinventer notre société. Au-delà de toute possible manipulation politique et ethnoculturelle, la maladie existe chez nous et elle est mortelle. Donc, nous conformer aux normes d'hygiène prônées par l'OMS à travers les institutions sanitaires et étatiques de notre pays et de la ville de Goma. Soyons prudents et vigilants, lents à nier, prêts à mettre en application les recommandations de nos autorités.

Pour pallier à une pandémie d'envergure mondiale, il convient de s'en approprier tout d'abord comme une maladie ordinaire du représentant à son esprit et à sa conscience en toute honnêteté et vérité. « *Si je ne me protège pas, je m'expose au danger de la mort».* Une fois que notre conscience est convaincu que la maladie est là, c'est alors aux agents de l'ordre et ceux de la santé de continuer une sensibilisation et mobilisation *non-violent* pour pouvoir sauver plus des citoyens conscients que de les perdre parce qu'ils n'ont pas porté leurs masques ou cache-nez. Propager des mesures adaptées à notre état de vie ; qui n'obligent pas des lourds processus. Favoriser le bas peuple à l'accès du manger et du boire pendant des périodes difficiles comme celle que vient de traverser le pays et la province en particulier en concevant des projet d'état d'urgence non seulement pour se protéger du COVID-19 mais aussi des plans, des programmes et des projets pour faire sortir le pays dans l'impasse dit aux vivres par la promotion de l'agriculture familiale et en créant des champs de réserve l'état dans lesquels l'on peut recourir dans des moments

critiques pour la survie. Améliorer la sécurité alimentaire et routière en asphaltant les routes des dessertes agricoles pour cheminer les produits agricoles depuis les territoires WALIKALE, MASISI, RUTSHURU ET KALEHE pour servir la population citadine. Se rassurer que l'état de droit et de justice prôné par le chef de l'Etat Felix Antoine TSHISEKEDI est instauré pour ne pas laisser que les évènements profitent aux uns et pénalisent les autres. Que l'état congolais puisse penser une justice équitable qui donne droit à tout le monde sans partialité, qui partage le denier public sans inégalité et qui ne laisse pas la situation des autres se dégrader dans une indifférence béante alors qu'il y avait tout le moyen de les venir en aide. Bref, un état conscient de ses lourdes tâches et responsabilités de nourrir, soigner, éduquer et sécuriser sa population. Affrontant ces responsabilités à la manière du *loup* dans le texte de la *fontaine* ; *la mort du loup, « crier, gémir, se lamenter, c'est lâche… Il faut affronter ses difficultés et mourir en silence »* je paraphrase en disant : « *crier à l'OMS, gémir devant le FMI, se lamenter à la chine, c'est aussi lâche ; il faut affronter le COVID-19 en silence sans tapage ni corruption. »* Comme tant d'autres problèmes, savoir que COVID-19 vient de s'ajouter aux 99 autres problèmes de l'homme congolais et qu'il suffit seulement de l'accepter comme tel pour l'affronter sans récrimination. *« J'aime la vie, je me protège contre COVID-19 pour que tous échappions aux sortilèges de l'OMS et ses alliés ; je travaille sous silence pour son éradication, je relance l'économie de mon pays pour échapper aux griffes de la banque mondiale, je me sensibilise pour que règne la paix et la bonne santé en moi et autour de moi, pour donner sens à l'unité et la solidarité africaine, je cohabite pacifiquement avec mon semblable dans la gestion et résolution raisonnables de nos conflits pour un Congo aux conflits transformés en activités génératrice de revenu contribuant ainsi à un développement durable».*

C.T. Justin KABUMBA KARUBAMBA.

CHAPITRE.VII.
LES BIBLIOTHEQUES UNIVERSITAIRES DANS LA VILLE DE GOMA : Quelle analyse pour l'adaptation au système de fonctionnement LMD

Par Léonard BWIKANYE[89]

Résumé

« *Afin de déterminer les principes d'enseigner autrement et d'évaluer autrement l'efficacité de la gestion des bibliothèques en milieu universitaire, il est important d'analyser le concept Gestion dans le nouveau système LMD. Pour ce fait, cette section présente les différentes définitions retenues par nous et d'autres penseurs pour appréhender la gestion. Son importance, son efficacité mais aussi sa qualité pour assurer un meilleur travail dans les bibliothèques qui sont les chants de la recherche scientifique.»*

Mots clés *« bibliothèque-viabilités-Universités.»*

I. Introduction

La grande qualité de définition qui et donné par de nombreux chercheurs dépeint la grande importance de la gestion des bibliothèques. En consultant certains éminents chercheurs stipulent que la gestion est une action ou manière de gérer quelque chose. Alors il faut

[89] C.T. Léonard BWIKANYE LUZIRABWOBA est né à Chishali, collectivité de Luhwinja territoire de Mwenga Léonard Bwikanye Luzirabwoba est Chef de travaux à l'Université Baptiste du Congo, il enseigne en Faculté de Théologie Protestante, est aussi Secrétaire de ladite Faculté ; il a fait ses études à l'Universitaire Libres de Pays de Grands Lacs où il a obtenu son diplômes de licencié en Théologie Protestantes. Il est auteur de plusieurs articles certains publiés dans cette revue. Il est également auteur des plusieurs livres comme vous pouvez constater leurs titres : le tente les gens en parlent ; comprendre le judaïsme : une manière plus scientifique et intelligente du Christianisme. Gestionnaire des bibliothèques des Universités pendant plusieurs années après avoir subi une formation en bibliothéconomie.

dire que c'est une période pendent la quelle quelqu'un gère une entreprise ou des affaires.

En d'autre terme, elle est aussi un système de base des données, c'est à partir de non ou découle le mot gestionnaire ; or, il est la personne qui a la personnalité de la festion d'une chose affaire, d'une administration. Restant toujours dans de fil d'idée, il faut noter que la gestion est une combinaison des moyens matériels et financiers pour atteindre des objectifs annuels d'une entreprise ou d'une institution. La gestion se fait bien sûr au niveau de la direction générale pour assurer la cohérence avec la stratégie de rendre efficace l'entreprise. Alors : comme le souligne M.Derbie, la gestion peut être prise au sens large et au sens strict. Au sens strict lorsque l'ensemble d'inducteurs qui traduisent parfois dans la marche de l'entreprise. La gestion au sens large comme l'ensemble de contrôle stratégique ou contrôle opérationnel. Parler de l'efficacité de la gestion des bibliothèques en milieu universitaire pour nous, c'est une question très capitale ou nous devons voir les matériels gérés en ce milieu : la compétence du gestionnaire de ces bibliothèques, c'est pour cela qu'une réflexion sur les notions des bibliothéconomies sont combien louables.

II. Regard sur la bibliothéconomie

Selon *Brigite*, la bibliothéconomie comme une science qui se force de rationnaliser la pratique des bibliothécaires face aux problèmes qui lui sont posés. Ces problèmes sont liés au classement des livres dont il gère liés aux usagers de la bibliothèque ou aux lecteurs liés à la bibliothèque entant qu'une institution rassemblant collections organisées se fait une classification décimale déjà proposé par *Dwey.*

 Melvil dewey

Le classement des documents sur les rayons respecte l'ordre de classement suivent selon *M. Dewey* fut un grand bibliothécaire de l'Etat de New-York. Il jouant un rôle très important du premier plan dans le domaine de la bibliothéconomie américaine et même mondiale. Il faut signaler que ce dernier avait été précédé par William TOREY, auprès de qui Dewey c'était aussi inspiré. Il a élaboré une classification qui porte son nom. Il a essayé de classer les disciplines fondamentales dans deux grandes classes, qui assurent un bon système de fonctionnement.

Ces dernières sont à leurs tours subdivisés en dix autres classes qui sont les suivantes :

000 Généralités
100 Philosophies
200 Religions
300 Science sociales
400 Langues
500 Sciences pures
600 Techniques
700 Arts
900 littératures

900 Géographies : Sciences auxiliaires de l'histoire. Cette classification a bien sûr été appliquée en premier lieu aux Etats Unis. Ou actuellement la presque totalité des bibliothèques scolaires et 98% des bibliothèques publiques l'emploient.

- ***bibliothèques universitaires***

Les bibliothèques universitaires peuvent être définies comme étant de service avant une mission d'orientation d'étude, de recherche d'enseignement bibliographique et documentaire. Cela signifie que les bibliothèques universitaires offrent les services de la consultation, de la communication et le prêt des documents pour la

recherche. A cet égard on ne peut pas créer une université ou institut supérieur sans bibliothèque[90].

Monsieur Tshibangu Tshichiku recteur des universités Congolais, reformées après 1970 a dit qu' « une université sans bibliothèque est un gouvernement sans minutions ». Cela veut dire que la bibliothèque est l'auxiliaire indispensable de l'enseignement et de la recherche scientifique au sein d'une université. Disons que : la bibliothèque qui se veut être efficace et organisée doit être doté d'un crédit d'acquisition documentaire et de fonctionnement.

III. organisation et fonctionnement des bibliothèques universitaires

- **Achat des documents comme outil**

Nous avons l'intention ici bon pas de décrire précisément les procédures et le fonctionnement d'un service de l'achat mais analyser en passant en quoi son organisation peut accompagner et conduire une politique efficace de la gestion dynamique de la bibliothèque.
L'acheteur doit maitriser les procédures comptable c'est dire que, savoir négocier avec le fournisseur, assurer la suivi de livraison, être capable à vérifier la conformité de la facturation. Il est impérieux en outre qu'il existe une nette distinction entre l'ordonnateur et le comptable. Disons en conclusion que la dotation de nouveaux volumes en la bibliothèque est l'une des stratégies pour une bonne efficacité de la gestion d'une bibliothèque.

- **Les outils informatiques**

Compte tenu des exigences d'évaluation qui guide toute politique documentaire, il est difficile de s'imaginer un outil informatique qui facilite l'efficacité de la gestion. En effet, il contrôle et évaluer l'utilisation des documents qui

[90] BETEREY, A ; Abrégé de la classification décimal de Dewey, Paris, Cercle de la Librairie, 1998, P.28.

sont gérés à la bibliothèque. Un outil informatique élémentaire demeure nécessaire, car il permet de suivre le budget et les acquisitions réalisées. Il faut comprendre qu'un microordinateur doté d'un traitement de texte, d'un tableur (Excel) ou mieux d'une gestion des bases des données (de type d'accès ou d'autre…) fournit de minimum utile. En constitua un fichier des commandes dans lequel on mentionne également les paramètres documentaires : ainsi on économise le temps d'une double saisie, et on dispose d'un moyen de contrôle du budget et d'acquisitions des documents.

- **Le personnel comme outil**

La bonne gestion qui soit aussi efficace d'une bibliothèque repose avant tout sur la manière dont il s' accomplit le travail quotidien. C'est-à- dire en quelque sorte un rendement minimal du personnel par rapport aux exigences des lecteurs et aux nécessités du service à la disposition des locaux et l'utilisation des matériels utilisés dans les sites de travail. Le recyclage et la formation polyvalente aident le personnel à s'adapter à des nouvelles méthodes de travail. Il faudrait alors établir un juste équilibre entre les spécialisations nécessaires dans certains services et l'obligation de de bibliothèque universitaires.

- **Les déterminants influençant l'efficacité d'une gestion dynamique de la bibliothèque**

Quand nous parlons de ces déterminent, la gestion de la bibliothèque universitaire, ou la bibliothéconomie nous exige d'observer les principes fondamentaux surtout dans la classification. Nous devons aussi à la basse d'une gestion dynamique de la bibliothèque. Ceux-ci seraient à la base d'une efficacité de la gestion de la bibliothèque en milieu universitaire. Signalons que, tout métier demande une formation professionnelle ; c'est ainsi que le métier de la bibliothèque étant une activité

professionnelle et scientifique que d'autres n'en fait pas exception. Comme cet opuscule est rédiger dans le domaine de la bibliothéconomie, l'on peut voir qu'est-ce que la bibliothéconomie.

Le professionnalisme du bibliothécaire comme déterminent d'efficacité en bibliothéconomie

Il y'a beaucoup des facteurs qui peuvent influencer l'efficacité de la gestion de la bibliothèque . Le soutien de la direction est probablement le facteur le plus important dans la gestion de la bibliothèque universitaire, l'implication du bibliothécaire dans son travail en accomplissant les besoins de son client ou lecteurs en les fournissant les documents qu'ils sollicitent.

- **La gestion des déplacements et retrait des documents**

Notons que, tout document déplacé ou retiré de la bibliothèque doit immédiatement être signalé et être retiré au niveau de l'inventaire et de catalogues. Faute de quoi, on risque d'induire en erreur les publics. Il est à noter. La bibliothèque comme département organise à son sein des différents services.

- **Service d'acquisition dons et échanges**

Ce service a comme mission de centraliser les diverses sources d'information bibliographiques ; des réceptionner les ouvrages entrant à la bibliographie ; de don et échange. Il tient un fichier alphabétique des maisons d'édition, des librairies et de tous les ordonnateurs.

Service de catalogage, indexation et classification Il s'occupe de la description matérielle et intellectuelle des ouvrages entrant à la bibliothèque c'est-à-dire qu'il établit les catalogue auteurs, anonyme et le catalogue matière.

- **Service périodiques aux lecteurs**

S'occupe de ranger et de communiquer les périodiques qui entre à la bibliothèque. Un service d'orientation de la bibliothèque. Il doit son importance au fait qu'il reflet

l'image réel de la bibliothèque et sa réputation en dépend grandement.

Service de cotation ou de traitement

Etant donné qu'il Ya régulièrement des informations qui s'ajoutent aux informations existantes. Il est nécessaire que le responsable de la bibliothèque ou et surtout proposer au service d'acquisition soit toujours à la recherche des informations, surtout de nouvelles et ne peut se contenter de l'information qui lui tombe sur la table. Le choix des acquisitions constituent donc des principales tâches du bibliothécaire du documentariste. L'acquisition est une opération qui consiste à se préoccuper une cotation après avoir repéré. Ces documents doivent aussi être traités avant leurs utilisations. Il faut souligner que le traitement d'un document répond à deux étapes

- ***La constitution du fonds documentaire***

Notons que le fond documentaire s'enrichit de quatre manières : Les achats ou acquisitions à titre odieux, les échanges et acquisitions à titre gratins, enregistrement des documents et l'enregistrement proprement dit. Que le titre disparus ou perdu ne doit pas être éliminés du catalogue, mais classés dans un fichier secondaire. On conserve bien sur la trace de tous les retraits des ouvrages. L'ensemble de ce mouvement donne lieu à une information régulière ou mensuelle. Si la bibliothèque est informatique, beaucoup d'éléments seront disponible automatiquement, beaucoup d'éléments si elle est informatisée, elle dispose deux relevés pour les documents : une relevé informatique signalant côte à côte, le nombre de documents procédés accessible au prêt ou exclus au prêt. Les âges des documents triés par la date d'édition. Une relève. Un relevé manuel de l'échantillon signalant pour chaque document : sa cote, son niveau, la date de son dernier prêt.

- **Inconvénient de la bibliothèque non informatisé**
  Dans ce point, nous venons de signaler que, si la bibliothèque n'est pas informatisée, elle doit établir deux relevés : globale et d'échantillon. Pour le relevé globale, ce dernier consiste à signaler le nombre par cote ou ensemble des cotes parlant du relevé d'échantillon celui-ci signale : la cote, l'âge, le niveau, le prêt cumulé sur une période donnée et en fin la date du dernier prêt, l'état de l'ouvrage. Voilà en passant les éléments aussi importants dont nous pouvons signaler dans la gestion efficace de la bibliothèque universitaire. Ici nous mettons beaucoup d'accent sur l'information de la bibliothèque cela nous permettrais de bien parler de la gestion efficace d'une bibliothèque universitaire.

- **Information sur les compétences du personnel à la bibliothèque**

De nombres bibliothécaires qui doivent gérer de fonds de documents portants sur tous les domaines des connaissances collection dite encyclopédiques devraient être doté d'une compétence. Parlant de compétences de bibliothécaires nous tenons compte des grades qui sont retenus dans le domaine de la bibliothéconomie équivalent comme agent scientifique chercheur : aide bibliothécaire ce titre est sans équivalence : bibliothécaire 2ème classe équivalent au grade scientifique ou chercheur Assistant mandant Ass (1) un bibliothécaire équivalant au aux chefs de travaux CT, bibliothécaire principale équivalant au garde du bibliothécaire en chef adjoint équivalent au garde Professeur(P) ; bibliothécaire en chef qui sont très rare au Congo ; ce titre revient au garde du professeur ordinaire (PO). Donc, il faut noter que les bibliothécaires sont des agents scientifiques et non pas agent administratifs.

CT Léonard

CHAPITRE.VIII.

IMPACT DE L'ENSEIGNEMENT CULTUREL FACE A L'EDUCATION DES JEUNES GARCONS NYANGA EN TERRITOIRE DE WALIKALE PROVINCE DU NORD-KIVU

Par CT MAPFUMO BANYENE la Fontaine,

- KYAHI MULIRO Samy Et BAENI KUBUYA Nelson

Résumé

Il est aujourd'hui admis que chaque population africaine est venue d'ailleurs par rapport à son site actuel. La tradition orale qui se transmet des générations en générations, gardent certains indices permettent de contrôler ces récits sur les origines, ils confirment le plus souvent le caractère historique. Les traditions historiques Nyanga remontent au Bunyoro (Ouganda), leur riche culture bien intégrée est assez homogène et fortement imprégné de traits culturels. Tout peuple qui se respecte, doit avoir une culture propre à lui, il en est de même pour les Nyanga. Au cours de l'histoire, plusieurs pratiques de cette culture traditionnelle ont été abandonnées suite à l'acculturation. Notons que cette culture, les rites reflètent la vision de la population Nyanga, le sentiment du peuple qu'elles donnent.

I. Approche conceptuelle

- La coutume

C'est une façon de vivre, hérité du passé (particulière à un peuple ou un groupe social) En d'autre terme c'est une manière habituelle de se comporter, qui est synonyme de la tradition.

- Le Groupement : C'est une réunion d'individus ou d'objets par appartenance à une même espèce et par les intérêts communs

- Nyanga : est un mot radical qui désigne le peuple dont nous étudions sa culture traditionnelle dans l'éducation des jeunes.
- Inyanga : qui a un caractère lié à la culture ou à la tradition de Banyanga.
- Les rites d'initiation : selon le dictionnaire encyclopédique petit Larousse en couleur (1972 :810) définit le rite en tant qu'ensemble des règles et des cérémonies qui se pratiquent dans une religion**.**
- Culte traditionnelle : est une croyance à l'existence d'un être suprême dénommé Bashumbu (en kinyanga) ou esprits. Qui signifie ; *petit Dieu.*
- La culture : selon Lupamanyi R. Histoire 1ère secondaire (2009, page 47) définit la culture comme étant l'ensemble de différentes valeurs propres à un peuple.
- L'acculturation : introduire d'autres éléments culturels voisins.

II. Méthodologie

En vue de la réalisation de ce travail scientifique, nous avons utilisé la méthode historique appelée aussi méthode d'exploitation et diachronique. Elle s'efforce de reconstituer les événements jusqu'au fait générateur initial.

Elle rassemble, ordonne, hiérarchise autour d'un phénomène singulier une pluralité de faits afin de déceler celui qui a excusé le plus d'influence sur le phénomène étudié. Nous nous sommes servis de cette méthode par le fait que nous avons fait recours à certaines de l'histoire du groupement et la méthode d'analyse de contenu qui permet d'analyser systématiquement toutes les informations. Avec cette méthode, nous avons pu analyser les causes et conséquence de l'acculturation qui pèse dans le groupement. Ainsi, lors de la récolte de

données, nous avons utilisé la technique occasionnelle de l'échantillon et l'interview. A ce propos trois questions nous reviennent à l'esprit par rapport au non-respect aux enseignements culturels par la jeunesse Nyanga .Ainsi que l'enseignement culturel sert à véhiculer la coutume et la valeur Nyanga. Partant de ce qui précède, notre préoccupation est de savoir si 1. L'enseignement culturel Nyanga revêt-il une valeur Culturelle?

Les Nyanga ont-ils définitivement abandonné leurs coutumes et l'enseignement par rapport à la culture ; De même à savoir si cet enseignement culturel permet aux jeunes de défendre la valeur culturelle Nyanga partout ailleurs ? Comme toute question nécessite une réponse, néanmoins, BONNOT Dit « L'hypothèse est une réponse anticipée et/ou provisoire à la question du départ qui peut être confirmé ou infirmée dans la suite du travail, par la quête des réponses aux enquêtes, nous avons émus les hypothèses ci-après : Probablement, l'enseignement culturel Nyanga possèderait une valeur car un peuple sans culture serait considéré sans histoire. Cet enseignement culturel permettrait aux jeunes Nyanga de défendre leur culture. Il s'observe en passant que certain jeunes ont tendance d'abandonner leurs culture à faveur de l'acculturation.
Tout individu a besoin de l'enseignement culturel pour mieux connaitre son environnement, l'histoire socioculturelle dans le territoire de Walikale. Nos recherches ne sont pas limitées ici pour expliquer et donner beaucoup de détails sur « l'impact de l'enseignement culturel face à l'éducation des jeunes Nyanga **»**, mais nous sommes allés plus loin pour analyser cet enseignement dans cette contrée.

 Méthode *:*

Selon Madeleine GRAWITZ qui définit la méthode en tant qu'ensemble des opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, les démontre et les vérifie. Prof. Fr ASSISO AMINI dira : « *la méthode est donc, une démarche intellectuelle exigée par le schéma théorique approprié à elle, en vue d'expliquer une série de phénomènes observés* ». (Fr ASSISO A. Méthode et recherche en science sociale, note de cours ; UNKIS. FSSAP, 1996, page 55). Pour cerner notre sujet d'étude, nous allons recourir aux différentes méthodes et techniques telles que : Méthode d'analyse de contenu et méthode historique.

Echantillon

Pour de LANDSHEERE échantillonner c'est choisir un nombre limité d'individu, objet, événement dont l'observation permet de conclusion applicable à la population entière à l'intérieur de laquelle le choix a été fait. Ainsi l'échantillon concerne le nombre de sujet interrogé. Il prélève sur la population mère (Univers) tout en respectant le critère de représentativité, MUCCHIEL : Le questionnaire de l'enquête psycho-sociale ESP Paris 1971, Page 15. Notre échantillon était occasionnel, composé de 30 sujets, dont 26 hommes et 4 femmes. Un échantillon occasionnel est celui extrait de la population selon une méthode de sélection, par raison de commodité pour le chercheur et par le souci de ne pas introduire d'autres facteurs de sélection susceptible de faire différé la valeur d'un caractère observé par rapport à la population. Notre échantillon se regroupe de la manière suivante.

AGES	HOMMES	FEMMES	TOTAL
30 – 40 ans	-	03	03
40 – 50 ans	09	01	10
50 – 60 ans	07	-	07
60 – 70 ans	10	-	10
TOTAL	26	04	30

Source : nos enquêté sur terrain

Dans ce tableau, il ressort ce qui suit pour la première catégorie est ruchée dans la branche d'âge comprise entre 30-40 ans et la seconde de 40-50 ans et le troisième de 6070 ans.

- ***cadre de l'étude***

Le peuple Nyanga se trouve dans la collectivité Secteur de Wanianga, dans le Territoire de Walikale, celle-ci est une partie intégrante de l'actuelle province du Nord-Kivu en République Démocratique du Congo. Sa superficie totale est de 23476Km^2, soit 9 fois plus petite que l'ancienne province du Nord-Kivu (23000 Km^2) GURUP Atlas classic Hachette. (GRUP : Atlas classic Hachette, Paris 1950. Page 24). Le Territoire de Walikale est composé cde deux collectivités Secteur, il s'agit de la Collectivité de Bakano et celle de Wanianga

Le Territoire de Walikale une certaine ethnie qui sont : les pygmées ou négrilles, les bantu qui sont les Banyanga (peuple majoritaire) et d'autres ethnies qui s'y sont installés suite à certaines circonstances inattendues.

- ***Les Banyanga***

Les Banyanga seraient venu vers les années 1500-1700 de Toro (une province de l'actuel Ouganda). Ils étaient alors sous la conduite d'un grand Chef conquérant nommés Munyanga**.** Partant de ces migrations, Matata Banyene note ce qui suit ; ils sont originaire de Toro (Ouganda) ils font partie d'un vaste mouvement de migration de nombreux groupes vers le Sud-Est notamment, les Bahunde, les Nyanga, kumu, Lega, Haavu, Kusu, Kumbule, tembo. BIEBUYCK et KAHOMBO MATEENE confirment

l'immigration en disant sous la conduite du puissant conseiller suprême KIBANDE CHAMAREKERA du clan de Banankuo aurait été menée la plus importante migration du groupe actuellement installés dans le groupement d'Ihana. Kibande venant de Katongo Karubira (Bwito)

n'était pas accompagné d'un chef intronisé ; il détenait cependant le pouvoir d'intronisation et les secrets des rites. En outre il était accompagné d'un grand nombre de lignées, en arriva au Bwito, avait eu le statu de noble ou de conseiller ; Banabenge, Baangara, Baabira, Batutu, Bashura, Bashoa, Babukuru, Banosi, Baambo, Banakiunga, Bashero.

I. LES HUNDE DANS LE TERRITOIRE DE WALIKALE

Comment ils sont venus dans le groupement d'Ihana ?c'est un lors de la règne de Buhini II, il avait accueilli des réfugier Hunde en provenance de Bupfuna feuillant les extorsions de leurs chef Ngiko. Des liens basés sur le pacte du sang attachèrent ces refugier aux enfants de Mukobya. D'autres part, selon toujours notre informateur BIEBUYCK (1956-65) précise que le chef Nkiko, ami de pacte du sang de BUHINI même, réclame auprès de ce dernier l'extraction de ses hommes. De là, un nouveau conflit est venu se griffer sur les anciens différends. Les hunde étaient obligés de combattre derrière buhini II et comme récompense, deux collines ont été octroyées. Les hundes sont moins nombreux et n'habitent que quelques villages comme : Bukungu (mutongo), Manyema, Buambira, Misheeshe, Bulewa et Kabirisi ; ils vivent en symbiose avec les jeunes Nyanga qui en sont autochtones.

II. RESULTAT DE L'ETUDE

ii.1'analyse de l'enseignement culturel des jeunes

Par l'initiation, les danses, l'art et la technique, le tatouage (esthétique), le mariage et les cultes ancestraux. Selon Kishirani interrogé à Kalambairo, le 20/04/2015, qu'un munyanga éduque sa progéniture à travers les proverbes, maximes ou aphorisme « mishinga », les contes « ngano », les devinettes « matondo ». C'est pour signifier qu'à travers les paraboles que l'enseignement s'opère d'une façon précise sur le modèle parent-enfant et aussi communauté-enfant.

- **L'enseignement des garçons**

L'enseignement culturel a comme objectif de préparer les jeunes à s'intégrer dans la société de demain. Pour les jeunes garçons, il se déroule en deux étapes. D'abord, dans la case commune des hommes appelée « RUSHU ». Les jeunes garçons qui fréquentent ce lieu profitent des expériences des adultes. Mais l'enseignement pratique se donnait lors des rites initiatiques de circoncision faits dans la forêt, rite appelé (Mukumo.) Ce dernier était un rite culturel le plus remarquable dans le Territoire. Il était le passage de l'enfance à la vie d'adulte. Cette initiation de la circoncision était souvent caractérisée par l'endurance dans l'épreuve, la morale (mentalité), coutumes, habitudes, savoir-vivre et le savoir-faire.

- **Les préparations à la circoncision**

La circoncision se définit dans le petit Larousse comme étant une opération chirurgicale ou rituelle consistant à sanctionner le prépuce. Lorsque les parents constatent un grand nombre des garçons dans le village qui ont atteint l'âge acceptable à la circoncision, c'est-à-dire entre douze et dixhuit ans, ils convoquent un conseil. Cette organisation se fait sous la présence du chef, finalement le conseil invite le « Kitumbu ». Il est chirurgien et se fait assister de ses conseillers dont « Shebatende.» Le Shebatende : est le général ou chef du camp initiatique. Le Nyakimbirikiti, est l'épouse fidèle de Kabiri, le Mutende étant la personne initiée. A travers ce rite, les jeunes hommes Nyanga sont invités à subir des épreuves très dures qui souvent peuvent conduire à la frustration. Les néophytes resteront assis au tour du feu pendant une semaine. Pendant cette période, l'initié ne pourra prendre d'eau, ni parler ni soulever la tête. Au cours du repas, seuls les initiés ou les anciens peuvent se servir, tous les néophytes devront observer les instructions. Quand un Mutende (néophyte) veut faire sa toilette, les autres l'accompagnent. Tout enfant qui naît pendant ou après la période d'initiation portera le nom de

« Mbunsu ». Mais si le père est initié pendant que sa mère est enceinte, l'enfant portera le nom de « Makuru ». Il est cependant interdit de consommer la viande d'éléphant ou de port selon l'informateur Kishirani. L'initié ne peut pas avoir des relations sexuelles avec sa femme pendant cette période ; s'il a commis d'adultère, il doit d'abord l'informer avant de se revoir avec ses néophytes. La plupart de ces rites sont actuellement révolus.

- **La circoncision proprement dite**

Celle-ci demeure une véritable école traditionnelle chez les jeunes Nyanga, qui enseigne la sagesse; considérée comme une école de la vie à travers laquelle tous les jeunes gens de la tribu sont contraints d'y passer. Selon HAMULI M. interrogé à Itondo, détermine qu'arrivés à ce stade d'adolescence, tous les jeunes gens du même âge sont appelés à subir la circoncision comme la première étape de leur parcours vital afin de s'intégrer dans la vie sociale où ils seront appelés à assurer certaines responsabilités. Personne ne peut accéder à un poste de responsabilité sans qu'il n'ait été circoncis et reste inadmissible dans le groupe des hommes de la société Nyanga. L'opération selon notre informateur s'effectue en dehors du village dans la forêt, dans un endroit ombrageux où on construit un « Mufinda », là les néophytes y apprennent tous les métiers possibles qui leur permettront de bien assurer leur autorité ou responsabilité au sein de la communauté où ils seront confiés à des postes de premier rang. Pendant qu'ils se dirigent vers le « Mufinda », les néophytes sont sous le commandement de leur chef « Shebatende ». La première épreuve qu'ils éprouvent c'est de supporter la douleur pendant cette opération effectuée par le chirurgien « Kitumbu » qui est souvent assisté par le Shebatende. Ce dernier décide sur tout ce qui se passe dans le camp initiatique. Pendant que l'opération (la circoncision) est en train de se passer, si le néophyte « Mutende » (en Kinyanga) pleure de suite de ses blessures, il est

considéré comme battu. (Qui a reçu des coups). Pour que cette cérémonie ou manifestation puisse réussir, cette dernière est présidée par : Kabiri : qui est une personne mythique considéré comme la divinité de la circoncision et qui protège les néophytes contre les catastrophes dues aux infections. Il est le génie du rite Mukumo. Ce personnage symbolique est fait d'un ou de deux morceaux de bois en forme de lame, taillé de façon à produire un son très aigu. Shebikingo : c'est aussi une personne symbolique, un petit morceau de bois sec de près d'1 cm de long ou plus et d'un petit bâtonnet « Kisindi » de 30 cm de long, de manière à le frapper sur le premier morceau sec, donne un son très aigu effrayant, servant à informer ceux qui sont restés au village sur une situation précaire dans le Mufinda et cela selon la façon où le rythme est entendu ; il peut s'agir d'une maladie, de la mort de l'un des Batende.

- **L'enseignement aux filles**

Pour assurer un bon enseignement des filles, les mères recommandent à ces dernières auprès d'autres pour motifs d'un enseignement harmonieux leurs filles pour devenir des mères intègres. Après cette formation d'endurance à partir de 12 à 16 ans, après avoir reçu la première règle menstruelle, la fille doit faire : le tressage des nattes et des nasses pour attraper les crabes, prendre soin de ses enfants, acquérir des bonnes habitudes, du respect, des connaissances et l'obéissance. En outre, toute jeune fille Nyanga devait subir un rite d'initiation approprié de « **Ikurura Misino** » (stéréotype), allonger les clitoris et les lèvres du vagin, petit à petit afin d'extérioriser davantage son sexe.

Selon KAHINDO N. et Georgine interrogées à Mweso, le 27/04/2015 confirme que les filles jeunes Nyanga continuent à exécuter ce rite pour bien satisfaire à leurs futures conjointes. Pour rendre le clitoris et les lèvres malléables, les sages-femmes pouvaient y déverser une sève des plantes sauvages appelées « Matumbitumbi

» et « Nduunda ». Ikurura Mishino selon les témoins interrogés, a un double rôle à savoir :

1. Il permet à la femme d'éviter les déchirures graves des muscles au moment de l'accouchement.
2. Rendre la femme appréciable au moment de l'acte sexuel, car en touchant légèrement, la conjointe se sent heureuse et courageuse au travail. Les précitées ajoutent qu'une femme non initiée n'est pas goûtable, appréciable sexuellement. Souvent ce fait pousse le mari à devenir prostitué afin de chercher celle qui est initiée. Actuellement, ce rite n'est plus généralisé ou moins fréquent, suite au protestantisme et l'évangélisation de la parole divine les missionnaires le taxa de « paganisme », c'est-à-dire polythéiste.

- **Les danses**

Selon BAKANGANE N. 2003 ; page 36 partout dans le territoire de Walikale, le peuple connaît plusieurs sortes de danses. Celles-ci sont surtout accompagnées des chants en kinyanga avec l'aide des instruments musicaux traditionnels. Partant des danseurs chez les Banyanga du groupement Shemwiso P. op. Cit. Nous décrit en ces termes : « *Il existe des danseurs et chanteurs professionnels ; ils dansaient torse nue, les grelots aux pieds, dans la main ''un Ishango'' et près de clavicule, le port de ''ndolera'' et s'habillaient d'un long cache-sexe en écorce de bois ''murumba'.* Aujourd'hui Chez Les Jeunes, la modernisation a changé le rythme et la façon de se comporter. Chez les Banyanga du groupement d'Ihana, les danses et les chansons étaient exécutées, soit pour invoquer les morts, soit pour se divertir (manifester leur joie). Les principales danses traditionnelles que connaissent les Banyanga dudit groupement sont : le Kiowa, le Bukondo, le Mundenge et le Butumbu.

- ***Le kiowa***

C'est une danse particulière qui ne s'exécute que par des gens possédés par des esprits pour obtenir leur guérison

; dans le cas où le défunt manque une assistance alimentaire, cela peut entrainer des conséquences graves pour les survivants ; précise MASUMBUKO interrogé à Mirenge, le 29/04/2015.

- ***Le Bukondo***

Cette danse était classée parmi les meilleures. Elle est exhibée d'une façon exceptionnelle, car les danseurs organisent le rythme en marchant dans la même direction et aux mêmes pas, ayant dans leurs pieds des clochettes donnant un son agréable à l'oreille. L'exhibition se passe de la même manière pour tous les danseurs ; toute la règle aux sons des tambours expressifs. La population danse pour montrer sa joie. L'exécution de cette danse aux jeunes Nyanga est presque révolue dans tout le groupement d'Ihana suite à la croyance en Jésus-Christ.

- ***Le Mundenge***

Chez les Banyanga du groupement d'Ihana, le Mundenge était une autre forme de danse qui était réalisée par les hommes et les femmes ensemble sans distinction de sexe. Noëlla interrogée à Kaseke, le 02/05/2015 précise que cette danse était exhibée en signe de joie pour accueillir les visiteurs de marque tels que : Mwami, les autorités politicoadministratives et les nouveaux mariés. Elle consistait à faire un grand cercle fermé où les danseurs bougeaient les hanches en rotant tous les bassins et les jambes en même temps au rythme, une personne entonnait le cantique (chanson) et les autres répétaient en respectant le rythme du tambour par le batteur. Les meilleurs danseurs se mettaient au milieu en ordre pour persuader les assistants et que donc les personnes qui ne savent pas danser puissent bien les imiter. Ce genre de danse n'existe plus chez les jeunes Nyanga, elle est transformée aujourd'hui d'une manière de « Musengo », c'est-à-dire à des chorales pendant que les chorales sont en train de faire les campagnes d'évangélisation, précise l'informatrice, op.cit.

- ***Le Butumbu***

Cette danse est spécialement réservée au maître de la circoncision « Kitumbu ». Elle s'exécute avant d'aller au « Mufinda », camp des néophytes. Celle-ci explique la séparation des jeunes garçons de leurs mères. Mais en tout ceci, notons qu'avec la pénétration du christianisme dans le groupement, notamment les catholiques ont interdit complètement cette danse aux jeunes Nyanga.

- ***L'art et la technique : - La forge***

Dans le domaine de l'artisan, la forge a joué un rôle important dans la fabrication des objets de chasse, de guerre, de l'agriculture (lance, flèche, houe, et couteau) et des objets qui servaient dans les cérémonies rituelles. Certaines familles telles que les Bahumusa à Manyema avec Nyondo à Mutongo et celle de Lazare à Rungoma (lépreux) étaient considérées comme les véritables spécialistes dans ce domaine, précise notre informateur BANDU, fils de BIRINOTI, interrogé à Mutongo, le 08/05/2015. Ils sont initiés aux maniements des grands marteaux appelés Nyondo. Ces spécialistes artistes fabriquaient des divers outils tels que : la lance (itumo), la houe (mpuka), le couteau (mwere), la serpe (karoko), le bracelet en cuivre (muringa), le marteau (Nyondo), le gobelet (usara) te la lance royale qui sont utilisés comme armes et outils de travail. Dans le domaine de la forge, les jeunes du groupement d'Ihana, ne s'y attellent plus, compte tenu des objets industriels d'importation, sucre les fourneaux de forge tendent à disparaître.

- ***La vannerie***

La vannerie chez les Banyanga du groupement d'Ihana, englobe en son sein, plusieurs métier comme : la production des paniers, cuvettes, des nattes, des nasses, et de tissage d'habits en écorce d'arbre. L'usage de chaque cas varie selon sa grandeur. Les jeunes de cette contrée, tissent des différents paniers tels que ; ori, panier tissé avec des lamelles d'une plante appelée « mubungu », il est utilisé pour la conservation des crabes

(maka) attrapés à la rivière surtout pour les femmes. Itonga : Est un petit panier pour la protection des poules (poussins) et canards (canetons) à la maison. Mutundu **:** Est un grand panier qui sert à transporter les denrées alimentaires, les plus durables, c'est celui qui est tissé par les cordes de la brousse liane « mbubi » ; Kataro : Petit panier, sans couvercle, dans lequel, on conserve certains objets à la cuisine et au barza « rushu ».

Les jeunes d'Ihana connaissent aussi le tissage des habits en raphia et les pièges comme : Le kakira est un filet consu en raphia. Musiru **:** est un des pièges tresés avec les lamelles des plantes « mubungu » déjà cité, le soir, on trempe ces misiru dans l'eau, dans lesquels, on y introduits des byambo (appâts) en feuille des bananes mures ou un morceau de la viande que les poissons et les crabes aiment tant. C'est-àdire que le misiru attrape les crabes et les poissons.

Choo et kwingi : Sont des pièges constitutifs et tendus sur des passages des animaux « mwesha ». Ils se font à l'aide des cailloux et des morceaux des bois, si l'animal y passe et par imprudence, il touche un morceau de bois prévu « mwandikiro », ces cailloux ou morceaux des bois tombent sur lui et c'est la fin de son existence. Cependant, pour les animaux grimpeurs, comme les singes, écureuils, souvent, on utilise les pièges tendus sur les arbres et sur les cordes appelés kateka, mpota rombo et buera. La vanne (Rweri) : représente aussi des grandeurs différentes suivant leur utilisation, ce dernier, aide les mamans à faire le tirage des graines.

- ***Le tatouage (Esthétique)***

Ce système était pratiqué par des jeunes au village, aux bras, à la poitrine et le sciage des dents étaient fréquent, pour augmenter la beauté. Actuellement, ce pratique, à cause de la modernisation, présence des produits luxueux de la beauté qu'on trouve sur le marché,

certaines pratiquent tendent à disparaître, par contre, certaines existent encore, tel que le sciage des dents (barres) et tatouage aux bras pour les stars vedettes.

- **La langue**

Le Banyanga du groupement d'Ihana, parlent le Kinyanga. Selon les recherches menées, D.BIEBUYCK précise que le kinyanga se parle dans les chefferies d'Ihana, Ruberike et Uroba, c'est-à-dire que les Banyanga du groupement d'Ihana, parlent le « Inyanga » pur. Cette langue de Kinyanga est parlée par un nombre important des locuteurs et a été classée à l'échelle continentale par des linguistes de renommés mondiale ; Mateene Kahombo le reconnait en terme « le kinyanga est parlé par environs, quatre mille personnes qui résident dans le territoire de Walikale, la région du Nord-Kivu en république Démocratique du Congo. (Ex-Zaïre). Il est bon de signaler que, le Kinyanga un dialecte issu de Kinampamba et de Kihund**e**, car il est néanmoins difficile d'établir des liens étroits avec les autres langues bantu. La langue Kinyanga, avait subi une grande influence de différentes langues parlées par ses voisins immédiats ; c'est le cas notamment de Kihunde, Kinande, Kumbule et le Kikumu. Malgré la transformation, insistent notre informateur Barire M interrogé Misoke, que dans certains coins du dit groupement, les jeunes gardent toujours la version originale de Kinyanga ; c'est le cas de Misoke,
Mirenge, kanga, Robe …

- **Le mariage chez les Banyanga**

Selon le dictionnaire, petit La rousse, définit le mariage comme, étant une union légale entre un homme et d'une femme. Les notes de sociologie en G2 de l'Ass Katumwa, définissent le mariage étant comme une union inclue entre l'homme et la femme, de telle sorte que les enfants issus de cette union sont considérés comme légitimes. Selon l'Ass Mapenzi.H. Notes du droits civil G2 HSS, défini le mariage comme un contrat social entre plusieurs familles avant d'être un consentement mutuel entre deux

conjoints, puisque, son but principal est d'assurer la continuité et la vitalité du clan. Dans le contexte africain en général, particulièrement en groupement d'Ihana, le mariage est une union entre deux familles différentes qui créent des liens d'alliance entre elles. C'est-à-dire, qu'elle engage toute la société en part entière.

- ***Le choix d'une femme***

Le choix d'une femme ou d'une future épouse ne consacre généralement pas les jeunes hommes, c'est une opération de deux familles qui, par consentement, décident le mariage. Lorsqu'un jeune garçon Munyanga en particulier du groupement d'Ihana, ayant atteint 18 ans pour un garçon circoncis et 15 ans pour les filles pouvaient se marier. Son père, selon Muhima Shemwisho Op.cit est dans l'obligation de lui chercher une fille. C'est-à-dire, ici, avant l'arrivée de l'homme blanc, le choix d'une fille ne se faisait pas par le garçon, mais plutôt, c'était l'affaire des parents et du clan, le choix était fait dans une famille bien connue. Avant de marier une fille, on procédait à un sondage, pour se rendre compte du passé de la fille ainsi que, de toute la famille ; les deux familles se regroupent autour d'une calebasse de boisson locale « mau » pour s'entretenir de la question ; lorsqu'on arrive à s'attendre, la famille de garçon donne une chèvre « mpene », pour garantir les engagements pris. Dans certains cas, le temps le plus reculé, le choix d'une future épouse portait sur une grossesse. A partir du moment, le jeune homme sera obligé de rendre un service manuel à sa belle-famille. Celle-ci s'engage également à préparer du repas délicieux à son bon fils, chaque fois qu'il rentre au travail. Ce repas était surtout constitué de « maka » et de « mpongo.»

Paradoxalement, du monde actuel, où les jeunes garçons eux-mêmes effectuent des longs voyages à la recherche des filles en mariage ; sur ce, les garçons observent attentivement les filles sur les routes, aux

champs, aux magasins, à l'Eglise, à l'école afin, d'obtenir des informations sur elle. Si les deux conjoints s'entendent, avec des nombreuses visites, la fille peut aller travailler (coupage des bois de chauffages) avec ses amis, sans avertir la famille du garçon et d'un coup, elles déposent tous les bois de chauffages et elles rentrent chez elles. La famille du garçon en voyant cet acte, conclus le lien entre ces deux jeunes gens. Pour le garçon, c'est vice-versa. Après cette étape, le garçon peut venir se présenter comme fiancé fervent de leur fille en y apportant quelques bidons des boissons locales. Le choix était approuvé par les deux familles, on procède maintenant à l'étape cruciale ; le versement de la dot.

- ***La dot***

Selon le Dictionnaire Universel, le terme « dot » signifie l'ensemble des biens qu'une femme apporte à l'occasion de son mariage ou lorsqu'elle entre au couvent ou encore ; bien donné par un tiers dans le contrat de mariage. (Dictionnaire illustré 2010, page 391)

- **La dot ancestrale**

Partout, dans le territoire de Walikale et plus particulièrement chez les Banyanga du groupement d'Ihana, la dot était versée pour la famille du prétendant. Précise Hamuli.M. Op cit.

Les biens versés comme dot à la belle-famille prenaient plusieurs formes ; bracelets précieux, faire des fibres tirés du palmier à raphia Ibondo appelé «buteya » en poils d'éléphant portait au chevilles et aux bras déterminent notre informateur, aux autre qui n'avaient pas le moyens de trouver la dot en monnaie locale de l'époque, ils pouvaient seulement être au service de la belle famille ; et à la fin de compte, on octroi la dite femme ; c'est-à-dire que l'homme devait travailler beaucoup dans le champs ; type de Jacob dans la bible.

- **La dot moderne**

Dès nos jours, les influences étrangères subies par la coutume Nyanga, ont sensiblement transformés le

monde authentique, si non, les jeunes Nyanga ont copiés les modèles des voisins en monnayant les chèvres et d'autres objets exigés. Aujourd'hui, la dot revient à douze chèvres, un cochon pour les jeunes, des étoffes d'habits, souliers des parents et fille, ainsi qu'une veste pour le parent. - **Le jour du mariage**

Selon Shemwiso M précise que le mariage est perçu comme une alliance entre deux familles, avant le mariage proprement dit, la jeune fille reçoit un enseignement accéléré axé sur la vie du ménage et conjugale. Cet enseignement est surtout dispensé par ses tentes et ses grands-mères, le jour du mariage. La future épouse est conduite chez son mari, bien propre par une forte délégation et de ses amies, le soir, un groupe des vieilles femmes conduit la fille à son mari ; c'est ce qu'on appelle « Iheruka ». Très tôt le matin, deux de ces grands-mères doivent se rendre dans la chambre pour vérifier les résultats de la première rencontre sexuelle avec son mari. Lorsque la jeune fille est retrouvée vierge, c'est un signe d'honneur et de fierté pour sa mère que passe pour une bonne éducatrice. Après la cérémonie de mariage, les femmes qui ont accompagnées la jeune mariées devaient chercher un tas des bois de chauffage pour leur fille. Ce sont les « Nkuni sa buheruki », après trois mois, la coutume recommandait la femme d'aller rendre visite à ses parents « Ikurucha mindi » et lors de cette visite, elle se faisait accompagner par ses belles sœurs et sages-femmes du clan de son mari. Actuellement, à cause de l'influence du christianisme, la plupart des jeunes Nyanga ont tendance à évoluer dans les sens du modernisme.

- **Les cultes ancestraux**

- ***Les esprits ou Bashumbu***

Le Munyanga croit à la pratique ancestrale, c'est-à-dire ; croire à l'au-delà (la survie des âmes) métempsychose selon H.MUARABU interrogé à Kaseke. Lupamanyi le précise aussi dans le document de l'histoire 1ère année secondaire (2009 :69). Le voyage de l'âme après la mort

d'un corps à un autre. C'est pourquoi, à partir de ces deux témoins, l'homme ne meurt pas, il nous quitte simplement pour passer dans autre milieu. Raison pour laquelle le munyanga ne peut pas négliger ses morts, car, ils sont parmi nous, nous entourent, nous protègent. Dans les conceptions des Banyanga, les Bashumbu sont des personnes qui ont vécu sur la terre et continuent à protéger leurs descendants. Nyamurairi est le chef suprême de tous les Bashumbu, c'est celui qui contrôle tout ce qui se passe sur la terre. On distingue deux sortes des Bashumbu, selon le sage Kamutenganya M. précise qu'il ya des esprits à savoir : Les esprits bénéfiques ou protecteurs « Bashumbu Banga Shani». Les esprits maléfiques ou les « Nkuka » ; l'adoration de cet esprit se fait souvent dans des petites cases (Busoni) construites derrière les maisons, aux champs ou sur une colline (animiste). Le père Munyanga de chaque famille, jouait le rôle de prêtre pour sa communauté de base. L'homme Munyanga d'Ihana croit aussi à l'existence dans la forêt des mauvais esprits et des âmes vagabondant appelés « Mpaka ». Il existait aussi d'autres petits dieux qui portaient les noms des personnes anciennement, mort comme l'on a précédemment évoqué ; Nyangengu ; C'est la déesse de l'amour, la fille et le jeune homme l'invoque quand ils avaient besoin des fiancé, les mariés par contre l'invoquaient aussi pour renforcer leur amour dans les foyers ; Ruendo ; C'est une déesse gardienne des malades, on l'appelle quand il ya des malades dans la famille ; Kahombo ; C'est la déesse des nouveaux mariés, quand les nouveaux mariés avaient besoin des enfants, ils invoquent souvent Kahombo et l'enfant qui sera né portera le nom de Kahombo ; Buingo **;** Représente le Dieu créateur des hommes ; Maheshe ; On l'invoquait quand on parle à la chasse, en vue d'attraper les gibiers ; Muhima ; C'est l'esprit gardiens des bébés du groupement d'Ihana. Actuellement avec l'installation du christianisme dans le groupement d'Ihana, les jeunes

commencent à combattre ses croyances que les missionnaires considèrent païenne ; ils soutiennent que le salut ne parviendra que du sauveur Jésus Christ, le fils de Dieu tout puissant.

CONCLUSION

Nous voici au terme de notre travail ayant porté sur *l'impact de « l'enseignement culturel des jeunes Nyanga, dans le Territoire de Walikale, Collectivité Secteur de Wanianga ; de l'origine à nos jours » cas du Groupement d'Ihana.* Tout au long de notre recherche scientifique, il nous a été question d'éclairer notre travail par des questions ci-après : L'enseignement culturel Nyanga, possède-t-il une valeur en faveur de sa jeunesse ? Les Nyanga respectent-ils d'inculquer l'enseignement culturel à leur jeunes ? Cet enseignement culturel peut-il permettre aux jeunes Nyanga de défendre leur culture ?

L'hypothèse du départ étant vérifiée par la quête des réponses aux questions de notre enquête, nous avons émus les hypothèses ci-après :

Probablement, l'enseignement culturel Nyanga possèderait une valeur à faveur de sa jeunesse car un peuple sans culture serait considéré sans histoire. À cette question, il serait affirmatif malgré certaines exceptions, par ce que dans certains villages en guise d'exemple ; TWAMAKURU, IRAMESO, KAHANDE, NKANGA … c'est l'unique socle qui resterait à la une pour mettre en cause l'acculturation. Cet enseignement culturel permettrait aux jeunes Nyanga de défendre leur culture, dommage, cela reste un calvaire, car certains jeunes mettent en pratique cette culture et d'autres la rejettent par les revers de la main, chose qui crée un esprit belliciste à nos jours. Notre objectif étant d'informer à notre future génération et toute la population du groupement d'Ihana sur le passé de l'enseignement culturel et son impact face à la culturation, tel a été la clé de voute. Ainsi, pour orienter notre démarche méthodologique, nous avions

recouru à la méthode historique, comparative, analytique, statistique et aux techniques comme ; l'interview, documentaire et questionnaire.
Le premier déterminant la situation du groupement d'Ihana, d'où son relief, son sol, son sous-sol, son climat, sa végétation, sa phone, son hydrographie et sa situation humaine. nous a permis de définir les concepts clé comme : les Nyanga, inyanga, les rites d'initiations, la danse, l'art, le mariage, la technique, le tatouage, les cultes traditionnelles, la langue, Mukumo, rushu, Mufinda, Shebatende, le Kitumbu, Kabiri, Kisindi, Misoke, libuyu, mishinga, mpuka, Itonga, mwere, karoko, muringa, usara, ori, murumba, butea, Iheruka et Ikurucha mindi. Ce travail nous a facilité à déterminer les différentes méthodes et techniques afin de bonifier notre recherche scientifique. À ce sujet, nous avions recouru aux différents éléments comme stipule les points ci-haut indiqué.

Avec l'enseignement culturel face à l'éducation des jeunes Nyanga dans le territoire de Walikale, collectivité secteur des Wanyanga, soubassement de notre travail, nous a aidés à décrire l'enseignement culturel des jeunes en général sur tout le plan. Nous estimons humblement avoir relancé les pistes de recherche, pour ceux qui veulent orienter leurs études en Histoire et Sciences Sociales, afin de sauvegarder la culture Nyanga longtemps bafouée. La porte est ouverte !

Par CT MAPFUMO BANYENE la Fontaine,
- KYAHI MULIRO
Samy Et BAENI KUBUYA
Nelson

CHAPITRE.IX.
HANDICAP PHYSIQUE ET TYPES DE CARACTERE : Cas de la ville de Goma

Par CT Mapfumo Banyene la Fontaine[91]

Résumé

Le problème de handicap est toujours d'actualité. On ne cesse de voir naitre des enfants dits handicapés. La société qui, voit naitre en son sein un tel enfant se pose des questions qui en fait sont une expression de regret ou d'inquiétude. Les familles des enfants handicapés sont sournoisement animées de sentiment de culpabilité pensant qu'elles seraient maudites. C'est ainsi que pour leur part, DESCHAMPS et ses collaborateurs diront: « Il est important de reconnaitre que les angoisses et les ambivalences des parents, leur désir inconscient de fuir la situation pouvant aller éventuellement jusqu'à des pulsions mortifères, les mouvements conscients et inconscients sont aussi éprouvés par les professionnels agissant autour de l'enfant handicapé »[104] Ceci s'explique d'une part la lourdeur de responsabilité qui leur revient à l'égard de ces enfants handicapés, car ils voudront les traiter plus efficacement que d'autres enfants. Ce qui n'est qu'une erreur de leur part. D'autre part, ils voient en ces enfants handicapés un échec dans l'une de leurs progénitures du fait qu'ils estiment qu'un enfant à cet état ne serait qu'invalide sur le plan social, pour ainsi dire incapable de l'autosuffisance.

---

[91] Je suis MAPFUMO BANYENE Lafontaine, Chef de Travaux à l'Université de Goma « UNIGOM ». Auteur de plusieurs articles, Directeur de plusieurs Travaux, Mémoires et TFC. Actuel Académique de l'Université Baptiste du Congo « UBC ». Scientifique ambitieux, Lafontaine lutte la promotion et la dignité des personnes vivants avec handicapes. Actuellement doctorant en didactique. [104] **DESCHAMPS** et ses collaborateurs L'Enfant handicapé et l'école, Paris, Flammarion, 1981, p.61

Mots clés : *handicap-- caractère—personne*

I. INTRODUCTION

Le handicap de l'enfant est une des préoccupations de tous: Médecin, Psychologue, Pédagogie, Sociologue etc. Dans notre pays, le Congo, la question de l'éducation des enfants handicapés reste difficile à être résolue systématiquement à l'instar des écoles pour les enfants normaux, vue les exigences matérielles et méthodologiques impliquées et cela malgré le souci qui apparait dans la loi-cadre en son article 35. « L'enseignement national est dispensé sous la forme d'enseignement ordinaire de type classique et d'enseignement spécial »[92]

L'organisation des écoles ou centres spéciaux sont, en effet et surtout l'œuvre des associations philanthropiques à caractère religieux tel que le confirme G. MIALARET « le développement de l'éducation spéciale repose sur des initiatives d'associations philanthropiques désireuses de donner une éducation spéciale à des jeunes aveugles, des jeunes sourds et quelques cas à des handicapés moteurs ».[93] L'homme est un être tellement complexe que son individualité n'est jamais entièrement comparable à celle de l'autre. C'est la raison pour laquelle est conseillé aux éducateurs de faciliter à chaque individu la réalisation de sa destinée entant qu'elle est sienne, d'éduquer chacun des individus suivant la méthode qui lui convient et non de standardiser une méthode pour tous les êtres. Comme le botaniste classe leurs fleurs, les plantes qu'il étudie en fonction de certaines affinités de forme, de couleur et de structure, le psychologue se doit d'en faire autant avec

[92] BUREAU DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE (1986, p.15)

[93] MIALARET G., Histoire mondiale de l'éducation, Paris, PUF, 1981, p. 465-466

les hommes. Pour comprendre les divers comportements des humains, leurs réactions devant certains faits, certaines situations et devant autrui, il faut commencer par connaitre, définir, classer les caractères ; car cette connaissance constitue le fondement indispensable de toute psychologie individuelle. C'est cela la mission de caractériologie. Mais il serait erroné de croire et de réduire toute. La vie d'un homme à son caractère qui n'est qu'un des aspects pour la compréhension et la connaissance de celui-là. Il faudra le prendre plutôt comme une totalité individuelle avec ses défauts et qualités, en considérant tous les facteurs qui influencent toute sa vie.

L'homme étant une totalité originale et unique, il serait conseillé dans son analyse et observation ne pas se fier au seul caractère mais de tenir compte également des autres facteurs qui puissent interagir avec tous les autres. Les efforts des psychologues ont consisté après plusieurs recherches à établir les ressemblances des traits caractériels. Nous citons par exemple les travaux de HEYMANS-WIERSMA repris par LESENNE, ceux de SPRANGER, les travaux de LYSENCK, ceux de YUNG, etc. Nous allons nous borner dans cette étude sur la relation probable qui puisse exister entre le handicap physique et types de caractère chez les sujets enquêtés dans la ville de Goma, en cherchant à savoir particulièrement : Quels seraient les types caractériels des sujets handicapés physiques examinés dans la ville de Goma ? Ces types caractériels se distribuent-ils différemment selon les formes des handicaps physiques ? L'âge des handicapés physiques a-t-il d'influence sur la distribution inégale des types caractériels ? Enfin le sexe des handicapés physiques a-t-il d'impact sur la distribution des types caractériels ?

Pour répondre à cette problématique de notre enquête, nous avons voulu vérifier l'hypothèse selon laquelle les types caractériels des sujets handicapés physiques se distribueraient différemment selon les formes des handicaps physiques. Aussi, l'âge des sujets enquêtés contribuerait à assurer une distribution inégale des types caractériels. Et enfin le sexe des examinés aurait un impact sur la distribution des types caractériels. L'objectif de notre travail est de dégager d'abord les types caractériels des sujets handicapés physiques, c'est-à-dire d'identifier leurs formules caractérologiques; ensuite, déterminer l'influence de la forme des handicaps physiques, de l'âge et du sexe sur la distribution des types caractériels.

I. Présentation de la ville de Goma

A. Cadre historique

La ville de Goma a été créée sur décision du 4ème Congrès ordinaire du Mouvement Populaire de la Révolution « M.P.R » en sigle, tenu à la cité du Parti à N'sele/Kinshasa du 16 au 20 Mai 1988. Elle fait l'objet de l'OrdonnanceN°88/178 du 14 Novembre1988 portant sa création. Celle-ci est complétée par l'Ordonnance N°89/127 du 22 Mai 1989 fixant le nombre et la délimitation des zones (aujourd'hui communes) urbaines ainsi que leurs quartiers[94]. Avant cette date, Goma était un petit centre administrativement géré comme une cité avec à sa tête un chef de cité. Sa position frontalière et touristique fera de cette ville une contrée très mouvementée car les affaires commerciales s'y déroulent avec gaieté. En plus, étant le chef-lieu de la province du Nord-Kivu, Goma a le privilège d'abriter les bureaux des services administratifs représentant les différents services provinciaux.

[94] BUREAU DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE op.cit

Ce n'est qu'en 1988, avec le découpage de l'ancien Kivu, que Goma était devenue une ville; car créée aussi pour réunir les critères.

B. Cadre géographique

Goma, chef-lieu de la province du Nord-Kivu s'étend sur un champ des laves au relief onduleux, au pied du volcan Nyiragongo.

La ville de Goma est limitée à l'Est par la République du Rwanda, au Sud par le lac Kivu, à l'Ouest par les le territoire de Masisi, chef-lieu Masisi et au Nord par le territoire de Nyiragongo, chef-lieu Kibumba, qui abrite le volcan Nyiragongo. Sa superficie est de 75.356.180 m^2.

La ville de Goma comprend deux communes urbaines à leur tour subdivisées en 18 quartiers urbains et urbanoruraux.

Les deux communes sont Goma et Karisimbi.

II. Méthodologie de l'étude

L'étude porte sur les handicapés physiques de la ville de Goma. Il s'agit des sujets capables de lire le questionnaire (Test caractériel pour un diagnostic rapide 3ème édition) qui circulent la ville. Faisons remarquer qu'il est difficile de connaitre avec exactitude l'effectif de cette population. Les sujets concernés par cette étude sont caractérisés généralement par l'âge, certains d'entre eux sont souvent guidés par de tiers ou leurs membres de famille. Etant rare qu'une recherche se fasse sur toute la population, nous allons souvent nous contenter d'un groupe d'individus issus de la population en question. Ce groupe d'individus est appelé échantillon.[95] C'est ainsi que nous avons travaillé avec un échantillon empirique qui a regroupé les sujets disponibles et disposés à nous

[95] M. GRAWITZ. : Méthode de recherche en Science Sociale, 10ème éd. Paris. Dalloz, 1996

accueillir et à répondre à notre préoccupation. On distingue classiquement trois grands types des handicaps: Moteurs, Sensoriels et Mentaux. Les types moteurs et sensoriels sont parfois regroupés sous le vocable de « Somatiques ou physiques ».

Comme le thème l'indique, nous nous intéresserons des handicapés physiques en tenant compte de sa dimension nature. Notre échantillon occasionnel comprend 50 handicapés physiques dont l'âge varie entre 12 à 60ans, des sexes différents dont la répartition par les formes des handicaps physiques est donnée dans le tableau ci-dessous.

Formes des handicaps physiques	Fréquences	Pourcentage
Malformation de membres supérieurs (Bras)	3	6
Malformation de membres inférieurs (Jambes)	35	70
Malformation de dos	6	12
Malformation de bouche	3	6
Malformation d'yeux	2	4
Malformation de tête	1	2
Total	50	100

Tableau 1. Configuration des effectifs des sujets handicapés physiques suivant les formes des handicaps physiques.

Ce tableau indique que parmi 50 sujets constituant l'effectif de notre groupe d'étude, 3sujets soit 6% ont la malformation de membres supérieurs (Bras), 35sujets soit 70% ont la malformation de membres inférieurs (Jambes), 6sujets soit 12% ont la malformation de dos, 3sujets soit 6% ont la malformation de bouche, 2sujets soit 4% ont la malformation d'yeux et 1sujet soit 2% à la malformation de tête. Nous avons aussi voulu observer dans ce travail la part de l'âge sur les types caractériels des sujets handicapés physiques. Le tableau qui suit en donne les effectifs.

Tableau 2. Configuration des handicapés physiques suivant les tranches d'âge.

Tranches d'âge	Fréquence	Pourcentage
Enfance (0-12ans)	1	2
Puberté (13-14ans)	3	6
Adolescence (15-19ans)	10	20
Début de l'âge adulte (20-40ans)	25	50
Adulte moyen (41-60ans)	11	22
Adulte supérieur ou Vieillesse (+ de 60ans	0	0
Total	50	100

Ce tableau indique que parmi les 50sujets de notre étude, 1sujet soit 2% se trouve dans la tranche d'âge de 12ans ; 3sujets soit 6%se trouvent entre 13-14ans, 10sujets soit 20%se trouvent entre 15-119ans, 25sujets soit 50% se trouvent entre 20-40ans et 11sujets soit 22% se trouvent entre 41-60ans. Aucun sujet de plus de 60ans.

De même, nous avons voulu observer également dans cette étude la part de sexe sur les types caractériels des sujets handicapés physiques.

Tableau 3. Configuration des handicapés suivant le sexe

Sexe	Fréquence	Pourcentage
Féminin	11	22
Masculin	39	78
Total	50	100

Ce tableau nous signale que parmi les 50sujets de notre étude, 11sujets soit 22% sont de genre féminin et 39sujets soit 78% sont de genre masculin. Cette configuration nous montre qu'une forte concentration des handicapés physiques était de sexe masculin.

III. Caractéristiques psychologiques et sociales de handicap physique

La personnalité du sujet handicapé physique est caractérisée par une certaine passivité, un malaise intense et une certaine frustration, celle-ci peut entrainer une explosion de colère, une méchanceté, une dépression et une jalousie à l'égard de l'entourage souligne NK. KALALA [96] . Le refus de travailler, le manque de collaboration et la révolte pouvant marquer les échanges entre le sujet handicapé physique et les individus normaux. L'isolement le caractérise et lorsqu'il s'isole volontairement, il y a risque de s'enfoncer dans les soupçons, la dépression, l'agressivité, l'angoisse et le désarroi. Le handicapé physique est caractérisé en outre par la peur qui le rend craintif et timide devant de nouvelles expériences et affecte ainsi sa progression normale. Enfin, il est caractérisé par la privation de mouvement, de dépendance, la surprotection, le rejet de l'entourage, l'isolement du au handicap physique souligne L. le feuvre [97] . Nous constatons que les handicapés physiques ont des caractéristiques exceptionnelles par rapport à d'autres sujets normaux. Ce qui nous amène à dire qu'ils pourront avoir une spécificité dans leur façon de se comporter, d'être et de percevoir les objets qui les entourent, c'est-à-dire, ces

[96] KALALA, NK., Psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent, Cours inédit, Kisangani, Unikis FPSE, 2018.

[97] LEFEUVRE, L., Education des enfants et des adolescents handicapés, Paris, éd, sociale Française, 1969.

caractéristiques auront une répercussion sur leur organisation conceptuelle et perceptive du monde

III.1. Notion du caractère

Cette notion a été fort discutée et les auteurs ne semblent pas toujours s'entendre sur sa définition. Selon la caractérologie générale, l'assise la plus profonde de tous les caractères précise A. LEGALL[98], est constituée par les éléments fondamentaux qui sont les propriétés indispensables à la détermination et à la systématisation de caractère. La caractérologie générale se consacre à ses propriétés fondamentales. Celles-ci sont l'émotivité E, l'activité A et le retentissement R (Primaire P et Secondaire). Tous ces éléments existent en structure et en relation dans une combinaison dont la particularité de l'une modifie l'ensemble.

III.2. Types caractériels

Les types caractériels sont des structures intelligibles qui proviennent d'un jeu de combinaison des facteurs fondamentaux du caractère, à savoir l'émotivité, l'activité, la primarité et la secondarité. Les trois facteurs combinés ensemble donnent le schéma des dispositions principales correspondant aux huit types, car ils sont bipolaires. Ces huit types caractériels forment la typologie classique de HEYMANS-WIERSMA reprise par R. LESENNE [99] et se résument dans le tableau ci-dessous:

Tableau 4. Présentation des types caractériels

Facteurs		Retentissement	Formules	Noms

[98] LEGALL, A., Caractérologie des enfants et adolescents, Paris, PUF, 1973, P.41
[99] LESENNE, R., Traité de caractérologie, Paris, PUF, 1979

EMOTIFS	ACTIFS	Primaires	EAP	COLERIQUES
		Secondaires	EAS	PASSIONNE
	NON-ACTIFS	Primaires	EnAP	NERVEUX
		Secondaires	EnAS	SENTIMENTAUX
NON-EMOTIFS	ACTIFS	Primaires	nEAP	SANGUINS
		Secondaires	nEAS	FLEGMATIQUES
	NON-ACTIFS	Primaires	nEnAP	AMORPHES
		Secondaires	nEnAS	APATHIQUES

Ce tableau n'est qu'une schématisation. En réalité, il n'existe pas de passage ou de croisement intense d'un type à un autre. Au sein d'un type, il y a des modalités qui interviennent. La lettre N devant E et A marqué l'absence de l'une de ces deux propriétés fondamentales du caractère.

III. Une brève description des types caractériels.

- Colérique (EAP) est individu généreux, cordial, plein de vitalité et exubérance, souvent doué d'aptitude oratoire et révolutionnaire, une sujette optimiste et bonne humeur.
- Valeur dominante: Action Passionné (EAS) est un ambitieux caractérisé par une tension extrême de toute
  la personnalité. Dominateur, naturellement apte au commandement, serviable, honorable, fréquemment bon causeur. Valeur dominante: Œuvre à accomplir**.**
- Nerveux (EnAP) est d'humeur variable, attire et étonne l'attention des autres, indifférent à l'objectivité, un gout prononcé pour le bizarre, horrible, En général pour l'objet négatif. Travaille quand il le plait, vite consolé et séduit.
- Valeur dominante: Divertissement.
- Sentimental (EnAS) est ambitieux qui reste au stade de l'aspiration, méditatif, introverti, timide,

mélancolique et mécontent de lui-même, individualiste et aime la nature.

- Valeur dominante: Intimité.
- Sanguin (nEAP) est extraordinaire, il sait faire des observations exactes et à un esprit, aime le monde où il se montre poli, spirituel, sceptique. Il fait preuve d'initiative et témoigne d'une grande souplesse. Il est optimiste.
- Valeur dominante: Succès social ou moral et opportunité.
- Flegmatique (nEAS) est un homme respectueux des principes ponctuels, objectifs, digne de foi, pondéré, humeur égale, impassible, patient, tenace et dépourvu de toute affection. Il aime le système abstrait.
- Valeur dominante: Loi Amorphe (nEnAP) est disponible, conciliant, tolérant, peu indifférent, il fait pourtant.
- Preuve souvent d'un entêtement passif, très tenace. Souvent il est de bon caractère mais négligeant au passé et à l'avenir, il manque de ponctualité.
- Valeur dominante: Plaisir.
- Apathique (nEnAS) est formé, secret, tourné vers luimême. Mais sa vie intérieure est frémissante. Il est sombre et taciturne, il est difficile à réconcilier, moins bavard, il aime la solitude, l'honnêteté, la véracité, il est conservateur et osculaire des habitudes. Valeur dominante: Tranquillité.

IV. Présentation, Analyse et Interprétation des résultats

La présentation des résultats est faite sous forme de tableaux accompagnés des commentaires relatifs aux différents aspects retenus. Les pourcentages des sujets enquêtés dans différents types caractériels indépendamment de l'âge, de sexe et de la forme des handicaps physiques au questionnaire du test caractériel

pour un diagnostic rapide de Maurice GEX [100] se répartissent dans le tableau ci-dessous:

Tableau 5. Effectifs des sujets enquêtés selon les types caractériels

Types caractériels	Fréquences	Pourcentages
EAP	7	14
EAS	18	36
EnAP	1	2
EnAS	0	0
Neap	4	8
Neas	18	36
NEnAP	1	2
NEnAS	1	2
Total	50	100

Il ressort de ce tableau que 14% des sujets soit 7sujets sur 50 sont des colériques; 36% des sujets soit 18sujets sur 50 sont des passionnés; 2%des sujets soit 1sujet sur 50 est nerveux; 8% des sujets soit 4sujets sur 50 sont sanguins; 36% sujets soit 18sujets sur 50 sont flegmatiques; 2% des sujets soit 1sujet sur 50 est amorphe et 2% des sujets soit 1sujet sur 50est apathique. Ce tableau présente par ordre d'importance les types caractériels de la manière suivante:

1). Passionné,
2). Flegmatique,
3). Colérique,
4).Sanguin,
5). Nerveux,
6). Amorphe,
7). Apathique
et 8).
Sentimental.

En tenant compte des pourcentages, nous remarquons que: Les Passionnés et Flegmatiques sont égaux et

[100] GEX. M., Test caractériel d'un diagnostic rapide, Paris, PUF, 1953

occupent la première place; les Colériques occupent la deuxième place; les Sanguins occupent la troisième place; les Nerveux, Amorphes et Apathiques occupent la quatrième place. Cette classification prouve que les types passionné et flegmatique constituent les types repères dominants, c'està-dire les sujets handicapés ont tendance à être passionné et flegmatique. En d'autres termes, ils ont tendance d'être ambitieux caractérisés par une tension extrême de toute la personnalité. Dominateur naturellement apte au commandement, serviable, honorable, fréquemment bon causeur; ils sont aussi hommes respectueux des principes ponctuels, objectifs, digne de loi, pondéré, humeur égale, impassible, patient, tenace et dépourvu de toute affection, aime les systèmes abstraits.
Dans notre classification, il s'avère que le type caractériel sentimental n'a pas été remarqué. De ce fait, il serait inutile de passer à son détail. Nous allons maintenant voir et/vérifier si la variabilité des types caractériels observés peut être affectée par les différences liées à des formes des handicaps physiques, à l'âge et au sexe.

IV.1. Types caractériels et formes des handicaps physiques

Ace niveau, il s'agit de vérifier si les différentes formes des handicaps physiques ont une relation avec les types caractériels des sujets examinés. En d'autres termes, nous voulons voir si les types caractériels varient en fonction des formes des handicaps physiques rencontrées.

Tableau 6. Pourcentages des types caractériels selon les formes des handicaps physiques

Il ressort de ce tableau ce qui suit:
En ce qui concerne les sujets handicapés physiques souffrant de malformation des membres supérieurs (Bras), sur 3sujets 1est EAS soit 33,33% et 2 sont nEAS

soit 66,67%; Pour les sujets handicapés physiques ayant de malformation des membres inférieurs (Jambes) qui sont majoritaires, sur 35sujets 6 sont EAP soit 17,14%, 11 sont EAS soit 31,43%, 1 est EnAP soit 2,86%, 3 sont nEAP soit 8,57%, 1 3 sont nEAS soit 37,14% et 1 est nEnAP soit 2,86%; Les sujets handicapés physiques avec malformation de dos, sur 6sujets 3 sont EAS soit 50%, 1 est nEAP soit 16,67%, 1 est nEAS soit 16,67% et 1 EST nEnAP soit 16,67%; Les sujets handicapés physiques souffrant de malformation de bouche, sur 3sujets, ils sont respectivement EAP, EAS et nEAS soit 33,33% chacun d'eux; Les sujets handicapés physiques ayant de malformation d'yeux, sur 2sujets respectivement EAS et nEAS soit 50% chacun d'eux et Un seul sujet avec de malformation de tête soit 100%. Ce tableau indique aussi que les types caractériels EAS et nEAS sont dominants. C'est-à-dire occupent la première place.

Par contre, les types caractériels EAP et nEAP constituent des tendances subsidiaires ou intermédiaires qui ne sont ni

Types caractériels / Forme des handicapes physiques		**EAP**	**EAS**	**EnAP**	**EnAS**	**nEAP**	**nEAS**	**nEnAP**	**nEnAS**	**Tota**
Malformation des membres Supérieurs (Bras)	Fréquence		1				2			3
	Pourcent1		33,33				66,67			
Malformation des membres Inférieurs (Jambes)	Fr	6	11	1		3	13	1		35
	%	17,14	31,43	2,86		8,57	37,14	2,86		
Malformation de dos	Fr		3			1	1		1	6
	%		50			16,67	16,67		16 , 67	
Malformation de bouche	Fr	1	1				1			3
	%	33,33	33,33				33,33			

Malformation d'yeux	Fr		1				1			2
	%		50				50			
Malformation de tête	Fr		1							1
	%		100							
Total		7	18	1	0	4	18	1	1	50

dominants ni rares. Ces derniers se placent à la deuxième position.

Enfin, les types caractériels EnAP, nEnAP et nEnAS sont rares. Nous remarquons que les types caractériels dominants, intermédiaires et rares varient un peu en fonction de différentes formes des handicaps physiques.

Ainsi donc, nous pouvons dire que les différentes formes des handicaps physiques introduisent une certaine variabilité des sujets examinés dans différents types caractériels.

IV.2. Types caractériels et âge

Nous voulons voir ici la relation entre l'âge et les types caractériels des sujets enquêtés. Il est question de vérifier si la différence entre les types caractériels serait due à l'âge des sujets. Dans cette étude, nous avons tenu compte de six tranches d'âge en nous référant à la classification tirée des notes des cours de Psychologie de l'Enfant et de l'Adolescent

Types caractériels / *Tranches* d'âge		EAP	EAS	EnAP	EnAS	nEAP	nEAS	nEnAP	NEnAS	Total
Enfance (0-12ans)	Fréquence		1							1
	Pourcent		100							
Puberté (13-14ans)	Fr	1	1				1			3
	%	33,33	33,33				33,33			
Adolescence (15-19ans)	Fr	2	5			2		1		10
	%	20	50			20		10		
Début de l'âge adulte (20-40ans)	Fr	4	8	1			11		1	25
	%	16	32	4			44		4	
Adulte moyen (41-60ans)	Fr		3			2	6			11
	%		27,27			18,18	54,55			

Adulte supérieur ou Vieillesse (+ de 60ans)	Fr	0								0
	%	0								
Total		7	18	1	0	4	18	1	1	50

de MUKENDI. W. [101] et de Psychologie Différentielle de LUKOBA Ch.[102]

Tableau 7. Pourcentage des types caractériels des sujets handicapés physiques suivant leurs tranches d'âge.

Au regard de ce tableau, nous remarquons ce qui suit: - Pour l'enfance, 1seul sujet est EAS soit 100%; En ce qui concerne la puberté, 3sujets parmi lesquels les caractères EAP, EAS et nEAS sont représentés chacun par 1seul sujet soit 33,33% respectivement chacun d'eux; Pour l'adolescence, sur 10sujets, 5 sont EAS qui représentent la moitié soit 50%, 2 sont EAP soit 20%, 2 sont nEAP soit 20% et 1 est nEnAP soit 10%;Au début de l'âge où les sujets sont majoritaires, 4sujets sont EAP soit 16%, 8sujets sont EAS soit 32%, 11sujets sont nEAS soit 44% et 2sujets EnAP et nEnAS représentant respectivement 4% chacun d'entre eux et S'agissant de l'adulte moyen, 11sujets sont enregistrés, parmi lesquels 3 sont EAS soit 27,27%, 2 sont nEAP soit 18,18% et De l6 so nt nEAS soit 54,55%. De l'adulte supérieur ou vieillesse, aucun sujet n'a été enregistré. Tel que se présente ce tableau, l'influence de l'âge sur la variabilité des types caractériels est considérable car nulle part selon les tranches d'âge, nous n'avons pas trouvé un caractère dominant, les types caractériels sont répartis à travers les âges. Cependant, nous faisons remarquer que pour l'adolescence c'est EAS, par contre pour le début de l'âge adulte et l'adulte moyen c'est le même type caractériel celui de nEAS.

[101] MUKENDI. W., Psychologie de l'Enfant et de l'Adolescent, Cours inédit, Kinshasa, UniKin- FPSE, 2018

[102] LUKOBA. Ch., Psychologie Différentielle, Cours inédit, Kisangani, Unikis-FPSE, 2012

IV.3. Types caractériels et sexe

A ce niveau, nous cherchons à vérifier si le sexe a un impact sur les types caractériels. Ici nous tenons à voir si la différence entre les types caractériels serait affectée par le sexe des sujets examinés ;

Tableau 8. Pourcentages des types caractériels des sujets handicapés physiques selon le sexe

Types caractériels / Sexe		EAP	EAS	EnAP	EnAS	nEAP	nEAS	nEnAP	NEnAS	Total
Féminin	Fréquence	5	3			1	1	1		11
	Pourcent	45,45	27,27			9,09	9,09	9,09		
	Fr	2	15	1		3	17		1	39
Masculin	%	5,13	38,46	2,56		7,69	43,59		2,56	
Total		7	18	1	0	4	18	1	1	50

Il ressort de ce tableau ce qui suit: En ce qui concerne les sujets féminins, sur 11sujets 5 sont EAP soit 45,45%, 3 sont EAS soit 27,27% et 3 sont nEAP, nEAS et nEnAP représentant respectivement 9,09% chacun d'entre eux; Sur 39sujets masculins majoritaires, 2 sont EAP soit 5,13%, 15 sont EAS soit 38,46%, 3 sont nEAP soit 7,69%, 17 sont nEAS soit 43,59%, et 2 sont EnAP et nEnAS représentant respectivement 2,56% chacun d'entre eux. De part ce tableau, nous remarquons que le type caractériel dominant pour le sexe féminin est EAP et pour le masculin c'est nEAS. En définitive, nous disons que le sexe influence la variable des différents types caractériels car au de ce tableau ci-dessus, nous constatons qu'aucun caractère n'est dominant pour tous les sexes.

Conclusion

L'objectif de cette étude intitulée « Handicap physique et types de caractère cas de la ville de Goma » a été de dégager les types caractériels des sujets handicapés physiques se trouvant dans la ville de Goma ; Dans perspective, nous avons voulu répondre à certaines questions à savoir: Quels seraient les types caractériels des handicapés physiques de la ville de Goma ? Ces types caractériels se distribueraient-ils différemment selon la forme des handicaps physiques rencontrés ? Leur âge a-t-il d'influence sur la distribution des types caractériels ? Enfin, leur sexe aurait-il un impact sur la distribution des types caractériels ?

Pour répondre à toutes ces questions, nous avons cherché à vérifier l'hypothèse selon laquelle les types caractériels des sujets handicapés physiques se distribueraient différemment selon les formes des handicaps physiques rencontrés. Aussi, l'âge contribuerait à assurer une variabilité des types caractériels. En définitive, le sexe contribuerait à assurer une distribution inégale des types caractériels des enquêtés. Pour atteindre l'objectif assigné à cette étude, nous avons appliqué le questionnaire caractériel pour un diagnostic rapide (3ème édition) de Maurice GEX auprès d'un échantillon de 50sujets tirés d'une population des handicapés physiques dans la ville de Goma. Après l'utilisation de la technique de pourcentage sur les données recueillies, nous avons constaté ce qui suit. La forme des handicaps physiques introduit une certaine variabilité des sujets enquêtés en fonction des types caractériels. A ce sujet, les types caractériels passionné et flegmatique constituent les types repères dominants. Les types caractériels colérique et sanguin forment les types subsidiaires qui ne sont ni dominants ni rares. C'est-à-dire qu'ils sont intermédiaires. Et les types

caractériels nerveux, apathique et amorphe renferment les types rares parmi les sujets enquêtés.

Selon la variable âge, son influence sur la variabilité des types caractériels est remarquable car il y a une répartition inégale à travers les tranches d'âge. S'agissant de la variable sexe, la constatation reste la même comme pour l'âge, car aucun caractère n'est dominant pour tous les sexes. Ce travail qui touche à son terme n'a la prétention ni d'être parfait ni d'être exhaustif car il s'est intéressé aux handicapés physiques circulant dans la ville de Goma seulement. C'est ainsi que les résultats de cette étude ne peuvent avoir le privilège d'être généralisables ;

Par CT Mapfumo Banyene la Fontaine

CHAPITRE .X.
ELEVAGE DES PORCS EN DIVAGATION DANS LE GROUPEMENT DE WALOA- LUANDA : CAS SPECIFIQUE DU VILLAGE DE BUSURUNGI

Ir. AMUKA MUYUWA Bienvenu[103]
et Master WASINGYA LWATUMBA Caleb[104]

RESUME

Ce travail porte sur « L'élevage des porcs en divagation dans le groupement de Waloa-Luanda : cas spécifique du village de Busurungi ». Notre recherche a été faite de 2018 à 2020 et a pour objectif d'étudier l'impact de l'élevage des porcs sur la vie socio-économique de la population du village de Busurungi ; identifier les différents problèmes que pose cet élevage, les inconvénients de l'élevage en divagation contrairement à l'élevage en stabulation. Lors de notre recherche nous avons fait recours aux méthodes, analytique et descriptive. Nous avons utilisé des

[103] L'auteur est né à MINOVA/Province du Sud-Kivu principalement en Territoire de KALEHE, le 21/04/1986 ; avoir fait mes études primaires à MINOVA village MUTCHIBWE/E.P. MUTCHIBWE ; mes études secondaires à l'Institut BANGU de Bagira/Bukavu et même mes études Universitaires, toujours à Bukavu à l'Université Libre des Grands Lacs « ULGL » Bukavu, où j'ai obtenu mon diplôme d'Ingénieur Agronome en Phytotechnie (Ao), Année Académique 2011-2012.

Actuellement enseignant d'Université et Instituts Supérieurs en RDC des cours des Sciences Agronomiques et du Développement Communautaire ; permanent à l'Institut Supérieur d'Agroforesterie et de Gestion de l'Environnement de Kahuzi-Biega « ISAGE/K-B », à l'UNIC Bukavu/ Université du CEPROMAD de Bukavu, etc.,…

[104] Le co-auteur s'appelle WAINGYA LWATUMBA Caleb économiste, licencié en science économiques et de gestion financière de l'ULPGL. Chercheur et Enseignant des universités. Actuellement Directeur Général de l'ISABAS-GOMA (Institut Supérieur d'Administration de Banques et de d'Assurances. L'auteur a déjà publié des articles ci-après : facteurs influençant le non remboursement des crédits dans les coopératives d'épargne et de crédit. Cas de la COODEFI-GOMA de 2010-2015. Causes de la défaillance des Banques Commerciales : cas de la BIAC de 2011-2017 ».

techniques dont la technique d'interview, la technique d'observation documentaire. Nous avons utilisé l'ordinateur comme matériel de recherche pour le stockage des données trouvées sur terrain de recherche. Deux questions de recherche dont : d'observation.

1. *L'élevage des ports contribuerait au relèvement du niveau de vie socio-économique de la population du village de Busurungi ;*
2. *L'élevage des porcs en divagation occasionnerait la dégradation de l'environnement dans le village de Busurungi.*

A l'issue de notre recherche nous sommes arrivés aux résultats suivants :

- *68% de nos enquêtés possèdent des porcs*
- *32% n'en possèdent pas*
- *68% pratiquent l'élevage en divagation*
- *32% pratiquent l'élevage en stabulation*
- *17% d'éleveurs âgés entre 18 et 25 ans*
- *35% d'éleveurs âgés entre 25 et 35 ans*
- *48% d'éleveurs âgés entre 40 et 60 ans*
- *22% pratiquent les examens vétérinaires*
- *78% non ne pratiquent pas les examens vétérinaires*
- *0% pratique les soins sanitaires*
- *100% ne pratiquent pas les soins sanitaires*
- *25% présentent des cas de zoonoses*
- *75% ne présentent pas des cas de zoonose*
- *73% des cas de conflits*
- *27% ne présentent pas de cas de conflits*
- *80% d'leveurs répondent favorablement aux besoins du ménage ce qui nous amène à confirmer notre première hypothèse qui stipule que l'élevage des porcs contribuerait au relèvement du niveau de vie socioéconomique de la population du village de Busurungi.*
- *20% d'éleveurs ne répondent pas favorablement aux besoins du ménage.*

- *100% de nos enquêtés affirment que l'élevage des porcs en divagation occasionnent la dégradation de l'environnement dans le village de Busurungi ce qui nous amène à confirmer notre deuxième hypothèse qui dit que l'élevage des porcs en divagation occasionnait la dégradation de l'environnement dans le village de Busurungi.*
- *0% Non. Enfin, face à ces résultats, nous avons formulé des recommandations aux différentes institutions étatiques et sociales compétentes en cette matière pour que chacune d'elles dans ses attributions cherche à mettre en place un mécanisme pouvant favoriser l'amélioration des conditions de l'élevage des porcs dans le village de Busurungi en particulier et dans toute la RDC en général.*

Abstract

This work focuses on "Raising stray pigs in the Waloa-Luanda group: specific case of the village of Busurungi". Our research was carried out from 2018 to 2020 and aims to study the impact of pig farming on the socio-economic life of the population of Busurungi village; identify the different problems posed by this breeding, the drawbacks of stray breeding as opposed to stall breeding.

During our research we used observation, analytical and descriptive methods. We used techniques including the interview technique, the documentary observation technique. We used the computer as research equipment to store data found in the research field. Two research questions including:

1. The breeding of ports would contribute to raising the socioeconomic standard of living of the population of the village of Busurungi;

2. Raising stray pigs is said to degrade the environment in Busurungi village.

At the end of our research we arrived at the following results:

- *68% of our respondents own pigs*
- *32% do not have one*
- *68% practice stray breeding*
- *32% practice breeding in stalls*
- *17% of breeders between 18 and 25 years old*
- *35% of breeders between 25 and 35 years old*
- *48% of breeders between 40 and 60 years old*
- *22% perform veterinary examinations*
- *78% no do not perform veterinary examinations*
- *0% practice health care*
- *100% do not practice health care*
- *25% have cases of zoonoses*
- *75% do not present cases of zoonosis*
- *73% of conflict cases*
- *27% do not present any conflict cases*
- *80% of herders respond favorably to the needs of the household, which leads us to confirm our first hypothesis which stipulates that the breeding of pigs would contribute to raising the socio-economic standard of living of the population of the village of Busurungi.*
- *20% of breeders do not respond favorably to household needs.*
- *100% of our respondents affirm that the breeding of stray pigs causes degradation of the environment in the village of Busurungi which leads us to confirm our second hypothesis which says that the breeding of stray pigs caused the degradation of the environment in the village of Busurungi. - 0% No. Finally, in view of these results, we have formulated recommendations to the various state and social institutions competent in this matter so that each of them in its attributions seeks to put in place a mechanism that can promote the improvement of the conditions of breeding. Pigs in the village of Busurungi in particular and throughout the DRC in general.*

1. INTRODUCTION

Dans toute société humaine, la vie est d'une importance capitale et exige des fois et que tout individu ait des ressources pour satisfaire tous ses besoins. La Population du Groupement de Waloa Luanda, particulièrement de la localité de Busurungu, vit non seulement de l'Agriculture et de l'élevage des poissons, mais aussi de l'élevage de porcs. Durant la période qui a procédé les guerres dites de libération en 1996 et de rectification en 1998 à l'Est de la RDC, les habitants de cette contrée du Nord-Kivu en territoire de Walikale pratiquement l'élevage de gros bétails. La majorité de ménages menait une vie socioéconomique aisée du fait que les familles scolarisaient, nourrissaient et vêtissaient leurs membres grâce à la pratique de l'élevage des porcs. Actuellement la plus part des ménages mène une vie difficile ; ils s'occupent surtout de l'Agriculture avec une production des fois médiocres ou faibles.

L'élevage des porcs joue un rôle économique et social important dans la vie de millions de personnes dans le monde[105]. L'élevage de porcs est une source principale d'alimentation en viande blanche, il fournit également la graisse et fumier. Cet élevage se heurte à certains problèmes, notamment l'existence de la peste porcine qui est à la base de la diminution sensible du nombre de porcs dans le cheptel, causant ainsi la baisse des revenus économiques. A ces problèmes s'ajoutent les maladies bactériennes et parasitaires qui se font remarquer dans le milieu d'étude. Les porcs en divagation ou en système d'élevage libre favorisant des infections entre eux et des infections avec autres animaux même avec les humains par leurs déjections qui sont déposées partout.

[105] RISSE J., Alimentation du bétail, éd. France Agricole, Paris, 1969.

Ce système est à la base des conflits avec les agriculteurs dont les champs sont ravagés par ces porcs en divagation[106]. Les populations vivant dans des milieux ruraux des pays en voie de développement se heurtent à des sérieux problèmes des techniques d'élevage intensif dont les bêtes sont toujours en divagation (www.Google.net).

L'objectif principal de la présente étude, est d'établir une corrélation entre l'élevage des porcs à Busurungi et les normes hygiéniques requises pour cet élevage ainsi que les conflits entre agriculteurs et éleveurs qui peuvent en découler.[107]

2. MATERIELS ET METHODES

Cette étude s'est effectuée durant la durée allant de 2018 à 2020. Cette période coïncide avec l'amélioration de la situation sécuritaire, le retour des déplacés à cause des différentes guerres qui se sont produites dans le milieu, et la reprise de l'élevage.

Le choix de ce sujet a été dicté par le fait l'élevage du porc en divagation, le village de Busurungi occasionne différentes maladies qui déciment les cheptels sur l'environnement. Pourtant, ailleurs, les porcs élevé en intensif est un animal très prolifique ; son élevage fournit rapidement des moyens financiers énormes qui contribuent ainsi que développement socio-économique des éleveurs.

Dans le cadre de cette étude, nous avons utilisé les méthodes analytique et descriptive, puis avons recouru à quelques techniques d'investigation.

La méthode analytique : Basée principalement sur la logique et l'analyse d'un objet d'étude donnée, elle nous a permis de réaliser par séquence les conditions d'élevage dans la localité de Busurungi en Territoire de Walikale et d'associer l'impact de celui-ci sur l'économie et l'environnement ;

---

[106] MARTINEAU G.P., Maladie des porcs, Manuel pratique, éd. Paris 1997.

[107] Assistant à l'ISAGE/KAHUZI-BIEGA(Bunyakiri), Ingénieur Agronome Phytotechnicien Ao et Chef de Départements (Tous),

(Année Acad. : 2015-2016 jusqu'à l'Année Acad.2020-2021).

La méthode descriptive : elle est celle qui fait ressortir une description d'un objet donné ou d'un système donné en décortiquant tous les points tant organisationnel que fonctionnel afin de mieux appréhender l'objet ou le domaine analysé[108].

Cette méthode nous a permis de concevoir la monographie de la localité de Busurungi en décrivant les aspects climatiques, démographiques, géographiques, politicoadministratifs etc.

Eu égard à ce qui précède nous nous sommes posé deux questions dont :

1. L'élevage des porcs contribue-t-il au relèvement du niveau de vie économique de la population du village de Busurungi ?
2. L'élevage des porcs en divagation occasionne-t-il la dégradation de l'environnement ?

3. HYPOTHESES

Les questions ci-haut, nous ont conduits à formuler les hypothèses suivantes :

1. L'élevage des porcs contribuerait au relèvement du niveau de vie économique de la population du village de Busurungi ;
2. L'élevage des porcs en divagation occasionnerait la dégradation de l'environnement.

3.1. La localisation du milieu

Notre étude s'est réalisée dans le village de Busuningi. Cette dernière se trouve dans la Province du Nord-Kivu, territoire de Waloa-Luanda et est situé entre 01,7125°C latitude sud et 28,54016°C longitude Est, à une altitude de 1340m.

3.2. Le climat du village de Busurungi

Le village de Busurungi est caractérisé par un climat tropical humide. Elle connait deux saisons dont une courte saison sèche de plus ou moins deux mois et une longue saison de

[108] GRAWITZ, M., Méthode de recherche en Sciences Sociales, 11 éditions, Dalloz, Paris 2001.

pluie. Mais signalons qu'aujourd'hui il y a des fortes perturbations climatiques. **3.3. Le sol et végétation**

Le sol de Busurungi est riche et humifère (c.-à-d., lalumus est abondant dans celui-ci), c'est un sol riche naturellement qui répond les agriculteurs.

La fausse canne à sucre prédominée les jachères de tout le village suivi par l'urena lobata et une partie où l'on trouve encore des fortes non encore exploitées.

3.4. Les agents démographiques

Au recensement de 2020 (4ème trimestre), la population du village de Busurungi s'élevait à 13387 habitants.

Ce village constitue la plus importante agglomération du Groupement de Waloa-Luanda tel que le tableau N°1 le présente :

Population Année	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Total	Observation
2014	3033	3633	3238	3484	13.387	-

Source : bureau de la localité/village, rapport annuel 2020[109].

Signalons que les femmes et les filles sont nombreuses par rapport aux hommes et les garçons. De ce tableau n°1, on remarque que la population du village de Busurungi est essentiellement jeune 6721 jeunes (filles et garçons) soit 50,2% ceci suite à des naissances abondantes et aux mariages précoces qui règnent dans cette contrée et c'est la cause même qui justifierait son surpeuplement.

3.5. Les aspects agriculture et élevage

La principale source économique du village de Busurungi reste l'Agriculture (culture d'Arachide est la plus cultivée et celle d'haricot,…

L'élevage a connu des multiples problèmes à Busurungi à cause de l'insécurité ; néanmoins la perte porcine qui diminue le nombre des porcs élevés à Busurungi, mais aussi l'élevage des caprins (qui vient à la 2ème place).

[109] Nos investigations sur terrain : Bureau du village, rapport annuel 2020.

Du point de vue technique, nous avons recouru à des techniques ci-après :

- **Technique d'interview**, qui nous a permis de mener des enquêtes auprès des échantillons bien définis afin de recueillir des opinions très fiables auprès des personnes enquêtées et autour de la question.
- **Technique d'observation directe**, qui nous a permis de s'enquérir directement de la question, de l'analyse du travail sans passer par des intermédiaires afin d'avoir des informations fiables de la réalité de ce qui se passe sur terrain ;
- **Technique documentaire**, qui nous a aidés à nous ressourcer autour de notre sujet de travail à travers une documentation très fouillée et dont l'objet est l'élevage des porcs.

➢ **Sur le plan matériel**, nous avons employé un ordinateur portable (lap top) dans lequel nous avons gravé des images des enquêtés et des porcs. Mais aussi avons-nous fait usage d'un appareil photographique.

4. RESULTATS

4.1. De la détermination de la taille de l'échantillon

Pendant la collecte des données, nous avons pris l'échantillon de 60 individus répartis dans le site de récolte des données. Pour déterminer la taille de notre échantillon, nous avons utilisé la table du professeur Alain BOUCHARD[110].

Cette table stipule que quand l'univers est infini, c'est-à-dire supérieur à 100.000 personnes, on prend un échantillon de plus ou moins 95 personnes considérant une marge d'erreur de 10%. Quand l'univers est fini, on applique la formule pour taille ou l'échantillon corrigé.

N

[110] Nos investigations/Documentation : cours de MRS en Agronomie : Prof. Alain BOUCHARD.

NC= $\frac{}{N+n}$

Où NC = Taille de l'échantillon corrigé. n = Taille pour la population.

N = Taille de l'univers.

N.C =n.N=Pour notre univers n=60

N+n

4.2. De l'identification des enquêtes sur la répartition des enquêtes selon les classes d'âge (dans ce tableau N°2)[111]

Groupe	Effectif	Pourcentage
18 à 25ans	8	13
25 à 30ans	18	30
30 à 45ans	21	35
45 à 60ans	13	22
Total	**60**	**100**

Sources : résultats enquêtés sur terrain Juillet 2020. Il se dégage de ce tableau que le groupe d'âge le plus important était celui situé entre 30 à 45ans avec un pourcentage de 35%, suivi par le groupe d'âge de 25 à 30ans avec 30%, de 45 à 60ans (22%) et celui de 25ans (13%) Ceci explique que par rapport au groupe important, c'est-àdire celui de 30 à 45ans, cette activité d'élevage des porcs est effectuée par des personnes matures et responsables ayant des foyers à souligner

4.3. DE L'ELEVAGE DES PORCS A BUSURUNGI

4.3.1. Possession des porcs

Le tableau ci-dessous donne la situation de l'élevage du porc dans notre milieu d'étude sur base de la question suivante : Elevez-vous les porcs ?

Tableau N° 3 : Possession des porcs

Réponse	Effectif	Pourcentage
Oui	41	68
Non	19	32

[111] Nos investigations (Tous les tableaux : cfr questionnaire d'enquête).

Total	60	100

Au vu de ce tableau, nous remarquons que la majorité de nos enquêtés possèdent les porcs en élevage (68%) et les 32% ne parviennent pas à élever effectivement les porcs. Ils en possèdent soit pour la boucherie, soit pour une durée courte.

4.3.2. Mode d'élevage des porcs

A la question de savoir quel est le mode d'élevage des porcs par nos enquêtés, le tableau ci-dessous nous donne la situation suivante :

Tableau N° 4 : Mode d'élevage des porcs à Busurungi

Réponse	Effectif	Pourcentage
En divagation	41	68
En stabulation	19	32
Total	**60**	**100**

Sources : Résultats de notre enquête sur terrain Aout 2020 Il se dégage de ce tableau que la majorité d'éleveurs des porcs à Busurungi font l'élevage en divagation (68%), seulement 32% le font par stabulation.

Signalons par ailleurs que même cette stabulation n'est pas stricte, car, les porcs sont laissés quelques jours en divagation.

De la première à la deuxième image, nous voyons les porcs en divagation dans le village de Busurungi. Cela détermine à suffisance que les porcs dans ce milieu ne sont pas protégés, pourtant sensibles aux variations de température. En plus, les porcs sont en divagation, ils détruisent immédiatement la faune sauvage à Busurungi.

4.3.3. Effort d'alimentation des porcs selon les différents groupes d'âges.

Nous avons voulu savoir auprès de nos enquêtés selon le groupe d'âges qu'elle était la catégorie des enquêtés qui nourrissent en divagation. Le tableau ci-dessous nous révèle ce qui suit :

Tableau n° 5 Catégorie des enquêtés selon le mode d'alimentation des porcs.

Alimentation des porcs selon le groupe d'âges	Effectif	Pourcentage
18 à 25ans	10	17
25 à 35ans	21	35
40 à 60ans	29	48
Total	**60**	**100**

Il se dégage de ce tableau que ce sont les jeunes qui laissent beaucoup plus leurs porcs en divagation (17%) par rapport à ceux étant plus âgés qui ont un sens de responsabilité et qui font un effort pour essayer d'élever les bétails en stabulation parce que le plus souvent l'élevage en divagation est source des conflits d'examens vétérinaires et soins sanitaires.

4.3.4. Pratique d'examens vétérinaires et soins sanitaires des bétails à Busurungi.

A la question de savoir si nos enquêtes avaient accès aux examens vétérinaires pour leurs bétails en cas des maladies, et s'il y avait des soins sanitaires administrés sur bétails, le tableau N°06 nous donne la situation suivante :

Tableau N°6 Pratique d'examens vétérinaires et soins sanitaires pour bétails

Pratique d'examens vétérinaires	Responsable	Effectif	Pourcentage
	Oui	13	22
	Non	47	78
Total		60	100
Pratique des soins sanitaires	Oui	0	0
	Non	60	100
		60	100

Le Résultat de ce Tableau nous révèle que la majorité de nos enquêtes (78%) ne font pas consulter leurs bêtes par le vétérinaire.

Nos enquêtes nous ont même laissé entendre qu'il n'existe pas des vétérinaires dans le milieu[112].

Pour les soins sanitaires, il ressort du tableau ci-haut qu'aucun éleveur n'a l'habitude ou l'usage de soins sanitaires pour ses bêtes à Busurungi.

[112] www.google.net: Généralités sur l'élevage des porcs, Paris, 2015.

3.3.5 Maladies enregistrées dans l'élevage de porcs à Busurungi

Nous avons voulu savoir si les éleveurs, nos enquêtés enregistraient des cas des maladies dans leurs élevages.

Tableau N°7 : L'enregistrement des cas des maladies par les éleveurs

Réponses	Effectif	Pourcentage
Oui	46	77
Non	14	23
Total	60	100

Les résultats de ce Tableau nous relèvent que des éleveurs enregistrent des cas de maladies. Nos observations sur terrain nous l'on prouvait, surtout la peste porcine africaine suspectée est très endémique égotique dans le milieu (77%).

3.3.6 Existences des cas Zoonoses dans le village de Busurungi

Nous avons posé la question à nos enquêtes s'ils avaient déjà enregistré des cas des maladies qui se transmettent des bêtes aux hommes le Tableau ci-dessous nous relève ce qui suit et vice-versa.

Tableau N°8 : Existences des cas des Zoonoses[113]

Réponses	Effectif	Pourcentage
Oui	15	25
Non	45	75
Total	60	100

La majorité de nos enquêtés ont affirmé qu'ils n'ont jamais entendu parler de cas des maladies sévies après consommation d'une bête malade dans le milieu, car, ils en consomment régulièrement, cependant, 25% qui est un pourcentage non négligeable nous ont affirmé avoir vécu des cas pareils soit dans leurs élevages ou après des foyers des voisins éleveurs des porcs.

[113] Manuel et précis d'élevage, vol.2, Institut d'élevage et de la Médecine vétérinaire des pays d'élevage, Paris, 186p.

3.3.7 Existence des cas de conflits avec les voisins[114]

A la question de savoir si nos enquêtes avaient des cas des conflits avec des voisins, conflits provenant de l'élevage de proc avec les corollaires que cela peut apporter, ils nous ont révélé ceci :

Tableau N°9 : Existence des cas des conflits[115]

Réponses	Effectif	Pourcentage
Oui	44	73
Non	16	27
Total	60	100

Les résultats de ce tableau nous révèlent qu'il existe plusieurs cas de conflits entre les détenteurs des porcs et leurs voisins conflits inhérents à la divagation soit 73% de personnes enquêtées l'ont affirmé et 27% seulement affirment n'avoir pas de conflits et ils sont dans la catégorie de ceux qui pratiquent l'élevage en stabulation ou qui disposent leurs élevages loin de village. Au bureau de l'Etat civil de la localité de Busurungi, plusieurs cas des plaintes sont enregistrés à cause des dégâts causés par les porcs en divagation. (Rapport annuel 2014).

3.3.8. Cet élevage répond favorablement aux besoins du ménage

Concernant la question de savoir si l'élevage des porcs contribue au relèvement du niveau de vie économique et répond favorablement aux besoins du ménage, nos enquêtés se sont exprimés de la manière suivante (confer tableau n°10).

Tableau n°10 : Répond favorablement aux besoins du ménage

Réponses	Effectif	Pourcentage
Oui	48	80
Non	12	20
Total	60	100

[114] ITP (Institut Technique des Porcs), Mémento de l'éleveur de porc, éd. Paris, 2000.

[115] Bureau de l'Etat civil du village de Busurungi, op.cit.

Le résultat de ce tableau nous montre que l'élevage des porcs contribue au relèvement du niveau de vie dans les ménages car 80% de nos enquêtés ont répondu par oui, affirmant que cet élevage répond favorablement aux besoins du ménage et 20% ont répondu par non.

3.3.9. Présence des excréments des porcs partout dans la nature et dégradation de l'environnement

Cet aspect concerne la question de savoir comment l'élevage des porcs en divagation occasionne la présence des excréments des porcs partout dans la nature et la dégradation du sol. Dans le tableau suivant nous avons présenté les statistiques de la manière dont nos enquêtés se sont exprimés.

Réponses	**Effectif**	**Pourcentage**
Oui	60	100
Non	0	0
Total	60	100

Les résultats du tableau ci-haut montre que 100% de nos enquêtés affirment que l'élevage des porcs en divagation occasionne la dégradation de l'environnement et 0% n'affirme pas que cet élevage ne dégrade pas l'environnement. Ce qui nous amène à confirmer notre deuxième hypothèse qui dit que l'élevage des porcs en divagation occasionnerait la dégradation de l'environnement. Dans les tableaux précédents nous trouvons des données statiques qui montrent comment nos enquêtés se sont exprimés lors de notre enquête, en voici la synthèse :

- 68% de nos enquêtés possèdent des porcs
- 32% n'en possèdent pas
- 68% pratiquent l'élevage des porcs en divagation
- 32% pratiquent l'élevage des porcs en stabulation
- 17% d'éleveurs âgés entre 18 et 25 ans
- 35% d'éleveurs âgés entre 25 et 35 ans

- 48% d'éleveurs âgés entre 40 et 60 ans
- 22% pratiquent les examens vétérinaires pour leurs porcs
- 78% ne pratiquent pas les examens vétérinaires pour leurs porcs
- 0% pratique les soins sanitaires
- 100% ne pratiquent pas les soins sanitaires
- 25% présentent des cas de zoonose
- 75% ne présentent pas des cas de zoonose
- 27% n'ont pas de cas de conflits
- 80% l'élevage des porcs répond favorablement aux besoins du ménage ce qui nous amène à confirmer notre première hypothèse qui dit que l'élevage des porcs contribuerait au relèvement du niveau de vie économique de la population du village de Busurungi.
- 20% l'élevage des porcs ne répond pas favorablement aux besoins du ménage.
- 100% de nos enquêtés affirment que l'élevage des porcs en divagation est à la base de la dégradation de l'environnement. Ce qui nous amène à confirmer notre deuxième hypothèse selon laquelle l'élevage des porcs en divagation serait à la base de la dégradation de l'environnement.
- % répond par non.

5. CONCLUSION

L'objectif principal de cette étude était non seulement d'établir une corrélation entre l'élevage des porcs à Busurungi, les conditions hygiéniques requises pour cet élevage mais aussi relever quelques conflits qui peuvent en découler. Apres analyse grâce au questionnaire d'enquête constitué pour nous permettre de récolter les données nous avons compris que la pratique de l'élevage en divagation des porcs dans le village de Busurungi ne respecte pas les normes hygiéniques et sanitaires aussi elle pourrait être à la base de la prolifération des maladies et des conflits dans ce village.

Eu égard à ce qui précède et vu l'ampleur du danger que cela comporte, nous suggérons ce qui suit :

- Que l'Etat congolais dans ses structures qui s'occupent de l'élevage organise des campagnes de sensibilisation et formation sur les techniques d'élevage des porcs.
- Que les institutions publiques de l'Etat qui sont chargés de la formation des techniciens, veillent à installer leurs écoles d'application dans les milieux reculés du pays afin de prendre en charge les populations sur les aspects de l'élevage.
- Que l'inspection post-mortem soit pratiquée les viandes des bêtes trouvées mortes avant de le consommer pour éviter des zoonoses.
- Que les ONG œuvrant dans les milieux reculés du pays intègrent les aspects de l'élevage dans la planification de leurs interventions.
- Que les chercheurs qui travaillent sur la matière d'élevage disent et vulgarisent aux paysans villageois n'est plus consommer de la viande issue des bêtes mortes naturellement pour s'épargner des maladies comme Ebola,…

C'est par ici, que nous jugeons de clôturer ce travail de recherche scientifique intitulé Article et que nous demandons aux autres chercheurs qui viendront après nous de faire le plus mieux que cette dernière.

Ass. AMUKA MUYUWA Bienvenu.

CHAPITRE .XI.
LA VIE DON GRATUIT DE DIEU PROBLEMATIQUE THEOLOGICO-SCIENTIFIQUE DE LA POST-MODERNITE

Par John-Modest

Résumé

« De nos jours plus que jamais, la science évolue à la grande vitesse et donne à l'homme un confort exceptionnel. Le constat est que certaines questions d'ordre spirituel ne font plus objet des préoccupations de l'homme de la technoscience. Il s'agit des questions comme : Quelle est la place de Dieu dans la vie de l'homme ? Et Quelle reconnaissance devons-nous lui faire ? À la place de Dieu, l'homme post moderne a tendance à mettre en avant sa fortune, son savoir et son pouvoir. Il oublie que c'est Dieu qui en est son Donateur. Au cours de cet article, nous allons voir que seul Dieu peut donner gratuitement.

Contrairement à l'homme qui fait du don l'objet de spectacle, de publicité et d'une opération retour ; Dieu lui nous donne la vie comme cadeau et nous demande de la multiplier. Par conséquent, l'homme n'a qu'une et unique vocation, celle du mariage pour fructifier la vie, ce précieux cadeau de Dieu. En donnant la vie au monde par l'enfantement, l'homme et la femme collaborent au projet de la création divine et se sanctifient (cfr Genèse) car ensemble ils se réalisent. Ils sont Co-créateurs. Ne pas mettre au monde volontiers, c'est refuser la coopération au projet de Dieu pour remplir la terre. Sauf par incapacité naturelle ou voulue par les méchants, il est nécessaire que l'homme et femme se marient et engendrent leur progéniture, leurs successeurs et potentiels serviteurs du Seigneur. Avec cet article, nous rejetons les pratiques

*démoniaques (masturbation [116] , homosexualité [117] , lesbianisme[118], pédophilie[119], zoophilie[120], etc.) Toutes ces pratiques disent « non » à la vie, le don le plus précieux de tous dans le but de détourner l'homme de sa mission de « **la création continue** » lui confiée par Dieu sur la terre.»*
Mots clés : *« Vie-Don-Dieu »*

5.1.1. Enjeux de la problématique

Ce que je viens de dire si haut, trouve son fondement dans le monde de financement entre Bailleurs de fond et bénéficiaire du projet. Ce que donne un bailleur de fond, estil vraiment un don ? De nos jours, trouvons-nous encore du courage de parler d'un « don » comme une gratuité qui va de soi ? Si tel est le cas, pourquoi derrière chaque don à l'instar des aides humanitaires, financement et autre devons-nous observer de demande de partenariat ou d'adhésion et d'échange de contrat, entre bayeur de fond et bénéficière ? Pourquoi derrière chaque don il faut des protocoles d'accord, de journalistes et photographes pour diffuser et rediffuser ce que l'on venait de poser comme don? Pourquoi le don vient après-guerre ? Tous ces phénomènes qui nous font des surprises inquiétantes au quotidien nous font aussi postuler que chez l'homme il est difficile de parler de véritable « don » et de « gratuité ».L'homme après chaque acte, n'envisage-t-il une récompense ou une gratitude ?

5.2. la vie, parlons-en !

Les adolescents passent leurs temps à se demander une série des questions : D'où vient la vie ? D'où sommes-nous venus entant qu'être existants? A ces questions,

[116] Pratique sexuelle démoniaque avec soi-même.

[117] Pratique sexuelle démoniaque entre deux hommes.

[118] Pratique sexuelle démoniaque entre deux femmes.

[119] Pratique sexuelle démoniaque avec les enfants mineurs.

[120] Pratique sexuelle démoniaque des humains avec les animaux.

beaucoup d'auteurs ont essayé d'y concentrer leur pensé en développant de manière scientifique les origines de la vie.

Pour certains, la vie serait venue de l'eau[121] et par conséquent, elle est produit de l'évolution. Pour d'autres, la vie est un mouvement et serait provenue du pur mécanisme. Cet argument a créé deux blocs : les mécanistes et les vitalistes.[122] Pour d'autres encore, la vie proviendrait du pur hasard. Comme ce qu'affirmation Jacques Monod[123]. Tous ces auteurs sont les tenants de la vie comme fruit de l'évolution. Nous pouvons citer d'autres, comme : Père TEILHARD de Chardin dit : « *quand je regarde ma main je prends peur, si je suis là, si je vis, si je peux frémir de mon orgueil d'homme en regardant la planète conquise, si j'aime et même si j'ai pitié, c'est parce que depuis l'apparition du premier virus, ma lignée a sans cesse été la plus forte. Le plus habile a mangé sans être mangé.*»

Avant la chute d'ADAM par un effet de la faute originelle, le loup jouait avec l'agneau et la vie était une éternelle jeunesse. Mais la nature déchoit son innocence, devient celui de la violence et du crûmes. « *La mort est au commencement de tout, mais la loi de reproduction commende que la mort n'est pas tout.* » Dans les desseins de la vie seul compte le destin de l'espèce et dans la vie d'espèce, seul compte l'individu capable de se reproduire pour donner la vie à quoi sert l'être qui ne peut plus enfanter ? (Il invite les gens au respect de la vie du fœtus au vieillard tout le monde a droit à la vie). L'homme se vêt de la peau du loup ,qui s'est fait d'agneau ,qui s'est fait

[121] Cfr la conception présocratique de la vision globale de l'origine de tout ce qui est. C'est les physiologues. (Thales de millet, Anaximène Héraclite d'Ephèse, Parménide,..)

[122] Référence aux notions de l'Anthropologie Philosophique

[123] Cfr son ouvrage « hasard et nécessité »

d'herbes , qui s'est fait de dissolution chimique du sol , ainsi la vie est issus d'un mélange. Si le loup ne mangeait pas l'agneau, l'agneau pullulerait raserait la prairie et mourrait de faim. Le loup protège l'agneau en le mangeant. L'homme peut croire qu'il tue pour s'amuser, et qu'il pourrait vivre sans tuer, alors que c'est la nature qui commande, elle ne vit que de meurtre. En fouillant éternellement le loup, l'agneau apprend à courir plus vite. Le chevreau qui broute les herbes de l'agneau l'assassine plus que le loup. [124] Qui est Père Teilhard de Chardin ? [125] DIDEROT dit : si la foi ne nous apprenait que les animaux sont sortis des mains du créateur ,tel que nous les voyons ,s'il était permis d'avoir le moindre doute sur leur commencement et sur leur fin ,le philosophe abandonner à ses conjonctures ne pourrait – il soupçonner que l'animalité avait de toute éternité ses éléments particuliers épars et confondus dans la masse de la matirai ,qu'il est arrivé à ces éléments de se réunir parce qu'il était possible que cela se fit ? Qui est DIDEROT? [126] RENAN et JEAN ROSTAND,
attirent l'attention sur les espèces qui se sont engendrées à une époque où ces espèces n'étaient pas encore déterminées parce que le système vrai dans le passé était encore syncrétique ment confondue et que la paléontologie n'était pas encore assez avancée. Leur

[124] De Chardin présente la vie comme un cycle de prolifération.

[125] Son vrai nom c'est Pierre, Sarcenat, Puy de dôme 1881 New York 1955, jésuite, théologien et paléontologue Français. Parallèlement à son œuvre scientifique « *découverte du sinanthrope 1929 »* il a cherché à adapter le catholicisme à la science moderne en élaborant une conception originale de l'évolution (le phénomène humain 1955.)

[126] Son vrai nom DENIS ,langres 1713 Paris 1783 ,écrivain et philosophe français ,considéré par son époque comme « le philosophe par excellence ,il manifeste un génie multiple créant la critique d'art (salons 1759-1781) une nouvelle forme romanesque (jacques le fataliste) ; clarifiant le rapport entre science te métaphysique (lette sur les aveugles) définissant une nouvelle esthétique dramatique (le paradoxe sur le comédien 1830) illustre nota mm. PQR ses « drames bourgeois » (le fils naturel 1757) brossant le portrait tumultueux de sa vie et de son art, (le neuve de rameau) mais il doit sa gloire à l'encyclopédie qu'il anima pendant vingt ans.

réflexion s'applique visiblement à des temps encore proches des origines de la vie. Toujours et partout les même lois pour l'esprit humain. « Le syncrétisme analyse » (combinaison de plusieurs systèmes de pensée de plusieurs doctrines.) les espèces se sont engendrées à une époque non déterminée avant qu'il n'y ait la paléontologie. Renan qui est-il ? [127] ; Qui est jean Rostand ? Qui est Jean ROSTAND ? [128] En fin HAECKEL, dit « les espèces au cours des temps, ont évolué, elles sont allées du simple au compose.» Qui est HAECKEL ? [129]

6. origine spirituelle de la vie

En depuis de tous ces arguments de différents auteurs ci hauts cités qui parlent de l'origine de la vie d'une façon scientifique, je me demande, eux-mêmes qui les a créé ? Et l'eau dans laquelle ils affirment que c'est ce là l'origine de la vie, qui l'a créé ? Le Maître suprême de nos vies reste l'unique Dieu tout puissant qui de rien a créé le ciel et la terre et tout ce qui y vit. [130] Qui de la poussière a perfectionné ma vie à son image. [131] Moi qui suis faible de nature, un vase fragile mais qui garde

---

[127] Un Tréguier 1823 Paris 1892, écrivain et historien français il se détourner de sa vocation ecclésiastique pour se consacrer à l'histoire des religions. Dans ses conceptions Rationalistes qu'il exprima dans l'avenir de la science du christianisme (1863-1881) son premier volume la vie de

Jésus eut un grand retentissement. (Ses souvenirs d'enfances et de jeunesse.)

[128] Son vrai nom "ROSTAND" paris 1894 –Ville d'Gavray 1977 .Biologiste et écrivain Français ,fils d'Edmond Rostand .auteur d'importants travaux sur « parthénogenèse expérimentale » ,il contribua à faire connaitre la génétique au grand public français ,défendant des valeurs de l'humanisme ,de pacifisme et du mondialisme il s'attacha a montrer la valeur culturelle de la biologie et sa portée humaine (Acad. .FR)

[129] Un naturaliste, Zoologiste, et embryologiste Allemand 1834 léna 1919 son vrai nom ERNEST il donna des travaux majeurs en embryologie comparée. défenseur de Darwin ,il proposa une loi biogénétique fondamentale (1866) l'ontogenèse ,c'est une courte récapitulation de la phylogenèse ?

[130] Catéchisme de l'Eglise Catholique, édition définitive. Imprimé aux Presse Lavigerie .Mai 2000. N0 2241, p 53

[131] Genèse 1,27:31

un bon trésor précieux, la vie trésor de Dieu en moi. Il est tout puissant car de lui la vie, la puissance humaine ,la force et l'intelligence ; sa toute-puissance est Universelle , car tout ce qu'il veut il le fait.[132][133] Il a pitié de tous car il peut tout.

[146] Dieu est le père tout puissant, sa paternité et sa puissance s'éclairent mutuellement. En effet il montre sa toute puissance dans le sens où il prend soin de nos besoins.

Par l'adoption filiale qu'il nous donne : je serai pour vous un père et vous serez pour moi des fils et de filles, dit le Seigneur tout puissant. [147] Rien ne puisse être dans la science, la volonté ,l'intelligence ,la sagesse ou la justice qui ne soient dans la Volonté de Dieu ou dans sa Sage Intelligence. [134] La toute-puissance de Dieu est aimante et mystique. Oui Dieu est Donateur de tout Biens, il permet le malheur pour instruire son peuple.[135][136] Dieu m'a donné gratuitement, pourquoi ne pas rendre grâce ? C'est son amour qu'il me montre le premier, par ses bienfaits de chaque jour et pour la grâce de la vocation humaine, chrétienne, et consacrée. Ta grâce Seigneur me suffit, ta puissance se déploie dans ma faiblesse. [150] Toute ma vie t'appartient, Seigneur, je te la donne ! Par amour j'ai réussi, je donne encore par amour. C'est ne pas moi qui donne, 'c'est mon Donateur qui demande ! [137] C'est ne pas moi qui offre, c'est mon Dieu, mon porteur qui prend ! La vie que je porte n'est pas à moi, non, non, non, et non. C'est à Dieu pour la façonner de son dessein, oui seul

---

[132] Psaume 115,3 [146] Sagesse 11,23

[133] corinthiens 6,18

[134] Saint THOMAS d'Aquin s th 1.25, 5 .2corinthien 12,9; philippiens 4,13; genèse 18,14 ; Mathieu 19,26 .citer par le catéchisme de l'Eglise Catholique Edition définitive .p 67.

[135] Job 2,3-6

[136] corinthien 12,7-10

[137] Genèse 21,7;22,10

peut me conduire ! (*Si tu sais donner, c'est mieux. Alors donne le tout, le meilleur de toi-même.*) [138] Que cette vie soit une ressource de dons de toute nature, car elle est l'expression de l'amour de divin.

7. **synthèse d'opinions**

La Science ouvre à l'homme d'autres perspectives et une certaine manière toute autre de voir le monde, Dieu et la vie. Son avantage est qu'elle nous invite à abandonner une manière unidimensionnelle et unilatérale de voir les choses dans son entièreté. Elle avantage au progrès de notre connaissance scientifique et fait de nous des hommes complets et comblés même si l'homme comblé ne dure pas longtemps selon le psalmiste. Le théocentrisme étant la doctrine dominante du moyen âge, voulait tout expliquer par Dieu. « Tout vient de Dieu, il ya pas question d'inventer et de créer. Cette conception d'une part a été un frein au progrès scientifique et considérait d'anathème tout celui qui avait une opinion contraire à cette thèse. Il fallait attendre l'avènement du Pape Jean Paul II pour une alliance entre la foi et la raison. Ce pontife riche de calibre scientifique, a vite compris qu'il y a urgence que l'homme puisse se servir de la foi et de la raison pour la quête d'un équilibre dans l'humanité. Désormais, plus de contradiction entre le scientifique et le religieux. Mais cela ne donne en aucune notoriété à la science de vouloir corrompre le sacré car d'après tout, grâce à l'éthique, les inventions dans la science doivent être pour la seulement fin et but ultime l'homme dans sa dignité en reconnaissance à son Créateur.

[138] Marc 12,44 ; 2corinthien 8,12

8. Conclusion

Ne pas devenir prêtre ou religieuse c'est de pouvoir vivre cet amour du Christ dans la vie du mariage et le partager avec les autres. Comme Dieu m'a fait don de la vie, c'est à mon tour le don gratuit pour adhérer à cet amour Universel. Mais chaque adhésion suppose des conditions : qui veut aller à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il prenne sa croix de chaque jours et qu'il me suive .en effet qui veut sauver sa vie la perdra mais qui perdra sa vie à cause de moi, la sauvera. [139] Prendre ma croix c'est supporter mes manques, mes blessures conditionnés par mon histoire, ma culture en d'autre terme je m'approprie mes manques, mes échecs et ma joie à partager. Dès le ventre de ma mère jusqu'à l'âge scolaire, celle-ci était la pourvoyeuse de mes soins. Quand je pouvais évacuer mes selles, me salir, elle était là pour intervenir. Maintenant que je ne suis plus à ses côtés, je m'apprends à devenir pourvoyeur de mes propres soins. Pour que ma vie soit un reflet dans notre époque actuelle et un étalon pour l'avenir à travers les bonnes actions que je vais faire au cours de mon existence. Sans limite aimons nous les uns les autres, ainsi tous nous connaitrons pour Disciples du Christ. [140] Je suis nourriture aux affamés, viatique des mourants. Je suis le pain vivant et vivifiant qui descend du ciel ; dit le Seigneur, celui qui mange de ce pain et boit de mon sang vivra pour l'éternité[141] par la communion au corps et au sang du Christ au quotidien, nous sommes transformés en enfants de Dieu .car on devient dit-on ce que l'on a mangé. L'un de rôle de communion, c'est pour nous Sanctifier et de devenir l'autre Christ comme pour dire, nourriture et breuvages à nos sœurs et frères.[142]

C.T. John-Modest.

---

[139] Matthieu 16,24-25

[140] Marc 12,30-31

[141] Jean 6,51-56

[142] Dit Bienheureux Pape Jean Paul II dans son homélie du 1 août à Cracovie

CHAPITRE.XII.
LE ROLE DE L'EGLISE DANS LE PROCESSUS DE DEMOCRATISATION : fondement théologique et principes d'engagement

Par Léonard BWIKANYE LUZIRABWOBA

Résumé

« Cet article présente de manière approfondie des questions complexes relatives à l'engagement de l'église dans une société caractérisée par des injustices et des violations de droit de l'homme. En s'inspirent de quelques études déjà faites à ce sujet, l'auteur aimerait simplement rappeler quelques réflexions aux lecteurs en général, qui vivent dans le contexte ou les injustices et détresses prennent une allure stupéfiante et qui posent encore des questions de savoir si, en tant que chrétiens, ils ont le droit de s'engager dans une résistance et une opposition active entre ceux qui les oppriment, et de réclamer ainsi la démocratisation du pouvoir qui le gouverne.»

Mots clés : *« église-processus- démocratisation »*

I. INTRODUCTION

D'aucuns estiment peut-être que l'église qui, de par son origine et sa destinée, n'est pas une institution purement et simplement terrestre, n'a pas à se mêler des affaires politiques aux contours terrestre. Et pourtant, dans son existence présente et son engagement dans et pour le monde, elle est aussi terrestre. En le considérant sous cet angle, l'on devrait comprendre qu'elle a un rôle à jouer activement dans le processus de démocratisation de l'Etat et dans lequel elle se trouve implanter. Pourvu qu'elle n'entre pas en contradiction avec sa nature et sa mission première. L'engagement des membres de l'église, nous préférons parler des membres de l'église que l'église elle-même entant qu'institution.

Dans le processus de démocratisation de leur pays et donc légitime et justifiable.

Cet engagement doit évidemment évité de s'écarter de la destinée céleste de l'Eglise qui dépasse le bonheur terrestre. Avant d'indiquer quelques recommandations d'engagement dans la troisième et dernière partie de man intervention, j'aimerais d'abord parler de la justification théologique de cet engagement des chrétiens dans le progrès politique qui constitue le processus de la démocratisation dans la première partie et ensuite dans la deuxième partie réfuter quelques propos adressés aux dirigeants ecclésiastiques par les politiciens désireux de diriger le peuple seul et à leur guide.

II. Fondement théologique de l'engagement chrétien dans le processus de la démocratie

Je vais partir de l'annonce qui existe entre les termes « procès » et processus. Il n'y a pas qu'un simple jeu de mots, mais une véritable corrélation idéale. Le processus de la démocratisation est en fin une véritable pures en cours pour un Etat de droit ou règnent finalement la justice, l'équité et la solidarité. (Jf collage, Théologie des droits de l'homme (recherches morales ; synthèses) paris, cerf, 1989. Or, l'histoire de Dieu avec le monde et aussi l'histoire d'un procès. Un procès de Dieu et de ses fidèles avec le monde pour plus de justice et de paix. Une justice et une paix qui, certes, dépassent celle du mande et de nos Etats, mais qui ne sont pas sans liens et sans implications avec elle le procès de Dieu avec le monde en général et donc et devrait toujours le fondement de celui de nos Etats en processus de démocratisation. Voici quelques-uns des éléments qui unissent le deux procès.

II. *L'altérité de Dieu et le respect de la différence de l'autre en démocratie*

Dieu se révèle dans son histoire comme un Dieu unique, un, c'est-à-dire constant et aimable dans son action, fidèle à son projet de salut des hommes et ainsi le même hier, aujourd'hui

et éternellement. Mais également, toujours différents, inaccessible qui ne peut rester figer dans les évènements de l'histoire qui conduit. Bref : le Tout-Autre. C'est ce créateur qui est « Tout-Autre » « différence absolue » qui est le gérant de nos différences, nous ses créateurs et protecteur de l'altérité de chacun en particulier. Or, ce qui distingue la pouvoir démocratique cherche à intégrer le respect de la différence de l'autre et de l'attitude en consécutive de tolérance au sein de la structure du pouvoir. Ce qui implique que la liberté et la variété d'expression soient reconnu au fondement du pouvoir. L'Eglise en tant que collaboratrice du projet de Dieu pour le bonheur des hommes n'a pas des préoccupations différentes. Elle cherche elle aussi à défendre et à restaurer l'individualité, lieux de l'activité de chaque homme crée à l'image de Dieu « ToutAutre». L'enseignement de l'autre de l'amour du prochain qu'elle prêche ne promet rien d'autre que la défense de l'altérité de l'autre, surtout de plus petit et du plus humble des hommes.

Toutefois, ce qu'elle peut toujours rappeler aux animateurs politiques du processus de démocratisation encours. C'est que la défense de droits de l'homme que nos politiciens brandissent tout doit éviter de se confondre avec une revendication égoïste de leur propres droits, mais qu'elle doit être orientée vers le les droits de l'autre, l'altérité de l'autre. Le droit de l'homme c'est d'abord et fondamentalement « droit de la différence et à l'identité de l'autre et non une crispation égoïste et hypocrites sur ses propre intérêt privilégiés. Dans le procès de Dieu avec le monde, procès auquel collabore l'Eglise, la défense de l'altérité de chacun d'entre les hommes n'est pas une fin en soi. Elle vise l'association des individualités libres et responsables dans une communauté, dans une famille, sous un même toit paternel caractérisé par la charité ou en langage social, la solidarité et participation de chacun à la gestion du patrimoine commun. Cette affirmation nous permet

d'aborder une autre donnée essentielle en démocratie que nous croyons avoir elle aussi un fondement théologique : le pouvoir du peuple. La paternité de Dieu et le pouvoir du peuple. L'originalité de Jésus vis-à-vis de ses coreligionnaires juifs et celle des chrétiens à sa suite, c'est d'appeler personnellement Dieu son père, vu père miséricordieux et compatissant.

Conformément à cette nation de Dieu, les autres hommes et surtout les plus démunie, les déshérité sont vus comme des nombre d'une même famille des enfants d'un même père bon à m'égard de tout qui appelle ceux-ci à la solidarité, à la concorde et à la paix. Un Dieu père qui n'est pas un des portes autoritaire et dominateur, mais un Dieu d'alliance qui singe un contrat avec son peuple et lui confie le pouvoir, c'est-à-dire la responsabilité d'assumer sa destinée, pourvu qu'il se conforme à la volonté paternelle consignée dans la loi.[143] Bref : le Dieu Biblique et un Dieu de la loi, mais aussi un Dieu de l'alliance au du contrat avec le peuple. N'est-ce pas là deux notions fondamentales en véritable démocratie : la loi, qui est la source et la règle de tout pouvoir et le peuple que toute démocratie porte en son nom (démos= Peuple, foule) en localisant au maximum à l'exercice du pouvoir ? Ce que l'Eglise peut apporter comme contribution dans l'identification d'une véritable démocratie, c'est de rappeler aux constructeurs politiques, en se fondant sur sa foi au Dieu père et l'alliance, que la loi être le reflet des règles de l'alliance originaire entre Dieu et le peuple et qu'elle ne se limite pas à éviter la dispersion des libertés individuelles, mais qu'elle indique surtout la place de l'autre et engage ainsi sur la voie de la solidarité, de la fraternité et de l'action commune et communautaire. Il faut toutefois avouer que l'idéal du respect des libertés

[143] COLLANGE, J.F : *Théologie des droits de l'homme* (recherche morales, synthèse) paris, cerf, 1989 P.113.

individuelles et de la différence n'est pas toujours accessible dans une communauté ou les intérêts des individus sont souvent divergents, voire contradictoires. C'est cette différence qui justifie l'emploi de la loi de la majorité en démocratie. Le risque qu'elle court, c'est de négliger les droits des individus isolés ou ceux de la minorité.

III. La place pour chacun dans la maison du père et la règle majoritaire

L'un des paradoxes de l'Evangile chrétien défie la sagesse de ce monde, c'est l'importance accordée à l'individu par le père prêt à laisser quatre-vingt-dix-neuf brebis pour aller à la recherche de la centième perdue. L'Evangile de JésusChrist promet à chacun une place dans la maison du père. Le pouvoir démocratique des Etats modernes qui règlent le problème du choc des intérêts dirigeants par la règle de la majorité serait-il alors en contradiction avec le message chrétien du salut destiné à chaque individu. J'ai souligné plus haut l'importance du respect de la différence comme principal de base de toute société paisible et démocratique. La loi de la majorité appliquée en démocratie devrait toujours en tenir compte. Pour ce, elle ne doit pas être imposée aux individus isolés ou aux minorités comme la loi étrangère. Mais elle doit être le fruit dans un débat initié à la base et de longues négociations du droit entre intérêt divergent et aussi ainsi tenir compte de droit de minorité. Sur ce point précis de la règle majoritaire, l'Eglise a une mise en garde à adresser aux politiciens. C'est d'éviter une utilisation abusive de cette loi qui risque de faire la majorité une force écrasante pour la minorité et créer ainsi au sein d'une société de classe marginalisées, lissées pour compte. Car, dit l'évangile, il y a une place pour chacun dans la maison du père, même pour plus petit aux yeux du monde.

Après avoir évoqué quelque- uns des principes théologiques qui constituent le fondement de l'engagement de l'Eglise en général et du chrétien en particulier dans le débat politique, j'aimerais dire quelque mots à propos des certains passages des évangiles et épitres du nouveaux testament souvent cités pour interdire aux ecclésiastiques de s'engager à sur des terrains politique.

IV. l'église et la politique sont-elles conciliables ?

Sur cette question, on cite souvent, parfois sans les comprendre, deux passages du Nouveau Testament : l'un est une parole de Jésus- Christ recommandant à rendre à césar ce qui est à césar et à Dieu ce qui est à Dieu et l'autre vient de Paul qui demande à tout homme d'être « soumis aux autorités qui exercent le pouvoir car dit-on en traduisant mal le texte, « tout autorité vient de Dieu.»

V. A césar ce qui est à césar et à Dieu ce qui est à Dieu[144]

Cette parole veut-elle dire que césar doit s'occuper de lui et Dieu de lui-même pour qu'on enduise l'affirmation selon laquelle les hommes de l'Eglise doivent laisser les affaires politiques aux seuls les politiciens pour s'occuper que « des affaires de Dieu.» A-t-on suffisamment remarqué que c'est au même groupe des personnes qu'il est demandé de rendre la foi à césar son tribut et à Dieu ce qui lui revient ? Il est indéniable que la réponse de Jésus-Christ contient une appréciation positive du rôle du gouvernement ou de l'Etat en général, dont l'autorité est légitime[145] sous la souveraineté de Dieu. Cependant, d'après la même réponse de Jésus-Christ, cette autorité de peut réclamer l'adoration que les citoyens de l'Etat ne doit qu'à Dieu seul. La mention de Dieu, alors qu'elle

[144] Cf. 12,12-17 ; Mt : 22, 15 et Luc : 20, 20-26.

[145] BONARD, *l'évangile selon saint Mathieu (commentaire du NT)* Neuchâtel, de la chaux et Nestlé, 1963, p. 323

n'était pas directement sous entendue dans la question des pharisiens, montre que la pouvoir et les autorités de ca monde ne sont pas sans liens de subordination avec le pouvoir et l'autorité de Dieu et de la loi.[146] La réponse de Jésus-Christ aux pharisiens et donc à comprendre, non pas comme invitation à faire un choix entre la vie politique et la vie religieuse, mais comme une double obligation à assumer. Celle qui consiste à participer à la vie politique de la société sans laquelle l'homme en tant qu'être social ne peut se réaliser pleinement[147] et celle de regarder au-delà du mande du monde et du pouvoir du monde et du pouvoir transistor et rendre le culte à Dieu seul. Reconnaitre ainsi l'existence d'un rapport entre le pouvoir temporel et le pouvoir de Dieu revient-il à légitimées toute forme d'exercice du pouvoir dans le monde?

VI. Il n'y a d'autorité que sous Dieu[148]

La phrase de Paul ne dit pas que tout exercice du pouvoir vient de Dieu. La deuxième partie du verset par laquelle il justifie la soumission de tout homme « aux autorités qui exercent le pouvoir peut être rendues littéralement par ces mots : car, il n'y a d'autorités que sous Dieu et celle qui existent sont établis sous Dieu » (Rm, 13,1). Tout comme Jésus, Paul partage la conviction selon laquelle l »autorité politique participe à l'autorité de Dieu, dans la mesure où c'est son autorité qui exerce à travers les dirigeants qui se mettent au service de bien.[149] Ce « lien » dont parle Paul désigne une vie sociale commune qui assure à chacun des conditions d'existence favorable. Il est donc normal d'obéir à l'autorité de l'Etat aussi

[146] COLLANGE, J.F op. Cit, p. 271.

[147] FORGATY, M.P « la responsabilité des gouvernement à une époque révolutionnaire Eglise et société, Genève, Harbor et rôle, sol, P. 229

[148] Rm 13 185

[149] LEHARD, F.J ; l'épitre desain Paul aux Romains deuxième Ed. (Commentaire du NT, 2ième série, VI), Genèse, La loi et Fides, 1981, PP. 183-184

longtemps qu'il détient de Dieu pour assurer le bien commun. Mais hélas, il y a des circonstances historiques qui montrent que cette mission du bien-être social a été violée. Dans ce cas, au lieu de résister, voir se révolter. Ainsi, faut-il de l'exhortation de Paul que le pouvoir et l'autorité ne sont pas seulement établis par Dieu ; mais qu'ils doivent lui être soumis pour être légitime. L'Eglise a donc toujours et partout, une fonction prophétique à assumer : Veiller à la conformité du pouvoir politique à la volonté de Dieu pour le bonheur de son peuple. Voilà pourquoi nous sommes en droit de se diguer quelques principes directeurs de la participation de l'Eglise à la démocratisation de l'Etat.

VII. quelques principes d'engagement de l'Eglise pour la démocratie

Au nom du royaume de Dieu, dont elle affirme la présence ici et maintenant de tout en entendant sa pleine manifestation, ce royaume de justice et paix, l'Eglise, en la personne de chacun de ses membres doit apporter un processus de démocratisation encours une contribution visant essentiellement l'édification d'une société plus humaines, ou la justice et l'équité, la liberté et la participation de tous à la gestion de la chose commune, la solidarité et la responsabilité des individus sont assurées.[150] Fort de leur Dieu de la loi et de l'alliance, les chrétiens doivent combattre l'anarchie et l'anomie et veiller à ce que le pouvoir lui- même soit soumis à la loi et soit limitée par ellemême .

A ce sujet, le mouvement œcuménique reconnait aux Eglises le droit de critiquer, voire de tenter d'influencer la politique du gouvernement. Conscient que Dieu, le tout – autre, est le garant de la différence ou de l'altérité de chacun de ses enfants, les croyants doivent se mettre au service de droit de l'homme ou mieux des droits de «

[150] Idem, p. 186

l'autre ». En suivent le mouvement œcuménique qui a participé activement à l'élaboration et la mise en vigueur par les nations- unies de la déclaration universelle de droit de l'homme, ils doivent lutter pour la liberté de la parole d'assemblée et d'association, la libérer des parents de choisir le type d'instruction que recevront leurs enfants, la protection contre toute arrestation arbitraire (….) ainsi que diffèrent droit d'ordre social et économique,…. [151] Le combat des croyants pour la démocratie ne doit pas être dirigée uniquement contre le pouvoir intime et détourné de sa mission, mais il doit être également orienté vers l'intérieur de la communauté ou il doit combattre l'ignorance des membres sous toutes ses formes, crée des mécanismes de fonctionnement qui plus de transparence dans la gestion du patrimoine commun protéger la liberté de chacun dans toute son expression en vue de son plein épanouissement.

VIII. **CONCLUSION**

En guise de conclusion, il convient de souligner l'une des données fondamentales de la justification théologique de l'enseignement chrétien dans le monde. C'est le royaume de Dieu, que j'ai évoqué ci-haut l'image de la « maison du père » en faisant remarquer l'importance que Dieu accorde à chaque individu en particulier, contrairement à la loi de la majorité des démocraties du monde. Dans leur conurbation au processus de démocratisation, les croyants devaient toujours être conscients que c'est pour la cause de Dieu et son royaume de paix qu'ils luttent et travaillent. Nous sommes ouvriers avec Dieu, artisans de sa paix[152]…Or, il ne peut y avoir de paix sans justice. La lutte pour la démocratie est donc et devait toujours être essentiellement une lutte pour la justice. La spécificité de la contrition chrétienne en cette matière, c'est que cette lutte

[151] Ibidem, p. 207

[152] Allusion faite sans doute à 1 cor. 3,9 et 1 Th : 3,2 par WOLTERSTORFF, justice et paix s'embrassent Genèse, Labor et fides, 1988, p. 112£

recherche non pas sa propre justice, mais la justice de « l'autre ». C'est en d'autre termes «l'amour du prochain », l'autrui, devant l'oppression et la misère duquel l'on ne doit rester les bras croisés. La justice et la paix sont certes des dons divins que l'homme ne peut obtenir véritablement par lui- même. Mais cela n'empêche que celui qui croit en Jésus s'engage à sa suite dans l'œuvre du salut. Lequel salut comprend pour être total une double dimension spirituelle et corporelle. A ceux qui se demandent encore s'il est loyal du point de vue de l'étatique chrétienne que s'engage dans une résistance et une opposition active à un gouvernement pour le changement des autorités ou pour la réforme des lois et des institutions, je peux rappeler, à la suite de Nicolas WOLTERSTORFF, que des réflexions ont sans cesse été faite à ce sujet, depuis l'époque des réformateurs jusqu'aujourd'hui, et qu'un consensus se dégage dans le sens d'un réponse affirmative à ce propos Wolterstorff relate ceci :

Si nous partons à cette réflexion mis par les formateurs, nous pouvons retenir par nous aujourd'hui et dans notre contexte, la même remarque que WOLTERSTORFF « le gouvernement qui commet des violences d'un caractère cruel et évident a perdu sa légitimité, et ses représentants n'ont plus que le statut de simples citoyens ayant commis des actes criminels. La question de savoir si les chrétiens ont normalement le droit de résister activement à un gouvernement tyrannique revient donc à demander si ceuxci ont le droit de s'opposer à des simples criminels. Ils deviennent alors évident que la résistance n'est pas seulement autorisée mais qu'elle est surtout obligatoire. Sachant que c'est au peuple qu'appartient le pouvoir et donc la responsabilité d'assumer sa destinée et qu'il ne confie ce pouvoir aux dirigeants politiques par simple délégation, *l'Eglise devrait toujours assumer son rôle de prophète et de sentinelle et veiller à ce que l'autorité et le pouvoir ne soient confisqués par n'importe qui pourrait s' imposer et s'ériger en puissance du péché et de la mort difficile à déloger de son piédestal.*

C.T. Léonard

CHAPITRE. XIII.
LA DIACONIE : ELEMENT VITAL DE L'EGLISE CHRETIENNE (Ac 6,1-15 ; 1Pierre 4,10-11)

Par Rév. Ass. NIBAMWE LUCKSON Ezéchias

Résumé

Dès son origine, l'Eglise a éprouvé le besoin et la nécessité d'avoir, dans son sein, un ministère alloué aux serviteurs s'occupant de la diaconie afin que l'Eglise de Christ fonctionne normalement et, cela sans partialité. Elle venait de faire longtemps, sous l'égide de Jésus-Christ lui-même, sans que nul ne murmure d'autant plus que le Seigneur en tenait le bâton de commandement. Pourrait-il que, comme c'était Jésus-Christ lui-même qui gérait les affaires, tout le monde pouvait se retrouver satisfait puisqu'en tant Dieu, tout se faisait dans la toute clairvoyance possible.

***Mots clés** : « diaconie- Eglise- Chrétien »*

8.1. Introduction

Juste après son départ, les disciples restent en train de propager l'Evangile sans toutefois perdre de vue du développement intégral de l'âme humaine qu'est l'Eglise. C'est ainsi qu'ils se disent d'établir la nouvelle institution de sept homme qui pourront s'occuper de la « *diakonia* »Service des tables. Ce dernier pouvait s'exercer en particulier lors des repas avec Eucharistie (2,42 et la note) et comportait peut être la gestion des biens mis en commun**.** C'est à cet effet que nous nous sommes mis à réfléchir sur le sens, la mission et les issues de ce dit service des tables. En ce qu'implique « service des Tables », on entend évoquer le principe vital de la vie humaine. C'est à la table que se tirent le dynamisme vital, la force dynamisante de l'être humain.

Nul ne peut persister s'il n'y a pas passé matin et soir. Cependant, la diaconie, en tant que service s'occupant de cette sphère vitale, elle constitue bien cette réalité dont la communauté chrétienne ne saura se passer de peur qu'elle n'en devienne moribonde. Force est de signifier que, la diakonia (diaconie) est pour l'Eglise ce qu'est la femme pour la famille. De même que l'absence de la femme en famille rend de cette dernière chaotique, de même l'absence de la diaconie dans l'Eglise constitue un faux-pas susceptible de faire de l'Eglise une institution chrétienne chaotique. C'est elle qui la revivifie, la rend vivante, praticable et fréquentable (Ac 6,1). La diaconie fait de l'Eglise une communauté chrétienne admirable, attrayante et porteuse de vie. Allonsnous-en au sens du mot « diaconie ». Sens et Approche diachronique de la « DIACONIA.» Dans cette partie, il s'agira d'aborder le concept « diakonia » selon son sens étymologique et selon tout ce qu'il implique au cours de l'histoire du salut du peuple de Dieu et de l'Eglise en général.

a. Sens et approche diachronique du concept « diakonia »

D'après Bernard Gilliéron [153], le substantif « *diakonia* » dérive du verbe hébreu « *chêrêt* » signifiant servir un maître (Gn 39,4 ; 40,4), en particulier servir au temple (Ex 28,35 ; 39,26) à base duquel la LXX retient *leitourgéô* service de Dieu (Dt 10,8 ; 17,12, Es 44,27) ; d'où le participe hébreu « *mechârét* » serviteur du Seigneur (2S 13,17 ; 1R 10,5 ; Ps 103,21), surtout dans l'expression proprement dite serviteur du Seigneur (LXX, grec leitourgôn= prêtre ou lévite servant au temple (Ji 1,9 ; 2,17) ; se dit, dans quelques livres tardif (LXX ; grec *diakonos*) des serviteurs d'un roi, courtisans ou eunuques (Est 1,10 ; 2,2 ; 6,3.5).

[153] B. GILLIERON, *Dictionnaire biblique,* Aubonne, Moulin, 1985.

Dans le NT, comme l'a noté J. Colson[154], le grec *diakonéô* signifie respectivement servir à table (Lc 12,37 ; 17,8 ; 22,27 ; Ac 6,2 ; assister quelqu'un pour subvenir à ses besoins, se dit en particulier de femmes qui aidaient Jésus au cours de son ministère (Mt 8,15 ; 27,55 ; Mc 1,31 ; Lc 4,39), des Anges chargés de le protéger au désert (Mt 4,11 ; Lc 22,43), se dit des collaborateurs de Paul (Ac 19,22 ; 2Tm 1,18 ; Phm 13), se dit de l'assistance des pauvres (Mt 25,44), en particulier d'une collecte organisée en leur faveur (Rm 15,25).

Le même verbe grec *diakonéô* renvoie au fait de se mettre au service les uns les autres, se dit des membres des communautés chrétiennes appelés à s'entraider (Hé 6,10 ; 1Pe 4,10s) comme Jésus *est venu non pour être servi mais pour servir*= donner sa vie en rançon (Mt 20,28 ; Mc 10,45) ne se dit jamais du ministère proprement dit des responsables des communautés locales.

b. En rapport avec les genres masculin et féminin du mot diakonos

Les termes *diacre* et *diaconesse* ne se trouvent que dans trois passages du NT/ Ph 1,1 ; 1Tm 3,8ss et Rm 16,1. Les mots grecs *diakonéô* (servir), *diakonos* (serviteur ou ministre), et *diakonia* (service ou ministère) y sont employés une centaine de fois. Ces termes évoquent un aspect important de l'Evangile et permettent de préciser le rôle des diacres dans les communautés de l'Eglise primitive. Les termes grecs traduits par *servir* et *serviteur* dans le NT, reflètent au moins six aspectes du service.

Servir aux tables et exécuter d'autres tâches domestiques (Mt 8,15 ; Lc 10,40 ; 17,8 ; Jn 12,2). On réservait généralement le tâches domestiques aux esclaves, car le citoyen romain libre considérait de telles corvées comme dégradantes. Voir Lc 7,44. *Diakonos* pouvait aussi désigner un serviteur vis-à-vis de son supérieur ; Mt 22,13 ; Rm 13,4 ; Hé 1,14.

---

[154] J. COLSON, *Les fonctions du diaconat aux origines de l'Eglise,* 1960. Lire à ce sujet J.N. COLLIN, *Diakonia, Reinterpreting the Ancient Sources,* 1990.

- **Rendre des services volontaires**

D'une façon générale, l'idée du don volontaire de ses biens ou de sa personne aux nécessiteux n'était guère valorisée chez les Grecs. Ceux-ci se préoccupaient principalement de leur propre développement personnel. L'Evangile, à l'inverse, suscite chez le croyant une attitude et un souci du don de soi en faveur d'autrui, 1Co 16,15 ; Ap 2,19. En Lc 8,3 le verbe *diakonéô* désigne une assistance financière volontaire. Il peut aussi se référer à l'organisation et l'administration des offrandes d'une Eglise à une autre dans le besoin (Ac 11,29 ; 12,25 ; Rm 15,25.31 ; 2Co 8,3ss ; 9,1ss ; 11,8).

Considérer l'exemple du Christ et le suivre

la suite de G. Hamman[155], relevons que le terme *diakonia* est employé pour décrire l'œuvre du Christ, « lui qui était riche, et qui s'est fait pauvre pour vous » (2Co 8,9). La vie servante du Christ, en allant à l'encontre des habitudes et des valeurs sociales ambiantes, a suscité de l'embarras dans l'entourage du Seigneur (Jn 13,4-6). Jésus demande à ses disciples d'avoir ce même comportement de service, même s'il s'inscrit en opposition avec celui de la société environnante (Mt 20,25-28 ; Mc 10,43.45 ; Lc 22,26.27 ; Mt 23,11 ; voir aussi Jn 12,25.26).

Servir le Christ

Comme la *diaconie* (*diakonia*) est au cœur de la mission du Christ, elle est l'expression privilégiée de la vocation chrétienne (Ep 4,12). Dans un sens plus restreint, le terme traduit souvent par le mot de « ministère », se réfère à la vocation des responsables dans la mission chrétienne et dans les Eglises (1Co 3,5 ; Ep 6,25). L'Apôtre Paul l'utilise pour désigner son appel et sa mission apostolique (Ac 20,24 ; Rm 11,13). Paul qualifie son ministère et celui de ses collaborateurs de *diakonos* de la bonne nouvelle (Ep 3,7 ; Col

[155] G. HAMMAN, (sous dir.), *Riches et les pauvres dans l'Eglise ancienne,* 1982 ; J.I. McCORD, T.H.L. PAKER (sous dir.), *Service in Christ. Essays Presented to Karl Barth on His 80th Birthday,* 1966; K. HESS, "Serve, Deacon, Worship", *NIDNTT* 3, pp. 544-553.

1,23), de l'Eglise (Col 1,25), du Christ (1Co 4,1 ; 2Co 11,23) de Dieu (2Co 6,4), de la nouvelle alliance (2Co 3,6). Voir aussi l'expression « le serviteur de la parole » en Ac 6,4.

Exercer son talent (dons) dans le contexte de la communauté chrétienne

Chaque croyant reçoit des dons de l'Esprit pour exercer « la diaconie » en faveur des autres (Ep 4,12 ; 1Co 12,5 ; 1P 4,10) « Chacun de vous a reçu de Dieu un don particulier : qu'il le *mette au service* aux autres… ».

Assumer des responsabilités matérielles ou administratives

Dans le verset qui suit la citation précédente (1P 4,11), Pierre emploie le verbe *diakonéô* dans sens plus restreint pour désigner ceux qui exercent un ministère autre que celui de la parole : « Que celui qui parle transmette les paroles de Dieu. Que celui qui sert accomplisse sa tâche avec la force que Dieu donne » (voir aussi Rm 12,7). La richesse de sens du terme *diakonia* ne permet pas de préciser avec certitude la fonction de ceux qui portait le titre de *diakonos* en Rm 16,1 ; Ph 1,1 et 1Tm 3,8ss. La fonction du diacre reste d'autant plus difficile à déterminer que les sept personnes désignées pour assumer le service des tables (Ac 6,1ss) et dont au moins deux des sept ont également exercé un ministère de la parole extraordinaire (voir Ac 7 et 8) n'ont pas été qualifiées de *diakonos*, bien que le substantif *diakonia* et le verbe *diakonéô* aient été employés en 6,1.2. D'après G. Hamman[156], au cours de l'histoire de l'Eglise, quatre sortes au moins de vocation et de tâche ont été attribuées aux diacres.

- **La tradition catholique romaine et anglicane**

Les diacres sont des personnes qui se forment afin de devenir prêtres. Le diaconat est une étape transitive vers

[156] G. HAMMAN, *L'amour retrouvé. Le ministère de diacre, du christianisme primitif aux Réformateurs protestants du XVIème siècle,* 1994.

le sacerdoce. Depuis peu de temps, l'Eglise catholique romaine consacre au ministère de diacre des personnes dont la mission est de seconder ou de remplacer des prêtres dans leurs responsabilités pastorales. De même, dans certaines Eglises protestantes, des diacres sont chargés d'exercer des responsabilités d'ordre pastoral.

- **La tradition réformée calviniste**

Les diacres sont désignés et consacrés pour veiller à ce que la communauté ecclésiale soit attentive aux besoins des plus démunis et y subvenir. De nombreuses œuvres protestantes de bienfaisance ont été créées afin de faire face à des demandes de tous ordres. Appelées « œuvres diaconales », elles ont souvent pris leur essor en marge de la vie des paroisses. Plusieurs traditions évangéliques considèrent que les diacres dont l'apôtre Paul fait mention en Ph 1,1 et 1Tm 3 sont des assistants des « episcopoi ». Dans la pratique, les diacres assistent le pasteur ou le collège des anciens.

Plusieurs textes bibliques établissent un lien étroit entre « la diaconie » assumée auprès de plus démunis et la louange rendue à Dieu. C'est ainsi que l'apôtre Paul dit aux Corinthiens que leur générosité matérielle est une obéissance qui rend hommage à Dieu et produit des actions de grâce qui le glorifie (2Co 9,11-13). Le rapport entre l'aide apportée à autrui et l'adoration est aussi souligné en Hé 13,15-16 : « Offrons donc en tout temps à Dieu un *sacrifice de louange* qui consiste à célébrer son nom. Ne négligez pas de pratiquer la bienfaisance et l'entraide : voilà les *sacrifices* auxquels Dieu prend plaisir ».

La mission de la diaconie selon 1Timothée 3,8-13

Une mission étant une charge, un pouvoir donné à quelqu'un de faire, une fonction temporaire et déterminée dont un gouvernement charge à un agent spécial. Elle est aussi une suite de prédications pour l'édification ou l'instruction des fidèles et la conversion des pécheurs. La mission de la diaconie s'inscrivant dans la logique de la

consolidation de l'œuvre du Seigneur en vue de rendre effectif l'établissement du Royaume de Dieu sur terre en général et, au sein de la communauté chrétienne que constitue l'Eglise corps de Christ en particulier, tout diacre doit se rendre compte de cet effet et exercer un ministère susceptible de s'inscrire dans cette dynamique que lui assigne le Seigneur.

Ce faisant, dans cette partie de notre travail, nous allons passer en revue les points saillants qui expriment mieux la mission de la diaconie au sein d'une Eglise locale. Nous sommes en train de justifier par ce fait même la responsabilité du diacre, dans sa charge comme serviteur de Dieu au même titre que tant d'autres serviteurs établis par Dieu pour l'édification de son œuvre. Sans pour autant pointer de doigts ceux qui y sont impliqués, notre but est d'éveiller la conscience de toute personne établie comme tel au sein de l'Eglise afin de l'inciter à se rassurer s'il est digne d'être qualifié de diacre. Loin de fustiger tel ou tel autre diacre, nous nous sommes assignés comme tâche d'amener chaque diacre à organiser une diaconie solide, digne de nom et capable d'édifier les âmes remises à sa disposition comme unique voie justifiant l'offrande d'un sacrifice et d'un culte agréables à Dieu. En fait, la mission de la diaconie se définissant par l'expression « **service aux tables** », nous pouvons l'aborder en détail de la manière ci-dessous.

- **Les préalables à la diaconie**

Avant de parler de la mission de la diaconie, il appert de relever les préalables à ce ministère. Les conditions pour être diacre sont reprises en Tm 3,8-13 et se répartissent en deux catégories, notamment celles qui se rapportent à sa propre personne et celles se rapportant à sa famille.

- **Le diacre et sa personne**

D'après 1Tm 3,8-13, en rapport avec sa personne le diacre doit être : Digne, qui a le respect de soi-même ; qui

mérite, qui est en conformité, en convenance ; Ayant une parole ne s'adonnant pas au vin ni rechercher des gains honteux ; Qu'il garde le mystère de la foi dans une conscience pure (Ac 23,1), qu'il soit mis à l'épreuve et être sans reproche ; Les femmes doivent être dignes, point des médisantes, sobres (modérées, qui use de certaines choses avec discrétion, modération), fidèles en toutes choses ; Etre mari d'une seule femme ; gouverner bien les enfants et leur maison.

- **Le diacre et sa famille (son Eglise)**

Les sept hommes à chercher en Ac 6,3 doivent être : De bonne réputation : celle qui soit personnelle (Ac 23,1 : « Frères, c'est avec une conscience sans aucun reproche que je me suis conduit envers Dieu jusqu'à ce jour »). La réputation porte sur le témoignage à la fois intérieur, interne et extérieur. Celle qui est intérieure concerne la personne elle-même de par sa conscience ; celle qui est interne concerne la personne avec son Eglise en laquelle et pour laquelle le diacre servir (Mt 16,13-15 : « … au dire des hommes, qui est le Fils de l'Homme ? v13b ; …et vous, qui dites-vous que je suis ? « *Tu es le Christ, Fils du Dieu vivant* : *celui, par qui Dieu se rend vivant*» La réputation doit réussir à se poser et à poser partout et en tout, une question pareille. La réputation doit s'extérioriser : Pv 3,34 : « *Qu'amitié et loyauté* (droiture, probité : observation rigoureuse des devoirs de la justice et de la morale ; honnêteté scrupuleuse) *ne te quittent pas. Attaches-les à ton cou, écris-les sur la table de ton cœur. Tu trouveras la faveur et seras bien avisé aux yeux de Dieu et des hommes* ». La faveur est la conséquence de la possession d'un solide bon sens, ce qui fait l'homme « bien avisé » (Ps 111,10)

Remplit d'Esprit : qui se laisse conduire entièrement par l'Esprit en tout et partout (s'éviter d'éthique de situation) ;

Rempli de sagesse : de circonspection, de retenue, de maitrise de soi, docilité, chasteté.

Faut-il noter le rapport qui s'établit entre la nature et la mission du diacre, lorsque le livre des Actes des Apôtres renseigne qu'il a à assumer le service des tables.

Les domaines d'intervention de la diaconie

La diaconie intervient presque dans toute la vie ecclésiale dont elle constitue la base fondamentale. Puisque, même le fondateur et la tête de l'Eglise, Jésus-Christ est luimême diacre qui a assumé une diaconie qui arrive au niveau de donner sa vie en rançon pour un accomplissement effectif. La diaconie s'organise en commissions différentes, notamment : la Commission de développement, d'accueil, de la liturgie, du social, etc…

- **La Commission d'Administration**

Elle est la coordonnatrice de la chose diaconale paroissiale. Elle travaille en étroite collaboration avec le Consistoire, organe qui lui facilite la faisabilité de tout en tout. Une fois bien organisée, cette dernière ne peut que se comporter comme un chauffeur qui conduit aisément son véhicule, en dépit de tous les systèmes qui entrent en jeu pour que le véhicule se mette en mouvement. Cette Commission organise la diaconie en différentes autres commissions, pour qu'enfin de compte, elle n'en reste qu'en train de manager les activités, une fois ces organes d'exécution sont au préalable bien établis. Elle est constituée par un président, un vice-président, la trésorière, le secrétaire, et 2 ou 3 conseillers. Organisant différentes commissions de la diakonia, cette équipe dirigeante peut, en cas de nécessité, impliquer d'autres membres de l'Eglise locale qui ne sont pas diacres, pourvu qu'elle tienne compte de leurs dons.

- **La Commission de développement**

Cette dernière s'occupe de la conception des projets à court et à long terme de l'Eglise locale. Elle assure la construction, l'initiation du projet, la gestion des projets existants. Elle assume la responsabilité vis-à-vis de

l'institution chrétienne quant à ce concerne son avenir en vérifiant les aspects du passé n'ayant pas contribué à son avancement afin d'en relever et d'en endiguer les défis de manière à réaliser la correction et l'innovation capables de la procurer une nouvelle perspective d'avenir.

- **Commission d'accueil**

Elle assure la survie des tous les visiteurs tant, ceux du culte dominical que ceux qui arrivent au milieu de la semaine. Ces derniers peuvent loger à l'Eglise locale ou chez le Révérend Pasteur, si cette dernière n'a pas de centre d'accueil. La diaconie s'occupe, au travers de cette commission d'accueil, de tous ces visiteurs en général.

- **La Commission de la liturgie**

Cette dernière a comme charge l'organisation, la surveillance et le protocole des cultes tant dominicaux qu'hebdomadaires (ceux d'au milieu de la semaine ou occasionnels).

Par organisation du culte, nous parlons de la préparation des nécessaires au culte : bancs/chaises, corbeilles,…. De la surveillance, nous évoquons les tours des rangées en vérifiant ceux qui somnolent en vue de les réveiller, empêcher les sorties inutiles ou aventureuses. En contrôlant les pleurs et les jeux des enfants afin de gérer à bon escient la sécurité du culte. Quant à ce qui concerne le protocole, la diaconie se charge de la circulation des corbeilles au moment d'offrir les offrandes, accueillir et conduire aux sièges les participants du culte. Cette Commission s'occupe aussi de la vie du Berger, dont la vie quotidienne est à la charge de la Paroisse.

- **La Commission sociale**

La Communauté chrétienne est l'unique organe où Dieu doit se montrer vivant à tous. Elle incarne sa présence et, ainsi sa vie d'au milieu de ses membres, voire de ceux du dehors. C'est pourquoi, les démunis doivent se retrouver au sein de cette communauté, supportés, assistés, accompagnés, soutenus, appuyés.

La diaconie doit se rassurer qu'elle maitrise les démunis, les indigents qui sont à charge. Elle doit les recenser et ordonner leurs besoins afin d'établir les priorités avant d'en faire rapport au Consistoire. A côté de ces commissions il peut s'ajouter la commission de crise et tant d'autres selon le statut paroissial.

- **La mission de la diaconie**

La diaconie au sein d'une Eglise locale, a comme rôle de :-Organiser la vie sociale afin de rendre effective la présence de Dieu au milieu des siens ;

Etablir une harmonie entre le spirituel et le physique des chrétiens ; Initier les Activités Génératrices des Revenus dans différents groupes de la Paroisse ; Rassembler, gérer et protéger le patrimoine de la Paroisse ; Se rassurer quotidiennement de la survie du Révérend Pasteur ; Créer, maintenir en faisant le suivi des projets de la Paroisse ; S'occuper totalement des visiteurs de tout genre de la Paroisse ; Collaborer humblement avec le Consistoire, de qui dépend la faisabilité de toutes les activités paroissiales ; Assurer le bon fonctionnement tant financièrement que matériellement, de tous les services de la Paroisse en collaboration avec le Consistoire ; Assurer la sécurité, l'ordre, le bon climat du culte ; Orienter, encadrer, protéger les chrétiens à l'occasion des cultes de charité ; Encadrer et orienter comme il se doit les nouveaux mariés le jour de la bénédiction de leur mariage ; Instaurer un système de vie de paix et de communion fraternelle au sein de la communauté du peuple de Dieu pour le bien commun ; Aider et convaincre les membres de l'Eglise à ouvrir leurs entrailles, leur profonde compassion à l'égard des démunis pour partager avec le « *ton bion* : ce qui entretient la vie de ce monde, qui n'est autre que Jésus-Christ lui-même » dont ils ont reçu de Dieu en Jésus-Christ au moyen de leur foi ; Cultiver le goût d'entraide parmi les chrétiens à leur responsabilité ; - Etc…Chers serviteurs de Dieu, vous conviendrez avec moi que le service que rend la diaconie à la communauté chrétienne, tel que le nomme la Bible, est effectivement le « service des tables ». Le mot grec rendu par le

français « service des tables : diakonein trapézais = service de repas ». C'est donc que la vie chrétienne est un banquet dont la surveillance, le contrôle, la préparation est assurée par la diaconie, les diacres étant établis à ce service en faveur de la communauté chrétienne. Cette qualification du service de la diaconie, comme service des tables scande la quintessence de la diaconie dans la vie et l'histoire de la communauté chrétienne. Et donc, la diaconie est pour une Eglise ce qu'est une mère au sein d'une famille. Une pareille diaconie réussie corrobore ce qui est écrit en ces termes : « *Car ceux qui exercent bien le ministère de diacre s'acquièrent un beau rang ainsi qu'une grande assurance fondée sur la foi qui est dans le Christ Jésus ».* Cette assurance, l'est devant les hommes et devant Dieu. Demain, nous allons passer en revue les issus d'une diaconie ainsi concise, vécue et observée au sein d'une Eglise locale.

d. **Les issues d'une diaconie réussie au sein d'une Eglise chrétienne Au** bout de nos deux chapitres précédents, nous pouvons maintenant parler de ce dernier qui porte sur les issues d'une diaconie réussie au sein de l'Eglise chrétienne. Rappelons en passant que le premier chapitre s'est appesanti sur le sens et approche diachronique du concept « diaconie : *diakonia* ». Le deuxième chapitre, s'est porté sur la mission de la diaconie selon 1Tm 3,8-13. Dans ce troisième, nous allons traiter d'issues d'une diakonia réussie au sein d'une Eglise chrétienne. Il sera question d'analyse de la péricope des Actes des Apôtres 6,7-15

- **Contexte des Ac 6,7-15**

L'auteur ne se gêne de relever les issues d'une diakonia réussie au sein de l'Eglise chrétienne primitive. Un défi que constitue la nécessité de ce ministère au sein d'une communauté chrétienne s'impose. Il se définit en termes : « *il advint un murmure des Hellénistes contre les Hébreux parce que leurs veuves étaient oubliées dans le service quotidien* ». Ici, Hébreux et Hellénistes sont tous Juifs, étant nés, les uns en Palestine et profondément versés dans la culture juive, les autres hors de la Palestine et plus aptes à la culture grecque que juive. Les

veuves des Hellénistes sont oubliées. L'oublie peut soit correspondre au fait de bénéficier d'une moindre valeur, de manquer de part, d'être entièrement déconsidérées ou, carrément ignorées. Cette oublie se mesure par rapport à ce, à quoi elle correspond : « le service quotidien » : de chaque jour, de plus important pour l'avancement des jours. La diakonia étant un service des tables ou service relatif à ce sur quoi se fonde la vie humaine, l'adjectif quotidien en vient scander la quintessence que comporte ce service : il constitue le fondement de la vie humaine pour chaque jour et, en manquer de part, c'est manquer au fondement de la vie humaine. Cependant, puisque les Douze se sont déjà enrôlés dans la dynamique de donner et de protéger la vie humaine, ils convinrent à inviter l'assemblée à s'élire d'hommes digne de foi et de nom, geste à l'issu duquel la plénitude d'hommes élu sont autorisés à exerce le ministère ou le service des tables, ou service quotidien : la diakonia. La prière et l'imposition des mains aux Sept (la plénitude en laquelle même les Douze se trouvent), exprime le fait d'exercer un ministère autorisé, pour lequel l'on est consacré et, à partir duquel l'intérêt comme se définit, se concrétise. L'accomplissement de cette mission de la diakonia recèle des issues que voici.

- **Structure des Ac 6, 7-15**

La péricope des Ac 6,7-15 se charpente de la manière suivante : Vv7-8 : L'action inouïe de la diakonia (diaconie) Vv9-14 : Subornation contre Etienne Vv15:La gloire du diaconos (diacre). en croire, la structure de ce texte se tisse de manière que l'action du ministère, une fois réussie, débouche sur un effet ambivalent : d'un côté, la subornation et, de l'autre la gloire. Et donc, là que l'action est inouïe, la gloire résulté de la subornation, les deux justifient donc la solennité de l'action telle que préfigurée dans la portée théologique de la diakonia. Le commentaire l'exprime clairement ci-dessous.

- **L'action inouïe de la diaconie**

Trois éléments justifient que la diakonia est de grande portée tant théologique que socio-économique. Quand la parole de Dieu croît, les résultats sont de grande extension de tel point

: le nombre des disciples augmente, alors qu'une multitude des prêtres obéissent à la foi qu'est la diakonia réussie. La parole de Dieu, représente ici l'attitude des disciples apte à saisir et à résoudre un problème susceptible de porter atteinte à la vie des plus démunis ici rapportés sous le statut des veuves. La sève de la parole qui croît, n'est autre que ce fait de se vêtir la peau des démunis afin de répondre favorablement à leurs besoins : ainsi croît la parole de Dieu, d'une croissance mesurable en termes de satisfaction des besoins du pauvre. Ces besoins des veuves peuvent aussi se définir comme étant ce fait de manquer à des projets au sein de toute une paroisse comme 8ème CEPAC Shekinah, de manquer à subvenir aux besoins des pauvres, des orphelins, des veuves mis à notre disposition. Au fur et à mesure que les besoins des plus démunis se satisfassent, ainsi les disciples augmentent de manière considérable à Jérusalem (image de notre maison qu'est la 8ème CEPAC Shekinah). Le verbe *auxanô* signifie à la fois croître et faire croître, multiplier et se multiplier, s'augmenter et augmenter. Il renvoie donc à l'action diaconale où, ne fait multiplier que celui qui a grandi, qui s'est augmenté avant d'augmenter d'une manière considérable à base de la parole que constitue Dieu. C'est cette dynamique qui boucle la boucle de la diakonie : Une fois vous vous êtes multipliés de vous-mêmes, c'est là que vous saurez aussi constituer d'objet capable de multiplier la communauté chrétienne de Dieu, vous serez capable d'influencer le monde et vous ferez des disciples. La parole que constitue Dieu qui croissait, faisait que les disciples croissent et ainsi, comme résultat : les prêtres obéissaient à la foi. Ces prêtres qui symbolisent ici les parties adverses, représentent même toutes les antivaleurs qui peuvent entraver l'expansion de l'Evangile, l'établissement du Royaume de Dieu ici sur terre, parmi nous membres de la 8ème CEPAC Shekinah. Le verbe *hupakouon* désignant obéir à, écouter discrètement ou être attentif recouvre l'aspect de se décider après minutieux examen de la raison. C'est une obéissance précédée par un jugement approfondi de l'intelligence. L'écoute pareille inclut donc un fait qui découle

d'une double action : la synergie entre paroles et actes qui incitent à un engagement personnel. Cette diakonia implique les diakonoi pour lesquels Etienne constitue une figure représentative. Ils sont pleins de grâce et de puissance, ou encore ils incarnent *charitos* (ce qui est plaisant, charme, amabilité, largesse, bienveillance, reconnaissance) et constitue *dynameôs* (puissance, pouvoir, actes de puissance, miracles). Pour ce, ils peuvent accomplir des *terata* (prodiges : événements qui paraissent être en contradiction avec les lois de la nature) et des *sèmeia* (signes/miracles, indices, marques). C'est sont des indicateurs de la présence toute puissante de Dieu agissante au travers de la diakonia (la diaconie) qui caractérisent les diakonoi (les diacres, les serviteurs du Seigneur dans leur diaconie). Cela provoque un tumulte incitateur de la subornation dans l'enceinte des incrédules évoqués cidessous.

La subornation contre Etienne (vv10-14) L'action bouleversante provoque toujours des contradictions, d'oppositions et des attaques injustes. C'est un calvaire qui mène à la souffrance apparente, derrière laquelle se cache la victoire. Ils mènent de discussion avec Etienne sans force de résister contre la sagesse de l'Esprit dont il fait preuve. Ils se portent contre lui, les saisissent jusqu'à le conduire à la Barza suprême des Juifs
(Sanhédrin) ; l'accusent de : Des propos hostiles au lieu saint et à la Loi, Parler de Jésus qui s'est dit de détruire ce Lieu et changer les règles de Moïse. Ces deux motifs accusateurs qui citent Jésus dont Etienne est témoin, semblent plaider la cause favorable au Lieu (Temple) et la Loi de Moïse, pourtant ils les enfreignent, ils les tordent de sens. Ayant conscience de corriger leurs erreurs, eux-mêmes se rendant compte que de leur légalisme, eux-mêmes de leurs yeux fixent et voient dans le visage d'Etienne le visage d'un ange.

- **La gloire du diakonos (diacre) : v15**

Le mot grec « *prosôpon* » (face, figure, visage), justifie la gloire d'Etienne. Le nom d'Etienne lui-même « *Stéphanos* » (signifie : couronne d'épines ou de vainqueur, couronne,

prix, récompense) corrobore le sens que revêt ce visage d'ange. C'est un visage couronne, puisque l'ange est colporteur d'un message de gloire, de victoire méritoire de couronne. Pendant qu'ils mènent Etienne au lieu/voie de supplice, simultanément ils voient en son visage un visage en qualité d'un ange, et donc visage justifiant qu'Etienne a qualité d'un ange, un envoyé de Dieu ; un serviteur au service de Dieu pour le bien commun : et donc : un diakonos. C'est donc dire que le service de la diakonia passe par la souffrance, mais une souffrance qui débouche sur la victoire, la couronne, la récompense, le prix d'excellence et de vie éternelle.

- **Les issues de la diaconie dans la vie de l'Eglise : Indicateurs**

Des lors que la diaconie est bien pratiquée au sein d'une Eglise locale les issues sont prometteuses et envisageables. Nous pouvons en citer quelques-unes.

- **Croissance de la Parole : Augmentation des disciples v7a**

Le καὶ (et) placé entre « la Parole de Dieu croissait » et « le nombre des disciples augmentait » n'est pas une conjonction de coordination, mais une explication du fait. La parole croit au moyen de l'augmentation des disciples. Autrement dit, l'augmentation des disciples justifie la croissance de la Parole de Dieu. L'adverbe justificatif de cette qualité de revivification que recèle l'action effective de la diaconie dans l'Eglise « σφόδρα (fortement, très, tout à fait) » a à renseigner combien la diaconie dynamise la vie de l'Eglise au point que ses membres se sentent motivé à tout point de vue (socioéconomique, spirituel, politique, anthropologique, ecclésial, religieux, sacerdotal, …). Cet adverbe renvoie au fait que la diaconie amène l'Eglise à croitre entièrement : qualitativement et quantitativement.

Le « en Jérusalem » évoque ici, combien l'action diaconale englobe toutes les facultés et tous les domaines de la vie

de l'être humain dans son intégralité. Du for intérieur de l'humain, elle l'atteint entièrement avant qu'elle n'étende ses effets au prochain. Elle influe sur le cœur humain, avant qu'elle lui rende utile au prochain et, ainsi la parole de Dieu que constitue l'augmentation intégrale des disciples se rend effective. Ces derniers augmentent qualitativement et quantitativement. Ainsi, une multitude des prêtres peuvent obéir à la foi.

- **L'obéissance à la foi par une multitude des prêtres v7b**

Cette obéissance dépend et résulte de cette première réalité : la croissance de la parole de Dieu qu'est l'augmentation considérable des disciples. D'une part, le groupe des mots « πολύς τε ὄχλος : nombreuse et une foule » renseigne la qualité quantitative confondue en la qualitative et vice versa. La diaconie plonge la vie de l'Eglise dans un état où le quantitatif se confond au qualitatif. D'autre part, ce groupe des mots préfigure l'entière et totale/complète gratitude la satisfaction dont les gens de l'extérieur font montre à l'égard de la vie d'une Eglise où l'action de la diaconie se rend effective. Les prêtres (image, à la fois des chrétiens croyants et celle de l'opposition radicale contre l'Evangile) sont marqués par la communion indéfectible qu'expérimentent les membres de cette communauté chrétienne et, cherchent à tout prix à y adhérer pour y demeurer eux aussi : ils en sont touchés au point qu'une fois ils y adhèrent, ils deviennent colporteurs de cette dernière en parole et en acte, en évangile. Ce sont aussi les chrétiens qui doivent demeurés dans l'évangile.

Le verbe ὑπήκουον (ils obéissaient) de ὑπακούω (obéir) rend le pluriel ἱερέων un substantif renvoyant à la fois à une réalité ambivalente, c'est-à-dire regorgeant à la fois la casquette positive et négative. Il s'agit de prêtres opposants à l'Evangile de Christ qui se mettent à obéir la foi chrétienne, d'un côté et des chrétiens qui, ayant cru

au Seigneur Jésus ont la responsabilité de demeurer fidèle à Dieu malgré les épreuves jusqu'au retour glorieux de leur Seigneur. C'est pourquoi, l'obéissance est celle de « τῇ πίστει : la foi » et non le contraire. Cette « foi » se conjugue en rapport avec ce qu'implique à la fois, la parole prêchée et les actions responsables en faveur du peuple de Dieu qui en découlent. La foi, telle que concise par l'auteur des Actes des Apôtres, suppose à la fois, la parole prêchée conjointement par les Apôtres et les diacres. Le ministère de la Parole et le service des tables sont deux réalités constitutives de la foi chrétiennes. Il n'y a pas l'un sans l'autre qu'on puisse parler de l'Evangile de Jésus-Christ.

- **Prodiges et signes remarquables de la diaconie opérés parmi le peuple v.8**

Il n'y a pas du nouveau qui ne soit déjà dit ci-haut. Le verbe ἐποίει (faisait) de ποιέω (faire) dont nous avons traduire ici par créer renseigne ce qu'impliquent encore les effets de la diaconia dans le quotidien de ses bénéficiaires. Ils jouissent d'une faveur de communion fraternelle susceptible d'opérer prodiges et signes dits remarquables comme une lampe placée au-dessus d'un chandelier (Mt 5, 14-16). Les concepts τέρατα καὶ σημεῖα (prodiges et signes) renvoient aux réalités incommensurables que recèle la praxis effective de la diaconie dans la vie d'une communauté chrétienne donnée. Ce καὶ explicatif justifie ici le rapport qui existe entre prodige et signe en ce qui concerne l'exercice de la diaconie pour le bien-être commun, exempté de toute partialité.

En effet, le prodige (événement qui est ou paraît être en contradiction avec les lois de la nature) et le signe (indice, marque, marque distinctive, ce qui sert à représenter, manifestation extérieure de ce qu'on pense ou ce qu'on veut) se compénètrent de par leurs sens. Il ressort donc de la praxis

de la diaconie au sein de l'Eglise de réalités étranges qui marquent 'histoire tant du salut que générale (Ac 2, 4247).

- **La praxis de la diaconie une manière de transcender l'opposition (Ac 6,9-15)**

La figure représentative de la diaconie que constitue Etienne se heurte à une opposition qu'elle transcende, dépasse, supplante. Alors que dans la communauté juive le sacerdoce servait à exploiter le peuple, l'Evangile se met immanquablement au service du peuple dont il incarne dans la toute gloire resplendissante du Fils de Dieu Jésus-Christ. L'opposition est indispensable dans le simple fait qu'il justifie la victoire de l'Evangile sur toutes les forces négatives des ténèbres lorsqu'il les supplante. Voilà ce qui laisse que l'on voie en cette figure qu'est Etienne un visage d'ange : un messager, envoyé spécial de Dieu. La diaconie est ainsi un envoyé spécial de Dieu dans les rapports humains en vue de justifier sa présence au travers d'une communion fraternelle que rend effective la praxis de la diaconie.

Conclusion

L'hébreu, comme le grec cherche à renvoyer les mots « chêrêt/mechârêt » à un service du Seigneur, qui inclut la réalité qu'un service vital prend source dans le for intérieur où pareil service prend source et en faveur d'où tout service visant à transformer des vies se savoure avant de rendre un service au bien commun. Spécifiquement, le grec en vient pour signifier que ce même service qui, de prime abord se rend personnellement avant de se rendre à quelqu'un d'autre relève d'une pure conscience avant de s'étendre à un intérêt commun, social, communautaire.

Se faisant, un diacre/serviteur (du Seigneur ?), rend un service, fondement de toute vie communautaire, dont le centre d'intérêt s'étend du soi-même à la communauté chrétienne. Puisque, ledit service part de la vie dont elle regorge et recèle à d'autres. Il se rend volontairement à l'exemple de Christ et par ce fait, il est l'expression

privilégiée de la vocation chrétienne (Ep 4,12). Ce service peut ainsi se dire être à l'honneur de Christ, surtout qu'il relève du sens même du don reçu du Saint-Esprit selon qu'il se met entièrement au service des autres, sans se gêner. De par sa rentabilité communautaire, la *diakonia* s'assume en termes de responsabilités matérielles et administratives. Matérielle, c'est qu'elle remplit des responsabilités perceptibles et concrètes ; administratives, puisqu'elle constitue un service bénévole, mais dont le diakonos accomplit sans pression de qui que ce soit, si n'est que de sa pure conscience pour un pur service au bien commun, de gré. Cependant, la tradition catholique romaine et anglicane conçoit la diaconia, de qui dérive le diaconat, comme une étape transitive vers le sacerdoce, pour qui elle constitue de socle. La tradition réformée calviniste, la considère comme un fait incitateur de la communauté ecclésiale en vue de la rendre attentive aux besoins des plus démunis et y subvenir.

Depuis le XIX^{ème} siècle, les œuvres diaconales prirent l'essor en marge de la vie des communautés chrétiennes locales faisant face à des demandes de tous ordres. Cela étant, bien des textes bibliques établissent un lien étroit entre « la diaconie » assumée auprès des démunis et la louange rendue à Dieu. C'est pour dire que la diaconie ainsi accomplie, constitue un quotidien sacrifice de louange, offert tout temps à Dieu, consistant à célébrer son Nom. Pour ce, ses préalables, d'après 1Tm 3,8-13 rencardent du rapport entre la diakonia comme service rendu pour le bien commun et la personne du diacre. Le diakonos (diacre ou serviteur du Seigneur), en plus d'être digne de soi, homme ou femme de parole ne s'adonnant pas au vin ni à la recherche des gains honteux, il garde le mystère de la foi dans une conscience pure. Irréprochable, il doit être de bonne réputation, remplit du Saint-Esprit et de sagesse aux yeux de Dieu et des hommes. Parlant de domaines d'intervention de la

diakonia, nous avons bien relevé qu'elle recouvre tous les domaines de la vie humaine (spirituel, religieux, socio-économique, politique, culturel, anthropologique,…). Ainsi, l'administration diaconale organise des commissions correspondantes à chaque domaine en vue d'assurer un bon fonctionnement de la chose chrétienne et, reste en train d'en assurer la supervision. La diakonia ainsi organisée, produit des issues telles que : l'augmentation des disciples, l'obéissance de la foi, la manifestation des prodiges et signes, la transcendance ou supplantation de l'opposition.

Ass. NIBAMWE LUCKSON Ezéchias

CHAPITRE. XIV.
LE PARADIS PERDU : MYTHE OU REALITE

***Par C.T. Léonard* BWIKANYE**

Résumé
Pour beaucoup, le paradis n'est qu'un mythe. Pour d'autres, c'est un endroit utopique ou les bons vivent heureux pour toujours.[157]En hébreu, sa langue originale, le livre est appelé ספר בראשית, Sefer Bereshit, ce qui signifie « Livre 'au commencement' ». Cela est en accord avec la tradition de nommée les livres de la Torah par leur premier mot. Le chapitre 1 et le début du chapitre 2 décrivent la création en six jours de l'univers et de ce qui s'y trouve.
Mots clés : « *paradis-mythe-réalité* ».

8.1.1.INTRODUCTION

L'humanité (hommes et femmes) est créée le sixième jour, et la création se termine par un repos sabbatique le septième jour. À partir de Genèse 2,4b, le récit offre un autre regard sur la création des êtres vivants, notamment de l'homme, puis de la femme. Au chapitre 2, Dieu place l'homme (Adam) dans le jardin d'Éden « pour le cultiver et pour le garder » (Gn 2,15). Il l'autorise à manger de tous les arbres du jardin, à l'exception de l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Gn 2,16–17). Puis il

[157] . Le *Livre de la Genèse* (en latin *Liber Genesis*, en grec βιβλίον της Γενέσεως *Biblion tês Geneseôs*, en hébreu בראשית ספר *Sefer Bereshit*) est le premier livre de la Torah (Pentateuque), et donc de la Bible. Ce livre est fondamental pour le judaïsme et le christianisme. Le nom du livre vient de son thème d'ouverture, et principalement de la traduction du mot hébreu *toledot* contenu en Genèse 2:4a. Ce mot signifie « origines », et donne *Γενέσεως*, *geneseôs*, en grec. La Septante grecque le nomme donc βιβλίον της Γενέσεως, *Biblion tes Geneseôs*, ou plus simplement *Genesis.* En latin, le nom du livre est *Liber Genesis*.

crée la femme (Ève). Au chapitre 3, le serpent tente la femme, qui mange le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, et en donne ensuite à l'homme. À cause de leur désobéissance, l'homme et la femme sont chassés du jardin d'Éden.

8.2. Problématique

Lieu mythique et utopique pour certain mensonge religieux. Pour d'autres, le paradis au même titre que l'enfer et source de beaucoup d'interrogations. Peu osent enseigner sur le sujet, tant il apparait délicat. Pourtant, la notion de vie éternelle est loin d'être passée sous silence dans la bible. Alors, à quoi ressemble le paradis légendaire ? Pourronsnous tous y aller ? Comment faire pour en hériter ? Voici tout ce que la que la Bible nous e, dit. Le mot « paradis » désigne parfois la premier demeure de l'homme, le jardin d'Eden Gn 2,7-15. La bible représente ce jardin comme un endroit bien réel ou habitait le premier couple humain. Leur existence n'était pas troublée par la maladie ni d'autres maux et la mort Gn 1,27-28.Malheureusement, comme ils ont désobéit à Dieu, ils ont été chassée de ce jardin. Cependant, de nombreuses prophéties bibliques décrivent un avenir ou les humains vivront dans le paradis. Il y a lieu de se demander.

9. Conservons-nous le même corps dans le paradis

Notons que notre corps n'est pas capable de supporter la sainteté de Dieu, c'est pourquoi au ciel, tous seront doté d'un nouveau corps. L'apôtre Paul parle de corps célestes ou glorieux en philippiens 3,21 « qui transformera le corps des humiliations, en le rendant semblable au corps de sa gloire » Nous voulons alors signaler aux lecteurs que partant de nos recherches nous avons compris que le paradis ou jardin d'Éden est un concept important présenté au début de la Bible, dans le livre de la Genèse. Il a donc un sens particulier pour les religions abrahamiques. Dans un sens plus élargi, le concept de

paradis est présent dans presque toutes les religions. Il représente souvent le lieu final où les humains seront récompensés de leur bon comportement. Les croyants parlent aussi du « Royaume de Dieu » qui sera manifesté à la fin du monde. Un concept semblable, le *nirvāna*, existe dans l'hindouisme, le jaïnisme et le bouddhisme, même s'il représente dans ce cas davantage un état spirituel qu'un lieu physique.

10. Étymologie

Le terme se retrouve une première fois chez Xénophon dans l'*Économique* [1] pour désigner des jardins que le perse Cyrus I ordonne de retrouver partout où le mènent ses voyages. Le terme *paradis* est issu d'une langue très ancienne, l'iranien avestique dans laquelle pairidaēza, signifie *enceinte royale ou nobiliaire*. Le terme se transmet ensuite au persan (pardēz, voulant dire *enclos*), puis au grec ancien παράδεισος (« paradeisos » signifiant *un parc clos où se trouvent des animaux sauvages*) pour aboutir enfin au latin chrétien (paradisus).Dans son acception première, le terme désigne un jardin d'agrément : la Bible grecque utilise παράδεισος pour décrire le « jardin [plus exactement l'enclos] de la Genèse ».

À travers les Pères de l'Église Tertullien ou Jérôme de Stridon, le latin calque le grec pour désigner. Le jardin donné à Adam et Ève par Dieu lors de l'épisode de la Création ; Le « séjour des justes » (*pareïs*) au Ciel s'opposant à l'enfer (*inferi*). Avec Augustin d'Hippone, le terme en latin évoque dès lors de manière plus imagée et plus large un « lieu de bonheur spirituel ». La forme savante paradis remplace la forme pareïs à la fin du XI^{e} siècle [2]. À partir du XI^{e} siècle, le mot exprimant la félicité tout en conservant la notion de jardin, est utilisé dans la locution de « paradis terrestre », pour désigner un lieu riche et fécond. Le terme est également entré par analogies dans le vocabulaire usuel pour désigner

certains concepts profanes, variés, avec une connotation plutôt positive : le « paradis » peut ainsi désigner par exemple un port dans lequel les navires sont en sécurité ou les places situées en hauteur dans les théâtres.

11. Mythologie gréco-romaine

Xénophon raconte dans l'*Anabase* qu'à Sardes, en Asie Mineure, Cyrus le Jeune leur fait visiter son jardin. Les Grecs sont éblouis, ils ne connaissent rien de semblable. Pour nommer cette splendeur, Xénophon emploie le mot perse pour jardin entouré de murs : *paradeisos*. Les descriptions de l'au-delà dans la mythologie gréco-romaine ne sont pas uniformes, selon qu'on se réfère à Homère, Virgile[5]... D'une manière générale, pour les anciens, l'univers des morts constitue une forme de négatif du monde des vivants, les Enfers (*inferi*) ou « ce qui est en dessous » - où les morts vivent sous forme d'ombres impalpables. C'est le royaume d'Hadès - Pluton pour les romains - souverain tyrannique et insensible, et de son épouse Perséphone - Proserpine pour les Romains.

Les âmes des morts passent devant les trois juges Éaque, Minos et Rhadamanthe qui statuent sur leur sort pour l'éternité. Les condamnés sont dirigés vers le Tartare. Les justes sont eux dirigés vers un endroit de félicité, les champs Élysées ou les Îles des Bienheureux. Les élus y vivent dans un printemps éternel, sur une terre féconde qui produit trois récoltes par an, dans l'insouciance et l'oisiveté. Suivant Virgile, les élus ont en commun l'importance des services rendus à la communauté et on retrouve parmi eux des fondateurs de ville, de grands guerriers, des prêtres, des poètes ou encore des artistes. Ces visions imagées de l'au-delà étaient cependant loin de faire consensus, comme en atteste par exemple le scepticisme de Juvénal qui parle de fables auxquelles nul ne pourrait croire excepté les nourrissons.

12. Mythologie et influence mésopotamienne

Lorsqu'un roi perse voulait honorer quelqu'un qui lui était cher, il le nommait « compagnon du jardin », et lui donnait le droit de marcher dans le jardin en sa compagnie. On trouve probablement un écho de cette pratique dans la Bible, où Dieu est décrit à l'image du roi: « ils entendirent le Seigneur Dieu qui se promenait dans le jardin au souffle du jour » (Gn 3:8) *NB: Comparer Dieu à un roi perse peut être quelque peu étrange. L'extrait mentionné ci-dessus est quelque peu différent dans le texte établi par l'Abbaye de Maredsous : "Ils entendirent le bruit du Seigneur Dieu, qui passait dans le jardin à la brise du soir." Gn 3,8.* Dans la Bible, l'apparition du jardin en Eden, bien que d'une grande sobriété dans sa description contrastant avec la luxuriance des jardins orientaux, doit à la civilisation perse : le mot *Eden* apparait dans plusieurs langues sémitiques pour désigner une plaine fertile ou une terre arable.

Le terme perse *pairi daēsa* désignait le parc de la résidence de Cyrus le Grand (VI^{e} siècle av. J.-C.) - auquel les hébreux doivent la fin de leur captivité à Babylone - à travers lequel passait le fleuve Méandre et où l'on trouvait un jardin d'agrément, un verger et un domaine réservé à la chasse[7]. Dans la croyance mésopotamienne, tous les morts se retrouvent aux Enfers, sans espoir de salut, où ils vivent une existence morne et ténébreuse, condamnés à se nourrir de poussière et d'eau boueuse, incapables de subvenir à leurs besoins sans l'aide des vivants. Il ne semble pas exister de jugement post-mortem [8] - inutile en l'absence de théologie sotérologique - et seules les divinités échappent au « Pays du non-retour ». Il existe une exception notable au sort partagé par tous les humains, celui de Uta-Napishtim, seul humain à atteindre la vie éternelle grâce à la plante de vie. Néanmoins, les mythes orientaux ont toujours accordé une grande place

aux jardins et aux éléments qui le composent, arbres, plantes et eau. Le souverain mythologique perse de l'âge d'or réside dans un jardin en hauteur où poussent des arbres magiques dont l'arbre de la vie et d'où coule l'eau de la vie qui rend la terre fertile. On retrouve la figuration symbolique de ces jardins mythologiques dans les temples mésopotamiens qui coiffent les ziggourats : dans un jardin suspendu où ruisselle l'eau d'une vasque à côté de laquelle se tiennent un serpent, des arbres de diverses essences, parmi lesquels l'arbre de la vie qui ouvre la porte du ciel fait le cadre de la couche nuptiale des dieux. Dans l'épopée de Gilgamesh, le héros mésopotamien, à la quête de la plante de la vie qui confère l'immortalité, rejoint un jardin dont les feuillages sont en lapis-lazuli et les fruits en rubis.

13. Selon le judaïsme

Le livre hébreu de la Genèse ne parle que du « Jardin d'Éden » (*Gan 'Eden*). Traduction œcuménique de la Bible, livre de la Genèse : 2:8 « Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et il y plaça l'homme qu'il avait formé. Le Seigneur Dieu fit germer du sol tout arbre d'aspect attrayant et bon à manger, l'arbre de vie au milieu du jardin et l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais. » 3:23 « Le Seigneur Dieu l'expulsa [Adam, qu'on a toujours traduit, à tort !, par le premier homme; "Adam" désignerait l'Humanité, dans un sens collectif, puisque l'Éternel ajouta "qu'ils soient les maîtres...»] du jardin d'Éden pour cultiver le sol d'où il avait été pris. Ayant chassé l'homme, il posta les chérubins à l'orient du jardin d'Éden avec la flamme de l'épée foudroyante pour garder le chemin de l'arbre de la vie. »

On trouve le mot hébreu *Pardès*, seulement dans le sens de "verger", en trois occurrences de la Bible hébraïque : Cantique des Cantiques 4, 13, Ecclésiaste 2, 5 et Néhémie 2,8. Mais dans la Septante cela devient «un paradis en Éden», et ainsi de suite. Dans la littérature de

l'époque du Second Temple, le paradis est parfois assimilé au troisième ciel. Par exemple dans l'Apocalypse de Moïse. Le shéol est un lieu mentionné dans la Torah juive et où séjournent les âmes des croyants, en vue de leur disparition finale dans les derniers temps.

14. Selon le christianisme

Dans la religion chrétienne, il y a deux paradis : le paradis terrestre et le paradis céleste. L'expression « paradis terrestre » n'existe pas — en tant que telle — dans le texte hébreu de la Genèse. Il s'agit d'un titre de chapitre rajouté dans certaines éditions (comme celle de la *Vulgate*), afin de rendre le texte original plus facile à lire. Le texte original de la Genèse est écrit sans aucune tête de chapitre (voir par exemple la Bible de Jérusalem) et ne mentionne donc aucun paradis terrestre. Sur le fond, l'expression désigne le lieu créé par Dieu pour Adam et sa femme (que l'homme désigna par Ève, puisque c'est elle qui donnera la vie à ses descendants: Ève signifierait donc la Vie) et où ces derniers devaient vivre ainsi que leurs descendants.

Selon le premier livre de la Bible, le livre de la Genèse décrit un *jardin des délices* ou *jardin d'Éden*, jardin merveilleux où poussent toutes sortes d'arbres et de plantes aux fruits délicieux, et où cohabitent en harmonie tous les animaux, sous la direction de l'Homme. L'arbre**,** *p*résent dans le Paradis est une image allégorique du Livre de la Genèse suivant lequel Dieu plante dans le jardin d'Eden « deux arbres mystérieux» : « Le Seigneur Dieu planta un jardin en Eden, à l'Orient, et y plaça l'homme qu'il avait formé.
Le Seigneur Dieu fit germer du sol tout arbre d'aspect attrayant et bon à manger, «l'arbre de vie » au milieu du jardin et « l'arbre de la connaissance du bonheur et du malheur ». (Genèse 2,8-9) [11] .

Cependant, le serpent, compris par la suite comme étant Satan (voir (Ap 12,9), réussit à convaincre Adam et Ève de s'émanciper. Cette émancipation les conduit à connaitre et expérimenter leur nature humaine, faite de « Bien » mais aussi de « Mal ». En conséquence : Ils perdent leur statut d'innocence première : ils découvrent qu'ils sont « nus » et sortent de l'illusion de la « perfection primitive»; Ils découvrent qu'ils ne sont pas Dieu. Cette prise de conscience amère débouche sur la conscience morale, la culpabilité, le péché originel. Ce déclassement est symbolisé par le fait qu'ils se sentent « chassés du paradis terrestre » ; Le serpent (symbole) du mal à l'œuvre en eux-mêmes et dans le monde est aussi « maudit »;L'expérimentation du principe de réalité, sous la forme de finitude, de la rareté et de la nécessité est également vécue par eux : « Désormais tu travailleras à la sueur de ton front».

Certaines confessions fondamentalistes chrétiennes préfèrent mettre l'accent sur des visions moins symboliques du Paradis et privilégient des interprétations plus strictes, centrées sur les idées de châtiment, de chute, et de péché originel. Le paradis céleste quant à lui Selon l'idée commune, le paradis céleste est la demeure des âmes des justes après leur mort. Ce n'est pas un lieu matériel mais un état spirituel, où les justes connaîtront le repos, le bonheur éternel, parfait et infini dans la contemplation de Dieu. Le paradis terrestre était l'image du paradis céleste. C'est également par choix que, à l'opposé, les âmes des personnes qui refusent Dieu se séparent de lui et cette « auto-exclusion » (catéchisme de l'Église catholique) constitue l'enfer car on s'auto-exclut *de facto* de l'Amour et du Bonheur, Dieu étant l'un et l'autre.

Dans l'Évangile selon Luc (Lc 23,42-43), le bon larron, crucifié à côté de Jésus lui demande :« Jésus,

souviens-toi de moi quand tu viendras saluer tes frères. » Jésus lui répondit : « Amen je te le déclare : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis. » Remarque : D'autres traductions rendent ce texte ainsi : « Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis ».S'appuyant sur le fait que Jésus n'a été ressuscité que trois jours après et non le jour même de sa mort. De plus, après sa résurrection, Jésus déclare à Marie Madeleine : « Cesse de te cramponner à moi. Car je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais va-t'en vers mes frères et dis-leur : "Je monte vers mon Père et votre Père, et vers mon Dieu et votre Dieu." » (Jn 20,17). Cela laisse supposer que la promesse de Jésus faite à l'ancien malfaiteur ne sera accomplie que le jour de la Résurrection comme annoncée par Jésus lui-même en Jean 5,28-29.

15. Selon le protestantisme et l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours

La pensée libérale protestante envisage plutôt la conception du ciel dans le sens d'un « service de Dieu au bénéfice d'un progrès moral universel ». La définition du paradis, pour l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours (mormons), est fondée sur le chapitre 76 de Doctrine et Alliances, et sur l'épître aux Corinthiens (chapitre 1), dans la Bible. L'au-delà est tout d'abord divisé en deux parties jusqu'au Jugement dernier ; il est ensuite divisé en quatre niveaux, dont trois sont qualifiés de degrés de gloire qui, à titre d'illustration, sont comparés à des corps célestes. Avant le Jugement dernier, les esprits, séparés de leur corps physique au moment du décès, vont soit au paradis, soit vers la prison des esprits en fonction de leurs mérites acquis dans la vie. Le paradis est un lieu de repos tandis que ses habitants continuent à apprendre et se préparent pour le Jugement Dernier. La prison des esprits est un lieu d'angoisse et de souffrance pour les méchants et les

impénitents, mais l'œuvre missionnaire est accomplie parmi ces esprits en prison afin de leur permettre de se repentir, d'accepter l'Évangile, l'expiation et de recevoir le baptême, par la pratique du baptême pour les morts. Après la résurrection et le jugement dernier, les gens sont envoyés dans l'un des quatre niveaux: Le royaume céleste qui est le plus haut niveau, avec sa puissance et la gloire comparable au soleil. Ici, les fidèles et courageux disciples du Christ qui ont accepté la plénitude de son Évangile et gardé leurs alliances par l'intermédiaire des prophètes de leur dispensation respective sont réunis avec leur famille et avec Dieu le Père, Jésus-Christ et le Saint-Esprit pour toute l'éternité. Ceux qui auraient accepté l'Évangile de tout leur cœur s'ils en avaient eu la possibilité dans la vie (suivant jugement par le Christ et Dieu le Père) vont également dans le Royaume céleste.

Les saints des derniers jours ne croient pas en la notion du péché originel, mais pensent être des enfants innocents à travers l'expiation. Par conséquent, tous les enfants qui meurent avant l'âge de responsabilité hériteront de cette gloire. Les hommes et les femmes qui ont contracté le mariage céleste sont admissibles, sous la tutelle de Dieu le Père, à devenir des dieux et des déesses en tant que cohéritiers avec Jésus-Christ. *Le Royaume terrestre*, dont la puissance et la gloire sont comparables à celle de la lune, est réservé à : Ceux qui ont entendu et rejeté le plein Évangile dans la vie, mais ont vécu une vie juste, Ceux qui ont accepté l'Évangile mais n'ont pas continué l'alliance, par la poursuite du processus de la foi, la repentance et le service aux autres, Ceux qui sont morts sans loi (D&A 76:72) mais ont accepté le plein Évangile et se sont repentis après la mort grâce à l'œuvre missionnaire effectuée auprès des esprits en prison. Dieu le Père ne vient pas dans le royaume terrestre, mais Jésus-Christ les visite et le Saint-Esprit est avec eux.

Le Royaume céleste qui est comparable à la gloire des étoiles. Ceux qui vont dans le royaume céleste subissent les douleurs de l'enfer après la mort parce qu'ils ont été menteurs, meurtriers, adultères, blasphémateurs, etc. Ils sont finalement sauvés de l'enfer et sont rachetés par le pouvoir de l'expiation à la fin du millénaire. En dépit de sa condition moindre dans l'éternité, le royaume céleste est décrit comme étant meilleur que la Terre dans son état actuel. La souffrance est le résultat d'une pleine connaissance des péchés et des choix qui ont définitivement éloigné une personne de la joie extrême qui vient d'être en présence de Dieu et de Jésus-Christ, même si elle a le SaintEsprit avec elle. *Le royaume de perdition*, ou les ténèbres, est le niveau le plus bas et n'a aucune gloire.

Il est réservé à Satan, ses anges, et ceux qui ont commis le péché impardonnable. C'est l'état le plus bas possible dans les éternités et auquel très peu de gens nés dans ce monde seront réduits, puisque le péché impardonnable exige que la personne sache avec une parfaite connaissance que l'Évangile est vrai, qu'elle l'ait rejeté et se soit ensuite opposé à Dieu. Le seul fils de perdition est Caïn, dont il est généralement admis qu'il a probablement toujours vécu en traversant les siècles.

Selon l'islam : Lieu extraordinaire et incommensurable réservé, selon le Coran et la tradition islamique, aux croyants préislamiques et aux musulmans pieux dans l'Audelà pour l'éternité. « Tandis que ceux qui croient, effectuent les œuvres salutaires, ceux-là sont le meilleur de la créature, leur salaire réside en leur Seigneur: jardins d'Éden, de sous lesquels des ruisseaux coulent: ils y seront éternels, à jamais. Dieu les aura en Son contentement, comme ils L'auront en le leur. Voilà qui ne concerne que les craignant du Seigneur.[158]» Le Coran en

[158] Le Coran emploie le plus souvent le mot *jardin* (arabe : *janna*جَنَّة), au singulier ou au pluriel pour désigner le paradis. À onze reprises, l'expression « jardin d'Éden » est employée

donne aussi des descriptions : « Et quant à ceux qui ont cru et fait de bonnes œuvres, bientôt Nous les ferons entrer aux Jardins sous lesquels coulent des ruisseaux. Ils y demeureront éternellement. Il y aura là pour eux des épouses purifiées. Et Nous les ferons entrer sous un ombrage épais.» On y trouve des fleuves comme dans le paradis terrestre de la Genèse, mais il n'y coule pas seulement de l'eau : « Il y aura là des fleuves dont l'eau est incorruptible, des fleuves de lait au goût inaltérable, des fleuves de vin, délices pour ceux qui en boivent, des fleuves de miel purifié. Ils y trouveront aussi toutes sortes de fruits et le pardon de leur Seigneur.»
Il y a des vierges éternelles : « Là, il y aura des vertueuses et des belles. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous ? Des houris cloîtrées dans les tentes, Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous ? Qu'avant eux aucun homme ou djinn n'a déflorées. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous ? Ils seront accoudés sur des coussins verts et des tapis épais et jolis. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierezvous ? » De jeunes serviteurs : « Parmi eux circuleront des garçons éternellement jeunes, avec des coupes, des aiguières et un verre (rempli) d'une liqueur de source qui ne leur provoquera ni maux de tête ni étourdissement ; et des fruits de leur choix, et toute chair d'oiseau qu'ils désireront. Et ils auront des houris aux yeux, grands et beaux, pareilles à des perles en coquille en récompense pour ce qu'ils faisaient. » On peut y boire du vin, car il n'enivre pas : « On leur sert à boire un nectar pur, cacheté, laissant un arrière-goût de musc. Que ceux qui la convoitent entrent en compétition (pour l'acquérir). Il est mélangé à la boisson de Tasnîm, source dont les rapprochés boivent.»

(ʿadn عدن, *Éden*). On trouve aussi à deux reprises le mot « paradis » (*firdaws* فردوس, pl. *farādīs* فراديس, venant du persan *pārādīs* پارادیس, jardin ; vignoble).

16. **Selon l'hindouisme**

Pour ***Jean Herbert,*** indianiste français, « enfers et paradis ne sont considérés dans l'Inde que comme des lieux de résidence temporaire où nous allons dans certains cas recueillir la rétribution de nos bonnes et de nos mauvaises actions qui n'ont pas encore porté leurs fruits. " Un paradis qui serait éternel est une contradiction " [selon Vivekananda], et de même pour l'enfer. Certains textes, pris littéralement (par exemple la *Bhagavad-Gita*, I, 44), semblent indiquer le contraire, mais tous les commentateurs et, ce qui est plus important, tous les sages sont catégoriques. Ce caractère non éternel s'explique en particulier par deux considérations d'ordre logique. La première, c'est que puisque ces séjours ont un début, ils doivent, comme tout ce qui a un début, avoir aussi une fin. La seconde, c'est que les actions dont est capable l'homme étant nécessairement limitées, finies, et ne pouvant être infinies, leurs conséquences ne peuvent avoir le caractère d'infinité qu'elles n'ont pas elles-mêmes. La durée des châtiments et récompenses de ces actions humaines est donc forcément limitée et proportionnelle. »

Selon les spiritualités modernes et l'ésotérisme

D'après les ésotéristes modernes, les réincarnationnistes[159], il y a, après la mort du corps physique, survivance de certains corps subtils, puis enfer et paradis, enfin réincarnation. Aïvanhov écrit : à la mort, « vous quittez les différents corps dont vous devez vous libérer les uns après les autres : d'abord le corps physique, puis, quelque temps après, une semaine ou deux, le corps éthérique ; ensuite, le corps astral, et, là,

[159] Pour les tenants du courant de la réincarnation, ils affirment qu'après la mort, l'âme qui est le principe fondamental de la vie se transfert dans un autre corps soit dans un être humain, dans un animal ou un arbre. Parmi les réincarnationnistes les plus célèbres nous avons : *le théosophiste 'Helena Blavatsky, l'anthroposophe Rudolf Steiner, Omraam Mikhaël Aïvanhov* ; Ect.

c'est beaucoup plus long, parce que, dans le plan astral, sont entassés les passions, les convoitises, tous les sentiments inférieurs. Et c'est cela l'*Enfer* : le plan astral et le mental inférieur [le corps mental] où l'on doit rester quelque temps pour se purifier.

Ensuite, vous vous libérez du corps mental, et c'est là que commence le Paradis, avec le premier ciel, le deuxième ciel, le troisième ciel... La tradition rapporte qu'il y en a sept. Ce n'est qu'après s'être complètement dépouillé qu'on entre nu dans le septième ciel ; 'tout nu' c'est-à-dire purifié, sans entraves. Et c'est le retour de l'homme sur la Terre, la naissance de l'enfant. Il s'habille tout d'abord de ses corps subtils (âtmique, bouddhique, causal), puis de ses corps mental, astral, éthérique, et enfin du corps physique» (*L'homme à la conquête de sa destinée*, Éditions Prosveta, 1981, p. 161-162). D'après les œuvres d'Emanuel Swedenborg et d'Allan Kardec, plus d'une personne progresse et développe ses qualités durant sa vie terrestre, plus le monde qui l'accueille dans l'au-delà est évolué. **CT Léonard BL.**

CHAPITRE. XV.
ARRIMAGE VERS LE SYSTEME LMD EN RDCONGO

Cet article est une synthèse des séances de formation des enseignants des universités reçue pendant cinq jours (du 03 janvier au 07 janvier 2022 à l'ULPGL-GOMA) ; organisée par la Conférence des Universités du Nord-Kivu, présidée par l'UNIGOM sous le haut patronage du Ministère de l'Enseignement Universitaire(MINESU).

Par C.T.Léonard BWIKANYE LUZIRABWORA &
C.T. MUTAYONGWA John-Modest

Résumé

La RDC, comme tous les autres pays africains, s'est vue confronter au défi du mouvement de la mondialisation du système d'Enseignement Supérieur et Universitaire (ESU), mouvement ayant privilégié le Système ***Licence – Maîtrise – Doctorat,*** *en sigle* ***LMD.*** *Le Système LMD est censé répondre à plusieurs préoccupations de l'Enseignement Supérieur et Universitaire (ESU) congolais dont (i) l'amélioration des offres de formation supérieur et universitaire tout au long de la vie, (ii) l'harmonisation des programmes d'études sur le territoire national et au sein des espaces africains (CAMES, SADC, etc.) et internationaux (Espace Européen, Espace Anglosaxon, Espace nord-américain, etc.), (iii) la promotion des approches pédagogiques et administratives innovantes,*

(iv) l'insertion professionnelle des étudiants en ouvrant les établissements d'enseignement supérieur et universitaire sur le monde professionnel, (v) l'autonomisation des apprenants dans leurs différents parcours de formation, (vi) la souplesse dans le parcours de formation pour l'étudiant et, (vii) le respect des normes internationales en matière de l'enseignement supérieur et universitaire afin de favoriser la mobilité du personnel enseignant et des étudiants à l'échelle mondiale.

Mots clefs : *« Licence – Maîtrise – Doctorat »*

I. Introduction

En date du 11 février 2014, a été promulgué la *LoiCadre n°14/004 de l'Enseignement National.* Cette Loi consacre en son article 98 pour ce qui est de l'ESU, l'organisation des études en trois cycles en instituant le système ***« Licence-Maitrise-Doctorat»***[160]**.** Quant à ses articles 238 et 239, il est stipulé que *tout établissement public ou privé agréé déjà existant soit tenu de se conformer à cette Loi-Cadre et aux mesures d'application évoquées à* ***l'article 238*** *de ladite Loi. L'Ordonnance n° 16/071 du 29 septembre 2016*, portant organisation et fonctionnement des organes de l'Administration de l'enseignement supérieur, accorde de l'importance à une Commission qui devra suivre la réforme à cette nouvelle architecture. Certes, pour marquer son engagement dans l'évolution internationale et par ricochet se fondant sur les textes légaux susmentionnés, le Gouvernement a prévu, dans sa Feuille de route 2015-2016, de se doter d'un ***Cadre Normatif du Système LMD contextualisé*** avec effets sur les curricula, les stratégies d'enseignement et de gestion, les modalités d'évaluation, les infrastructures et équipements, le profil

[160] MINESU, cadre normatif LMD, année académique 2021-2022.p100.

d'enseignants et du personnel administratif, la recherche et les capacités en NTIC.

Le Gouvernement a introduit le Système de LicenceMaîtrise-Doctorat (LMD) ayant pour finalité de : (i) harmoniser le cursus de l'enseignement supérieur et universitaire et (ii) favoriser la mobilité du personnel enseignant et des étudiants à l'échelle mondiale.

L'article 98 précise également que « l'organisation, le fonctionnement et les modalités pratiques de mise en œuvre de ce système sont déterminés par voie règlementaire ».

Afin d'adapter le Système LMD aux réalités congolaises, il a été jugé pertinent de le contextualiser en tenant compte des textes légaux et règlementaires congolais dont, la *Loi-Cadre de l'Enseignement National, la Stratégie Sectorielle de l'Éducation et de la Formation 20162025, le Vade-Mecum du Gestionnaire d'une Institution d'Enseignement Supérieur et Universitaire (2014), les Instructions Académiques* qui régissent le fonctionnement quotidien des EES congolais. Cependant, quelques établissements autorisés et d'autres non autorisés se sont déjà lancés dans le Système LMD, alors qu'il n'existe pas encore de base commune de référence d'évaluation ni de cadre réglementaire pouvant permettre la reconnaissance officielle des diplômes décernés.

II. **Avantage du système LMD à l'enseignement en RDCONGO**

Le système LMD en RD Congo vise à définir l'Enseignement Supérieur et Universitaire congolais en tant que promotion d'un pool d'intelligence et un levier incontestable de la croissance économique nationale. Il aide les différents acteurs éducatifs à comprendre et à maîtriser les normes relatives à la mise en œuvre effective des méthodes et principes d'enseigner autrement et

d'évaluer autrement. Il propose ainsi des outils pour mettre en place un système de formation universitaire caractérisé par la flexibilité et la comparabilité facilitant ainsi l'équivalence des diplômes. C'est un outil efficient pour les EES[161] aux fins de la production de diplômés polyvalents aptes à s'adapter dans un contexte international en pleines mutations.

À cet effet, il propose des ***outils méthodologiques d'accompagnement des acteurs de l'enseignement congolais.*** On ne peut pas définir les avantages du Système LMD sans y aller dans la droite ligne des principes fondamentaux découlant du *Processus de Bologne* dont on s'inspire. Car, **contextualiser** ne signifie pas **s'exclure totalement** et encore moins **rejeter aveuglement** les principes fondamentaux de réussite de ce qui vient de l'extérieur. Au contraire, c'est **faire un choix judicieux ou réflexif** en tenant compte de l'ensemble **d'éléments spatiotemporels** de l'environnement sociopolitique et éducatif dans lequel baignent les apprenants et les autres acteurs éducatifs et qui est susceptible d'influencer l'implémentation réussie de la Réforme LMD. Nous sommes invités à nous inspirer, d'une part des normes du LMD telles que définies initialement par le *Processus de Bologne* et, d'autre part des textes juridiques locaux régissant la gestion académique et le pilotage de l'Enseignement Supérieur et Universitaire congolais. Les acteurs concernés par l'ESU ont besoin d'accompagnement et d'encadrement pour pouvoir réussir avec succès de la mise en œuvre de ce système LMD. Il serait utile, et il pourrait même s'avérer nécessaire, d'identifier des mesures d'accompagnement pour les établissements qui n'ont pas encore ou qui ne réussissent pas encore à respecter les normes relatives à l'implémentation réussie du Système LMD, afin qu'ils puissent y arriver avec succès et ce, pour le souci de la

[161] Ecoles d'Enseignement Supérieur.

qualité et de la pertinence de l'enseignement supérieur et universitaire national.

III. *Processus de Bologne et du système LMD*

Le Processus de Bologne et le Système LMD qui en découle s'inscrivent dans le cadre de la modernisation des offres de formations supérieures en Europe et de plus en plus à travers le monde. Ils visent à :

- assurer la réussite, et réduire autant que possible les échecs dans l'enseignement supérieur ;
- promouvoir un système de diplômes universitaires lisibles et comparables aux niveaux national et international en privilégiant un système commun de diplômes : **Licence** – **Maîtrise** - **Doctorat**;
- favoriser la mobilité nationale et internationale des étudiants, des enseignants et des chercheurs et leur intégration sur le marché du travail international;
- développer la professionnalisation des formations supérieures, tout en préservant la nature généraliste des enseignements ;
- renforcer l'apprentissage des compétences transversales, telles que la maîtrise des langues vivantes étrangères, notamment l'anglais, et celle des outils informatiques ;
- permettre à l'étudiant de construire progressivement un parcours de formation personnalisé.

IV. Appropriation du système LMD d'autres pays africains

Bon nombre d'organisations internationales telles que l'UNESCO, l'Union Européenne, la Banque mondiale, la Coopération Allemande (GIZ), encouragent et dans certains cas financent l'ajustement des systèmes d'enseignement universitaire africain au modèle de Bologne. Actuellement, plus d'une vingtaine des pays

africains ont déjà adopté le Système LMD. C'est le cas, par exemple, des pays membres du Réseau pour l'Excellence de l'Enseignement Supérieur en Afrique de l'Ouest (REESAO), les pays membres de la Communauté Économique et Monétaire d'Afrique Centrale (CEMAC), les membres du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) et les pays de Maghreb (Tunisie, Maroc, Algérie…). En outre, plusieurs conférences internationales, régionales et nationales organisées ou coorganisées par l'AUF ou d'autres ont servi de cadre de réflexion sur l'appropriation par les universités africaines du Système LMD.

V. Appropriation du système LMD par la RDCONGO

En élaborant son Cadre Normatif contextualisé du LMD, la RDC s'offre la possibilité de repenser l'intégralité de son système d'ESU pour s'approprier une réforme mondiale mieux adaptée qui se doit d'être réaliste, c'est-à-dire construite à partir de l'analyse de la situation éducationnelle locale existante et guidé d'une part par des textes juridiques nationaux, et d'autre part par les principes du LMD issus du Processus de Bologne. Aux termes des exigences internationales, en principe l'adoption du LMD doit harmonieusement s'appuyer sur les cinq principales recommandations de Bologne ci-après:

1. une architecture commune des cursus en vue de faciliter la lisibilité des diplômes au niveau international en définissant trois niveaux de sortie possible (**Licence–Maîtrise– Doctorat)** orientés vers l'employabilité;
2. un recours au système de crédits qui garantit la «transférabilité et la capitalisation» des éléments de formation validés;

3. un découpage de la formation par semestres facilitant la mobilité vers des universités étrangères;
4. une diversification des cursus notamment dans le cycle licence, en offrant la possibilité de suivre des études pluridisciplinaires articulées aux besoins en emplois, d'acquérir une compétence en langues vivantes et d'utiliser les technologies de l'information et de la communication;

L'obtention de diplômes offrant une possibilité d'insertion sur le marché du travail pour chaque cycle.

VI. vision du LMD pour la RDCONGO

Dans les établissements où coexistent le Système classique et le Système LMD, les apprenants de deux systèmes n'arrivent pas vraiment à vivre effectivement ce qui différencie ces deux philosophies pédagogiques sur les plans pédagogique, administratif et pilotage :

1) ***Intégrer le LMD dans la formation.*** Il n'est pas exagéré de faire un constat qu'une partie des formations paraît être davantage transposée que transformée. Cela est autant vrai pour les institutions publiques qui ont bénéficié de l'autorisation du Ministère de tutelle que pour les privés qui ont basculé volontairement au Système LMD. Nous pensons surtout à la lutte des disciplines pour préserver les mêmes domaines disciplinaires classiques existants en continuant à polluer les nouvelles maquettes de programmes du nouveau Système LMD.
2) ***L'accompagner les étudiants à pratiquer, adopter et généraliser le système LMD.***
   Dans un système où l'accompagnement des étudiants n'a jamais fait partie de la philosophie pédagogique institutionnelle traditionnelle, il n'est pas étonnant de constater que les établissements, ayant adopté le LMD, ont encore

du mal à dégager des moyens nécessaires à un encadrement plus étroit et plus formel des étudiants. La réflexion de fond sur la nature de cet accompagnement tarde encore à être entamée.

3) ***Fournir un travail sur l'Approche de.*** Les nouveaux programmes de formation tout comme les nouveaux diplômes devraient être définis par compétences, connaissances et savoir-faire qu'ils permettent d'acquérir. Cette démarche, fortement recommandée pour la professionnalisation des formations dans LMD, n'a pas encore effectivement été opérationnalisée. Une première conséquence pratique est l'incapacité dans laquelle se trouvent la plupart des établissements ou facultés ayant adopté le LMD de rédiger le supplément au diplôme qui doit normalement décrire ces compétences.

L'utilisation des nouvelles technologies (TIC) pour accompagner la réforme LMD. L'entrée dans le LMD des établissements qui y sont déjà ne s'est pas encore accompagnée d'une révolution pédagogique et technologique. Les enseignants, les gestionnaires et les personnels administratifs ont des difficultés à modifier leurs schémas traditionnels de pensée et de gestion : absence d'environnement numérique de travail, absence d'ensemble intégré d'outils de communication ou des simulateurs de parcours qui amène les étudiants à réfléchir sur leurs propres choix et les enseignants sur leurs propres enseignements. L'absence d'utilisation de TIC fait qu'en général même au niveau de pilotage, les établissements dans le LMD continuent à ***gérer d'une manière artisanale les dossiers des étudiants*** or, ce n'est qu'en faisant recours aux TIC qu'on peut faciliter la

gestion des UE en termes de capitalisation ou de transférabilité de crédits.

4) ***Former des professionnels que des théoriciens :*** les programmes de formations au format LMD existant dans les établissements n'ont pas nécessairement bénéficié de la participation des représentants de milieux professionnels tant au niveau de conception des nouveaux curricula qu'au niveau des enseignements de cours développés (à l'exception des établissements du réseau de la Stratégie 2020, qui ont fait un effort dans ce sens).

VII. *De l'organisation des cycles d'études et leur durée*

Les études universitaires comprennent désormais trois cycles d'études correspondant aux diplômes que sont la **Licence, la Master et le Doctorat** dont les durées sont variables, mais qui correspondent à l'obtention par l'étudiant d'un nombre fixe de crédits. La **Licence**, qui s'étale généralement sur 3 années d'études, nécessite 6 semestres d'études et un total de 180 crédits. La **Maitrise**, qui s'étale généralement sur 2 années, nécessite 4 semestres d'études et un total de 120 crédits. Le **Doctorat** qui s'étale sur une période d'études variant entre 3 à 5 années (selon le cas), exige un total de 180 crédits. La durée des études est variable car un étudiant peut réorienter son cheminement ou pour diverses raisons adopter un rythme différent plus ou moins rapide pour compléter ses études. Toutefois, ce qui demeure fixe c'est le nombre de crédits qui doit être porté au dossier de l'étudiant pour obtenir le diplôme.

- ***De l'organisation de la Licence et sa durée*** **Le Premier Cycle** consiste en une formation initiale de 3 ans sanctionnée par le grade académique de

Licence. Il couronne un programme devant comporter des objectifs précis pouvant donner accès au marché du travail ou à des études supérieures.

La ***Licence*** est, soit à **finalité Professionnelle**, soit à **finalité Recherche**.

D'une manière générale, la formation en vue de l'obtention du diplôme de **Licence** comprend trois étapes comme l'illustre le schéma 1 ci-dessous.

- ***Des exigences d'admission à la Licence (L2) et la Licence (L3)***

En général, dans le Système LMD, le passage au niveau supérieur est automatique après obtention des 60 crédits de l'année en cours. Cependant, si un étudiant n'a pas réussi tousses examens, le jury en délibération peut, s'il l'estime opportun, prononcer sa réussite ou son passage conditionnel pour autant qu'il ait acquis au moins (45) crédits capitalisables (pour le passage de L1 à L2 ou L2 à L3) ou (45) crédits (pour le passage de M1 à M2) soit, 75% de la totalité du nombre de crédits requis. L'étudiant est donc admis en année suivante, mais dans ce cas, il a l'obligation d'acquérir l'année suivante tous les crédits qu'il n'avait pas obtenus, en plus, évidemment, des crédits propres à l'année d'étude en cours[162][177]. Un jury ou une commission pédagogique propre à chaque domaine ou filière est mise en place pour statuer sur les admissions aux niveaux supérieurs. Les règles régissant les conditions de progression dans

[162] En fait en Europe, chaque université applique « à sa manière » la clause des 15% de la Déclaration de Bologne. Selon

Cette clause, quand un enseignement pour lequel un étudiant échoue ne représente pas plus de 15% de l'ensemble des crédits de l'année en question, l'étudiant peut passer en année suivante. Les universités appliquent cette clause en prenant des seuils variant de 15 à20%. [177] Toutefois, dans certaines universités, la clause des 15% est sujette à des restrictions. En particulier, elle ne s'applique pas à des UE « majeures », c'est- à-dire considérées comme essentielles dans la spécificité de la mention choisie.

un cycle varient en fonction des établissements et/ou de la politique du Ministère de tutelle.

- ***De l'organisation de la Maîtrise, sa durée et ses finalités***

Le Deuxième Cycle conduit à une **Maitrise** [163] qui s'obtient en 2 **ans**[164]. La Maîtrise a deux finalités :

i. la **finalité Recherche Scientifique** orientée vers les études doctorales;
ii. la **finalité professionnelle** dirigée vers des compétences professionnelles particulières avancées afin d'ouvrir les diplômés sur des débouchés professionnels clairement identifiés.

Elle confère un grade, obtenu au bout de **4 semestres**. Il est organisé soit par **mention** soit par **mention et spécialités**. Il correspond à l'obtention de **120 crédits**.

La **Maîtrise** doit comprendre[165] :

- des enseignements théoriques
- des enseignements professionnels spécialisés
- des enseignements méthodologiques
- des stages
- une formation à la recherche
- la rédaction d'un mémoire ou autres travaux personnels, selon le cas.

- ***De l'admission à la Maîtrise***

[163] Une Maîtrise est un diplôme du second cycle universitaire qui correspond au Masters de grée chez les anglophones (Bachelor - Masters – Doctor). La Maîtrise suit généralement la Licence (ou le baccalauréat) et précède le Doctorat.

[164] Dans certains pays, par exemple comme la Belgique ou le Canada, à l'issue d'une Maîtrise en 2 ans, des Maîtrises complémentaires, dans des domaines connexes, peuvent être acquises en un an d'études au moins. Ces formations visent l'acquisition d'une qualification professionnelle spécialisée.

[165] En général, selon les exigences du LMD, l'étudiant doit maîtriser au moins une langue vivante étrangère pour se voir délivrer le diplôme de Maîtrise.

L'accès à un programme de **Maîtrise** est de plein droit pour tout titulaire d'une Licence en adéquation avec son parcours disciplinaire. Néanmoins, cette admission doit être conditionnelle à la capacité d'accueil de l'établissement et à la qualité du dossier du candidat. Une fois admis à la Maîtrise, l'étudiant choisit d'abord une filière; ensuite le parcours (**recherche** ou professionnelle) et enfin, la spécialité à l'issue du deuxième semestre du programme (**Schéma** Au niveau **M1**, la Maîtrise porte l'intitulé du domaine de formation, de la mention, voire de la spécialité. Les mentions de la Maîtrise sont de *deux types*: **professionnelle ou recherche.** L'entrée en **M2** est de droit :

1. pour tout étudiant ayant validé la **M1**;
2. pour tout étudiant titulaire d'une maîtrise compatible avec le secteur disciplinaire concerné;
3. pour tout étudiant ayant validé au moins (**45 crédits sur les 60**) de la Maîtrise.

- ***De l'organisation du doctorat et sa durée***

Le Troisième Cycle correspond à la formation doctorale et les travaux relatifs à la préparation d'une thèse de doctorat. Dans le Système LMD, la formation doctorale, d'une durée minimale de 3 années, devra assurer à la fois un approfondissement des connaissances dans la spécialité et une formation **par** et **pour** la recherche. Cette formation est sanctionnée par un diplôme de Doctorat après soutenance d'une thèse devant un jury habilité. L'article 98 de la LoiCadre fixe entre 3 et 5 ans la durée de la formation doctorale.

VIII. *De l'organisation d'une année académique en semestres*

- ***De l'organisation des cycles en semestres***

Dans le Système LMD, l'organisation pédagogique est généralement semestrielle. Un cycle de formation est constitué d'une suite de semestres pédagogiques.

L'adoption du concept de semestrialisation entraine un changement important dans la culture académique. En effet, chaque semestre de 14 à 16 semaines constitue une unité de base et la notion d'année universitaire n'a plus alors de pertinence puisque pour l'étudiant il n'y a plus le passage d'une année à l'autre. À chaque semestre ce dernier s'inscrit et choisit parmi les UE offertes celles qui correspondent au parcours qu'il souhaite effectuer. Le **semestre** devient ainsi « l'unité de temps » en lieu et place de l'année académique. Celle-ci est une division administrative alors que le semestre est une division pédagogique. En RDC, le Système LMD comporte ***6 semestres pour la Licence, 4 semestres pour la Maîtrise et 6 semestres pour le Doctorat***.

- ***De la durée d'une année académique***

Selon la tendance internationale, la durée d'un semestre varie entre quatorze (14) et seize (16) semaines. Conformément à *l'Article 99 de la Loi-Cadre*, en RDC, « *L'année académique compte deux (2) semestres de* ***15 semaines*** *fixes chacun réservé aux activités* ***d'enseignement-apprentissage effectif (cours), les travaux pratiques, les stages et les évaluations*** ». Un semestre pédagogique consiste en une offre d'Unités d'Enseignement **(UE)**, sous forme de Cours Magistraux **(CM)**, Travaux Dirigés **(TD)**, Travaux Pratiques **(TP)**, Travaux personnels encadré ou de l'étudiant (TPE) : Stages, Recherche, Mémoires, Rédaction d'une thèse, travaux longs, etc.

IX. *De l'organisation des formations en unités d'enseignement*

- ***De l'Unité d'Enseignement (UE) et de la Capitalisation***

Une fois les profils de formation et les parcours définis, il faut les décliner en contenus qui doivent être découpés en **Unités d'enseignement** (**UE)** que l'étudiant doit acquérir une à une par semestre et qu'il ***capitalise*** (**validation définitive**). L'UE est l'unité de base d'un parcours de formation. Elle représente une subdivision autonome et cohérente à l'intérieur d'un programme d'études. Elle doit être un ensemble cohérent impliquant **un** ou **plusieurs** champs disciplinaires. *Par exemple, une **UE** peut être constituée des contenus de formation **disciplinaire** ou **multidisciplinaire**.*

- ***Des éléments constitutifs (EC) de l'UE***

Chaque **UE** comprend un ou plusieurs éléments constitutifs (**EC**). En général, elle est constituée de 1 à 5 **EC** homogènes correspondant aux cours de base (avec ou sans TD). Une **UE** est **codifiée** et **numérotée**. L'ECUE est constitué d'un enseignement, matière ou module spécifique faisant partie d'UE. Chaque ECUE peut être affecté d'une note et des crédits correspondants. Dans ce cas, un ECUE est acquis dès que l'étudiant y obtient une note supérieure ou égale à **10/20**. Il est capitalisable et transférable[166].

X. *Du mode d'enseignement de l'UE*

Le mode d'enseignement d'une UE est fonction de la nature du cours et de la compétence qu'on vise de faire acquérir. Il peut être sous forme de :

[166] Voici un exemple concret de l'UE et de l'ECUE dans la Licence recherche en Aménagement des Écosystèmes du domaine de Gestion des Ressources Naturelles Renouvelables, parcours Aménagement/Conservation de la biodiversité, à la Faculté des sciences de l'Université de Kisangani : UE : Sciences de base; Crédit UE : 8; 4 ECUE ayant chacun 2 crédits constituent cette UE dénommée Sciences de base: Mathématique de base, Chimie générale analytique, Physique générale, Biologie générale.

- cours magistraux, séminaires, travaux dirigés, travaux pratiques, travaux de terrain, stage, recherche, etc.
- ou la combinaison de ces différentes formes.

XI. *Du mode de validation de l'UE*

Une UE peut être validée par l'un des modes suivants:

- l'obtention d'une moyenne requise pour l'UE
- la capitalisation de toutes les UE requises pour obtenir le diplôme ou le grade

- ***Des catégories d'UE***

Toute offre de formation comporte en général quatre grandes catégories d'UE agencées de manière pédagogique cohérente :

a) **Les UE obligatoires (Fondamentales) ou majeures:** correspondant aux enseignements que tous les étudiants inscrits dans un parcours doivent suivre et valider. Elles sont fondamentales et transversales.

b) **Les UE optionnelles ou mineures:** sont liées aux UE fondamentales (majeures).

c) **Les UE libres:** permettant l'approfondissement, l'orientation, les passerelles, la professionnalisation …

d) **Les UE transversales:** enseignements destinés à donner des outils aux étudiants: *langue, informatique, éthique et déontologie, logique et expression orale, etc...*

Il est à noter que certaines UE sont obligatoires, d'autres sont optionnelles.

- ***De l'affectation des crédits à des UE***

Chaque **UE** doit avoir une valeur mesurée en **crédits**. Un **crédit** doit correspondre à la charge de travail (**cours, stage, mémoire, travail personnel, etc**.) requise pour

que l'étudiant atteigne les objectifs correspondants à l'**UE** visée**. Le crédit** doit prendre en compte aussi bien les heures de cours que les travaux pratiques, les séminaires, les laboratoires, les stages, les travaux personnels, les recherches et enquêtes sur le terrain, etc. Afin de permettre aux établissements d'exprimer en des termes simples le poids qu'ils accordent à leurs diverses UE, les crédits sont alloués sur une échelle de 60 crédits pour le travail d'une année universitaire.

Ainsi, 60**crédits** au niveau de la Licence par exemple, équivalent à une année universitaire de **deux semestres**, dont chacun comporte **30 crédits**. Dans l'ESU congolais, une année universitaire de deux semestres comporte 30 semaines. Même si un établissement impose du travail supplémentaire à ses étudiants, travail qui leur fait subir une année universitaire plus longue que la norme, le nombre de crédits annuels reste le même. Ces 60 crédits restent donc **un nombre fixe** quel que soit le programme de chaque offre de formation. Sur la base de ce principe simple, il est possible de déterminer la valeur absolue d'un crédit, qui correspond à **25 heures** de travail de l'étudiant. En effet, dans une année universitaire de **30 semaines**, il y a une charge globale de travail de 1500 heures. On doit donc dispenser 60 **crédits**en**1500 heures**. Il en résulte qu'un crédit implique **25 heures** de travail. Ainsi, si un crédit équivaut à **25 heures** de travail, une UE de **6 crédits** implique **150 heures** de travail. Chacun des trois cycles est ainsi sanctionné par un nombre bien précis de crédits.

De la souplesse des crédits entre les parcours Les crédits favorisent la souplesse entre les parcours. Ils ont trois principales caractéristiques :

1. **ils sont transférables** : le contenu de l'enseignement d'une UE reste le même, quel que soit le parcours choisi. Ce système de

crédits permet aussi la validation des périodes d'études effectuées dans un autre établissement dans la même région géographique ou à l'étranger;

2. **ils sont capitalisables** : toute validation est acquise définitivement, quel que soit la durée d'un parcours; ils sont conservés d'une année à l'autre des UE acquises.
3. **ils sont applicables à l'ensemble du travail de l'étudiant** : toutes les activités et les formes d'enseignement dont les stages, les mémoires, les projets et le travail personnel sont prises en compte grâce à un contrôle continu renforcé et régulier.

- ***De la désignation de l'UE***

Par un sigle : L'UE est désignée par un sigle de **trois** lettres au minimum qui indique le(s) champ(s) disciplinaire(s) qu'elle couvre, par exemple **BIO** pour biologie. ***Par un code :*** Au sigle on ajoute un code chiffré qui désigne le niveau de cette UE, par exemple BIO 102 (*Bio =Unité, 1=niveau de l'unité, 0=, 2=),* UE de biologie du premier semestre[167].

- ***De l'articulation des UE***

Dans l'esprit de la réforme LMD, les enseignements doivent être organisés en termes d'**UE**. Celles-ci sont définies comme étant des ensembles de formation **cohérents, capitalisables et transférables.** Cet esprit du LMD exige que les **UE** soient organisées en progressions pédagogiques adaptées, dont l'élaboration nécessite:

[167] Exemples de codes des Maquettes LMD en Gestion des Ressources Naturelles Renouvelables des Institutions de la Stratégie 2020 : *GE102*03 – Gestion de l'Environnement I; *SV10206* – Sciences du vivant et de la Terre II; *AR20308* – Aménagement des RNR IA. Dans leur cas ils ont opté pour des sigles de deux lettres.

1. de définir les objectifs en termes de métiers ou de poursuite d'études au niveau supérieur;
2. de préciser les compétences attendues en fin de parcours pour pouvoir exercer une fonction ou poursuivre des études plus avancées et;
3. de décliner les contenus des UE en semestres avec une spécialisation progressive facilitant les réorientations.

Ainsi, la progression pédagogique exige une implémentation progressive année après année et conséquemment une telle approche impose qu'un travail préalable sur l'articulation des **UE** du premier semestre au dernier semestre d'un parcours donné soit considéré. En d'autres termes, l'ensemble des enseignements d'un cursus de formation d'un parcours (cycle) donné d'une filière doivent être définis **à la fois au cours d'une année** précédant leur mise en application les années suivantes.

- ***Des types et du report des UE***

Les **UE** composant l'offre de formation d'un parcours peuvent être **obligatoires ou optionnelles**. Ainsi, l'UE (obligatoire ou optionnelle) peut être « **reportable** » ou « **non reportable** ». Dans ce cas, l'étudiant a la possibilité de reporter à l'année suivante, un certain nombre d'UE (**10-15 crédits**). Dans le livret des facultés, ces UE sont spécifiquement désignées par la mention « **reportables** ». Le report des UE n'est pas possible au niveau de la dernière année d'un cycle et se fait en concertation avec l'équipe de formation.

- ***Du seuil de réussite de l'évaluation finale***

L'évaluation finale d'une UE se fait sous la forme d'une note comprise entre 0 et 20. Le seuil minimal de réussite est de 10/20. Une appréciation des UE, semestre et année est attribuée selon le barème suivant :

- ≥ 10/20=Passable (E);
- ≥ 12/20=Assez Bien (D);
- ≥ 14/20=Bien (C);

- ≥ 16/20=Très Bien (B)
- ≥ 18/20=Excellence (A)

Dans la plupart des universités appliquant le système LMD, en cas d'échec à une UE, les crédits correspondant aux enseignements pour lesquels l'étudiant a obtenu une note ≥ 12/20 ne seront pas octroyés d'office mais la note sera reportée. Ainsi, si l'étudiant le souhaite, il pourra, à ses risques et périls, présenter à nouveau l'examen pour améliorer sa note. Pour chaque examen réussi, le jury de délibération octroie à l'étudiant le nombre de crédits attribués à l'UE correspondante, ou décide de reporter la note. Les reports seront maintenus pendant 5 ans dans le même parcours, même si l'étudiant change d'établissement. Chaque examen est obligatoire et ne peut être présenté que deux fois au cours de la même année académique. Lorsque l'étudiant a établi un programme d'études étalées dans le temps, le jury délibère de sa situation à l'issue de chaque session. S'il obtient les crédits correspondant aux enseignements de son programme personnalisé, l'étudiant peut poursuivre ses études sans être considéré comme doublant.

Par contre, il est considéré comme ajourné si les résultats déjà enregistrés ne laissent aucun doute sur son ajournement au terme de son parcours personnalisé. Enfin, il sera considéré comme absent s'il n'a pas présenté tous les examens prévus au plan de fractionnement pour l'année académique en cours à l'issue des 2 sessions. L'étudiant « ajourné », à l'issue de la deuxième session de l'année académique, est autorisé à se réinscrire comme doublant. À la fin de la dernière année académique de l'étalement, le Jury procède à la délibération sur les résultats globaux pour l'étudiant pour l'année d'études qui a été échelonnée.

XII. Conclusion

Des obstacles à surmonter dans la mise en œuvre du Système LMD en RDCONGO. La nécessité d'arrimage au

Système LMD soulève des défis à surmonter dans le contexte congolais, notamment :

2) *La réticence vis-à-vis des principes fondamentaux du Système LMD*. Celle-ci s'observe dans les hésitations des établissements à mettre en œuvre le LMD qu'ils considèrent comme étant un système importé, complexe et exigeant.
3) La résistance au changement due à la philosophie pérennialiste de certains acteurs qui considèrent le paradigme classique comme étant immuable.
4) La culture de l'impunité peut entrainer la non application rigoureuse du Cadre Normatif du LMD. Conséquence, les objectifs visés par la réforme ne seront atteints que partiellement ou pas du tout.
5) La mise en œuvre, par certains établissements, d'une version cosmétique du LMD : procéder ainsi va à l'encontre des stratégies de pilotage et des pratiques pédagogiques sur lesquelles repose la réforme LMD à savoir : (i) gérer autrement, (ii) enseigner autrement, (iii) évaluer autrement, (iv) étudier autrement, (v) piloter autrement, (vi) professionnaliser autrement, etc.
6) L'absence d'un cadre permettant de faire participer toutes les parties prenantes à la mise en œuvre du LMD notamment les partenaires communautaires, techniques, financiers et ceux du monde professionnel.
7) L'existence des offres de formation non professionnalisantes. Leur construction n'étant pas basée sur l'approche par compétences, elles consacrent, par le fait même, l'inadéquation de cellesci au marché de l'emploi. De telles offres peinent également à établir des liens étroits avec le processus d'autocréation d'emploi. Il en résulte un sérieux problème d'employabilité des diplômés.

8) La baisse expansion de la culture de qualité alors que celle-ci constitue l'un des objectifs majeurs du LMD.
9) La faible utilisation des NTIC[168] pour accompagner l'innovation : au regard des exigences du LMD, les NTIC constituent des outils incontournables de gestion.
10) La désolidarisation des deux semestres : *les difficultés de passage des enseignements traditionnels* (deux semestres annuels solidaires entre eux) à la désolidarisation des deux semestres (qui permet, dans certains cas en Licence, de passer à l'année supérieure sans pour autant avoir validé les deux semestres mais qui remet en cause la compensation annuelle).
11) La redéfinition de la carte universitaire des institutions en tenant compte des critères de viabilité en vue d'un arrimage aisé du processus de Bologne.
12) L'amélioration du niveau de formation préuniversitaire afin d'arriver à un enseignement de qualité.

Donc, en dépit des obstacles d'adaptation du LMD à la RDCONGO, le Processus de Bologne offre la possibilité de créer des passerelles entre continents, pays, établissements pour des certifications reconnues mondialement. Les échanges académiques et scientifiques internationaux sont des indicateurs essentiels de vitalité d'un pays et de toute institution universitaire. De plus en plus fréquemment, on constate que les enseignants et les chercheurs séjournent dans les institutions étrangères et que les universités accueillent des étudiants venus de divers horizons. Donc, il est

[168] Nouvelles Technologies de l'Information et de Communication.

évident que la RDC doit trouver sa place dans ce panorama éducatif et scientifique international.

Par C.T. John-Modest, Léonard & Justin

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

A. TINE, « *Jürgen Habermas : entre pluralisme et consensus. La réinvention de la modernité ? », In Ethiopiques,* no64-65, 1e et 2e semestre, 2000 Pp 35-36.

ADEA (2008). *Guide de formation du LMD. À l'Usage des institutions d'enseignement supérieur d'Afrique francophone.* AUA et REESAO.

ALMA (Association des anciens étudiants de l'Université Lovanium), 2008, *Pour un changement de leadership en R.D. Congo – Stratégie et mode opératoire de la nouvelle gouvernance*, Paris : Le Harmattan.

AMOUSSOUGA, F. G. (2005). L'enseignement supérieur dans les États membres du Cames : État des lieux et perspectives. Ouagadougou, CAMES.

Anders-Earthly, *Avoir détruit Hiroshima. Cité par* Marc lENY, *Découvrir la philosophie contemporaine,* Paris, Eyrolles, 2009.

Anonyme (2005). Tuning Educational Structures in Europe.http://www.europa.eu.int/comm/

Anonyme (2005). European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS): key features.

ARISTOTE, *le sophisme,* présentation et notes par Daniel Agacinski, Traduction par Richard Bodeus, Puf, Paris, 1997, P21.

Aristote, Livre III, Gallimard, Paris, 1990, P121.

Association canadienne pour les études supérieures (2008a).

Association canadienne pour les études supérieures (2008b).

Association des universités et collèges du Canada (2008b). *Les répercussions du Processus de Bologne pour les universités canadiennes*. Document d'information. Ottawa: L'Association,

Division des relations internationales, 21p. http://www.aucc.ca/_pdf/francais/statements/2008/bolo gna_pr ocess_background_06_20_f.pdf (avril 2009).
B. GILLIERON, *Dictionnaire biblique,* Aubonne, Moulin, 1985.

Banque mondiale, « L'enseignement supérieur comme moteur du développement économique en Afrique SubSaharienne », 2008, 214p.

BETEREY, A ; Abrégé de la classification décimal de Dewey, Paris, Cercle de la Librairie, 1998, P.28.

Bloch et Al ; Cfr. Dict. de la Psychologie, Paris, 1995, p153.

BONARD, *l'évangile selon saint Mathieu (commentaire du NT)* Neuchâtel, de la chaux et Nestlé, 1963, p. 323.

C. MOUFF, *Le politique et ses enjeux. Pour une démocratie plurielle,* Paris, la découverte, 1994, P.16.

C. ROUX-LANIER et Alli, *Temps des philosophes,* Mame, France, 1995, P609.

Carte géostratégique de la CCPGL la RD Congo, le Rwanda, l'Ouganda, la Tanzanie et le Burundi. Ces pays sont communément appelés pays de la CPGL (Communauté des Pays du Grand Lac.) « East Community ». In *les pays de CPGL,* inédit.

Catéchisme de l'Eglise Catholique, édition définitive. Imprimé aux Presse Lavigerie .Mai 2000. N0 2241, p 53.

Claude SUMNER, *la notion d'état en philosophie éthiopienne,* in Revue philosophique de Kinshasa, N°07, Vol5 Janvier—décembre 1991, actes de la 12eme semaine philosophique de Kinshasa du 12 nov. Au 2 déc.1989, FCK,

COLLANGE, J.F, *Théologie des droits de l'homme* (recherche morales, synthèse) paris, cerf, 1989 P.113.

Cours d'Anthropologie Philosophique du Grand Seminaire Monseigneur Busimba/ Buhimba diocèse de Goma, 2016.

Cours de Métaphysique année 2016 du Grand Seminaire Monseigneur Busimba/ Buhimba diocèse de Goma, 2016.

Cours inédit, Kinshasa, UniKin- FPSE, 2018.

Daniel BOUGNOUX, *Introduction aux sciences de la communication*, La découverte, Collection repères Paris 2001, p 68

DEA. (2005). Quel enseignement supérieur pour l'Afrique ? Vol 17.

DESCHAMPS et ses collaborateurs L'Enfant handicapé et l'école, Paris, Flammarion, 1981, p.61

Développement des compétences professionnelles des étudiants des cycles supérieurs. Ottawa: L'Association, 10p.

Dictionnaire de philosophie politique, P, Raynaud, Quadrige, Paris, PUF 2003 P1986.

E. Kant Critique de la Raison Pure, P u f, Paris, 1998, p.102.

Eric Weil, philosophie politique, Paris, J.Vrin (4e éd.), 1984, P197.

FORGATY, M.P «la responsabilité des gouvernement à une époque révolutionnaire Eglise et société », Genève, Harbor et rôle, sol, P. 229.

Friedrich Wilhelm Nietzsche philologue, philosophe et poète allemand né le 15 octobre 1844 à Röcken, en Prusse, et mort le 25 août 1900 à Weimar, en Allemagne.

G. HAMMAN, (sous dir.), *Riches et les pauvres dans l'Eglise ancienne,* 1982 ;

G. HAMMAN, *L'amour retrouvé. Le ministère de diacre, du christianisme primitif aux Réformateurs protestants du XVIème siècle,* 1994.

GEX. M., Test caractériel d'un diagnostic rapide, Paris, PUF, 1953.

GRAWITZ, M., Méthode de recherche en Sciences Sociales, 11 éditions, Dalloz, Paris 2001.

Henri Wallon, cité par Jacques Philippe Leyens in Psychologie Sociale, Bruxelles 1979, P13.

http://www.europa.eu.int/comm/education/
Investigations sur terrain : Bureau du village, rapport annuel 2020.
Investigations/Documentation : cours de MRS en Agronomie : Prof. Alain BOUCHARD.
ITP (Institut Technique des Porcs), Mémento de l'éleveur de porc, éd. Paris, 2000.

J. COLSON, *Les fonctions du diaconat aux origines de l'Eglise,* 1960.

J. HABERMAS, *De l'éthique de la communication,* Paris, Cerf, 1992. P24.

J. HABERMAS, *De l'éthique de la discussion,* Paris, cerf, 1992, p.29.

J. HABERMAS, *Droit et démocratie, Paris, Gallimard, 1997, p.186.*

J. HABERMAS, *Idéalisations et communication. Agir communicationnel et usage de la raison*, Arthème Fayard, 2006, p.61.

J. HABERMAS., *« connaissance et Intérêt »* Tel Gallimard, 1976, P84.

J.HABERMAS, *éthique de la communication,* tel Gallimard, 2005, p75.

J.HABERMAS., « *la Technique et la Science comme idéologie »,* Tel Gallimard, 2011, P3.

J.HABERMAS., *morale et communication,* Paris, Cerf, Coll. Passage, 2003, P89.

J.I. McCORD, T.H.L. PAKER (sous dir.), *Service in Christ. Essays Presented to Karl Barth on His 80th Birthday,* 1966;
K. HESS, "Serve, Deacon, Worship", *NIDNTT* 3, pp. 544-553.

J.N. COLLIN, *Diakonia, Reinterpreting the Ancient Sources,* 1990.

Jacques Monod, hasard et nécessité, Cité par le Professeur Ka mana et Solange Gasanganirwa. In *les vrais enjeux de la renaissance africaine*, Pole Institute, Goma 2017, P 72.

Jean Blaise Ken Monge, in « les vrais enjeux de la Renaissance africaine » Pole Institute, Goma, 2017, Pp146147.
Jean VANNIER, *la communauté lieu du pardon et de fête,* Découvertes, Paris, 2012, p, 54.

Jean-Blaise Ken Monge, in *les vrais enjeux de la renaissance Africaine,* Pole Institute, Goma, 2017, Pp147-148.

Kä MANA, pour l'économie du bonheur partagé, construire une société heureuse ; cité par ANASTASIE MASANGA MAPONDA, penser et construire la nouvelle citoyenneté en RD Congo, en « Revue Interuniversitaire de recherches, d'études et d'Analyses en République Démocratique du Congo.

KALALA, NK., Psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent, Cours inédit, Kisangani, Unikis FPSE, 2018. Karl POPPER, la Société ouverte et ses ennemis, l'ascendant de Platon, Paris, Seuil, 1979, P.9.

LALANDE, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, Puf, 2006.

LEFEUVRE, L., Education des enfants et des adolescents handicapés, Paris, éd, sociale Française, 1969.

LEGALL, A., Caractérologie des enfants et adolescents, Paris, PUF, 1973, P.41.

LEHARD, F.J ; l'épitre desain Paul aux Romains deuxième Ed. (Commentaire du NT, 2ième série, VI), Genèse, La loi et Fides, 1981, PP. 183-184.

Les physiologues. (Thales de millet, Anaximène Héraclite d'Ephèse, Parménide,) Inédit.

Les principes directeurs de l'encadrement des étudiants des cycles supérieurs. Ottawa: L'Association, 7p.
LESENNE, R., « La psychologie différentielle » In bulletin de Psychologie, Paris, PUF, 1959, Vol. 3.

LESENNE, R., Traité de caractérologie, Paris, PUF, 1979.

LIPIANSKY, G., *fonction existentielle de la communication, G*allimard ; 1992, p 102.

LUKOBA. Ch., Psychologie Différentielle, Cours inédit, Kisangani, Unikis-FPSE, 2012.

M. BUBER, Par Allain Vinnut, *l'homme comme relation, serf*
M. C, Le gras est de nous, p.44-45, Paris, 2010.

M. GRAWITZ. : Méthode de recherche en Science Sociale, 10ème éd. Paris. Dalloz, 1996.

MACHIAVEL, le prince (de principatibus), traduit par Jacques Gohor, le livre de poche classique, P879, Paris, 1962.
Mahatma Gandhi, Mandasse et la marche du sel en Inde, Edition Africaine, Ghana 2006, P.12.

Manuel et précis d'élevage, vol.2, Institut d'élevage et de la Médecine vétérinaire des pays d'élevage, Paris, P186.

Martin HEIDEGGER, l'homme le berger de l'être, Gallimard, 16eme Ed. 2010.

MARTINEAU G.P., Maladie des porcs, Manuel pratique, éd. Paris 1997.

MIALARET G., Histoire mondiale de l'éducation, Paris, Puf, 1981, Pp. 465-466.

MOBUTU SESE SEKO, cité par NGUMBI NSEKA, la politique panafricaine : idéologie ou utopie ? In Revue philosophique de

Kinshasa, actes de la 12eme semaine philosophique de Kinshasa du 26 nov. Au 2 déc. 1989, FCK, P.6.

MUTAYONGWA KARUAMBA John-Modest, *de l'écoute au dialogue pour une médiation transformatrice de conflit cas de l'outil CEDM pour la ville de Goma,* mémoire inédit. P1.

NZEYIMANA in *« Philosophie et Rationalités, »*Dômes, Butare, 2010, P.386.

O. NAY et Alli, *Lexique en science politique,* Dalloz, Paris, 2008. P127.

P. FOULQUIE, Dictionnaire de la langue philosophique, Op. Cit, P174.

P. GILBERT, *La patience d'être. Métaphysique,* Bruxelles, Culture et vérité, 1996, p.137.

Parménide d'Élée est un philosophe grec présocratique, pythagoricien, puis éléate, né à Élée à la fin du VI^e^ siècle av. J.-C. et mort au milieu du V^e^ siècle av. J.-C. Patrick Roegiers, *Le Cousin de Fragonard*, Le Seuil, Paris, 2013, p 12.

Père Romuald Uzabumwana, Sac, *Orientations sur le renouvellement spirituel, communautaire et apostolique pour les confrères de la Région Sainte Famille,* Pallotti Presse, Kigali, 2012, P 5.

Prix Nobel de Paix Denis MUKWEGE, *discours sur la RD Congo aux occidentaux,* Washington DC, 2018.P.3.

Professeur Benoit AWAZI *Construire une autre Afrique de l'avenir,* L'Harmattan, Paris, 2018.

Professeur Benoit AWAZI, Centre de Recherches Pluridisciplinaires sur les Communautés d'Afrique noire et des diasporas (Cerclecad, **www.cerclecad.org**), Ottawa, au Canada.

Professeur Benoit AWAZI, *De la Postcolonie à la*

Mondialisation néolibérale. Radioscopie éthique de la crise négro-africaine contemporaine, L'Harmattan, Paris, 2011 ;

Professeur Benoit AWAZI, *Déconstruction phénoménologique et théologique de la modernité occidentale* : *Michel Henry, Hans Urs von Balthasar et Jean-Luc Marion,* L'Harmattan, Paris, 2015.

Professeur Benoit AWAZI, *Donation, Saturation et Compréhension. Phénoménologie de la donation et phénoménologie herméneutique : Une alternative ?,* L'Harmattan, Paris, 2005 ;
Professeur Benoit AWAZI, *Le Dieu crucifié en Afrique. Esquisse d'une Christologie négro-africaine de la libération holistique*, L'Harmattan, Paris, 2008 ;

Professeur Benoit AWAZI, *Le Tournant prophétique des théologies négro-africaines contemporaines. De l'Auto-Performativité de la Deutérose*, L'Harmattan, Paris, 2019.

Professeur Benoit AWAZI, *Panorama de la Théologie négroafricaine contemporaine,* L'Harmattan, Paris, 2002 ;

Professeur Benoit AWAZI, *Panorama des Théologies négroafricaines anglophones*, L'Harmattan, Paris, 2008 ;

Rapport sur la sécurité alimentaire du Programme des Nations Unies pour le Développement PNUD en RDC, 2021. P64.

René DESCARTES, *discours de la méthode,* PUF, Paris, 2008, P67.

René Guénon, « La grande Triade », Gallimard, Paris, 1946, P89.

RISSE J., Alimentation du bétail, éd. France Agricole, Paris, 1969.

T. Hobbes cité C. Bashige ATSI dans *Démocratie et éthique politique*, Unikis, 2014-2015, P.68.

TAYLOR, *the Principales of Scientific Management* (1911). Vion, philosophe et sociologue de la communication des

entreprises, constate en 1992, VINON, B, .*philosophie ouvrière,* Paris cerf 1991. Www.google.net: Généralités sur l'élevage des porcs, Paris, 2015.

NORMES A SUIVRE DANS LA REDACTION ET PUBLICATION

1. Tout(e) scientifique désireux (se) de publier dans la Revue « *Eveil Congo* » *choisit librement le thème et le sujet à traiter ;*
2. *Présente sa brève biographie ne dépassant pas quinze lignes ;*
3. *Saisit son texte (contenu de son article) en police « time new roman », taille de police 12, format Word. Interligne 1.15 ;*
4. *Présente un contenu de l'article ne dépassant pas 15 pages, pas moins, pas plus ;*
5. *Les références doivent être dans les notes de bas de pages et la bibliographie à la fin de l'article ;*
6. *L'article doit peut être en Français ou Anglais. Si c'est / en Anglais, les références sont intégrées à l'intérieur du texte ;*
7. *L'auteur donne résumé de l'article en français et en anglais ne dépassant pas 5 à 10 lignes avec trois ou quatre mots clés ;*

8. *Les notes bibliographiques respecteront le protocole suivant : pour un livre ; nom de l'auteur du livre, titre du livre(en italique), maison d'édition, année d'Edition et numéro de page. Pour un article : nom de l'auteur de l'article, nom de l'article(en italique), nom du point lu, maison d'édition, année d'édition, numéro d'édition. Ex : pour un livre : Pierre GRELOT, les poèmes du serviteur, Cerf Paris, 1981, Pp12-14. Ex : pour une Revue ou un journal : Walter VOGELS, invitation à revenir à l'alliance et universalisme, vertu testamentum, PUF Paris, p.12 ;*

9. *Dès que vous avez fini à rédiger votre article, vous préparez un montant de 100 la lecture, la sencure et la*

*publication de votre article dans la Revue. Ce montant est envoyé au numéro compte bancaire de la Revue Equity Bank N° **288200022243376** ou au bureau de la finance de la Revue à Goma en une ou deux tranches selon votre possibilité. Nous publions les articles dont leurs auteurs sont en ordre avec la facture.*

N.B : *« Publier dans « Eveil Congo », c'est confirmer sa qualité d'appartenir dans l'arène scientifique, prophétique et phénoménologique mondiale à travers la grande famille ORASSU, des érudits, producteurs des connaissances holistiques et savantes qui répondent aux défis du temps présent et conservent leur mémoire collectif dans le futur.» VENEZ NOMBREUX A PUBLIER POUR VALORISER VOTRE CONNAISSANCE SCIENTIFIQUE ET LA REVUE VOUS GARANTIE UN PRIX PROMOTIONNEL.*

Un bon petit scientifique avec une concentration intellectuelle de qualité, l'expression de notre détermination à la recherche pluridisciplinaire fouillée pour le changement socio-politique positif et la production d'un savoir holistique qui fait de nous des membres de la REVUE Eveil Congo, la puissance imposante dans l'arène de la communauté scientifique mondiale. Nous avons écrit, nous avons publié et nous assumons !

I. COMITE D'HONNEUR

1. Excellence Président Antoine FELIX TCHISEKEDI (RD Congo)
2. Hon. José MPANGA KABANGU Ministre de Recherche Scientifique
3. Hon. Muhindo NZANGI MINESU
4. Excellence NDIMA Constant Gouverneur du Nord-Kivu
5. Hon. MUHINI Vital, assemblée Nationale
6. Hon. BISHWEKA Pascal, ORASSU
7. Hon, Roméo MATERANYA, ENUD
8. Hon. Remy SEBIHOGO, Blessing FM & Fondation Remy SEGIHOBE

II. CONSEILRS AU COMITE ACADEMIQUE

1. Prof. Joseph KITAGANYA (ISDR-GL)
2. Prof. Dr. HAGUMA MVUNGANYI Jusitn, (ISAD)
3. Prof. Charles CHIKONZI de l'ULB
4. Prof. Bernard HANGI (UPN –Kinshasa) ;
5. Prof. Dr. Armando de l'ORASSU
6. Prof. Dr. Aba MATEMBERA (Echo du Congo CANADA) ;
7. Prof. Dr. Emery KALWIRA (CCT Royaume-Uni) ;
8. Rév. Dr. Hon. Causa André KWABO MUHINDO (UBC-GOMA)
9. prof. Dr. Innocent KYOSE de l'ORASSU
10. Prof. Dr. Aba MATEMBERA d'Echo du Congo CANADA
11. Prof. Dr. Emery KALWIRA CCT Royaume Uni.

III. CONSEILERS A LA REDACTION

Editeur responsable : MAISON D'EDITION ORASSU
Responsable des publications : Prof. Dr. Armando de l'ORASSU ;
Responsable Adjoint : Dr. Innocent KYOSE de l'ORASSU ;
Directeur de liaison : Père MATHE KAMBALE, Sac
Directeur de publication : C.T. Léonard BWIKANY (UBC-GOMA) ;
Rédacteur en chef : C.T. MUTAYONGWA Modest de l'ORASSU
Secrétaire Administratif : C.T. Justin KABUMBA de l'ORASSU

IV. CONSEILERS A LA LECTURE

1. Dr. Jean Népomuscène NGIRABAKUNZI, Sac, de l'ORASSU
2. Dr. Innocent KYOSE de l'ORASSU
3. Dr. Saoul NDUNGO MUGHUMALEWA (ISDR Kitsombiro)
4. Dr. Pierre KAHETO (UNESCO Allemagne)

5. Dr. Rév. Hon. Causa André KWABO Muhindo (UBC-GOMA) ;
6. Msc. Bernardin BIREGEYA BULIMWENGU (LA SAPIETIA) ;
7. Msc. Père KAMBALE MATHE, Sac, de l'ORASSU
8. Master WASINGYA LWATUMBA Caleb, ISABAS
9. C.T. John-Modest K. de l'ORASSU ;
10. C.T. Emmanuel NZOMBA de l'ISP-MACHUMBI/RUTSHURU
11. C.T Léonard LUZIRABWOBA (UCB-GOMA) ;
12. C.T. Aimé BUTOTIMA (UNIGOM de GOMA) ;
13. C.T. Jean Paul K. (ISESOD-GOMA) ;
14. C.T. Paul Dio (ONG-CFDIH) ;
15. Master NSENGA KIBIRITI Sédar(ISAD)
16. C.T. Vicky KALAMIRA (ISTM -LUBAO)
17. Ass2 KAMBALE MATHE Guy
9. Ass2. FABRICE UBC/GOMA
10. Ass2. AMUKA ISAGE/KAHUZI BYEGA –BUKAVU
11. Ass1. Léopard BAHATI UPEDIKa-BUKAVU
12. Ass1. Prosper NZANZU ISESOD-GOMA
13. Ass1. Innocent KABUMBA ISESOD-GOMA
14. Caissière Joslyne LUKONGE KITEBA UBC-GOMA
15. Comptable KOMERWA KABUKOKO Benjamin UBCGOMA
16. BIREGEYA BULIMWENGU, de l'UCS LA SAPIETIA
17. AMANI HABAMUNGU Walter
18. John Mad MULENGABYUMA
19. Ir. Léon BAHATI KARUBAMBA
20. Moise NABUKANGA
21. Ir. Landry BYERAGI KARUBAMBA
22. Ir. Janvier MURHEGEZA

Conditions d'abonnement :

En RDC **:** Abonnement simple : 40$
: Abonnement de soutien : 100$
: Abonnement d'honneur : 300$

A l'étrangers : Abonnement simple : 80$
: Abonnement de soutien : 200$

: **Abonnement** d'honneur : 500$

Aux éditions ORASSU-RDC-Goma, Juillet, 2022

125 ; Avenue Karibu/Keshero/Goma.

Agrément ministériel N°224/MCAP/SG-CAP/DAL/096/2022 Kinshasa/RDC.

Tel : +(243) 991 900 910

Site internet : https://revueeveilcongo.blogspot.com

E-mail : diffusion.orassu@gmail.com

orassuglobal@gmail.com

orassurdc@gmail.com

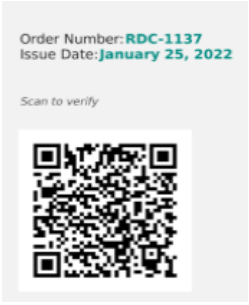
revueeveilcongo@gmaial.com

Achevé d'imprimer par ORASSU/Goma

Dépôt légal : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 002/RDC-1137

©DROIT DE PROPRIETE INTELLECTUELLE « COPY RIGTH »

La Revue Savante des Recherches Pluridisciplinaire « Eveil Congo » est une propriété intellectuelle de la maison d'édition et de production des livres « ORASSU » Ordre des prestataires, Chefs des travaux et Assistant(e)s des Universités. Dans l'approche inclusive, elle travaille en consortium avec les Universités de la RDC en liaison au reste du monde et facilite leurs publications. Cfr objectifs quinquennat de l'ORASSU en RDC (2020-2025). Puisse cette Revue Eveil Congo atteindre l'objectif qui lui est assigné, celui de devenir un espace de ressourcement scientifique et philosophique aux différents acteurs et chercheurs d'universités l'expression de notre détermination à former des génies créateurs de transformation et de production d'un savoir holistique et thérapeutique aux vrais enjeux du moment dans l'arrimage du système LMD grâce à l'ORASSCOPIE, la copie inamovible des données scientifiques et philosophiques du XXIème siècle depuis la RDCongo vers l'Afrique et le monde.



Rendez-vous au prochain numéro !

Table des matières

L'hymne de l'ORASSU 1
NOS VALEURS 2
Remerciement 1
Préambule 1
 Tache et responsabilité de chef d'antenne 8
f. Conditions d'admission d'un chef d'antenne 10
CHAPITRE .I. Editorial 15
LA RD CONGO FAIT LE BONHEUR DU MONDE ENTIER, ... 15
A L'EXCEPTION DE L'HOMME CONGOLAIS (Justin KK) 15
Par John-Modest 15
CHAPITRE.II. 25
LA DIALECTIQUE POUVOIR –ETHIQUE EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO 25
Par MAMBO BANGA Aimé 25
CHAPITRE.III. 31
VERS UN CONSENSUS COMMUNICATIONNEL 31
POUR LA COHABITATION PACIFIQUE EN RDCONGO 31
Par BASHIZI Donacien 31
I.2 La force de la communication dans la vie 32
I.3. AU SENS DES CERTAINS PHILOSOPHES 51
CHAPITRE.V. 63
LA BONNE COMMUNICATION COMME DEFIS AUX 63
PAYS DU GRAND LAC 63
Par BAHATI Justin 63

II. LA COMMUNICATION ENJEU POLITIQUE..... 71
CHAPITRE.VI. 74
LA COVID-19 FACE A L'IMAGINAIRE COLLECTIF DANS LA VILLE DE GOMA : Quelle lecture pour quelle interprétation..... 74
Par C.T. Justin KABUMBA KARUBAMBA 74
CHAPITRE.VII. 91
LES BIBLIOTHEQUES UNIVERSITAIRES DANS LA VILLE DE GOMA : Quelle analyse pour l'adaptation au système de fonctionnement LMD 91
Par Léonard BWIKANYE 91
Le professionnalisme du bibliothécaire comme 96
CHAPITRE.VIII. 99
IMPACT DE L'ENSEIGNEMENT CULTUREL FACE A L'EDUCATION DES JEUNES GARCONS NYANGA EN..... 99
TERRITOIRE DE WALIKALE PROVINCE DU NORD-KIVU 99
Par CT MAPFUMO BANYENE la Fontaine, ... 99
- KYAHI MULIRO Samy Et BAENI KUBUYA Nelson 99
CHAPITRE.IX. 119
HANDICAP PHYSIQUE ET TYPES DE CARACTERE : Cas de la ville de Goma..... 119
Par CT Mapfumo Banyene la Fontaine..... 119
Résumé..... 119
et Master WASINGYA LWATUMBA Caleb 138
CHAPITRE .XI. 155
LA VIE DON GRATUIT DE DIEU PROBLEMATIQUE 155
THEOLOGICO-SCIENTIFIQUE DE LA POST-MODERNITE..... 155

Par John-Modest..... 155
CHAPITRE.XII. 163
LE ROLE DE L'EGLISE DANS LE PROCESSUS DE..... 163
DEMOCRATISATION : fondement théologique et 163
principes d'engagement..... 163
Par Léonard BWIKANYE LUZIRABWOBA..... 163
IV. l'église et la politique sont-elles conciliables ?..... 168
CHAPITRE. XIII. 173
LA DIACONIE : ELEMENT VITAL DE L'EGLISE 173
CHRETIENNE (Ac 6,1-15 ; 1Pierre 4,10-11)..... 173
Par Rév. Ass. NIBAMWE LUCKSON Ezéchias..... 173
CHAPITRE. XIV...... 194
LE PARADIS PERDU : MYTHE OU REALITE..... 194
Par C.T. Léonard BWIKANYE 194
 Selon les spiritualités modernes et l'ésotérisme 206
CHAPITRE. XV. 208
ARRIMAGE VERS LE SYSTEME LMD EN RDCONGO 208
NORMES A SUIVRE DANS LA REDACTION ET PUBLICATION..... 237